

## Réponses libres

Sondage des étudiants et ex-ECE et ECS sur projet de réforme  
Mené du 24 février au 10 mars.

Faire de la filière ECG une filière à option sera sans doute bénéfique pour les plus malins qui choisiront leurs options en fonction du jeu des coefficients et de la difficulté au concours. Comment imaginer les meilleurs écoles ne pas privilégier les meilleurs élèves en maths (ce qui est déjà le cas actuellement) ? Les maths matière fondamentale pour bon nombre de domaines en école, finance entre autre. Sans mentionner le fait que les notes en maths au concours sont de loin les plus fidèles à celles obtenues au cours des années de Prepa.

Le TIPE en Prepa EC est en soit déjà une aberration, c'est une matière tout à fait justifiée pour les prepas scientifiques. Mais, pourquoi pour des futurs managers serait-il nécessaire de faire des travaux pratiques ? (D'ailleurs quels travaux pratiques ces élèves sont-ils en capacité de produire, si ce n'est du bullshit) Les projets collectif, en équipe ne sont pas l'esprit du concours, il faut avant tout un travail individuel pour faire valoir la méritocratie.

Et que dire de la matière « enjeux de la transition écologique ». Cela donnera certainement une meilleure image de la filière aux yeux du grand public. Prendre en compte ces enjeux sont bien évidemment nécessaires et cela est largement pris en compte dans les cours en école. Le programme de Prepa en HGG a d'ailleurs largement été modifié avec la réforme ECG au profit des enjeux écologiques. Les élèves ayant choisi l'option HGG devront donc sans doute étudier des notions similaires dans 2 matières, voire pire, auront un avantage sur les autres élèves n'ayant pas les cours d'HGG.

Bref, des élèves de BL, seraient-ils plus « littéraires » que des n'ayant de Prepa seulement 5h par semaine (soit autant qu'un élève en primaire par ailleurs lol...) ?

Enlever des heures de mathématiques qui est la matière la moins discriminante socialement ainsi que baisser le nombre d'heures de culture générale qui est la matière la plus discriminante socialement me paraît contraire à l'inclusion sociale prônée par les écoles

Je ne vois pas pourquoi changer le tronc commun ECG étant donné que les élèves pourraient choisir des filières leur correspondant plus s'ils trouvent qu'il y a beaucoup trop de maths (BL ou AL)

Maintenir la prépa ecg dans sa forme actuelle, inclure l'écologie dans les programmes

Les prépas économiques et commerciales sont très riches et intéressantes car elles permettent une pluridisciplinarité et un niveau élevé dans toutes les matières, notamment en mathématiques ce qui permet ensuite de déboucher sur des doubles diplômes avec des écoles d'ingénieurs réputées, ces dernières étant importantes dans la transition écologique. Ainsi diminuer le volume horaire de mathématiques est scandaleux, de même pour la culture générale.

De plus les prépas sont aujourd'hui ce qui permet de faire rayonner les plus grandes écoles de management françaises et de faire beaucoup augmenter les salaires de sortie des étudiants, leur capacité de travail, leur détermination, leurs ambitions.

C'est une nouvelle réforme qui vise à casser l'excellence et la méritocratie au nom de valeurs et de concepts qui sont portés au nu. Je suis favorable au maintien d'un enseignement généraliste, approfondi et complet, qui a fait et fera la réputation des CPGE et de ses étudiants.

Les mathématiques sont, peu importe ce que l'on peut vouloir penser et s'imaginer, un facteur déterminant et essentiel dans la sélection aux concours. Réduire les cours de maths correspond à une réduction de la capacité de réflexion et la rigueur de celle-ci. Avoir des options trop diverses risque simplement de perdre les élèves dans ce qu'ils peuvent et veulent faire (sachant que tout choix sera fait selon l'apport potentiel aux concours, donc les mathématiques seront FORTEMENT privilégiées), et provoquer une perte de confiance en soi des élèves qui seront troublés dans leur évaluation relative à leurs camarades moins nombreux. Le programme actuel fonctionne, en termes d'apprentissage et de sélection. Les doubles diplômes à caractère scientifique comme celui que je poursuis REQUIERENT ABSOLUMENT d'avoir couvert les mathématiques ECS qui sont déjà légères rétrospectivement. Pour finir, une question (rhétorique): pourquoi tenter de réparer quelque chose qui n'est pas cassé????

Les deux années de CPGE ont été les deux années qui me servent le plus au quotidien quand bien même les enseignements sont théoriques. C'est le plus l'environnement de travail, la capacité de travail et la résilience à la pression qui sont des atouts majeurs sur le marché du travail.

Les écoles sont uniquement à la recherche d'une meilleure réputation et de croissance économique au détriment de la qualité de l'enseignement et du bien-être de leurs étudiants. Les écoles et leurs représentants sont rarement conscients de l'environnement professionnel et socio-économique qui les entourent.

Merci de ne pas se baser uniquement sur leurs retours pour mener une quelconque réforme. Ces écoles doivent être consultées au même titre que des représentants des classes préparatoires ainsi que des professionnels nouvellement embauchés et des professionnels expérimentés.

Je ne saurais vraiment dire si ces changements dégraderont la filière ou non. Je suis toutefois sceptique à l'idée de réduire le nombre d'heures de maths et de créer des options là où d'habitude chaque préparatoire étudiait l'ensemble des matières, ce qui lui donnait une ouverture d'esprit et une polyvalence. Je souhaiterais également que les sujets liés aux enjeux écologiques soient inscrits dans l'ensemble des cours et pris en compte sérieusement par tous les programmes et par tous les professeurs. C'est un tel sujet que les étudiants doivent (et souvent veulent) être préparés face aux enjeux qui nous attendent

Pour que la classe préparatoire reste attractive, il faut cesser de vouloir la réformer perpétuellement. Cela nuit à la compréhension de la filière. Ayant reçu cette formation (ECE) en 2020 avant la réforme ECG, je considère qu'elle était très bien ainsi et que depuis, elle ne cesse d'être endommagée par les changements que l'ont veut y appliquer.

Le point majeur et le plus contestable de cette réforme est évidemment la création d'options proposées uniquement dans les plus grands lycées, bien souvent parisiens.

Cela créerait de véritables injustices et renforcerait le pouvoir déjà trop important d'une petite caste parisienne.

C'est sur ce point qu'il faut insister pour toucher l'opinion publique.

Une réforme vouée à affaiblir davantage une filière déjà mise à mal par la réforme du Baccalauréat, qui a vidé les effectifs des prépas de proximité.

Ce manque de visibilité ne sera que bénéfique aux écoles post-bac et aux BBA, et menace gravement cette institution française qu'est la prépa, formation quasi gratuite et véritable ascenseur social, A CONDITION d'en faire davantage la promotion dans le secondaire — beaucoup d'enfants d'ouvriers ou professions inférieures ont une méconnaissance absolue de la prépa.

Ne serait-ce pas ça la priorité, de faire une meilleure publicité de la prépa, plutôt que de réformer tous les 4 ans ? À croire que l'objectif premier de cette réforme, est de préparer les prépas pour le cimetière. Nivellement par le bas, abattement des élites... nous courons droit vers la médiocrité de nos futurs potentiels.

Cette réforme, de toute évidence, rendra la filière très floue avec tous ces changements en si peu de temps et la diversification des parcours au sein même de cette filière. Cela aura très certainement un impact sur le recrutement des Grandes Écoles, et les plus informés seront certainement ceux issus des lycées les plus favorisés.

A défaut de réaliser cette réforme, il serait déjà bien plus utile de renforcer la connaissance de l'existence même de cette filière à tous, car cela demeure le meilleur moyen de réduire l'inégalité des chances.

Selon moi, j'ai peur que la filière dans laquelle j'ai été, à savoir une prépa ECE, devienne comme le lycée actuel c'est à dire moins rigoureuse. Il y aurait un choix des matières, des enseignements autres qui créeraient de la dispersion pour les élèves de classes prépa qui se doivent d'être concentrés durant leurs deux années.

En résumé, pour moi, la classe préparatoire qui est une filière qui apprend bien plus qu'à travailler, se verra dévalorisée par une réforme qui n'a pas d'intérêt et qui aura des conséquences lourdes sur l'apprentissage et les capacités intellectuelles des élèves.

Triste réforme pour une formation d'excellence en France qui a fait ses preuves pendant presque deux siècles. En s'attaquant à ce système, comme dans d'autres filières notamment au lycée, le gouvernement met en péril le principe républicain de la méritocratie et la diversité des élites. Un projet de réforme non-consultatif, rédhibitoire et presque provocateur quand on connaît notre faible niveau moyen en maths par rapport à nos voisins européens. Parfaitement inacceptable.

Revenir aux ECE et ECS !

Déjà que les maths étaient très mises en avant je n'imagine même pas ce que ça sera avec cette réforme. J'aime les maths mais je suis attristée par la future perte de diversité de profils dans les écoles de commerce vis à vis des élèves issus de prépa.

Au ministère de l'éducation, à quand s'arrêtera ce nivellement par le bas et la destruction de l'excellence ?

Je pense que le système de prépa tel qu'il a été jusqu'en 2021 (voire même en 2022 malgré ma réforme des filières) est le système le plus juste et équitable qu'il peut y avoir donc je ne vois pas la nécessité de la réforme.

Il me semble dommage de priver des élèves qui souhaiteraient approfondir au maximum leurs connaissances dans certains domaines, de leur priver de ces heures supplémentaires. Pour les élèves qui ne souhaitent pas suivre ce cursus, il existe de multiples alternatives !

Cette réforme est à l'image des errances de la politique gouvernementale en matière d'éducation. La prépa, (dernier) fleuron de l'excellence à la française, s'en trouverait sacrifiée sur l'autel de la médiocrité.

La réforme est une idée médiocre

Cette réforme vient complètement déformer l'objectif de la classe préparatoire. Il s'agit de supprimer une partie des enseignements qui font de la filière ce qu'elle est (les mathématiques, les lettres). Les étudiants ne seront plus amenés à réfléchir autant et à apprendre beaucoup et de manière poussée. Ils vont s'éparpiller dans des matières. De plus, cette réforme oublie que la classe préparatoire ECG a une suite : l'école de commerce le plus souvent. C'est en école de commerce que des projets de groupe, des projets très spécifiques sur les sujets environnementaux doivent être abordés. Les nouveautés ne vont être que des doublons et une perte de temps. La classe préparatoire porte bien son nom : elle doit être « préparatoire ». Cela signifie que l'on apprend à travailler dur, à réfléchir, à s'organiser. Le nouveau programme va perdre les élèves qui vont s'éparpiller et ne rien retenir.

La culture générale est un point crucial de la formation CPGE commerciale et ce projet la réduit drastiquement. C'est pourtant ce qui ouvre au monde et à la réflexion.

Le fonctionnement traditionnel de la prépa est efficace concernant la formation des élèves (organisation dans leur travail, capacité de travail, connaissances approfondies sur des sujets variés, forte présence des maths, bon accompagnement des élèves grâce au groupe classe, qui permet une bonne cohésion et de fait de meilleurs résultats), je trouve cette réforme terrible pour la prépa, tout ce qui fait d'elle un modèle de réussite serait supprimé. C'est triste que la filière la plus efficace (en termes de formation des élèves et de méritocratie/ascenseur social) du système scolaire français soit menacée.

Ce sondage est la goutte de trop qui fait déborder le vase. La baisse d'attractivité de cette filière s'observe de plus en plus à la Réunion (nous sommes passés d'une classe composée de 25 élèves en moyenne à des classes ne comportant qu'une dizaine d'élèves...et encore...). Aujourd'hui, il est nécessaire de refaire vivre cette filière d'excellence et de faire en sorte qu'elle soit valorisée.

La réforme était très bien avant et surtout dans une optique de méritocratie

L'idée d'ajouter des sciences de la donnée aux mathématiques est bonne, à voir comment elle peut être abordée plus en détails

Le niveau en école de commerce est catastrophique avec les élèves post bac, AST, etc.. La renommée des écoles repose à mon sens exclusivement sur le parcours des élèves venant de prépa. Mais money is money. Vous avez tout mon soutien

Je pense que la matière sur la transition écologique n'est pas nécessaire étant donné que globalement les jeunes sont bien informés sur la question et qu'elle est déjà bien exposée au lycée en spé SVT, en Enseignement scientifique (commun à tous).

Concernant le mélange de niveaux en mathématiques, cela peut creuser un trop gros écart entre ceux qui avaient l'option maths expertes et ceux qui ne suivaient que le cours de maths complémentaire dont le programme est très léger.

Pour l'option d'approfondissement HGG/ESH je vois difficilement comment l'intégrer en cours (sous forme de nouveaux chapitres, exemples plus développés ?) dans ce cas comment se présentera l'épreuve au concours ?

De plus ces options peuvent encourager des élèves à choisir la facilité, vouloir en cours d'année supprimer l'option : ce qui est peut-être impossible dans les prépa publiques mais pas forcément dans les privées hors contrat... en tout cas on manque d'information sur le contenu de ces options et le mélange des élèves n'est bien sûr pas propice.

Si il y a un problème peut-être qu'il faut se pencher sur la réforme du lycée de 2019

Il est difficile de se prononcer sur les heures de TIPE dans la mesure où la nature de ces travaux ou leurs objectifs ne sont pas spécifiés. S'il s'agit d'heures de khôlles, cela peut être intéressant, autrement je ne suis pas sûre que cette matière ait lieu d'être au sein de la formation.

Rendez la prépa plus inclusive svp avec des quotas plus importants partout

Bien trop peu de maths

Pourquoi changer un système qui fonctionne ? L'une de mes plus grandes fiertés est d'avoir fait une classe préparatoire, et même si je faisais partie des derniers en mathématiques alors même que cette matière était la plus importante de ma filière, je trouve ça très important de garder la quantité et qualité des cours qui nous ont été et sont proposés, pour lutter contre l'appauvrissement des connaissances de notre génération.



Ils cassent les couilles à vouloir tout changer, ça manque d'heures de cours

Je pense que les mathématiques sont fondamentales dans cette filière, je ne pense pas qu'il faille en retirer.

Je pense que ces initiatives partent d'une bonne volonté mais des sujets comme la transition écologique, la RSE et les enjeux environnementaux en tous genres sont largement étudiés en école, à un moment qui me semble plus opportun. Les mathématiques, la philosophie, la géopolitique sont des matières rares de revoir dans le futur en école et permettent une différenciation aux concours plus objective que subjective, ce que je crains ne disparaisse ici ou alors tendrait à vraiment diriger les choix des grandes écoles du haut du classement vers ceux qui auront eu la chance de les étudier d'avantage en prépa.

Bien de mettre des options mais il ne faudrait pas en privilégier certaines (autant de recrutements pour des élèves avec l'option maths et l'Inde anglophone par exemple

Un enseignement des maths, approfondi, et uniforme entre les différentes prépas est clé pour maintenir l'excellence de cette formation et faire perdurer l'égalité des chances que permet la classe préparatoire.

La prépa est une formation exigeante mais qui donne aux étudiants des savoirs et des compétences intellectuelles essentielles à leur humanité et leur futur. Affaiblir les classes prépa c'est refuser l'excellence et courber l'échine devant la médiocrité, ce qui est intolérable car chaque étudiant devrait atteindre son plein potentiel en fonction de ses capacités.

Les classes préparatoires ont fait preuve de leur redoutable efficacité pour former des milliers de générations d'étudiants.

Quel est donc le bien-fondé de cette réforme ?

De plus, les disciplines abordées en classe préparatoire sont -et doivent - être différentes des disciplines abordées en école de commerce. Nous, étudiants avons pu travailler notre capacité d'abstraction en classes préparatoires, ce qui est important dans notre réussite aujourd'hui.

La réforme qui réduit drastiquement le nombre d'heures de matières littéraires et de mathématiques réunies induit une inégalité entre les étudiants et entre les lycées. Les meilleures écoles sauront toujours tirer leur épingle du jeu en recrutant les profils qu'elles veulent recruter, sinon, elles rendront les épreuves orales plus éprouvantes et plus complètes afin de pallier le manque de lisibilité des résultats écrits.

Les disciplines nouvelles autour de l'écologie et de la protection de l'environnement pourraient être intégrées dans chaque matière traditionnelle.

Et les TIPE ouvrent un champ d'inégalités que l'on ne semble pas soupçonner

Une réforme peu claire, dont on ne voit guère de surcroît les justifications ni les bénéfices escomptés. Lire, écrire, compter correctement et, dans le meilleur des cas, commencer à penser sérieusement : tel était le très ambitieux programme des classes prépa (notamment commerciales) et qui ne souffre guère, à notre sens, les réductions de volume horaire, la multiplication des champs d'études et le nivellement par des ersatz de disciplines sans consistance.

Comment redresser un pays en enseignant 5h de mathématiques par semaine ? Il est bien beau de savoir ce qu'est la méthanisation mais ce n'est pas en sachant faire 3 additions que l'on pourra réellement comprendre ses enjeux et ses problématiques.

Si la formation des prepas doit accueillir un nouveau changement, ce serait à travers des stages professionnalisant comme dans les formations anglo-saxonnes. Le niveau de maths est déjà assez bas et la France subit une forte perte de déclassement liée à son niveau en maths. Au contraire il faut renforcer cette discipline et ce, dès le lycée pour promouvoir une génération qui sache réfléchir correctement.

La réforme part d'une bonne intention mais détruit petit à petit l'esprit d'excellence de la prépa française tout en réduisant les chances pour les élèves de plus petites prépa d'accéder aux meilleurs écoles. De plus, le niveau mathématique des élèves français étant déjà en baisse, il est inquiétant de supprimer des heures de maths, de même pour la géopolitique et la philosophie, il est indispensable pour les élèves d'avoir une connaissance réelle du monde qui les entoure.

Je ne pense pas que ce soit en abaissant le niveau, ou du moins le travail demandé dans une filière que l'égalité des chances s'en retrouvera renforcée.

Si la réforme permettra peut être d'élargir le type de profils présents en ECG je n'en vois pas bien l'intérêt si elle trouble autant la lisibilité du diplôme final.

En changeant autant les matières et en ajoutant des variables comme les options, la filière deviendra bien moins lisible et il est probable que seules les personnes très bien renseignées ou dans des lycées d'excellence qui attachent de l'importance à la prépa sachent se retrouver et choisir la bonne filière. J'ai peur que cette réforme restreigne les élèves voulant aller en prépa en brouillant les pistes et en dégradant la qualité de l'enseignement (5h de maths c'est trop peu sauf pour un programme vide)

Je pense que cette réforme peut améliorer le contenu intellectuel de la filière et permettre aux étudiants de développer une certaine ouverture d'esprit vis-à-vis des enjeux contemporains. Toutefois je pense que réduire fortement la place de mathématiques est une grosse erreur, notamment en terme d'ouverture sociale : je suis convaincu que c'est la matière qui discrimine le moins les candidats en fonction de leur origine (sont normalement évaluées en mathématiques les capacités de raisonnement et d'abstraction des candidats, qui dépendent moins de la prépa dont ils sont issus, et même de leur parcours de vie antérieur, alors que par exemple des individus n'ont pas du tout le même accès à la littérature et à la culture générale en fonction de leur milieu). De plus, même si elles ne leurs sont pas utiles plus tard, les mathématiques permettent normalement aux étudiants de développer une rigueur et une logique qui leurs seront nécessaires, pour être de bons citoyens "managers". Pour les "humanités contemporaines" il reste à voir ce que cela signifie, mais si cela abolit le thème unique de deuxième année tout en gardant une place importante pour la philosophie c'est une très bonne chose. (je ne m'attarderai pas sur les dérives absurdes qu'entraîne le thème de deuxième année). J'ai peur aussi que certaines spécialités, bien qu'elles soient sans aucun doute très intéressantes, mènent à des épreuves n'évaluant que les connaissances et pas les capacités de raisonnement des candidats (alors qu'à priori mathématiques et géopolitique/esh le font). Il convient aussi de souligner que les fermetures de petites prépas que peut entraîner cette réforme serait une catastrophe en terme d'ouverture sociale. Fondamentalement, je pense que cette filière peut être intéressante malgré ses faiblesses en mathématiques, mais je doute de ses capacités à préparer à des vrais concours exigeants, permettant à tous les candidats de se distinguer par leurs facultés de raisonnement. Les anciennes filières prépa ont l'avantage d'être lisibles et égalitaires entre les différentes voies, et très rigoureuses sur le fond, ce que l'on est pas sûr de retrouver dans cette réforme. En revanche, je pense qu'elle peut apporter un peu d'ouverture d'esprit aux étudiants, mais peut-être que cela devrait surtout se faire en école, et pas au détriment de la rigueur que la filière CPGE promet.

Je pense que ce n'est pas la filière ECG qui devrait être modifiée mais le programme de terminale. C'est à cause de la réforme et par conséquent de la baisse de personnes choisissant l'option mathématiques que la filière est moins attractive. Aussi, le manque d'informations sur la filière fait qu'elle est méconnue.

Je pense que si cette nouvelle réforme s'applique alors la classe préparatoire ECG disparaît. Cela ne correspond point au concept de prépa. Le fait de mélanger des étudiants qui n'ont pas les mêmes acquis dans des mêmes classes me semble peu logique. Egalement, faire une prépa ECG deviendra sans valeur, sans prestige. Sur notre futur CV, cela n'aura plus aucune plus value, plus aucune logique pour les recruteurs car la réforme dénigrera la filière au près d'eux.

Face à un programme mettant en avant les disciplines traditionnelles comme la littérature classique, l'histoire ou les mathématiques, nous sommes tous égaux.

Choisir de "moderniser" les enseignements engendrera forcément de la discrimination pour ceux qui ont déjà du capital social.

Par ailleurs, la classe préparatoire est valorisée dans notre parcours car, contrairement aux autres parcours, nous avons reçu des enseignements classiques qui nous permettent de maîtriser l'histoire et les sciences pour mieux appréhender le monde actuel. C'est une dimension fondamentale de cette filière.

Cela reviendrait à supprimer/ dégrader le principe même de la classe préparatoire, notamment avec la suppression des kholles

A l'heure où les évolutions technologiques renforcent le rôle des mathématiques, ne telle diminution du nombre d'heures de mathématiques ferait perdre tout son intérêt à la filière. Ne pas proposer l'option mathématiques dans tous les lycées serait en outre catastrophique pour l'égalité des chances.

Je trouve que la classe préparatoire est accessible à tous et particulièrement formatrice telle qu'elle existe

Le nivellement par le bas ne doit pas être une option dans le but d'atteindre plus d'égalité des chances. La classe préparatoire représente une chance pour tous les élèves qui souhaitent s'y engager. C'est la possibilité de s'ouvrir au monde, de développer un sens critique aiguisé et de se créer une porte d'entrée dans des écoles prestigieuses. Les maths ne peuvent être sacrifiées, au lycée comme en prépa, sans aboutir inévitablement à une baisse générale du niveau des élèves français et donc à un décrochage scientifique du pays entier pour les 50 prochaines années. Changer le nom des filières et mixer les élèves et leur niveau dans un pseudo tronc commun n'est pas la solution pour ouvrir les prépas à plus d'étudiants, il faut davantage capitaliser sur une meilleure communication des filières possibles au lycée et encourager les élèves à s'y engager. L'image des prépas est à retravailler, il ne s'agit pas du baignoire mais bien d'une opportunité non négligeable pour élever son esprit.

Je pense que cette nouvelle filière va perdre en difficulté et ne correspond plus à l'esprit de la prépa et se rapproche trop du lycée ce qui n'est pas une bonne chose

Les réformes mises en place dégradent énormément la formation des profils admis en école. Personnellement, je trouve que ces réformes ne font que simplifier les classes préparatoires et les rendre plus accessibles d'un point de vue intellectuel. Le risque majeur d'une telle démarche serait de toucher à la réputation des diplômées de grandes écoles de commerce post prépa.

Je pense que cette réforme tend à démystifier la prépa comme très élitiste pour la rendre plus accessible. Cependant je pense que cela peut engendrer un nivellement vers le bas plutôt que de pousser à l'excellence

Le gouvernement souhaite changer les prépas qui sont de moins en moins attractives face aux bachelors et autres concurrents. L'enseignement des classes préparatoires est exigeant et cette rigueur ainsi que son contenu doivent être maintenus. Au lieu de vanter l'excellence des prépas, le gouvernement les rabaisse aux filières concurrentes et bien moins bénéfiques à ceux qui y étudient.

Il est absurde de mélanger des élèves n'ayant pas suivi la même formation en mathématiques dans une même classe. Fermat est par ailleurs connue pour son système de classe étoile en deuxième année, système peu répandu au sein des filières économiques en prépa. Ce système montre assez clairement qu'il est difficile de maintenir un bon enseignement en mathématiques avec des niveaux trop hétérogènes.

J'ai moi-même été en classe étoile après une bonne première année en mathématiques et j'ai éprouvé de la difficulté à m'adapter à la hausse du niveau global en classe étoile. Il serait très difficile pour des étudiants qui auraient davantage de difficultés de réussir à surmonter la différence de niveau inhérente à leurs formations au lycée, cela découragerait sans doute les étudiants avec une préparation moins approfondie. En outre, les professeurs auraient également du mal à apporter un enseignement adapté à une classe avec de si gros écarts de niveau (certains écarts pouvaient déjà exister, je pense notamment aux matrices qui étaient déjà étudiées par les étudiants qui suivaient l'ex spécialité en mathématiques au bac S mais qui étaient assez rapidement assimilées par tout le monde, seront d'autant plus importants et plus difficilement assimilables si la réforme multiplie l'hétérogénéité de la formation).

A partir du moment où il y'a des options, je trouve que cela dénature totalement le concept d'un concours où tout le monde devrait avoir les mêmes épreuves avec les mêmes coefficients pour plus d'équité. Assez incompréhensible cette réforme pour ma part..

La fonction première des classes préparatoires est celle de la formation d'une élite. Les programmes sont chargés de nous éduquer.

Le développement durable, bien que crucial dans le débat publique, n'a pas sa place en classes prépa. Nous l'abordons par ailleurs en école de commerce (actuellement a l'essec).

Je pense que l'enseignement des lettres classiques et modernes, de la philosophie ainsi que des mathématiques sont essentiels dans la formation et que leurs temps d'enseignement respectifs ne doivent être réduits sous aucun prétexte. En effet, ils permettent aux étudiants qui proviennent de milieu dévalorisés ou moyennement favorisés d'obtenir les connaissances fondamentales nécessaires à leur intégration future dans les strates supérieures de

En réalité, je pense que la réforme aura l'effet inverse de l'effet souhaité. Je rejoins le constat déjà fait par de nombreux professeurs et élèves de CPGE: beaucoup plus de confusions et de travail semblant vain que l'attractivité sera réduite, et les prépas ayant les moyens (soit les prépas parisiennes) n'obéiront pas aux règles = moins de diversité des profils.

Je partage l'opinion selon laquelle cette réforme dégraderait les aspects réflexifs que la prepa nous a apporté notamment au travers de capacités de construction de la pensée, de pensée critiques et de solides capacités d'analyses.

Je suis totalement d'accord sur le fait que les écoles du top5 recruteront « uniquement » des élèves ayant suivis l'option maths avancés c'est qui éliminerait d'office une grande partie des étudiants.

De plus, mélanger en 1ère année des élèves ayant suivi 3 spécialités différentes en maths au lycée est

une ineptie. Cela va à l'encontre de la classe préparatoire qui doit permettre à chacun d'avoir un accompagnement personnalisé selon son niveau et ainsi contraster avec les enseignements généraux reçus au lycée.

Je pense qu'elle ne favorisera pas autant les bons élèves qu'elle ne le faisait auparavant. Or, le travail doit être récompensé, et il est normal que les bons élèves se retrouvent dans des filières exigeantes. Même si l'idée de diversifier le profil des élèves est bonne, c'est tout le profil de cette filière qui changera, et lui fera perdre de son originalité.

Plusieurs observations:

- La filière deviendrait beaucoup moins lisible pour les étudiants en sortie de bac (trop de spécialités très différentes), et ceci réduirait l'attractivité de la filière
- Il serait difficile pour un lycée de proposer plusieurs spécialités puisque le niveau de maths en tronc commun serait bien trop hétérogène entre les élèves qui choisissent la spécialité maths et ceux qui en choisissent une autre. Il s'agit donc pour un lycée de choisir la spécialité qu'il veut enseigner.
- Les écoles continueront de recruter essentiellement les profils qui ont choisi la spécialité mathématiques. Il y a plusieurs conséquences à cela : les meilleurs classes préparatoires enseigneront la spécialité mathématiques et choisiront donc les élèves selon leur niveau de maths. Les profils seront donc peu changés dans le recrutement.
- Si les écoles recrutent leurs élèves sur un niveau de mathématiques conséquent c'est qu'il y a des raisons valables : les mathématiques apprennent à structurer la pensée, à raisonner de façon logique et méthodique.
- Les mathématiques sont essentiels pour suivre une formation d'école de commerce (finance, comptabilité, statistiques...) et les élèves qui en ont peu fait sont le plus en difficulté : ce n'est pas leur rendre service que de limiter autant le nombre d'heures de mathématiques en tronc commun

Cela accentuera fortement les inégalités à l'accès des grandes écoles. Et diminuera fortement le nombre de postulants en classe prépa après le bac.

le prépa ECG ne sera plus ce qu'elle est aujourd'hui si cette réforme passe .

J'estime que cette réforme modifie vraiment l'aspect de profondeur dans l'apprentissage académique, ce qui engendrerait par la suite une évidente baisse de niveau dans les grandes écoles  
Je pense malheureusement que cette réforme s'inscrit dans une dynamique générale de dégringolade du niveau scolaire général en France ; surtout depuis la dernière réforme des programmes scolaires de lycée. Les enseignements les plus importants, et notamment les maths, sont complètement écartés au profit d'enseignements secondaires, qui ne sont absolument pas valorisés sur le marché du travail. Et puis, la

prépa est une période très dure pour les élèves et déjà suffisamment difficile. Imaginez si les profs devaient donner des cours de math à des gens avec des niveaux aussi différents. Ce serait impossible pour eux. Et pour les élèves qui auraient fait le plus de math au lycée, cela signifierait revenir sur des acquis basiques plutôt que d'élever leur niveau. Aussi, ce qui attire les élèves à faire une prépa, c'est son exigence, sa difficulté, la profondeur de ses enseignements. Par une telle réforme, cela rendra la prépa plus simple et donc moins attractive.

cette réforme est inutile et délétère

C'est une erreur d'enlever autant d'heures de maths qui sont la fondation de l'exigence et le prestige de la filière. Quelle différence entre la filière ECG et une licence de science-po ou un truc dans le genre, on perd tout ce qui faisait l'essence de la filière.

La classe préparatoire économique et commerciale est un formidablement lieu d'apprentissage, divers, ouvert sur le monde, et permettant d'en apprendre davantage sur soi.

L'idée d'un tronc commun et d'options est contre nature à celle du concours achevant la classe prepa.

Je pense que plus les enseignements pourront être conservé en l'état mieux ce sera pour les élèves.

Je pense à titre personnel que cette réforme va affaiblir le niveau car moins d'heures seront consacrées aux matières fondamentales.

De plus je pense que nous sommes assez sensibilisés en école de commerce sur la question environnementale et que la classe préparatoire n'est pas dédiée à cela mais à la préparation des concours.

Les maths sont trop peu mis en avant, c'est ce qui pour moi vient dégradé l'enseignement. Les maths aujourd'hui en plus des connaissances propres permettent de former les jeunes en terme de rigueur et de discipline. Perdre ces qualités va extrêmement mettre en difficultés les élèves pour leur intégration professionnelle

Si l'option maths n'est pas disponible de partout, les lycées qui ne l'ont pas n'en seront que moins attractifs augmentant ainsi les inégalités.

A la lecture des enseignements qui seraient dispensés suite à cette réforme, les matières littéraires seraient renforcées et les heures de mathématiques diminuées. Or la valorisation des matières littéraires favorise selon moi la discrimination sociale, la culture étant largement un legs du milieu social duquel est issu l'élève. Y minimiser l'importance des mathématiques serait donc diminuer les chances d'accès à cette filière des élèves issus de milieux moins érudits.

Par ailleurs, la classe préparatoire tire aussi sa valeur dans un apprentissage théorique (enrichis par



ailleurs de TD) que vient compléter l'école de commerce avec des mises en cas pratiques (projets de groupe récurrents à court et long terme). Y imposer un TIPE serait une répétition dans ce format d'apprentissage déjà largement dispensé en école.

Les matières proposées ne parlent pas aux étudiants. Ce projet de réforme va leur donner moins envie d'intégrer une classe préparatoire alors même que l'image de cette formation est dégradée depuis quelques années. A titre personnel, je ne suis pas sûre que je me serai orientée vers une classe préparatoire ECS si les matières proposées étaient celles qui sont envisagées par la réforme (humanités contemporaines, TIPE et enjeux de la transition écologique). Il faudrait garder une matière lettres et philosophie, enseignement essentiel qui enrichit la culture générale des étudiants et qui apporte une vraie plus value aux candidats.

Il est tout à fait inadéquat de diminuer l'importance des mathématiques, premièrement dans un monde où leur importance croît sensiblement, deuxièmement car ce qui a fait pour moi l'intérêt majeur de la filière, peut-être le seul, car qui veut aller en école de commerce, est le caractère relativement général des enseignements proposés, sans toutefois les rendre des matières abordées en surface. Il est impossible d'être dans une filière dans laquelle toutes les matières sont abordées et que ce soit fait de façon qualitative, mais absolument majeur de ne pas les aborder en surface, encore une fois ce qui était permis (et le restera j'espère) par la filière. De plus, les mathématiques sont certainement un moteur d'élévation sociale, en tant qu'elles ne requièrent pas (ou moins) une origine familiale au capital culturel important.

Les nouvelles matières comme la transition écologique et le TIPE n'apporte rien de plus à la formation car ce sont des sujets abordés très largement en école. Si tous les étudiants d'école de commerce obtiennent le même diplôme (qu'ils soient AST, post-prépa ou autre), la force des étudiants issus de prépa (et ce qui les différencie en entreprise) réside dans l'esprit logique (mathématiques), la rédaction et l'esprit de synthèse (CSH) et la culture générale (HGGMC, CSH). Je ne vois donc pas de quelle manière cette réforme renforcera la prépa et lui permettra de rivaliser avec les autres filières qui mènent au même diplôme.

Cette réforme ne changera aucunement les profils sélectionnés dans le top 5 puisque les critères de sélection et notamment l'exigence en mathématiques ne changeront pas

Le programme envisagé risque d'approfondir les différences entre les différentes classes préparatoires et de favoriser les élèves des "grandes prépas parisiennes" déjà sur-représentés dans le top 3 (en tout cas à HEC où j'étudie)

Il me semble qu'il est important d'introduire plus de cours liés à la transition écologique. Néanmoins, le système d'options est une dénaturation du système même de la prépa, qui est supposée proposer un enseignement uniformisé partout en France. Si les écoles du top5 décident de recruter essentiellement à partir de l'option maths, alors la méritocratie est menacée (les étudiants des prepas parisiennes allant dans les écoles parisiennes...).

Heureux de voir que cette filière est soutenue par des professeurs passionnés et soucieux de la formation apportée aux élèves.

En vous souhaitant le meilleur.

Le fait de proposer des options va attirer plus de candidats (éventuellement), mais rend le programme ECS moins lisible et plus brouillon. Il est dommage de tant diminuer le nombre d'heures de maths (il y en avait au moins 10h/semaine auparavant?) car c'est ce qui fait selon moi la force de la prépa, même si j'étais mauvaise.

Je pense que cette réforme détournerait les élèves de leur objectif premier : réussir le concours, en rajoutant une charge de travail supplémentaire. Je suis d'avis d'ajouter ce genre d'activité en école de commerce plutôt qu'en classe préparatoire.

Réformer la CPGE semble nécessaire avec la diminution du nombre d'étudiants, cependant, la piste évoquée dans cette réforme me semble pas être la plus concluante dans la mesure où les écoles devraient s'engager elles-mêmes à réformer leurs grilles d'admissibilité, or cela me semble peu probable vu leur attachement à des matières comme les mathématiques depuis des décennies ...

Aujourd'hui, un cours sur la transition écologique et les enjeux éco-responsables est essentiel. En effet, beaucoup d'écoles de commerce traitent du sujet puisque le monde professionnel est de plus en plus ouvert à ces enjeux. Je suis actuellement dans le master spécialisé MECIC de BSB et nous avons des cours sur les enjeux éco-responsables dans le secteur culturel. De plus, beaucoup de thèses dont la mienne traitent du sujet et beaucoup de professionnels cherchent à développer ce pan dans leur activité. Pour moi, ouvrir cette filière aux enjeux durables ne peut que renforcer sa réputation via avec une prise de conscience de notre société et ses changements.

Pour moi, les questions entourant les mathématiques sont à double tranchant. En effet, lorsque j'étais en prépa ECE, j'aimais les mathématiques et les travailler n'était pas ma plus grande difficulté. Cependant, je connaissais des personnes qui avaient pour bête noire, les mathématiques. Je me demande si ouvrir une spécialisation à ces dernières ne va pas que creuser les inégalités d'accès notamment au top 5, ou alléger les personnes ayant des difficultés en mathématiques. Ces questions sont très complexes, je ne peux pas vraiment me prononcer avec du recul mais je me permets d'émettre quelques doutes. Je pense que puisque les enjeux environnementaux seront de toute façon longuement traités en école et que les étudiants sont déjà bien informés dessus, il est inutile de les inclure plus en prépa

Je trouve cette réforme potentiellement très problématique aussi bien sur le plan de l'élévation intellectuelle que sur ceux des égalités géographique et sociale.

Étant moi même un élève ne venant pas d'un milieu particulièrement privilégié, avec une mère ouvrière, j'admets que cette filière a tendance à être élitiste, cependant elle offre la possibilité à tout le monde de réussir par le travail. Rendre plus attractive cette filière passe, pour moi, par davantage de communication au lycée pour démystifier cette filière sans pour autant passer par une telle réforme structurelle.

Je pense qu'il faudrait avant tout réfléchir aux modalités des épreuves des concours qui restent l'aboutissement de la CPGE. Réfléchir à question suivante :

-comment conserver l'égalité aux concours tout en diversifiant les voies pour y rentrer ?

Une seule remarque:

ayant vécu la réforme du lycée, et ayant étudié à l'époque les nouveaux cours d' « Enseignement scientifique » portant principalement sur l'écologie (cours transformés en grandes blagues tellement l'on nous répétait les mêmes choses pendant les deux années de Première et Terminale, tel une propagande à laquelle tous les professeurs n'étaient pas forcément bien formés du fait de l'exigence de la réforme), j'espère que la dimension écologique serait mieux abordée en CPGE ECG.

Car s'il s'agit d'apprendre des banalités sur l'environnement, voir pire, des choses inutiles, il serait alors préférable de garder ces heures pour les maths (à mon grand dam).

Cependant, si cette initiative de proposer un cours sur l'écologie venait à être approfondie et complémentaire aux autres facettes de nos cours d'HGG ou d'ESH (qui traitent déjà beaucoup de la transition, à travers la pollution, l'énergie, la démographie ect.) alors ce serait un ajout bienvenu à la filière.

C'est plutôt le bourrage de crâne qu'il faudrait mettre au placard. Viser l'assimilation des notions à travers leur appropriation par l'individu pensant qu'est l'étudiant. Je pense que l'introduction du TIPE répond partiellement à cet enjeu, qui me semble primordial pour une filière qui a vocation à former des dirigeants, car favorisant la prise d'initiative.

Je ne crois pas qu'une filière telle que celle-ci puisse avoir fatalement une réputation d'aliénation de l'individu. Au vu de la richesse des connaissances transmises par des professeurs passionnés; il est d'un coup de force incroyable que de rendre pénible pour de nombreux étudiants l'activité scolaire. Le plus extraordinaire c'est que toute la filière concourt à alimenter ce mythe du passage obligé par ce soi-disant purgatoire afin d'atteindre les Champs-Élysées - de la mythologie grecques pas ceux de Paris, bien entendu :) - que représentent les Grandes Écoles.

Je pense que l'enseignement des lettres classiques et modernes, de la philosophie ainsi que des mathématiques est crucial dans la formation en CPGE commerciale et que leurs temps d'enseignement respectifs ne doivent être réduits sous aucun prétexte. En effet, ils permettent aux étudiants qui proviennent de milieu dévalorisés ou moyennement favorisés d'obtenir les connaissances fondamentales nécessaires à leur intégration future dans les strates économiques supérieures du pays. Réduire ces

heures d'enseignement ne fera que creuser l'écart entre les élèves venant de familles favorisées et/ou des meilleures prépas, qui continueront à avoir accès à cette culture générale d'une part et à cet approfondissement en mathématiques si discriminant d'autre part. Cela pourrait également contribuer à la baisse de la légitimité ressentie par certains, particulièrement dans les écoles les plus élitistes, puisque ceux-ci n'auraient plus les mêmes références que leurs camarades venant de prépas/milieus favorisés, références qu'ils pouvaient jusqu'alors acquérir en prépa et qui restent très présentes dans les interactions entre étudiants de ces écoles. Par ailleurs, les écoles du top 3 préfèrent déjà aujourd'hui les étudiants d'ECS aux étudiants d'ECE en raison de leur meilleur niveau en mathématiques, ainsi réduire les heures d'enseignement obligatoires en mathématiques ne fera qu'empirer les choses en discriminant les étudiants dont la prépa ne propose pas, ou n'incite tout simplement pas ses étudiants à prendre les 4h de maths supplémentaires en 2ème année que vous proposez, n'en cernant pas forcément les enjeux, au profit de ceux des meilleurs prépas qui recevront le meilleur enseignement possible en mathématiques, avec le plus d'heures.

S'il est essentiel que les enjeux numériques et environnementaux soient intégrés aux programmes, je pense que cela doit se faire en les incluant dans les cours déjà existants d'ESH et d'HGG et non en affaiblissant les socles de mathématiques et de culture générale (Philosophie et Lettres). En effet, je crois pour ma part que le rôle de la prépa est de préparer à la réflexion sur les enjeux du monde, de donner les outils pour les comprendre et les décrypter, et que cela ne peut se faire sans l'acquisition d'un bagage culturel au sens large (y compris mathématique). Celui-ci n'a pas forcément vocation à aborder frontalement ces enjeux mais donne les clés pour pouvoir les appréhender dans la suite de ses études et de sa carrière. C'est pour cela qu'il ne me paraît pas pertinent d'ajouter des TIPE dédiés à ces sujets dans les heures d'enseignement en CPGE, d'autant plus qu'ils rajouteraient une charge de travail et qu'en tant qu'élève de CPGE il est particulièrement frustrant, surtout en 2ème année, de se consacrer à des travaux qui ne sont pas dirigés directement vers les concours et leur réussite.

Enfin, ayant intégré Hec après avoir fait mes 2 ans de CPGE ECE dans une prépa moyenne de province et mon lycée dans un établissement quelconque de province, je pense avoir eu un aperçu particulièrement frappant de l'écart entre milieux que la classe préparatoire, axée sur la culture générale et les connaissances académiques classiques, permet de réduire autant qu'il est possible de le faire en 2 ans sur des élèves ayant eu 18 ans d'existence dans des milieux sociaux bien différents lorsqu'ils y mettent les pieds.

Si les options ne sont pas disponibles dans tous les lycées, cela causera une augmentation des inégalités.

La précédente réforme a déjà réduit la lisibilité de la filière, qui peine à attirer les bacheliers, cela aggraverait le problème.

Je pense que beaucoup ne choisiront pas l'enseignement optionnel en mathématiques et se retrouveront moins d'heures de mathématiques que de lettres (humanités contemporaines...) : cela me paraît vraiment étrange ; nous ne sommes pas censés être des littéraires (je trouve que la CG occupe déjà une place importante dans la filière et les langues pas assez).

Je pense que cette réforme complique la formation, déjà sujette à un choix de spécialités.

De plus, en sachant que les meilleures écoles axent leur recrutement sur les résultats en mathématiques, l'écart entre les prépa "compétitives" et celles moins se creusera sans doute davantage.

Complexifier l'organisation des cours, ainsi que laisser le choix aux étudiants dans l'équilibre des matières peut décrédibiliser la formation, alors que d'autres types de prépa (BL par exemple) ou d'autres parcours offrent des possibilités d'accès aux mêmes écoles.

L'exigence est aux fondements de la classe préparatoire ECG. Il me semble que cette réforme lui nuirait par un nivellement par le bas (en mélangeant des élèves en mathématiques par exemple). Sans vouloir dépasser ma compétence en la matière, il me semble que cette réforme est guidée par l'idée que l'ECG est "trop" pour les débouchés qu'elle ouvre. Etant un ancien ECS ayant refusé la mollesse des écoles de commerce pour aller suivre trois cursus différents à l'université, je ne peux qu'encourager le développement de nouveaux débouchés pour cette CPGE extraordinaire. Peut être que reconnaître l'ECG comme une CPGE pas uniquement tributaire du débouché des écoles de commerce, mais comme une formation d'excellence et pluridisciplinaire, portée par des enseignants formidables, et ouvrant sur une pléthore de domaines (je suis actuellement en licence 3 de mathématiques, relations internationales et analyse économique) participerait à la fin de la précarisation de celle-ci -et des professeurs. Si les règles qui sont posées aujourd'hui tournent autour de la loi du marché selon une perspective néolibérale, sans doute qu'accroître la demande de compétences propre à l'ECG (c'est par exemple la seule formation post bac à proposer des véritables cours de géopolitiques) à l'égard d'autres grandes écoles (sciences po, ENS, PSL, ...) vous permettrait de bénéficier d'un rapport de force favorable. Aussi, ouvrir les opportunités à l'issue de cette CPGE vous permettrait de ne pas avoir uniquement des élèves voulant intégrer les écoles de commerce, mais un public tout aussi exigeant que vous, et à la hauteur de l'expérience préparatoire.

Je vous remercie pour ce combat que vous portez en faveur de cette expérience qui m'a véritablement transformé.

L'éducation nationale ne se rend pas compte de l'erreur qu'elle commet en réformant la filière. Déjà que la première réforme était à mon goût inutile, celle-ci est meurtrière pour l'avenir de la filière.

La qualité de l'enseignement sera dégradée mais l'intitulé « classe préparatoire » gardera son image attractive. De plus, l'égalité des chances n'est déjà pas une réalité et ne le sera toujours pas du fait des élèves types postulants à cet enseignement.

Malgré la charge de travail, la formation en classe préparatoire offre des connaissances solides dans chaque discipline, essentielles aux cadres de demain. Chaque matière est travaillée en profondeur avec un tour d'horizon très large. Les enjeux environnementaux sont traités dans chaque matière, sous des points de vue différents. Y accorder deux heures spécifiques ne ferait qu'alourdir un programme bien chargé. Et ceci en sacrifiant des heures de maths, une discipline indispensable, Cela occasionnerait une baisse sans précédent du niveau général dans cette matière, qui en souffre déjà. De plus, concernant l'égalité des chances, cette réforme risque d'affaiblir les petites prépas (au profit des plus grandes) qui sont pourtant plus accessibles aux élèves et permettent donc à un plus grand nombre de suivre cette formation.

Je pense qu'un programme commun de 5h de mathématiques sans distinctions est une mauvaise chose : la spécialisation en maths approfondies ou maths appliquées permet davantage à ceux en difficulté de se retrouver avec des gens de leur niveau, et à l'inverse, ceux forts en maths peuvent avancer plus vite. Mélanger les deux classes ne serait pas bénéfique.

Je pense que la filière deviendra moins attractive aux yeux des lycées au vu des intitulés des matières proposées, et des options à choisir entre la 1ère et 2ème année me paraissent très précipité et peu pertinentes. Également, quid des préparatoires qui redoublent leur 2nde année: sera-t-il possible de changer d'option si jamais le premier choix ne conviendrait pas?

La filière ECG est suffisamment diversifiée pour ne pas à avoir à s'encombrer de nouvelles matières, au détriment de celles historiques, d'autant plus qu'il me semble assez difficile de proposer un cours véritablement digne d'intérêt pour l'environnement, qui n'empièterait pas sur les spécialités de sciences sociales (HGG/ESH) et qui pourrait être réalisé sans véritable formation préalable en sciences de la nature (ce qui est le cas pour un bon nombre d'étudiants rentrant en ECG).

La prépa ECG dans sa forme actuelle donne une base solide d'enseignements distincts de ceux dispensés en fac. Nous y apprenons des faits historiques, des méthodes mathématiques, des qualités de réflexion et des langues étrangères, afin de mettre ces compétences en post-prépa au service de travaux plus fins, avec des idéologies, ce dont se garde la prépa dans sa forme actuelle. Il serait absurde de la transformer en y incorporant des matières proches de celles dispensées en fac, sur lesquels le recul n'est pas suffisant.

La forme actuelle est à mon humble avis beaucoup plus adaptée et conforme à l'esprit de la classe préparatoire, beaucoup plus formatrice pour l'avenir des étudiants.

Une diminution significative des mathématiques dans le programme et le choix parmi plusieurs spécialités ne fera que creuser les inégalités dans l'accès aux chances aux grandes écoles de commerce (Top 5) et rendra la filière incompréhensible. Cela aura de mon point de vue pour conséquence une baisse de l'attractivité de la filière face aux incompréhensions.

Je ne trouve pas pertinent de diminuer le nombre d'heures de mathématiques, cela ne semble pas la solution au problème de la faiblesse des élèves aujourd'hui.

L'équilibre de la filière serait dénaturé et les options seraient de fait rendues nécessaires pour pouvoir bénéficier de la même qualité d'enseignement dont les générations précédentes ont pu faire l'expérience.

Une impression que la réforme vise à dégrader l'enseignement pour attirer davantage d'étudiants

Malheureusement, le niveau en mathématiques des français est déjà lamentablement faible alors un tel nivellement par le bas n'améliorera pas la situation et former des cadres français compétitifs pour le monde de demain risque de devenir de plus en plus compliqué. En plus de cela, l'enseignement en ce qui concerne l'écologie est déjà largement assez traité dans toutes nos matières, je ne vois pas ce que ces 2h apporteraient de plus. De surcroît, il me semble que la science de l'environnement fait appel à des notions de biologie et de physique qui ne sont pas du tout en phase avec l'enseignement fourni en prépa ECG. Au-delà de cela, il me semble que les écoles (surtout les plus prestigieuses) ne risquent pas de modifier leurs critères d'admissibilité, les compétences mathématiques étant un critère de sélection essentiel pour déterminer les capacités d'un élève. Il y aurait alors une forte fracture en prépa ECG entre ceux qui ont compris cela et ceux qui ne l'ont pas compris, créant des inégalités, en termes de chances d'intégrer une bonne école, dès la sélection des options sur Parcoursup.

Alors évidemment les prépa ECG ont du mal à recruter à cause de la réforme du lycée qui fait que les élèves font moins de maths, mais il ne s'agit pas de s'adapter à une réforme qui, à mon sens, n'aurait pas du avoir lieu, il faudrait plutôt mieux faire comprendre aux lycéens les enjeux de leurs choix de spécialité en fin de seconde.

Pour finir, la diminution du nombre d'heures que ce soit en maths, en ESH/HGG ou en humanités entretient un phénomène bien français (depuis 30 ans) : le nivellement par le bas, l'adaptation à la médiocrité. Phénomène qui risque, à terme, d'entraîner une déliquescence intellectuelle périlleuse. Alors plutôt que de subir la baisse du niveau scolaire, essayons d'inverser la tendance en entretenant une filière d'excellence, qui n'existe par ailleurs qu'en France et en Russie, qui forme des intellectuels de stature internationale, des cadres dynamiques, des hommes politiques... et plus généralement des jeunes avec de la réflexion, chose essentielle en démocratie. En bref, maintenons notre exigence et augmentons celle de la formation au collège et lycée.

TIPE : Je ne saisis vraiment pas l'intérêt de l'exercice dans la mesure où les élèves de classes préparatoires et commerciales ne se prédestinent absolument pas à la recherche. Selon moi cela ne peut mener qu'à des travaux relativement bâclés qui encombre plus l'emploi du temps qu'ils n'apportent de connaissance tant scolaire qu'en gestion de projet. Les problématiques environnementales et du réchauffement climatique mérites plus qu'un exposé de 15min sur la géopolitique des énergies qui sera ressassé et recyclé par les étudiants.

Les mathématiques : je ne vois pas un point positif à cette réforme (à part de diminuer le nombre de professeurs de mathématique assignés aux classes préparatoires bien évidemment). Les élèves issus de formations universitaires (IAE...) auront au bout de deux ans la même formation mathématiques que ceux de prépa, les expériences professionnels en plus. Cela fait perdre un énorme avantage à la filière CPGE qui représentait jusqu'à aujourd'hui un bagage théorique et en particulier mathématique à peu près solide.

Tout dépend en réalité des velléités du gouvernement quant à la réforme. S'il s'agit de renforcer l'attractivité de la filière, je pense que cette réforme pourrait avoir un effet positif dans la mesure où la chute de l'attractivité de cette filière concerne les mathématiques et non la charge conséquente de travail. Cependant, il me semble que trop diversifier cette filière avec le choix des options viendrait affaiblir la lisibilité de cette voie d'étude auprès des employeurs (différences entre un important volume horaire de mathématiques et d'ESH ou HGG).

Il paraît surprenant envisager une nouvelle réforme alors que les résultats de la précédente n'ont pas pu être observés et analysés étant donné que les premiers élèves concernés par celle-ci passent le concours cette année.

Les CPGE ECS/ECE fonctionnaient bien avant la fragmentation introduite par la réforme du Bac. Elles tomberaient de Charybde en Scylla si ce projet ici présenté venait à se réaliser. L'enseignement des mathématiques, si essentiel à la construction d'esprits rationnels et équilibrés, doit absolument conserver sa place reine dans les CPGE ECG, d'autant plus que son remplaçant écolo n'apporterait aucune plus-value aux élèves puisqu'il serait redondant avec beaucoup de matières/thématiques déjà enseignées dans les écoles de commerce.

On ne s'y prendrait pas de meilleure façon si l'objectif était d'assembler de saborder la CPGE : la bâtarde avec un cursus style CPES lui ferait perdre ses avantages comparatifs, ses enseignements s'en retrouveraient vulgarisés, prosaïsés, soumis à l'ère du temps et donc irrémédiablement éphémères. Enfin les options proposées en 2e année sur l'étude des mondes anglophones et hispanophones sont aussi superflues, tant ces thèmes sont déjà abordés en cours de langue, que déplacées, tant l'inculture des étudiants vis-à-vis de l'histoire de leur propre pays et civilisation progresse d'année en année.

« Misère ! Pensais-je, nous voulons jouer à Robin des Bois et nous ne savons même pas couper un arbre !  
» Henri Vincenot

Dans la réforme il faudrait plus d'heures de maths dont notamment des heures de TD pour pouvoir terminer les programmes. Et de même en pour la HGG.



Je pense que, même si cette réforme inclurait potentiellement plus de personnes, cela pourrait les desservir s'ils n'arrivent pas à suivre le rythme assez chargé des CPGE ECS.

On retient surtout: 1) le manque total de lisibilité

2) le nombre d'heures de mathématiques divisé par deux dans le tronc commun alors que cette matière est au cœur de la filière: le niveau s'en verra largement affaibli. (Pourquoi tout en fragmenter en un tas d'option? Il faut une ligne directrice claire pour progresser)

3) de manière générale, je pense que cette filière n'a pas besoin d'être modifiée, elle subit juste la concurrence des bachelors. De plus, trop de lycéens( j'en étais le premier) voyaient cette voie comme le baignon, alors que c'est un formidable puis de savoir qui n'est vraiment pas assez mis en avant. Pour moi, le diagnostic est clair: il faut BEAUCOUP mieux communiquer à propos de l'enrichissement personnel que la voie peut offrir. ( avec les nouveaux bachelors, les gens se disent pourquoi travailler si je peux obtenir une école sans subir la prépa, et ils oublient ou ne savent pas que l'on ne va pas en prépa simplement pour obtenir une école mais que celle ci permet de grandir)

Concrètement, cette réforme ne changerait rien car les meilleures écoles continueront de recruter des élèves avec un bon niveau en mathématiques alors pourquoi baisser les heures de mathématiques ? Cela signifierait que certains élèves accepteraient d'aller en classes préparatoires pour viser des écoles moyennes, c'est tout à fait ridicule.

Je trouve ça très curieux de vouloir insérer un cours de transition écologique quand ce thème est déjà très abordé en prépa dans les différents cours (langues, culture et sciences humaines et géopolitique) mais également étudié ad nauseam dans les écoles.  
Je ne comprends la décision du gouvernement.

La filière ECG est très bien dans l'état actuel, les problèmes d'attractivité de cette filière sont dus à une mauvaise communication lors des choix d'orientation de terminale. S'inspirer des réformes lycée pour changer la prépa ne la fera pas s'améliorer.

Je trouve que c'est une bonne chose que les élèves puissent choisir une spécialité afin de renforcer leurs points faibles ou pour mettre en avant leur spécialité lors des entretiens en école de commerce. Cela pourrait permettre de diversifier les profils d'une part, et d'autre part d'apporter un soutien plus personnalisé aux élèves.

En revanche, je ne vois pas l'intérêt des cours sur la transition écologique. En effet, sauf erreur de ma part ce n'est pas au programme des concours. Avoir une matière dédiée à ce sujet est donc un choix à prendre une fois en école de commerce mais pas en prépa. De plus, le programme de classe préparatoire étant

déjà lourd, il serait plus bénéfique d'avoir une option en culture générale à la place afin de renforcer les connaissances dans cette matière. Cependant, il pourrait être intéressant d'ajouter des connaissances en transition écologique et sur l'environnement dans certains cours déjà existants.

J'ai répondu aux deux questions précédentes en disant que cette réforme diversifiera les profils dans le recrutement et que l'égalité des chances sera renforcée par une telle réforme mais je pense que la contrepartie évidente est que le niveau d'hétérogénéité augmentera également. Je pense que tous les profils d'étudiants ne seront pas prêts à assumer ce que cela implique d'être en prépa, du moins s'ils comptent viser le top5 où le niveau de maths exigé est élevé. De ce que j'ai compris cette réforme, en plus de rajouter de nouvelles matières dont l'utilité en prépa est questionnable, crée une forte dichotomie entre les niveaux des étudiants en mathématiques. De fait, elle donnerait la possibilité à tous les profils d'entrer en prépa mais en réalité les profils les plus compétitifs seront ceux qui auront suivis les options maths avancés ou experts au lycée et qui poursuivront en prépa. Même s'il y a une réforme en prépa, le niveau d'exigence des concours restera le même ce qui désavantagera énormément de candidats. Cette réforme semble en effet favoriser l'égalité des chances mais uniquement en ce qui concerne l'accès à la prépa mais elle ne favorisera en rien une égalité des chances pour l'intégration des meilleures écoles de commerce. C'est dommage pour les étudiants eux-mêmes qui sentiront bien qu'ils n'auront pas tous les mêmes chances d'intégrer le top 5 ou le top 3 car soyons honnêtes plus les étudiants ont un niveau élevé en mathématique plus leurs chances d'intégrer ces écoles sont élevées. Dès lors le taux d'abandon et/ou de réorientation risquerait lui aussi d'augmenter.

Le principe d'une telle réforme dégradera forcément la réputation des CPGE. Au-delà de la réputation, l'excellence que l'on connaît de la classe préparatoire et les acquis qu'elle permet d'obtenir seront selon moi, directement biaisés. L'enseignement « humanités contemporaines » ne semble rien évoquer du tout. Le but de la classe prépa étant notamment de nous inculquer les fondamentaux de la littérature et de la philosophie pour pouvoir se rendre héritiers de cette culture qui est si importante. La CG disparaîtra (ou se retranscrira peut-être de manière partielle dans la nouvelle matière humanités contemporaines), ce qui montre un manque profond de cohérence quand on sait à quel point cet enseignement est important pour une classe préparatoire, pour l'ouverture culturelle énorme qu'elle nous apporte. Pour finir, comment pouvoir prétendre favoriser l'égalité des chances lorsque l'on sait qu'une des matières les plus importantes, celle sur laquelle les écoles recrutent majoritairement, sera proposée en deuxième année en tant que « spécialité », spécialité qui ne sera, semblerait-il, disponible que dans certaines classes prépa ? En somme, une dégradation complète de cette formation se profile avec cette réforme.

Cette réforme témoigne d'un nivellement par le bas et d'une volonté de tuer l'excellence. La filière n'a absolument besoin...

Le développement durable est déjà omniprésent dans les écoles de commerce. Y allouer des heures en prépa à la place d'heures de maths ou de lettres et philosophie ne fera que diminuer l'excellence qui caractérise la filière.

D'autant plus que les maths sont fondamentaux dans la finance, comment peut-on seulement envisager de les enseigner si peu en prépa commerciale ?

Cette réforme me paraît s'inscrire dans un projet de faire disparaître les classes préparatoires en en faisant peu à peu une fade alternative à l'école de commerce postbac sans avantage comparatifs sur celle-ci.

Il serait dommage de faire disparaître une filière aussi complète et équilibré qu'est l'actuelle filière ECG. Elle tire sa richesse d'une complémentarité entre les sciences et les humanités qui permet aux intégrés de se différencier très nettement des profils type Sciences Po en ayant des connaissances assez poussées à

la fois dans les mathématiques abstraites et dans la connaissance des mondes antiques et contemporains.

Je pense que la réforme aille vers une dispersion infructueuse du travail des étudiants : son principal objectif consiste visiblement à introduire un matière autour de l'environnement et du développement durable, au détriment de précieuses connaissances en culture générale et en HGG. Ces thématiques environnementales seront par ailleurs TRES largement abordées en écoles de management vers lesquelles se dirigent les étudiants : inutile donc de leur en imposer une couche supplémentaire en prépa.

Le manque d'attractivité de la filière pour les élèves en post-bac vient bien plus de la peur de la charge de travail et de la pression, ce qui précisément fait son intérêt, que de la diversité de ses enseignements

L'égalité des chances est meilleure quand tout le monde part sur le même pied d'égalité, et non pas quand les cours à la carte deviennent un critère de recrutement ( les meilleures prepa ne prendraient que des maths expert si les critères de recrutement des écoles de commerce ne changent pas)

Cela ne ferait que niveler par le bas. S'il y a une réforme à faire, c'est au lycée. Rajoutez des maths et communiquez MIEUX sur la prépa. Là vous verrez de des changements.

L'ajout d'une matière consacrée à la transition écologique me semble peu pertinent sachant que l'on étudie cela après en école de commerce. Il est de plus tout à fait possible de l'incorporer à des matières comme la géopolitique ou la culture générale.

Cependant en ce qui concerne les TIPE, copiés sur le mode de fonctionnement des prépas scientifiques, cela pourrait permettre d'affiner le sens de recherche personnelle et d'engagement de l'élève. La présentation orale finale pour les concours pourrait aussi être l'occasion de nous entraîner à la clarté d'une présentation et au sens relationnel avec les examinateurs. Cela ajoute toutefois une charge de travail supplémentaire, sachant qu'il existe déjà un oral spécifique aux écoles de commerce qui est l'entretien de personnalité.

Pour ce qui est de la fin du groupe-classe, en tant qu'ancienne élève d'ECS je trouve cela fort dommage. Mes deux années de prépa se sont effectivement bien déroulées notamment grâce à l'émulsion collective et aux amitiés créées par les longues journées à passer avec les mêmes camarades de classe.

Ça devient complètement incompréhensible! Il faut laisser la CSH comme elle était (3h littérature 3h philo), laisser absolument les TD de maths, et arrêter de rajouter l'environnement à toutes les sauces ! Les étudiants auront l'occasion de faire 150 travaux encadrés en école de commerce donc c'est vraiment pas la peine de commencer plus tôt et d'alourdir la charge de travail déjà importante... Cela rend la filière compliquée avec une multitude de choix qui de plus irait dans le sens des grosses prépas qui peuvent sans doute en proposer davantage au détriment des prépas de provinces...

Mauvaise structure/réforme mais la possibilité de dédier une option aux enjeux écologiques est une bonne chose : c'est à mon avis un enjeu majeur quel que soit l'avenir des étudiants ayant fait ECG. Malgré que ces enjeux soient abordés en langues/ESH, ils sont trop souvent délaissés ou abordés qu'en partie.

Je pense que cette réforme sera plus dommageable aux petites prépas de provinces qui n'auront pas les moyens de s'aligner sur les grandes. Cela ne fera que renforcer l'élitisme et dégradera la chance d'accéder à ces études pour certains élèves.

Je pense que cette réforme en plus de réduire l'égalité des chances en ne permettant pas à toutes les prépas de proposer toutes les options, va conduire à la dégradation de la réputation de la formation, celle-ci devenant trop complexe pour les employeurs.

Pour moi, les classes préparatoires n'ont plus leur place dans notre société en 2023. Elles sont trop élitistes et dégradent la santé mentale des étudiants. Elles manquent de pratiques et de stages. Elles sont une quête du "classement" et n'aident pas à la réflexion sur l'avenir au sens large. Elles sont la représentation "je sais tout mais je ne sais rien faire et je ne sais pas ce que j'aimerais faire". Voulons-nous une société de passionnés ou bien une société vide de sens ?

Cela peut devenir très compliqué dans les choix d'orientations car ils devront hésiter entre plusieurs options et se retrouveront perdus dans leurs choix

Moins le programme d'une filière est lisible et plus cela rend son accès élitiste (seules les personnes dont les parents ont le temps et les connaissances nécessaires orientent leurs enfants dans ces filières). De plus, au vu de l'augmentation de la concurrence entre CPGE et parcours privés amenant aux Grandes écoles, je pense qu'il faut garder une organisation lisible, qui permettent de garder les catégories sociales qui pourraient aller dans les parcours privés, et qui permettent aux classes de CPGE d'être tirées vers le haut. Cette réforme est un changement radical de la prépa commerce que j'ai faite, c'est son principe même qui est attaqué. Je ne vois pas l'intérêt de cette réforme.

La filière CPGE a déjà été reformée il y a deux ans. Il serait plus nécessaire, pour elle, de retrouver une attractivité chez les lycéens en travaillant sur l'image que celle-ci renvoie que de réformer le programme et les matières encore une fois jusqu'à ce que cette formation perde sa caractéristique d'excellence. De même, en la reformant encore et encore, je ne pense pas qu'elle attirera plus de monde...

Risque majeur de dégrader le prestige de la filière, cette réforme ne l'a rendra pas plus attractive, c'est en promouvant celle déjà existante et en redonnant confiance aux lycéens qu'elle retrouvera son attractivité.

Je trouve cela vraiment dommage de dégrader le programme des classes préparatoires ECG qui, au-delà d'être une voie d'excellence pour réussir, est avant tout une voie d'excellence à académique. En effet, le sentiment d'accomplissement ressenti après une telle classe préparatoire est souvent oublié par les personnes en charge des réformes et c'est bien dommage.

Cette réforme risque de dévaloriser la filière, la classe CPGE est une formation qui permet aux élèves d'avoir un enseignement pluridisciplinaire et c'est ce qui en fait sa force

Dégrader l'excellence académique de la classe préparatoire ne fera que détruire un ascenseur social dont la prépa constitue le dernier bastion ! Les maths, il n'y a que ça de vrai !!

En école on utilise beaucoup de maths et très peu les autres matières (sauf les langues) donc c'est vraiment bête de diminuer cet enseignement

Il faut garder tel quel le système actuel en le remaniement petit à petit. Un gros changement n'est pas bénéfique pour tout le monde.

Cette réforme détruirait toute la richesse de la classe préparatoire et marquerait une catastrophe quant à la valeur de notre diplôme.

Le système d'options perd les élèves dans une complexité de choix déjà subie lors de parcoursup. La qualité généraliste de la filière devrait être protégée. Par ailleurs l'intérêt d'un tel système ne s'accorde pas

au principe même des concours, qui sont supposément destinés à des élèves ayant tous suivis un même enseignement.

Le parcours proposé semble être plus adapté aux différents profils des élèves, sachant que ces derniers pourront choisir des spécialités. Donc on gagne en bien-être de l'élève et sûrement en intérêt pour les cours.

Néanmoins, l'objectif de la prépa est aussi de former et de faire progresser les élèves, donc sûrement que de faire un cursus à la carte pourrait diminuer la valeur de la formation.

Ce projet de réforme promet de détruire la filière ECG à peine établie et me semble préjudiciable aux étudiants et aux perspectives d'entraide qui font le caractère des CPGE. En effet, la filière dans sa version actuelle propose des groupes classes aux multiples différences avec des élèves d'une même classe qui peuvent, en fonction des options de chacun, n'avoir que la moitié des temps de cours en commun. Une telle fracture de l'emploi du temps apporte son lot d'incohérences avec parfois des élèves qui ne se connaissent même pas au sein d'une même classe !

L'objectif de la classe préparatoire étant d'apprendre les élèves à réfléchir et à travailler, des matières scolaires sont nettement plus adaptées. D'autant plus que la transition écologique est déjà fortement étudiée directement en école de commerce.

C'est du nivellement par le bas. Cette suppression des matières sois-disant "discriminantes" n'est qu'un prétexte pour tuer le développement de l'effort et de la réflexion chez les étudiants. Nous voilà face à une de ces énième réformes fossoyeuses de l'enseignement français.

Je pense que ce projet de réforme de la classe préparatoire économique ne fera que banaliser la qualité de l'enseignement proposé. Notamment avec la baisse du nombre d'heures de mathématiques compensées par des options qui seront encore vecteurs d'inégalités.

Le niveau scolaire en France est devenu plus bas que bas. Des élèves au lycée ne savent parfois même pas aligner trois mots en dissertation sans faire de fautes d'orthographe ou même faire 7x9 et ce genre de spécimens commencent aussi à apparaître dans les lycées dits d'excellence et d'élite parisiens et versaillais. L'endoctrinement étatique et journalier à la stupidité et à la bêtise ambiante détruit peu à peu les déjà rares espoirs de futurs dirigeants à peu près convenables. « En France, on a pas de pétrole mais on a des idées » phrase justement apprise en cours de géopolitique en classe préparatoire qui sera donc bientôt remplacée par: « en France, on a pas de pétrole mais on a des idées à la con ». Je suis profondément attristé et j'ai une tendre pensée envers tous les professeurs de classes préparatoires, en particulier mes anciens professeurs, qui voient leur métier exercé avec passion et abnégation, être tué et remplacé par une bouillie pseudo intellectuelle: nouveau produit dérivé de l'Elysée !

Il faut proposer des niveaux de maths différents, comme c'est le cas avec maths appliqué et approfondi (ce qui est très bien)

La classe préparatoire ECS que j'ai suivie était une formation excellente qui nous poussait à collaborer avec nos compagnons de classe et à développer un esprit d'équipe qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Cette filière nous encourageait à travailler pour atteindre l'excellence, au prix de deux années de travail constant. Alourdir la charge de travail, déjà conséquente, par des Travaux d'Intérêts est totalement contre-productive: les étudiants les considéreront comme une perte de temps de travail et ne seront pas dans le bon état d'esprit pour se sensibiliser aux enjeux du développement durable. Par ailleurs, les réformes ne la rendent pas accessible à des profils plus diversifiés, bien au contraire, elle va donner aux plus privilégiés l'occasion de se démarquer davantage. En effet, la voie pour atteindre l'intégration d'une des 5 premières écoles de commerce devient de plus en plus trouble, et ceux qui en sortiront gagnants sont ceux qui seront les mieux informés, c'est-à-dire les plus privilégiés.

Si cette réforme ne semble pas être la bonne, le système classe préparatoire / école de commerce est tout de même à réformer.

L'investissement personnel en classe préparatoire, pourtant très enrichissant personnellement et professionnellement, n'est plus que très peu reconnu en école de commerce en raison du phénomène des admissions parallèles (hors prépa) devenues majoritaires (icompris dans certaines écoles du top5, sans parler des autres écoles composant le top 10).

Le problème est plutôt à régler sur cette décorrélation entre sélectivité et rigueur des classes préparatoires et manque d'exigence des écoles de commerce dans leurs admissions lorsque les élèves issus de classe préparatoires travaillent deux ans pour y accéder et leur collègues d'admission parallèles s'entraînent à des QCM pendant trois mois.

Un nivellement par le bas, en déconstruisant les prépas, n'étant pas la bonne solution, il serait plus ambitieux d'inciter les écoles à se concentrer sur la qualité et sélectivité de leur formation plutôt que sur le volume de leurs promotions pour redonner du sens à la classe préparatoire.

De plus les tarifs de plus en plus prohibitifs des écoles de commerce viennent tuer le merveilleux caractère méritocratique des classes préparatoires.

En bref non à la destruction des classes préparatoires, mais oui à une réforme du système des écoles de commerce qui ne sont plus capables de valoriser les profils qui leur sont fournis par les classes préparatoires.

Les lobby des écoles de commerce sont, sans doutes puissants, mais il faut y résister pour ne pas tuer une des dernières filières d'excellence publique dans la branche du commerce.

Absolument contre la réforme



La principale conséquence de la réforme, telle que présentée, serait une grande perte de lisibilité et un ajout de complexité sur la prépa EC avec, un accroissement de l'inégalité des chances selon les prépa (mastodontes vs proximité).

Le TIPE ajouterait encore un peu plus de complexité et de flou artistique dans ces deux années déjà bien éprouvantes pour les élèves.

Selon moi, tout ce remue ménage n'a, en somme, que très peu d'intérêt et n'apporterait rien de particulièrement bon.

Pourquoi ne pas garder ce qui fonctionne ?!?!?

le projet de réforme des classes préparatoires pour les rendre plus attractive et enrichissante pour les élèves est pertinent mais seulement sous cette forme il n'est pas compatibles avec la logique de concours en fin de 2eme année

Avec cette réforme, ce sera la fin des prépa de province au profit des "grandes prépas" ( parisiennes, versaillaises, lyonnaises...) qui augmenteront leurs effectifs ( comme elles devront être remplies à 80% ). Cela ne permettra plus l'égalité des chances, car dans les petites prépas, certains vivent encore chez leur parents par manque de moyen financier. Seulement si les prépas de province ferment ( car les "grandes prepas" capteraient plus d'étudiants, et donc les petites ne parviendraient pas à se remplir à 80% ), ces étudiants n'auront plus la possibilité de suivre cette enseignement.

Je suis très déçue de voir de telles réformes être proposées. Beaucoup d'entre nous ont fait des sacrifices afin de réussir au mieux notre classe préparatoire en pensant que cela serait un atout dans notre CV. Ces propositions dévalorisent les classes préparatoires et réduisent leur attractivité, puisque dans ce cas il revient au même de faire un BTS ou un IUT.

La filière classe préparatoire ECS / ECG est une filière d'exception et de renom, en apportant les modifications que le ministère de l'éducation envisage, la réputation de cette filière d'exception sera entachée. Ce qui signifie que le "plus" de voir sur son CV : classe préparatoire n'en sera plus un.

Avec la réforme du Bac vis-à-vis de la spécialité maths, les discriminations parmi les élèves sont renforcées, et ferment la voie à de potentiels "talents". Selon moi une réforme des CPGE EC devrait s'appliquer pour être en coordination avec la précédente réforme du Bac.

Ce cursus est un héritage français. Cette filière ECE a changé ma vie en positif. Les matières, la façon dont elles étaient enseignées, tout était complet et parfait. J'en suis ressortie humainement et intellectuellement grandie d'une manière inégalable par aucune autre expérience. Aujourd'hui, je peux travailler à des postes globaux dans des Multinationales grâce justement à ce cursus qui est très reconnu même à l'étranger. Arriver en école de commerce a été une douche froide; je n'y ai RIEN appris. Donc si vous réformez la prépa, reformez aussi et surtout ces programmes « Grandes Ecoles » d'où on ressort plus bêtes, alors qu'en y entrant, nous étions des gens cultivés, ouverts sur le monde, connaisseurs, polyvalents. Les travaux pratiques doivent venir une fois en école, après qu'on ait eu le temps d'assimiler la vision du monde qu'on obtient en prépa. Les khôlles et Devoirs Surveillés apprennent la rigueur et à avoir toujours un cap à maintenir. Cette réforme va toucher au cœur de la valeur, celle qui faisait la différence entre les préparateurs et tous les autres. Je vous assure qu'on m'a pris à mon super poste aujourd'hui juste pour cela, et sûrement pas grâce à mon école. La prépa a été un enseignement à vie, sur la façon d'apprendre, d'exécuter, de travailler, de s'organiser, de travailler la plasticité de notre mémoire. La grandeur de notre pays régresse, cette minable réforme en est la preuve.

Le problème est dans le recrutement à cause des maths, si les grandes écoles du Top 5 décident de ne prendre que ceux ayant suivi des maths en plus ce n'est plus égalitaire (c'est tout de même 4h de plus). Honnêtement, je trouve que c'est beaucoup de bruits pour peu d'impact. Le monde du travail n'est en aucun cas similaire à celui des études, il est temps aussi de se rendre compte que :

- les écoles de commerce font de plus en plus d'admission sur titre car le profil prépa est de moins en moins attractif;

- il faut arrêter de croire que c'est HEC ou les parisiennes qui font les dirigeants de demain, les futurs managers et chefs sont des personnes qui sont compétentes, connaissent le goût de l'effort mais aussi qui sont humainement savants et ont l'esprit ouvert. Il y a donc un véritable changement de mentalité à avoir. Le monde est en train de changer.
- l'égalité des chances passent par des lycées mixtes et beaucoup plus de places pour les étudiants boursiers, pas spécialement par des classes ouvertes ou non. En prépa, je faisais mes cours de Portugais dans un autre lycée. Ca se fait.
- que les cours soient plus orientés vers telles ou telles matières, cela n'a vraiment pas beaucoup d'importance, ce qui compte c'est le prof : une personne compétente, qui a préparé des cours de qualité pour faire passer les éléments clés, et qui est capable de demander l'excellence à ses élèves tout en étant bienveillant

Les classes prépa ne sont plus du tout en accord avec ce que demandent les employeurs en entreprise... beaucoup de sacrifices pour de jeunes qui se retrouvent en concurrence avec des personnes venant de DUT ayant des aptitudes qui correspondent beaucoup plus à ce que recherche les employeurs !!

Il faut à tout prix préserver l'égalité des chances au maximum dans cette formation certes exigeante mais tellement enrichissante à tous les points de vue

Il y a des points sur lesquels je ne peux pas donner mon avis puisque je ne connais par exemple pas en quoi concerne les TIPE en classe préparatoire commerce.

Concernant les maths en classe préparatoire, l'inexistence d'heure de TD en maths est préoccupante, ce sont les seules heures où l'élève peut être aidé par le professeur à appliquer les concepts vu en classe, et à ne pas rester en difficulté seul chez soi.

Si un élève souhaite aller dans une école du top 5, il faudra lui souligner que prendre l'option maths approfondies est fortement conseillé puisque les maths sont le critère déterminant pour entrer dans ses écoles.

Pour autant, je trouve préférable de donner l'opportunité à chacun d'avoir des maths "basiques" en tronc commun, plus accessibles, sachant que de plus en plus d'écoles de commerce ouvrent leur portes à des élèves de facultés et à des passerelles qui bien souvent n'ont pas fait des maths de niveau prépa mais qui réussissent tout de même aussi bien.

Bien entendu si l'élève à un projet professionnel précis qui exige des mathématiques je pense qu'il sera assez à même de comprendre qu'il faut travailler les maths et prendre une option avancée.

Il faut faire confiance aux élèves qui, si ils veulent travailler et se challenger, sauront voir les avantages d'une classe préparatoire, ce qui n'entachera pas son attractivité.

Si les classes préparatoires restent gratuites, et j'espère que ce sera le cas, l'égalité des chances ne sera pas changée, le tronc commun permet même à chacun d'avoir une base unique. C'est un autre sujet mais ce qui peut faire hésiter quelqu'un à entrer en classe préparatoire commerce est le prix exorbitant des écoles pour lesquelles les élèves préparent le concours. Les classes préparatoires en elle-même

garantissent une égalité des chances si chaque élève est traité de la même façon par le professeur et que chacun puisse avoir accès aux mêmes ressources (surtout concernant les livres, qui représentent les plus grandes dépenses en classe prépa).

Étant moi-même en école de commerce maintenant, je peux dire que ce n'est pas la classe préparatoire qui me différencie des autres, c'est tout ce que je fais à côté, mon histoire et mes passions, la classe prépa donne une très bonne base, qu'il faut savoir élargir en étant curieux et en ne se contentant pas de ce qu'on apprend en classe prépa seulement.

Enfin, les cours de transition écologique peuvent être un bon début mais une réflexion sur le sujet devrait être présente dans chaque cours et pas seulement un cours greenwashing. Je ne sais pas comment ses heures seront utilisées mais je pense qu'elles ne seront effectives que si elles mêlent toute les matières dans cette réflexion, pour aider l'élève à faire des liens et à voir que ce n'est pas un sujet (une matière ici) séparée des autres mais un enjeu qu'il faut voir partout.

Une plus grande communication entre les écoles de commerce et l'éducation nationale me semble nécessaire pour permettre une bonne transition entre le lycée réformé et une classe prépa dont le format ne semble plus adapté

La filière CPGE jusqu'ici égalitaire qui propose à chaque classe préparatoire et ainsi chaque élève un même programme sera dégradée avec l'avènement d'options uniquement accessibles dans certains établissements. Je pense que cela menacerait les prépas de province et réduirait drastiquement l'accès d'élèves aux résultats moins élevés lors du secondaire à des écoles du TOP5.

En effet, il est fort à parier que le TOP5 recrutera sur les élèves avec l'option « maths avancée » ce qui pousserait tous les élèves à se diriger uniquement vers les prépas la proposant en dépit des autres prépa qui perdraient l'intérêt de la majorité des élèves.

Cela créerait un cercle vicieux qui affaiblirait grand nombre de prépas et condamnerait les élèves à une situation inégalitaire. En effet, les classes préparatoires économiques en France permettent à n'importe quel élève d'accéder aux meilleures et grandes écoles de commerce possibles. Avec cette nouvelle réforme, l'égalité des chances serait menacée et même réduite.

Enfin, cela baisserait considérablement la crédibilité de nos diplômes à l'international par un niveau de maths de plus en plus abaissé.

Une telle réforme revient au perpétuel nivellement par le bas, avec des cours à la carte. Le format proposé par la réforme est très frustrante pour les élèves qui veulent vraiment se tester. La classe prépa n'est pas une partie de plaisir sur le coup, mais c'est un investissement de temps et d'implication qui est unique pour la suite du parcours, et jamais on oublie de quoi on est capable lorsque l'on sort de CPGE, ce qui nous pousse à performer dans la vie de tous les jours par là suite. La réforme vise à combler le manque d'attractivité des CPGE EC mais s'attaque aux conséquences d'un gap de plus en plus marqué entre le lycée et la prépa, ce qui effraie les lycéens, qui ne sont d'ailleurs plus habitués à se faire remettre en question, ce que la prépa offre tt au long du parcours. Une telle réforme va de nouveau abaisser le niveau, ne pas laisser l'opportunité aux élèves d'aller dans les détails comme c'est aujourd'hui possible et rendre l'accès à l'élite encore plus difficile pour des élèves issus de milieux sociaux défavorisés. Sur le plan international, nos élites en seront moins efficaces et y perdront encore face à la concurrence internationale, là où la CPGE est un modèle à la française qui a fait ses preuves. Je suis personnellement dégoûté par ce genre de réforme.

L'éducation nationale fait n'importe quoi avec ses réformes c'est ridicule

Selon mon pdv, valeur ajoutée d'une classe prépa en recul (sauf dans le top 3/5 des écoles de co).

Pour que cette filiale enrichissante ne meurt pas (vu le développement des BTS, DUT qui mènent au même diplôme en fin de cycle), il faut l'adapter pour conserver son prestige et son exigence mais le rendre plus attractif et proche de la réalité des enseignements en école de commerce puis en entreprise. Il faut selon moi adapter cette voie royale aux générations qui la feront vivre demain et force est de constater que les voies parallèles prennent de l'ampleur. Il faudrait réfléchir plus globalement à ce point.

La prépa comme je l'ai connue a été extrêmement enrichissante. Même si j'ai eu beaucoup de difficultés pendant mes deux années en classe préparatoire, l'organisation de cette formation était équilibrée et bien organisée. Le fait d'avoir des options différentes encouragerait l'inégalité alors même que l'accès aux classes préparatoires est déjà inégal. Cette réforme pourrait accentuer le phénomène d'ores et déjà visible des élèves n'osant pas aller en CPGE en raison de la difficulté de celles-ci. Au lieu de réformer cette formation, il serait plus judicieux de mieux les présenter aux élèves lors de leurs années au lycée.

arrêtez de toujours tout gâcher, la réforme est très bien comme ça

Les mathématiques, ayant dans ce projet de réforme une place plus importante encore qu'auparavant, risquent de conduire à une homogénéisation des profils. Or, dans le management, les mathématiques ne jouent pas toujours un rôle central et d'autres qualités sont recherchées.

Je pense que cela complexifie la bonne compréhension des CPGE.

Je pense également que cela va desservir la réputation des CPGE et cela aura donc un impact sur les anciens élèves ayant suivi cette formation.

Je suis contre cette réforme.

Cela réduira le niveau de maths des élèves qui était très bon pour les ECS (permettait de rivaliser avec des ingénieurs notamment en probabilité)

En tant qu'étudiante de l'ESSEC venant d'une « petite prépa », je sais de source sûre, pour en avoir discuté avec la directrice du PGE, que les grandes écoles cherchent à diminuer la part des étudiants de prépas parisiennes afin d'arriver à plus d'égalité avec les étudiants venant de prépas provinciales. À mon sens, cette réforme ne fera que donner davantage de poids aux prépas parisiennes, amenant les étudiants

à délaissier les prépas provinciales sur parcoursup.

De plus, je peux dire que les élèves n'ayant pas fait de maths durant leurs années CPGE, ou du moins très peu, se retrouvent en grande difficulté une fois en école. Je ne comprends donc pas l'intérêt de rendre accessible et faisable la prépa pour des élèves ayant un niveau de maths toujours plus insuffisant.

Finalement, là où les élèves ayant fait une CPGE EC se démarquent des autres dans le monde du travail, c'est grâce à cette formation générale mais exigeante qui nous permet d'avoir des capacités diverses et complètes.

Cette réforme n'a pas trop de sens, de même que pour la réforme des lycées. Selon moi rien ne pourra être plus lisible pour les étudiants que l'ancien format (ECS/ECE). Après au vue de la réforme des lycées, celle des classes CPGE est malheureusement nécessaire.

La chose qu'il faut savoir est comment les écoles vont sélectionner les profils et sous quelle proportion.

La diversification des matières à choisir pourraient rendre compliqué la comparaison des candidats aux concours (est-ce qu'il ne sera pas "plus facile" d'avoir une meilleur note que dans une autre matière ?)

Je trouve moins lisibles les enseignements de la réforme. Selon moi des maths très approfondies en ECS sont indispensables. Je trouve dommage de supprimer la philo et le français au profit d'un mixte des deux pas très clair

Je pense que si les différentes options proposées ne le sont pas de manière égale dans chaque prépa, certains élèves qui auraient pu atteindre les meilleures écoles se retrouveront bloqués par un plafond de verre qui n'existait pas auparavant. Cela réduit les chances de réussites pour des élèves qui n'auraient pas accès aux meilleurs prépa (pour différentes raisons et pas seulement académiques)

Les dénominations des nouvelles matières proposées obscurcissent le contenu pour des personnes voulant entrer en classe prepa

Je pense que l'idée d'intégrer l'environnement dans les cours est une bonne idée et que c'est une bonne idée de lui dédier un horaire propre. En revanche, je pense qu'il serait intéressant de diviser les heures d'enseignement en fonction des matières pour que les étudiants voient à quoi cela peut leur servir dans

leurs épreuves au concours.

Je trouve également que cette idée d'enseignements personnalisés est une mauvaise idée car cela va agrandir l'écart entre les différentes prépas. Les étudiants auront encore moins de chance d'intégrer une grande école s'ils ne sont pas dans la "bonne" prépa.

La réforme sera que bénéfique aux élèves avec un enseignement qui correspondra mieux à chaque affinité et permettra aux étudiants de mieux promouvoir leurs habiletés dans leur spécialité. Les enseignements diversifiés avec des TIPE permettront aux étudiants d'être plus préparés aux attentes et à l'enseignement en école de commerce.

Il est vrai que de nombreux postes seront supprimés et la rémunération ainsi que la reconnaissance de nos professeurs seront moindres cependant il n'est pas à bannir une réactualisation de l'enseignement sous prétexte que "c'était mieux avant". Établir un changement n'est pas synonyme de baisse de niveau.

Selon moi, ces nombreuses réformes vont créer une incompréhension aussi bien pour les élèves que les professeurs et les recruteurs. Et toutes ces réformes vont nuire à l'égalité des chances car certaines spécialités seront à privilégier obligatoirement pour rentrer dans certaines écoles. Je pense que toutes ces réformes vont ne faire qu'embrouiller les élèves et va porter atteinte à leurs études en classe préparatoire et également à leur objectif final qui est initialement d'intégrer une grande école de leur choix.

La réforme aura pour effet direct d'accroître les inégalités entre les établissements publics et privés, et donc de renforcer les profils favorisés dans les écoles de commerce. Après les efforts faits ces dernières années par les écoles de commerce elles-mêmes (quota pour les étudiants boursiers, etc.), cela constitue un retour en arrière, d'autant plus désolant qu'il est à l'initiative du gouvernement prônant l'égalité des chances et la méritocratie.

Il est aberrant de vouloir supprimer des cours de géopolitique ou mathématiques en 2<sup>ème</sup> année de classe préparatoire, ces deux matières sont essentielles au niveau professionnel mais surtout au niveau culturel (pour notre culture personnelle !).

Je pense que des cours comme "le développement durable" n'ont rien à faire en prépa, nous avons déjà des cours liés à cette matière au lycée et actuellement en école de commerce. Cela serait donc inutile de revenir sur les mêmes sujets tous les ans (sachant que nous abordons le sujet en Géopolitique). Concernant les TYPES : beaucoup d'inégalités. Comme l'a dit la directrice de NEOMA, seulement les grandes prépas auront accès aux maths.

C'est une terrible nouvelle pour les classes préparatoires, l'excellence académique qu'elle incarnait autrefois ne demeure malheureusement plus.

Premièrement, une réforme d'une telle ampleur se doit d'être discutée avec les étudiants. J'ajouterai qu'il semblerait qu'une réforme de ce type semble plus contribuer à la fin des classes préparatoires économiques qu'à booster leurs effectifs.

Cette réforme va dans le sens de l'affaiblissement globale du niveau des élèves. Par ailleurs les étudiants reçoivent bien assez d'exposition aux sujets liés à la transition énergétique /écologie une fois arrivé en école. Enfin, parler de science des données sans faire d'informatique est ridicule.

- baisse du niveau général
- trop peu d'heures de mathématiques (inadaptées si l'élève souhaite se former en finance par la suite)
- pourquoi baisser le niveau général ou le nombre d'heures alors que les élèves vont justement en classe préparatoire pour pouvoir accéder à ce type d'enseignement ?
- baisse de crédibilité des classes préparatoires économiques
- nombre de place limitée dans les grandes classes préparatoires donc grande limitation d'accès à « l'option mathématiques »
- les élèves de classes préparatoires n'ont pas été sondés
- TIPE inadaptés à la filière Economique
- baisse des débouchés
- Les bons élèves souhaitant absolument s'inscrire en classe préparatoire préféreront s'orienter vers une prepa scientifique ( pour faire de la finance par la suite) ou autre ...
- baisse du niveau de la prépa ecg et baisse des débouchés (il y aura un peu de tous mais aucune compétence forte, la licence paraîtra plus attractive)( les deux années de prépa proposées s'apparentent au lycée mais avec encore moins d'heures de cours)
- pas assez de maths pour certaines spécialisations que proposent les écoles de commerces (autant d'heures d'humanités contemporaines que de maths?)
- détérioration injuste de la valeur de deux années de classes préparatoires sur le marché du travail pour ceux qui ont fait leur années avant la réforme
- stratification sociale renforcée si seul les prépa parisienne peuvent offrir un enseignement de maths approfondies
- l'effectif diminuera : les bons élèves ne viendront plus

Le monde des classes préparatoires sera rendu encore plus inégalitaire avec toujours les mêmes qui en bénéficieront, les grandes prépa parisiennes. Pour les petites prépa, il n'est pas rare de voir seulement 1



ou 2 élèves seulement intégrer le top 5 alors avec un enseignement réduit, notamment en mathématiques, ce sont des élèves qui vont se faire littéralement écraser aux concours, encore plus qu'avant. Le format de prépa dont j'ai bénéficié était à mon sens très bien et quand on écoute les étudiant de filière scientifique, le TIPE n'apporte absolument rien de plus si ce n'est de l'angoisse, du stress et du temps de travail supplémentaire dirigé vers une activité qui n'est pas d'une grande aide aux concours.

Vous ruinez l'essence même de la prépa, comment mettre des élèves qui n'ont pas le même niveau de math ensemble..... encore une idée catastrophique.

Une réforme qui proposerait dans les textes l'obligation pour chaque établissement de proposer toutes les options serait déjà mieux en terme d'égalité des chances. En ne proposant des options que dans certains établissements, il y a le risque de recréer voire renforcer l'entre-soi qui se produit déjà dans les grandes prépa parisiennes.

Les classes préparatoires sont un ascenseur social pour beaucoup d'étudiants et je pense très sincèrement qu'il ne faut pas réformer cette formation CPGE. L'idée de vouloir supprimer une dizaine d'heures d'enseignement en deuxième année me semble être une erreur car les étudiants choisissant cette filière ont soif de connaissances et veulent repousser leurs limites tout en étant accompagnés par un corps professoral agrégé. Le deuxième point que je souhaite développer concerne les options que cette réforme semble vouloir proposer. En effet, les lycées français souffrent de grandes inégalités en termes de moyens, cela voudrait sans doute dire que certains lycées ne pourraient pas proposer certaines options/enseignements.

Les petites classes préparatoires vont être fortement affectées et défavorisées par rapport aux grandes.

Je trouve cela totalement incompréhensible de réduire le nombre d'heures de mathématiques lorsque nous évoluons dans un monde où les maths sont littéralement omniprésentes et où la maîtrise de la science des données est une compétence de plus en plus demandée dans le monde professionnel. Apprendre à coder apprend un nouveau mode de réflexion, une nouvelle logique (ce qui évidemment, est une richesse intellectuelle supplémentaire) et ouvre de très nombreuses portes en termes de carrière. Le retrait du format classe est aussi une décision très dommageable dans le sens où c'est souvent l'esprit de classe qui permet aux élèves de persévérer au travers de ces deux années difficiles.

Cette réforme des classes préparatoires ECG tend à renforcer les inégalités ( déjà présentes ) entre élèves issus de classes sociales différentes. Plus encore, il semble que la valeur mérite soit moins mise en avant qu'auparavant.

Il nous est fort difficile d'avoir conscience de ces mutations tant elles ne sont pas délimitées avec précision. Le fait de diminuer les heures de maths dans le programme pourrait inciter davantage d'élèves puisque souvent cette matière suscite une longue réflexion sur le choix de cette filière. Cependant, les élèves ayant de très bon niveau en maths pourraient s'orienter vers d'autres filières.

La classe préparatoire a le mérite de ne mettre en avant que les qualités académiques de manière objective. Cette réforme mettra en péril la filiale.

Le fait qu'un temps de compréhension plus long soit nécessaire pour comprendre le contenu du CV nuit à l'ensemble du CV

Les recruteurs souhaitent être rapides, ce n'est plus le cas s'ils doivent consulter toutes les sous options

Si c'est Neoma qui développe cette nouvelle pédagogie, il vaut mieux s'en méfier

Traiter tous les élèves de la même façon en mathématiques sachant qu'ils ont tous des niveaux très différents conduira soit à voir couler les élèves avec un niveau plus faible, soit à encourager les lycées à ne prendre que des élèves avec une formation soutenue en mathématiques pour maintenir leur statistiques de réussite aux concours. Donc plus d'égalité des chances, car ceux à qui leur famille ont conseillé de prendre une formation soutenue en mathématiques sont les plus aisées, plus au courant des réalités des grandes études.

En effet, discrimination quant à l'accès au top 5 en faveur des plus matheux.

La classe préparatoire a pour vocation de créer des élites, il ne faut pas rendre la filière trop accessible, et la nouvelle réforme risque de dégrader les diplômes obtenus par les anciens élèves.  
La réforme est inutile !

Une réforme inutile qui ne va faire qu'encore affaiblir le niveau académique français déjà trop bas.

Je pense que cette réforme rendrait l'enseignement en classe prépa beaucoup moins formateur qu'il ne l'est à l'heure actuelle. Je pense aussi qu'elle enlèvera la « prestige » que peut actuellement être la prépa.

Une réforme qui va vider la classe prépa de sa qualité (avec moins d'heures de cours) et de sa clarté avec encore plus d'options (comme le bac, il faudra peut-être préciser les options de la filière choisie ?!). Cette réforme met l'accent uniquement sur le concours de fin d'année, ce qui réduira l'attractivité de la prépa en cas de réorientation (car moins de connaissances acquises qu'actuellement). Néanmoins, cette réforme soulève la question de l'importance des maths dans la filière (c'est la matière qui a le plus à perdre de ces changements), et je trouve qu'elles prennent une place trop importantes dans une prépa soi-disant ÉCONOMIQUE, à la défaveur de ESH et HGG (les écoles prenant peu en compte ces dernières, et prennent les maths comme matière cardinale).  
En conclusion : réforme nulle, et qui à mon sens ne changera pas le problème de la survalorisation des maths par les écoles de commerce. Il faut garder le volume d'heure, ne pas faire une prépa "à la carte", et plutôt accentuer sur ce qui fait la spécificité de la filière à savoir l'ESH et l'HGG.

Les nouvelles matières proposées sont bateau pour ne pas dire catastrophiques.

Cela va accroître les inégalités de secteurs

Certains "grands lycées" pourraient ouvrir une options maths supplémentaire (qui faciliterait notamment l'accès aux "très grandes" écoles) mais pas les petites prépas ce qui induirait une grande disparité territoriale et nuirait au rôle d'ascenseur social des prépas.

Cette réforme va clairement à l'encontre de l'égalité des chances. Toute personne qui sait réfléchir peut clairement voir qu'une fois encore ce sont les lycéens venant de lycées parisiens et les prépas parisiennes qui sont favorisés au détriment des autres prépas et lycéens futurs préparationnaires.

Je suis reconnaissante pour l'enseignement que j'ai reçu, mais objectivement, l'apprentissage intensif des maths ne sert qu'à nous départagés lors des concours et ne nous sert que très peu dans les écoles de Commerces (même en finance). Or nous passons presque tout notre temps en prépa à progresser en

maths. Est-ce qu'il ne faudrait pas privilégier des matières plus "utiles" ?  
Pour le reste, je vous laisse juges.  
Merci encore

Le TIPE n'a pas grande utilité et les sujets écologiques et environnementaux sont déjà abordés dans d'autres disciplines comme l'ESH et les langues.  
Ajouter des options est une très mauvaise chose, elle dégrade la nature de la classe préparatoire et déséquilibre le rapport de forces entre les petites et les grandes.

Le principe de la classe préparatoire est de fournir des connaissances brutes et une méthode de réflexion. L'ajout de matières « bullshit » (on le sent venir) va détériorer la lisibilité de ce qu'offre la prépa et l'enseignement. Que l'on s'occupe déjà de l'école primaire, du collège et du lycée, où la qualité d'enseignement se dégrade d'années en années à vouloir toujours complexifier les parcours et ne pas hausser le niveau général en choisissant, comme en classe préparatoire, une certaine dose de difficulté, apprendre à faire face à celle-ci et à collectivement se tirer vers l'excellence. La classe préparatoire palie aux manques des années précédentes et apprend, enfin, (à 18 ans !!) à réfléchir, prendre du recul et travailler. Pourquoi vouloir toucher ce qui fonctionne et ne pas le généraliser ?!

Étant active depuis plusieurs années, la classe préparatoire m'a surtout apporté de la culture générale et une capacité de prioriser les tâches et travailler dans l'urgence. Le TIPE est une bonne idée, mais les travaux de groupes sont nombreux en école de commerce et n'apportera donc pas grand chose aux candidats. La réforme devrait inclure un temps dédié au développement personnel, pour rechercher quelle spécialité correspondrait aux candidats à l'avenir, comment se vendre en entretien, comment écrire un CV etc.

Moins d'enseignement veut dire plus de travail personnel, l'inegalité sera donc plus grande entre les gens pouvant s'offrir des formations privées / cours particuliers et les autres

Il n'y a, à mon sens, aucune raison de modifier les enseignements de la classe préparatoire : le modèle à fait ses preuves depuis plusieurs années et est très apprécié par les écoles et les recruteurs.

Pour que la filière ECG corresponde davantage à son ambition de diversité académique, il faudrait certes réduire le poids des mathématiques (dans l'emploi du temps et dans les coefficients aux concours...) pour donner davantage d'heures aux matières plus littéraires (la philosophie et les lettres), mais en garder suffisamment (7 ou 8 heures) de manière uniforme dans tous les lycées.

Peu convaincu par cette réforme

La classe préparatoire est formatrice car elle pose un contexte simple. L'ensemble des exigences des cours est accrue, mais les requis et la progression sont logiques par rapport au lycée. Cette réforme vient gâcher tout ce que la classe prépa nous apporte en rajoutant de la complexité et des objets hors sujets

La baisse du nombre d'heures en mathématiques et en ESH / HGG est le gros point faible de cette réforme. D'une part moins d'heures signifie moins d'approfondissements ce qui faisait la renommée de la prépa, d'autre part, avec le niveau des élèves ayant le Bac qui se dégrade il faut aujourd'hui passer plus de temps sur une notion pour que celle-ci soit correctement comprise et assimilée par l'ensemble de la classe.

La classe préparatoire pour les écoles de commerce (ECE, ECS notamment) est selon moi, vouée à disparaître. On demande beaucoup trop aux élèves pour finalement accéder à des écoles qui s'ouvrent de plus en plus aux différents modes de recrutement (étranger, AST...)

La filière ECG va perdre en attractivité car il y a trop d'options, on ne s'y retrouve pas. De plus, certains élèves seront très avantagés (plus qu'aujourd'hui). La part des mathématiques dans le programme devrait rester la même.

aucune observation

A mon sens, cette réforme nuirait à la qualité de la formation, puisque les étudiants seraient contraints de choisir en deuxième année entre approfondir les maths et l'ESH ou HGG, alors qu'actuellement nous pouvons faire les deux.

Je trouve que l'insertion d'un cours lié aux enjeux de la transition écologique est une nécessité et s'inscrit dans un mouvement de transformation des écoles de commerces. Cependant, la suppression d'une partie

des cours de lettres et philosophie m'attriste énormément. Une nouvelle fois, les domaines littéraires sont négligés et fustigés au profit des matières scientifiques. Cette démarche ne fait qu'écarter une fois de plus, des profils plus littéraires, devenus rares, des écoles et des fonctions managériales de demain. Si l'inscription d'une nouvelle matière liée aux enjeux climatiques

Cette réforme tendra à augmenter les inégalités entre les différentes classes prépa en laissant plus de latitude à ces dernières tout en rendant plus flou encore un parcours déjà méconnu. La classe préparatoire est une expérience intellectuelle unique et valorisante qui ne peut qu'être dégradée par la perte du nombre d'heures nécessaire à son bon déroulement.

Cette réforme n'a aucun intérêt, si ce n'est d'affaiblir encore l'attractivité de la filière. Le programme proposé actuellement permet une éducation de haut niveau post-bac, et ce dans toutes les matières. Cette réforme viendrait supprimer la merveilleuse opportunité proposée aux bacheliers de continuer dans une filière de haut niveau académique. L'ajout de cours liés à l'environnement est un non-sens dans la logique de sélection des meilleurs étudiants sur des disciplines académiques étudiées depuis l'école. La logique idéologique derrière l'ajout de cette matière n'a aucunement sa place au sein des classes préparatoires aux grandes écoles voie commerce. Les étudiants auront tout le loisir d'étudier ce domaine en école, après avoir constitué un socle académique solide en prépa. Enfin, l'éventail de cours proposés sera plus difficile à valoriser lors de recherches de stages ou d'emplois, entreprises déjà compliquées par un manque d'expérience certain face aux étudiants de Bachelor par exemple. L'atout principal de cette formation est l'excellence, cette réforme viendrait la réduire à néant.

Je souhaite fortement que la qualité de l'enseignement que j'ai reçu durant ces deux années puissent perdurer et que de futurs étudiants puissent continuer à en bénéficier.

Je trouve que cette nouvelle réforme n'a pas de sens et finalement vient dégradé l'attractivité des classes préparatoires ainsi que leurs bon fonctionnement.

Le nombre d'heures de mathématiques prévu est bien en deçà du minimum requis pour assurer un semblant d'égalité entre les différentes classes préparatoires.

La transition écologique doit être un thème central de l'enseignement sans toutefois devenir une matière à part entière pour des raisons évidentes d'organisation et d'évaluation aux concours, la finalité des CPGE restant le concours.

Il y a très clairement une discrimination forte qui va s'installer au sein des CPGE ECG où le lieu où l'on aura fait notre prepa déterminera notre école. Hors de nombreux élèves n'ont pas d'autre choix que de se contenter d'aller en province pour pouvoir faire une prepa par absence de moyen par exemple. Il est donc selon moi inadmissible de mettre en place une telle réforme!

Moins de maths et plus de bullshit avec cette réforme

Les prépas de provinces vont disparaître et donc ne pas permettre à des élèves de pouvoir aller dans de grandes écoles.

Cette réforme nuirait beaucoup à la classe préparatoire du fait qu'elle s'en retrouverait profondément changée. Ce qui fait la réputation de la classe préparatoire est bien évidemment son caractère général qui permet d'accéder aux grandes écoles de commerce. Suite à cette réforme, l'aspect de classe disparaîtra et « l'ambiance prepa » disparaîtra de même... du fait que chacun aura donc un parcours différent et personne ne pourra s'entraider du fait de la fin du parcours général que tous élèves apprécient. S'il vous plaît ne réformait pas un modèle qui marche et qui permet de produire l'élite de notre pays qui en est d'ailleurs reconnu pour cela... Merci de votre compréhension.

Le gouvernement devrait plutôt reformer la façon dont les Ecoles de Commerce recrutent, à savoir réformer les Admissions Parallèles. En effet, ce sont ces admissions qui poussent les étudiants à éviter la classe préparatoire, donc à nuire à sa notoriété d'il y a 10 ans, en plus d'affaiblir le niveau globale au sein des écoles. Au vu du nombre considérable d'étudiants acceptés en AST, même dans les Ecoles du haut de tableau, il est absolument anormal que de tels Ecoles se rabassent à recruter davantage ce genre de profil qui ont un niveau inférieur à ceux des préparatoires, en plus d'avoir une capacité de travail bien inférieure. De fait, les préparatoires ont un parcours complètement dévalorisé, chose qui n'est pas mérité.

La classe préparatoire reste le seul moyen en France d'obtenir une formation de grande qualité qui préserve l'égalité des chances, bien qu'imparfaite. Cette réforme est injuste pour les professeurs mais également pour les générations qui sont appelées demain à occuper des postes à responsabilité. A force de niveler par le bas et de supprimer ou de modifier les filières sélectives, nous allons droit dans le mur.

Les prépas de provinces vont disparaître et donc ne pas permettre à des élèves d'accéder aux classes préparatoires

Il est primordial de maintenir des enseignements d'excellence. Vouloir la mixité sociale pour la mixité sociale n'a jamais rien donné de bon mais a au contraire tiré le niveau moyen vers le bas (ex: suppression des classes bilingues allemand). Pour relever les défis de demain (parmi eux, la transition écologique), il faut à tout prix former une génération d'élites capable de prendre les bonnes décisions, quitte à ce que toutes les catégories sociales ne soient pas représentées.

Je souhaite revenir sur l'égalité des chances.

Pour être issu de la classe moyenne, j'observe effectivement que, même si c'est un système méritocratique, il y a une certaine reproduction sociale : les élèves de prépa sont des fils d'anciens préparationnaires. Toutefois, ce n'est pas en baissant le niveau ou en ouvrant la prépa à des sujets modernes (égalité, tolérance, environnement,...) qu'on ouvrira la prépa à des profils diversifiés et qu'on combattrait la baisse de candidatures.

Le problème de diversification des profils vient en grande partie du manque de connaissance en province de l'existence des études préparatoires. Plusieurs initiatives essayent de combattre cette méconnaissance, à l'instar des Territoires aux Grandes Écoles, qu'il faut largement subventionner. Personnellement, mes professeurs n'étaient même pas au courant de ce qu'était une prépa et me l'ont déconseillé.

Aussi, les écoles de commerce doivent arrêter de vouloir diversifier les profils à outrance en puisant dans des élèves de tout type de licence, jusqu'à atteindre des proportions démesurées d'AST (40%). Il est évident que cela fait souffrir les prépas, car à master égal, chacun de nous emprunterait le chemin le plus aisé (licence) pour y parvenir. C'est actuellement ce qui se passe.

Pour conclure, ce n'est en aucun cas les matières et le programme qu'il faut changer. Non seulement, ils sont garants de l'excellence nécessaire à l'émergence des futures têtes pensantes et bêtes de travail de nos entreprises (qui peut le plus peut le moins, chose que la fac, avec tout le respect que je lui dois, ne favorise pas). De plus, le bagage culturel et les méthodes de pensée sont plus que des outils pour réussir un concours, ils permettent de développer une certaine intelligence sociale nécessaire dans un contexte paraprofessionnel (repas, discussions, entretiens). En effet, je dois beaucoup à ce schéma de prépa : ayant reçu une éducation culturelle moins fournie que les enfants des élites parisiennes, la prépa m'a permis de combler ce fossé culturel et donné les armes pour réussir dans les sphères professionnelles dites supérieures.

Les plus petites PRÉPA vont-ils être davantage dévalorisées / laissées de côté ?

Il est important de valoriser toutes les matières et d'éviter la discrimination liée à certains choix de matières.



Le programme de prépa est un programme de concours, de sélection.

Nous savons très bien, d'autant plus en prépa eco, que tout ce qui compte c'est le classement des écoles. (J'ai trouvé le programme très épanouissant mais je parle de la reconnaissance sur le cv et pour la réputation des prépas)

Les parisiennes recrutent sur les maths, pourquoi cela changerait-il?

En prépa scientifique, le TIPE est un exercice très discriminant entre petites et grandes prépas, j'imagine que cela sera le cas (voire pire) en prépa eco.

Je suis aujourd'hui à l'ENSAE et me dirige vers la recherche. C'est mon école qui compte le plus sur mon CV. Ma prépa a été importante pour atteindre de bons résultats aux concours et a été épanouissante, mais je ne crois pas qu'il faille en modifier le programme. D'ailleurs, j'imagine que les ECG qui n'ont pas la filière Maths seront exclus dès recrutements de l'ENSAE (peut-être est-ce déjà le cas?). Je sais que ce n'est pas l'école prioritaire mais c'est dommage ! Je ne sais pas ce qu'il en sera pour l'ENS.

Ce sont déjà des écoles (top 3, ensae, ens) où les prépas non parisiennes/lyonnaises se font remarquer car nous sommes peu. Ce serait vraiment dommage d'aggraver cette observation.

Le bloc d'humanités contemporaines est trop lourd. Ce n'est pas normal qu'il y ait plus d'heures qu'en mathématiques.

Diviser par 2 les heures de maths ce n'est même plus une réforme c'est une destruction.

Le fait de vouloir payer moins de professeurs est de réduire le nombre d'heures de cours pour plaire aux étudiants qui ne se sentent pas la force d'aller en prépa est pour moi hypocrite et contre-productif.

On se trompe de cible, c'est avant la prépa que les professeurs doivent communiquer à leurs élèves la valeur de cette filière, la valeur qu'elle apportera ensuite à leur CV.

Il est bien plus profitable de montrer en quoi la prépa est intéressante pour les élèves, plutôt que d'écraser la prépa pour qu'elle intéresse les élèves.

Les TIPE vont augmenter de façon considérable la charge de travail et le stress, déjà fortement présent dans la filière. De plus les exercices de colles permettent déjà une bonne expression orale. Le groupe classe est de plus très très important dans la réussite des élèves en prépa.

Je pense vraiment que cette réforme va aggraver la fracture déjà existante entre Paris et la province, en affaiblissant les prepa de province

Terrible idée

pourquoi vouloir réformer une des seules filières où il y a encore un peu d'exigence intellectuelle ?

La classe préparatoire est une filière d'excellence et doit le rester, réduire les mathématiques ne fera qu'empirer le manque de visibilité de la prepa ECG en la rendant beaucoup trop accessible et banale.

Réformer = Tuer la CPGE

Cela serait trop spécifiques et précis. De plus les terminales intègrent la CPGE n'auraient pas le même niveau et seraient inégaux. De plus proposer certaines options que dans certains lycées est également inégalitaire pour les élèves et notamment les personnes des DOM-TOM.

Je pense que réformer entièrement avec un nouveau programme risque de plus faire peur qu'autre chose.

Bonne réforme qui nous permettra d'aborder les matières présentes en école de commerce de manière plus claire car les matières du tronc commun reste assez générales compte tenu de ce qui nous ai enseigné en école

Définir un peu mieux la notion d'humanités contemporaines serait déjà un bon départ, pour la partie transition écologique ça pourrait me sembler pertinent et adapter aux réalités contemporaines mais je suis curieuse de voir comment ce serait mis en place, pour les TIPE je trouve que c'est un exercice très difficile avec peu d'intérêt pour les étudiants qui ajoute de plus une très lourde charge de travail.

Cette réforme suit les nombreuses réformes du bac, et dans cette continuité, il est plus difficile de s'y retrouver car tout doit être adapté.

La diversification a lieu en École, en fonction des cursus initiaux de chacun.  
L'égalité des chances demeure dans les prépas actuelles (coût faible, internat...)

Le plus gros problème d'une telle réforme est les heures de maths obligatoires qui seront trop diminuées et le mélange d'élèves qui n'auront pas du tout le même niveau de math. De plus, les heures de Td en maths sont vraiment importantes, ce sont ces heures-ci qui nous permettent de bien comprendre et savoir utiliser le cours.

Réduire le nombre d'heures de mathématiques me paraît être une mauvaise idée car la supériorité des étudiants de prépas EC en mathématiques me semble être leur meilleur atout différenciant sur le marché du travail.

Le but de la filière ECG n'est pas de plaire mais de former. Déjà que le clientélisme envahit les lycées, il est très dommageable que ce phénomène s'étende aux prépas (si la réforme se concrétise).

Mon avis est mitigé.

Il y a du bon dans la réforme, mais on sent un accroissement des inégalités entre les prépas et donc entre les étudiants. D'après les explications de Mme De Granrut, les "grandes prépas" auraient accès à davantage d'options qu'à celles qui sont plus limitées en termes de moyens.

Le but de la prépa et sa richesse sont de redistribuer les cartes : qu'importe le milieu et les expériences

antérieures des étudiants, tous ont accès aux grandes écoles grâce à des concours (relativement) équitables. A force de travail, il y a une élévation du niveau de l'élève et émancipation (personnellement, je n'étais pas bon en mathématiques mais en travaillant la matière, même le minimum, j'ai pu limiter la casse et intégrer une école du Top 10 de mon époque).

Toutes les compétences proposées par la réforme sont censées être développées en école de commerce, alors pourquoi préparer ce qui sera étudié en master ? Cela me paraît peu cohérent. Imaginez-vous faire des suites géométriques en CE2 et les poursuivre en prépa, quelle évolution en tireriez-vous si ce n'est un traumatisme peut-être ? L'école de commerce apporte des "soft skills", des compétences comportementales (travail en équipe, présentation, réflexions sur les défis de demain notamment autour des enjeux sociaux et écologiques...), donc les TIPE ne me paraissent pas extrêmement pertinents à l'échelle de la prépa, si ce n'est éventuellement en première année pour compenser les difficultés des premiers mois sans alourdir la seconde année, dédiée aux concours.

Enfin, on constate une forte baisse d'heures de mathématiques, de géopolitique / économie et de culture générale. Je pense que mon esprit critique et mon ouverture d'esprit ont été développés grâce à ces matières, aussi académiques peuvent-elles paraître. Même les mathématiques m'ont permis d'affûter ma réflexion et ma rigueur. Ce sont des matières essentielles qui forgent des esprits bien faits et non "moulés" par une idéologie toute préparée. L'esprit critique et l'ouverture d'esprit permettent aux élèves de devenir qui ils veulent être et non pas de subir ce qu'on leur demande d'être. Par conséquent, réduire leur importance serait réduire drastiquement le niveau intellectuel (pas seulement "scolaire", au sens "bête et méchant") des étudiants de classes préparatoires...

Encore une fois, je ne m'exprime qu'à travers mon expérience alors que je rentre actuellement dans la vie active.

Je trouve cela dommage, la prépa ECG étant déjà très diversifiée (maths, langues, lettres, hggmc/esh...) et ce, pour tout le monde. Je pense que cela compliquerait un système qui est déjà assez difficile à comprendre pour des personnes qui ne sont pas de ce milieu. Finalement, la réforme actuelle est amplement suffisante et était bien nécessaire ! Ce serait dommage de faire une nouvelle réforme, la prépa conviendrait en un usage galvaudé.

Je pense que ce ne sont pas les caractéristiques fondamentales de la classe préparatoire EC qui sont à l'origine des récents challenges de cette filière mais bien le contexte global de ces dernières années. Je m'oppose furieusement à cette réforme. D'une part, je la trouve profondément inégalitaire et donc irrespectueuse des valeurs françaises en ce que les élèves issus des classes préparatoires dites « provinciales » seraient largement discriminés en terme de préparation aux concours, annulant l'effet d'ascenseur social qui rend cette filière si exceptionnelle. D'autre part, j'ai passé trois ans de ma vie en classe préparatoire EC et je n'ai aucunement envie que l'image d'excellence de cette formation ne soit entachée par une baisse du niveau d'exigence qu'implique la diminution des heures de mathématiques et de culture générale prévue par cette réforme. Le système des classes préparatoires constitue un joyau de l'éducation française qu'il faut s'efforcer de préserver, comme le montre le parcours brillant de nombreux anciens étudiants, dont celui de Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Dans un monde aux défis sociaux, économiques et environnementaux croissants, des défis auxquels nous sensibilisent la classe préparatoire EC, il n'est pas cohérent de réduire le niveau d'exigence pour les futurs étudiant ce cette filière.

Le fait de proposer des 'options' rendra les concours encore plus difficiles et sélectifs. Il faut au maximum uniformiser les contenus vu en cours pour chaque classe préparatoire afin de permettre une meilleure égalité des chances.

TIPE non nécessaires, nous avons déjà beaucoup d'oraux pour vérifier les compétences orales des candidats, pas besoin de rajouter quelque chose qui prendra beaucoup de temps. La classe préparatoire est censé être une filière d'excellence académique. Nous faisons de nouveaux travaux à l'oral en école mais n'entendons plus parler de philosophie, de lettres, d'HGG. Je pense qu'il faut donc plutôt mettre l'accent sur ces matières pour offrir une vraie plus value. Sinon autant partir en école post-bac.

Concernant l'égalité des chances, le problème ne se situe pas en prépa mais avant, au lycée. Et même s'il était en prépa, je doute que ce changement y apporte quelque chose, surtout si les grands lycées parisiens sont favorisés...

Je ne comprends pas la démarche de réformer cette filière si fréquemment (les effets de la dernière réforme n'ont pas encore été évalués aux concours). De plus, je trouve dommage d'établir un système d'options qui accentuera les disparités géographiques entre les prépas, bien sûr au détriment des prépa provinciales.

Je pense qu'une telle réduction des maths, au vu des niveaux aux concours, est réhivitoire. Et pourquoi confondre philosophie et culture générale en "humanjités" ? Ce ne sont pas du tout les mêmes matières et j'ai trouvé, dans mon expérience personnelles, les deux indispensables.

Je félicite et encourage l'ensemble des professeurs de cpge du lycée F.Roosevelt de Reims ainsi que ceux qui les accompagnent afin de défendre leur valeur professorale et les valeurs des cpge, pour accompagner les étudiants de la meilleure manière qui soi. Le projet mené par HEC et neoma n'est pas équitable et respectueux.

Il faut arrêter de changer sans cesse cette filière qui se trouve chaque fois dégradée aux yeux de chacun et amoindrit les compétences des étudiants et leurs chances d'obtenir les grandes écoles en deux ans seulement.

Les classes préparatoires sont indispensables pour préserver le goût et le sens du travail/effort qui sont primordiaux pour une réussite professionnelle et recevoir une formation de qualité!!!

Les CPGE préparent aux concours pour entrer dans des écoles prestigieuses, il vaut mieux rester concentrer sur les matières qui sont aux concours, les initiatives personnelles et l'écologie sont ce que les étudiants vont développer dans les écoles dans les associations de leur choix, ce n'est pas sur quoi il faut se concentrer durant les deux ou trois années de CPGE

Construire un enseignement aussi spécifique ne mènera qu'à la confusion et l'augmentation des disparités entre classes préparatoires.

Les considérations environnementales doivent infuser sur tous les enseignements, mais le projet semble confus.

Je trouve cela dommage de supprimer autant de mathématiques qui je pense sont d'une grande importance pour nos métiers futurs. Cependant l'ajout d'un TIPE semble être vraiment intéressant et pourrait apporter un peu plus de concret -> Recherches personnelles etc...

L'égalité en sera largement affaiblie car cela va anéantir les prépa provinciales qui ont déjà du mal à recruter pour certaines. Certaines vont être contraintes de fermer et d'autres ne pourront pas proposer tous les enseignements (aujourd'hui sont spécialisées entre les maths plus ou moins approfondies et ESH/Geopo). C'est déjà difficile pour des élèves de provinces d'accéder à des écoles top 5, ce qui correspond à une ascension sociale incroyable, donc ça rendrait les inégalités croissantes s'il faut venir d'un bon lycée parisien pour vraiment avoir le choix de sa prépa et la chance d'atteindre une très bonne école.

Je pense que c'est une mauvaise idée de réformée cette filière au profit de choses tels que les travaux de groupes. 5h de math (bien que je n'aime pas et ne soit pas très forte) semble bien trop insuffisant pour une classe préparatoire. Rien n'aurait le temps d'être appris, de même que pour les 6h d'HGG et d'ESH. Intégrer une filière sur l'environnement devrait plus se mettre en place dans les écoles de commerces. Cela ne va servir à rien dans le cadre des classes préparatoire de plus l'environnement est déjà abordé dans les autres matières. Et toutes les options semble compliqué la mise en place du recrutement et des concours.

Les maths sont essentiels à la formation de tout étudiant, surtout dans des filières comme celles-ci.

La prépa ECS m'a appris à dépasser mes limites, et a, avec du recul, été une période essentielle à ma construction personnelle et intellectuelle.

Je trouve ensuite cette filière assez égalitaire sur un point social : j'étais dans une très bonne prépa publique et étais de classe « moyenne ». Nous étions de plus loin du cliché de l' « entre-soi ».

Concernant son côté élitiste, je pense que c'est le jeu : la prépa est l'une des seules filières qui permet l'exploration précise et en profondeur de nombreux domaines, et baisser le niveau d'une expérience aussi enrichissante supprimerait toute plus-value intellectuelle. Cependant, on ne peut priver ceux qui, comme moi, veulent jouer le jeu et ont envie/besoin d'être stimulés intellectuellement, de travailler dur, d'apprendre beaucoup et profondément, d'une filière qui leur permet de le faire. C'est à eux que revient ce choix.

Finalement, je pense que la réforme actuelle dénaturerait la prépa au point que ce ne serait plus une prépa mais une formation presque lambda : il n'y aurait plus de plus-value à faire une prépa.

Le problème de la réforme des classes prépas ne se trouve pas forcément lors de ces deux années de formation. Pour garantir l'attractivité de ces formations il faudrait travailler en amont notamment au secondaire et garantir une bonne formation. En prépa les étudiants arrivent avec des niveaux différents qui reflètent parfois des formations suivies au secondaire et crée parfois des caps que les classes prépas essaient de combler lors des deux années de formation. Une réforme c'est bien mais il faudrait surtout se poser la question d'où se trouve le noeud du problème

5 ans après mon entrée en prepa cette ligne sur mon CV ne me sert plus qu'à prouver ma capacité à travailler de manière conséquente, à prouver ma rigueur, ma capacité d'adaptation, ma résilience et ma détermination. Si cette filière d'excellence n'en est plus une et propose des matières sans intérêt ainsi qu'un nombre d'heures de cours réduit il n'y aura plus aucune notion « d'excellence » dans cette formation ce qui lui fait perdre absolument tout son intérêt...



Je trouve cela stupide d'intégrer la transition écologique au programme, même si la thématique est importante, cet enseignement sera LARGEMENT abordé en école. De plus, il est absolument catastrophique et insensé de supprimer autant d'heures de TD de maths, ça reste quand même la base pour parvenir à traiter les exercices donnés au concours (c'est comme dire à un sportifs tous les mouvements et tactiques qu'il doit adopter sans le laisser pratiquer pour s'entraîner). Enfin, certaines possibilités de spécialisation sont à bannir de la deuxième année, notamment les deux spécialités linguistiques qui seront sans aucun doute mal vues par les écoles (surtout celles du haut du classement).

Je suis d'accord pour réduire le coefficient des mathématiques aux concours mais pas les heures de cours. La CPGE doit rester une filière exigeante afin de conserver sa réputation mais aussi pour que les élèves restent fiers de leur accomplissement.

La baisse d'attractivité de la filière ECG s'explique essentiellement par l'augmentation de la part des AST dans les PGE des écoles et du développement des parcours Bachelor.

L'intérêt du concours était que les maths permettent à des gens travailleurs de réussir et d'obtenir de grandes écoles. Avec encore plus d'"humanités", c'est la culture générale et l'environnement de l'élève qui sont le plus joués, ce qui va à l'encontre des principes d'égalité des chances...

Ce programme prévoit trop d'informatique au détriment des autres matières

Les étudiants risquent de choisir leur option par stratégie afin de maximiser leur réussite au concours, ainsi par le jeu des coefficients ces options ne permettront pas de refléter l'intérêt particulier d'un élève pour une matière. Aussi cela risque de dégrader le niveau général en mathématiques qui est déjà très faible à l'échelle internationale et qui pénalise les étudiants français dans leur poursuite d'étude notamment dans la finance.

Proposer des options c'est créer des différences à la sortie de la classe prépa, or l'idée principale de cette filière a toujours été d'avoir un principe d'égalité des chances, de niveau similaire pour les concours

Les classes prépa servent de tremplin pour beaucoup d'étudiant non-francilien et de milieux populaires. En effet, leur empreinte géographique, l'enseignement exigeant et général constituent une réelle opportunité d'accomplissement par le travail et d'ascension sociale.

Il convient donc de sanctuariser ce modèle et de ne le réformer très prudemment.

Les différents cursus de classe préparatoire doivent rester clairs et distincts d'abord pour l'étudiant mais aussi pour les futurs recruteurs qui se doivent d'avoir une vision large et claire de la situation dans laquelle l'étudiant a évolué durant deux années.

- Que vient foutre une sensibilisation à l'écologie dans un cursus académique généraliste ? C'est purement opportuniste pour attirer toute une génération "d'ecos-anxieux" ; intégrer ça systématiquement dans les programmes de philo et de géo, OUI, mais pas en faire une matière à part entière !!

- Rien d'intelligent à dire sur la tambouille de l'organisation des cours de maths, mon seul souhait reste que le niveau de maths nécessaire pour intégrer le Top 3 reste similaire.

- Pour l'égalité des chances, ce n'est pas qu'une question de programme ; un élève potentiellement excellent mais n'ayant pas le background familial ni académique dans une classe nulle sera de toute façon nivelé par le bas par l'adaptation du prof au reste de la classe, au lieu d'être poussé par le haut par d'autres élèves et professeurs meilleurs et plus ambitieux que lui !! Et ça reste fréquemment le cas dans les prépas de province, hors quelques "grosses" prépas.

La proposition réalisée rapproche énormément la prépa ECG d'une prépa BL. La polyvalence de cette filière est complètement menacée puisque le niveau des maths descend au profit d'heures sur l'environnement qui font déjà l'objet de plusieurs chapitres en HGGMC. Pour renforcer l'attractivité de l'ecg,

il faudrait permettre aux étudiants ayant pris maths complémentaires d'intégrer la filière quitte à proposer un temps de renforcement en maths leur permettant de rattraper le niveau.

Cela diversifie la filière mais je pense qu'à trop vouloir être général, les notions vont être survolées. Une première réforme nécessitant une relecture complète du programme a du être faite il n'y a pas si longtemps, pourquoi vouloir tout de suite changer sans avoir eu le temps de voir les retombées ? Seulement les élèves et professeurs ayant vécu la CPGE tel qu'elle fut/est aujourd'hui peut comprendre l'impact qu'une telle réforme aura. La filière perdra en excellence et en visibilité, ce qui est regrettable mais représentatif du système scolaire français actuel.

La filière deviendrait encore moins accessible aux étudiants qui n'ont pas la chance d'évoluer dans un contexte social où cette formation pourrait leur être expliquée. Un tel changement serait nuisible à l'égalité des chances.

Faire une réforme, comme montré précédemment, n'a pas changé l'attractivité de la filière. Néanmoins baisser les exigences en mathématiques ne lui ferait que perdre de la valeur. Ainsi il me semble plus correct d'augmenter les heures de mathématiques en secondaire pour que les élèves s'adaptent au niveau prépa plus facilement. De même pour augmenter l'attractivité de la filière, il me semble que le plus utile serait de mener des campagnes de sensibilisation contre les clichés de la prépa qui sont une des causes majeures du déclin d'élèves en ECG. De même il me semble que pour augmenter ses effectifs il serait plus raisonnable de rendre public le grand nombre de débouchés que permettent cette prépa qui ne semble produire que des cadres dans le monde financier, marketing ou dans le conseil, alors même qu'un bon nombre d'élèves en sortie d'école de commerce choisissent d'exercer dans des professions qui ne concernent aucun des métiers précédemment cités. Ainsi pour moi changer la filière lui ôterait toute sa valeur d'exception alors même qu'elle pourrait intéresser un grand nombre de lycéens, le seul problème étant l'ignorance des personnes à son propos, comme ce fut le cas pour moi en terminal puisque je ne connaissais pas les débouchés de la filière ECG, peut être à cause d'un manque de sensibilisation.

C'est grâce à ma formation en mathématiques solide et complète que je peux aujourd'hui préparer un double diplôme avec une école d'ingénieur. En réduisant les maths, qu'en sera-t-il pour les futurs élèves ?

Proposer deux réformes aussi rapprochées est une aberration. Le système que j'ai connu entre 2018 et 2020 était très bien et c'est ce qui faisait la richesse de la classe prépa. Vouloir à tout prix enlever des maths (et pourtant je détestais ça) va diminuer le niveau des classes préparatoires et inviter les élèves à se diriger sur d'autres filières en études supérieures. Oui, les maths permettent une sélection et c'est ce qui fait aussi le prestige des CPGE. Naturellement, il faut évoluer avec son temps et les exigences attendues mais l'enseignement supérieur se tire une balle dans le pied avec ce projet : d'une part la CPGE est une exception française reconnue, et la tournure que cela prend aujourd'hui fera disparaître progressivement cette filière alors qu'il faudrait plutôt la rebooster. D'autre part, vouloir faciliter l'accès à ces filières ne rend pas service aux étudiants (et on n'a jamais vu un niveau aussi bas que l'année dernière (avec la réforme en place) en termes d'étudiants inscrits). Evidemment, cela va de paire avec la réforme du lycée et des concours post-prépa (augmentation des concours passerelle etc) ! Bref, il y a un véritable problème de fond qui ne pourra pas être résolu sans une coopération entre l'éducation nationale et l'enseignement supérieur et ce n'est pas en diminuant des heures de cours dans des matières principales qu'on changera quelque chose. Concernant les TIPE ayant pour sujet l'écologie, si on reste sur 2h par semaine ce sera amplement suffisant. L'écologie est un sujet majeur aujourd'hui, les CPGE ne peuvent pas se permettre de l'occulter (et les étudiants sont demandeurs). Laisser libre cours à l'étudiant me paraît pertinent mais d'autres filières existent s'ils veulent se spécialiser. Le sujet majeur, à mon avis, pour les CPGE c'est sur ce qui se passe après : qu'est-ce qu'un étudiant gagne aujourd'hui à faire deux ans à part de la rigueur, organisation, méthode ? Les écoles pour lesquelles on passe des concours grignotent peu à peu les effectifs au profit des profils passerelles car ils sont plus nombreux. Peut-être que la mise en place généralisée de période de stage en fin d'année (2 mois minimum) pourrait être un premier objectif. Je travaille aujourd'hui dans le recrutement et je peux assurer que les employeurs sont friands des étudiants

ayant fait une CPGE et qui ont un peu d'expérience (type stage). Bref, c'est un sujet dont on pourrait parler pendant des heures. Néanmoins, vive la prépa et non à la réforme !

Voir ma réponse sur les TIPE. J'ajouterai qu'il semble que les réformes des CPGE est une raison majeure de leur perte d'attractivité pour les élèves. Elles deviennent moins compréhensibles et donc moins attractives.

Si la classe préparatoire est une filière d'excellence réputée difficile, elle est aussi le lieu où les inégalités originelles sont gommées au profit d'un enseignement intensif mais constructif. En effet, la culture générale peut constituer une inégalité à l'entrée en CPGE, mais les cours de prépa sont de formidables viviers d'informations et surtout de méthodes. Apprendre en CPGE, c'est acquérir des outils pour toujours. Considérer les enjeux environnementaux est effectivement primordial à notre époque mais nos générations et les futures ont déjà conscience de ces problématiques, et de plus en plus, les intègrent à leur réflexion globale. La classe préparatoire nous apprend à construire une réflexion et ce pour le reste de notre vie. Elle n'a pas forcément vocation à offrir des solutions aux enjeux contemporains mais à nous permettre de les construire.

La transition écologique est largement abordée en école et ne nécessite pas un enseignement à part entière, surtout avec la charge de travail en prépa qui amènera les élèves à négliger ce travail. Les maths sont également fondamentales en école et ne devraient en aucun cas être limitées  
Il me semble que cette réforme creusera lourdement les inégalités entre les élèves préparatoires selon les régions d'études - dans la mesure où les écoles seraient amenées à favoriser certaines spécialités (les maths) qui ne seraient pas enseignées dans toutes les prépas. De plus, je m'interroge sérieusement sur les motifs de ces changements de matière quand on sait exactement ce qui sera enseigné une fois en école.

Certains lycées pourront ouvrir une option maths supplémentaire mais pas les petites prépas, ayant pour conséquence de renforcer les disparités territoriales et nuire au rôle d'ascenseur social des prépas.

Je trouve ça désolant. Malgré la nécessité actuelle d'offrir à tous de meilleures chances plus égalitaires, il ne s'agit pas d'accéder à cet équilibre par un nivellement par le bas.

Les mathématiques permettent aux étudiants qui ne sont pas issus des milieux favorisés de se démarquer, ajouter des enseignements littéraires où les connaissances culturelles priment vont à l'encontre d'une volonté de plus d'inclusion sociale des filières commerciales

Je trouve que c'est absurde comme réforme. Surtout après une réforme dont on a même pas encore les résultats car les élèves ECG n'ont pas encore passé leurs concours. De plus enlever toutes ces heures de maths va grandement handicaper les élèves ou alors il faut considérablement baisser le niveau des concours, ce qui enlèvera le prestige de cette filière et ce que toutes les écoles ne seront pas prêts à faire pour garder leur élitisme.

Nos prépas et la diversité des profils qui les composent sont en danger. Cette filière est selon moi, ce qui se rapproche le plus d'une vision méritocratique, républicaine et excellente de ce que doivent être les études supérieures en France. Ces changements la mettent en péril, il ne faut pas que cette réforme passe.

(Petite correction à une question: je suis rentrée en prépa ECE en sept2015 et passé les concours en juin 2017 mais 2015 n'était pas proposée donc j'ai mis 2016)

Les prépas les plus petites seront affectées négativement et risqueront d'avoir moins d'étudiants (et donc de fermer)

Cette réforme permettrait effectivement d'attirer un plus grand nombres d'étudiants, mais à quel prix ? Les meilleures écoles (top 3) ne souhaiteront pas intégré dans leurs rangs des étudiants avec un faible niveau en mathématiques et privilégieront certainement ceux ayant choisi l'option maths avancés. Ainsi, baisser le nombre d'heures de mathématiques dans le tronc commun parait au contraire empêcher l'accès aux meilleures écoles à tous. Si le tri ne se fait pas entre le BAC et la CPGE, il se fera plus tard. Cette réforme accélèrera le processus (déjà existant) d'accroissement de l'écart de niveau entre le top3/top5 et le reste des écoles.

Le fait de fermer les classes préparatoires n'ayant pas assez d'élèves pourrait avoir comme conséquence la fermeture des prépas de province et diminuerait grandement l'accessibilité aux écoles pour les personnes hors des grande villes. De plus, je trouve l'ajout de cours sur l'environnement assez inutiles puisque le sujet est déjà largement abordé dans des matières comme l'HGG ou les langues vivantes.

Cette réforme est inutile et ne va que fragiliser les classes préparatoires EC.

Un point sur lequel je veux attirer l'attention avec cette nouvelle réforme est la rupture totale d'équité des chances entre les différents lycées de France. La classe préparatoire EC perdrait ainsi tout son prestige en France et les lycées parisiens et grands lycées en seraient gagnants quand les autres lycées en seraient les grands perdants.

On a du mal à comprendre pourquoi le gouvernement change l'ensemble du programme en profondeur. Les enjeux climatiques ne sont pas l'affaire des prépas. S'agissant de l'égalité des chances, les grands gagnants seront les très grosses prépas parisiennes et celles de province.

Le programme paraît moins clair, certes il offre plus d'options. Sauf que celles-ci sont floues et l'on distingue peu ce qu'elles signifient. Le nom des nouvelles matières semble attrayant mais il laisse souvent place à des enseignements avec encore trop peu de ressources.

Non au nivellement par le bas du meilleur atout académique du pays, non au recul des mathématiques.

En tant qu'élève boursier et ayant accédé à HEC Paris, je suis triste de voir le gouvernement torpiller la filière qui m'a tant donné.

Courage aux professeurs.

Diversifier le recrutement permet naturellement une plus grande diversité, encore faut-il que la prépa attire ces autres profils.

Néanmoins, de tels changements dans l'enseignement alors que les écoles ne demandent pas de tels changements m'interroge : le contenu des concours va-t-il être adapté en conséquence ?

En outre, certaines nouvelles matières sont aujourd'hui non identifiables et bien que les enjeux environnementaux soient importants, il faut mêler ça aux autres matières et non en faire une matière à part entière car je ne pense pas qu'il y ait assez à dire/étudier 2h par semaine et surtout ça n'est pas encore assez valorisé aux concours ou même en école.

Ce projet de changement rend la filière beaucoup moins lisible qu'auparavant. Cela va recréer les éventuels problèmes qui sont actuellement rencontrés au lycée général en termes de choix de spécialités en première et en terminale. De plus, d'un point de vue enseignement, cela laisse moins de marge de manoeuvre pour les collègues. Enfin, cela ajoute une charge de travail non nécessaire pour des étudiants qui sont déjà fortement sollicités. Si cela a pour objectif de les dégoûter très tôt, c'est dommage. La classe préparatoire ne doit pas être vécue comme cela.

Le nivellement pas le bas opéré depuis maintenant plusieurs décennies (allègement des programmes (collège comme lycée), notamment en mathématiques, discrimination positive, refus de l'esprit de compétition), sous-couvert d'égalité des chances, a au contraire creusé les inégalités. Les étudiants ayant accès à une éducation d'excellence grâce leur entourage familial (cours de soutien, profs particuliers, établissements privés), ont pu maintenir leur niveau là où les étudiants provenant de milieux plus modestes ont dû se contenter de la formation dispensée par l'éducation nationale publique. Cette dernière étant de moins en moins bonne, il en résulte que ces étudiants provenant de milieux populaires sont de moins en moins bons. Appliquer la même logique aux classes préparatoires aboutira aux mêmes conséquences, à savoir une hausse des inégalités entre étudiants.

Je fais partie de ces personnes qui répondaient de mon temps aux critères d'égalité des chances. Je pense qu'apporter des changements aussi flous affaiblira considérablement la filière. J'ai vécu ma CPGE comme un lieu d'exigence et de travail, de réflexion et de maturité, et ce peu importait mon milieu social. L'enseignement était rigoureux et marqué par la neutralité de pensée. J'ai l'impression qu'on veut imposer un nouveau modèle de "bien-pensée". C'est dommage de s'attaquer à une institution comme la CPGE qui devrait représenter un certain esprit positif du système éducatif français. La formation se diversifie déjà suffisamment en école, et c'en est assez

diminution des horaires de cours disciplinaires et des colles

charges administratives supplémentaires et heures supplémentaires non rémunérées pour les professeurs  
cette réforme semble être un premier pas vers la suppression pure et simple des classes préparatoires ECG

la réforme ne répond pas aux difficultés de recrutement

la réforme va substantiellement aggraver les difficultés de recrutement

la réforme vise à préparer la suppression des classes préparatoires ECG et amorcer celle des classes préparatoires en général

il faut défendre le mo

Cette réforme semble avoir pour but de préparer les élèves à leurs concours mais aussi aux enjeux qu'ils vont rencontrer de leur vie professionnelle et citoyenne. La formation CPGE doit évoluer avec son temps et penser la formation des futurs cadres dirigeants sur des modèles incluant éthique, bienveillance, responsabilité etc.. dès leur entrée en classe préparatoire.

L'objectif d'une classe préparatoire est d'apprendre un maximum de chose en un minimum de temps pour à la fin se départager sur un concours. Il paraît normal et plus que nécessaire de garder les matières "classiques" et de les approfondir et non de réduire leur nombre d'heures.

Par ailleurs, pour l'ajout de matière moins "scolaire", cela semble inapproprié. Nous ne choisissons pas une CPGE pour faire de l'environnemental ou des matières différentes que les maths, la géopolitique / l'esh, les lettres, la philo et les langues ! Une CPGE c'est ces matières ou rien, c'est avec cela que l'on développe notre esprit critique, notre rigueur, nos méthodes et ce qui fait des nous des personnes convoitées dans le monde du travail.

Les écoles de commerce veulent aux frais de l'Etat former des étudiants plus "activés" voire moins critiques pour assurer leur bon fonctionnement économique. Le pire étant que l'Etat se laisse faire.

Les prépas privées continueront elle le système actuel ? Créant encore plus d'inégalités aux concours...

Il est vrai que les PGE restent assez élitistes à cause (ou grâce) à la sélection et aux exigences des deux années.

Cette réforme va certainement ouvrir la porte à d'autres profils. Mais est-ce utile si en même temps, cela dégrade l'attractivité de la classe préparatoire. A titre personnel, la classe préparatoire est valorisée en entretien surtout grâce à la charge de travail gérée, pas forcément grâce aux contenus des cours.

D'ailleurs, les étudiants sortant d'IUT ont bien plus de facilités une fois arrivés en PGE (expériences professionnelles, cours déjà suivis en IUT).

Pour résumer, j'ai dû mal à voir les bénéfices que pourrait apporter cette réforme à la classe préparatoire, si ce n'est qu'elle sera ouverte à plus de monde. cependant, si la qualité de l'enseignement s'en trouve dégradé, ça n'a pas d'intérêt et ça ne renforcera pas, selon moi, son attractivité face aux autres moyens d'entrer en école de commerce par la suite (IUT, licence, BBA, Bachelor etc...).

Attention à préserver le rôle d'ascenseur social de la prépa, et ne pas tomber dans le vice de l'entre-soi : c'est en ce sens que les efforts devraient être fournis -afin de préserver la qualité des enseignements sans oublier le développement de l'esprit de groupe pour les préparateurs.

Il ne faut surtout pas baisser les exigences ni le nombre d'h de cours de la classe prépa. C'est la meilleure et la plus complète formation selon moi possible en France.

Après la réforme du lycée qui a fortement impacté négativement le niveau des élèves, le gouvernement souhaite désormais porter le coup de grâce en réformant les classes préparatoires ECG, et transformer cette formation d'excellence en formation banale, ayant ni queue ni tête. Cela ne fera que diminuer le niveau déjà inquiétant des élèves sortant du lycée, et accroître l'inégalité des chances. Déjà que les filles sont majoritairement absentes des formations ingénieures, suite à cette réforme, on pourrait déplorer une nette diminution du nombre de filles également dans les meilleures écoles de commerce, étant donné qu'un nombre assez élevé de filles ne font plus de maths au lycée depuis la réforme.



Cette proposition me paraît une réelle erreur, notamment du fait qu'elle rend la filière totalement illisible. De plus, l'idée de mélanger tous les niveaux de mathématiques est très alarmant dans la mesure où cela dégraderait forcément l'image des CPGE. Il est en effet important de démocratiser la prépa mais cela en préservant le côté "élitiste", sinon cela n'a aucun intérêt. En ce qui concerne la potentielle nouvelle matière qui traiterait de la transition écologique, cela me paraît un peu "bullshit" : y dédier une matière complète n'est vraiment pas nécessaire d'autant plus que les enjeux sont déjà très bien traités en ESH notamment. Enfin, je trouve que la classe préparatoire telle que je l'ai connue marchait très bien car très formatrice, d'autant plus qu'elle tend à gommer les inégalités sociales, et que ces changements ne sont pas nécessaires.

Je pense qu'une telle réforme permettra à certains élèves d'envisager la classe préparatoire à la sortie du lycée, notamment car les mathématiques sont moins présentes qu'auparavant. Cependant, elle n'améliorera en rien l'égalité des chances concernant les résultats aux concours, car les lycées les mieux réputés proposeront et pousseront davantage leurs élèves vers les "bonnes" options, à savoir celles recherchées par les écoles les mieux classées.

Enfin, la nouvelle matière "humanité contemporaine", dont le nom n'évoque rien de concret, n'aide pas à clarifier le fond et les bénéfices de la filière CPGE, déjà difficile à lire pour beaucoup de recruteurs à la sortie de l'école.

La réforme ne fait qu'appuyer et confirmer la volonté de macronistes à réduire les égalités de chance entre les prépas parisiennes et celles de province. Tentative minable de donner l'impression aux élèves que leur cursus aura plus de débouchés en ajoutant des options écologiques/environnement alors que ces sujets sont déjà bien traités en école de commerce sans réel intérêt derrière. Du greenwashing d'école de commerce. Par ailleurs, le fait de vouloir bloquer les élèves dans des écoles de commerce n'est qu'un aveu de faiblesse. Beaucoup de jeunes prépas ou DUT, réalisent assez rapidement l'arnaque que sont ces écoles : des aspirateurs à pognon pour se retrouver à occuper des postes des cadres dans des corps de métiers sans substance. Les écoles de commerce sont des usines d'aliénation et forment les futurs "esclaves modernes" de ce monde. Une honte cette réforme de la part du gouvernement, qui une fois de plus montre qu'ils sont plus intéressés par l'endogamie des élites parisiennes qu'au bien-être de ses étudiants que l'on vend depuis des années comme "l'élite de la nation".

L'attractivité sera probablement diminuée à cause de l'ilisibilité du programme alors que la filière perd déjà des étudiants. La raison pour laquelle une majorité d'étudiants font une prépa EC est due à la pluridisciplinarité et au fait qu'on n'ait pas de choix majeur à faire pendant 2 ou 3 ans pour notre éducation. De plus, la possibilité de choisir des spécialités en 2e année aurait pour effet (comme précisé au dessus) de favoriser les élèves ayant choisi l'option maths, le problème pour moi est que beaucoup d'élèves qui sont en grande difficulté en maths en première année progressent énormément en 2e année jusqu'à atteindre de très bonnes écoles or, ils pourraient être tentés de choisir plus d'HGG car c'est une matière qu'ils préfèrent et ne veulent pas faire plus de maths car ils sont trop en difficulté. Le problème est qu'on tue toute chance de progression dans les matières où on est le plus en difficulté.

Il y a une baisse indéniable de l'attractivité des prépa ECG qui est davantage liée à la perception que les lycéens ont de la filière plutôt qu'au programme en soi.

Sans doute que les dernières réformes du lycée, laxistes et contraignantes du point de vue de l'orientation,

ont affaibli le goût de l'effort et de l'excellence académique chez les lycéens - notamment en mathématiques. Cela se traduit logiquement par une réticence accrue à faire une prépa.

Je pense que cette réforme va appauvrir le programme sans pour autant renforcer l'attractivité des prépa ECG.

Ce principe de classe préparatoire « à la carte » sur le modèle du baccalauréat général me semble davantage une complexification de la filière qu'un véritable apport. Le flou déjà occasionné par les spécialités au lycée se répercuterait également en classes préparatoires alors que l'admission dans les écoles sera pré-déterminée par les options, proposées ou non par les établissements, et les critères retenues par les écoles de façon individuelle... bref un système plus complexe pour un appauvrissement des moyens donnés à cette filière pour mener à bien les objectifs de cette filière alors que le problème derrière cette réforme est davantage financier que structurel.

La proposition de cours de transition écologique semble un bel exemple de greenwashing. Les écoles de commerce (edhec) ont ajouté un cours en première année intitulé "limites planétaires". Ce cours est vide de sens et dénué d'intérêt. Les professeurs n'ont aucune réelle compétence en la matière et les exercices consistent à faire des calculs sur les prix de l'essence et les distances parcourues en voiture, train ou avion... En sortant de cela, les étudiants suivent un cours de finance ou de marketing, insulte directe aux sus-nommées limites planétaires. Un tel exercice en prépa serait totalement ignoré par les étudiants, qui concentreraient leurs efforts sur les matières à coefficients. Et les programmes, écoles et gouvernements se targueraient d'insérer les problèmes contemporains dans les problématiques étudiantes.

Cessons donc de se voiler la face, c'est un problème qui nous concerne tous et personne ne peut enseigner quoi que ce soit sur ce sujet. C'est en maths, en économie, en géopolitique, en langues et en culture que l'on doit garder constamment les applications à l'esprit. Changeons enfin les mentalités sur le fond. Quel dommage de voir encore un changement sur la forme, qui n'apporte rien du tout aux comportements sociétaux de fond.

Beaucoup d'aspects sont très dommageables pour la filière EC, mais certaines dimensions me paraissent intéressantes à intégrer. L'inclusion des TIPE (en première année seulement) me paraît très raisonnable étant donné qu'en prépa ECS nous avons très rarement des travaux de groupe, alors qu'apprendre à travailler en collectif (prendre des décisions, faire des concessions, se répartir le travail) est primordial, surtout pour la suite des études étant donné qu'en école de commerce on nous demande constamment de travailler en groupe et que c'est le fonctionnement même des associations et de tous nos devoirs. Je ne suis pas sûre d'avoir bien compris, mais si les TIPE portent bien sur la transition écologique, c'est une très bonne idée pour sensibiliser les préparateurs (un peu coupés du monde et désengagés pendant 2 ans) aux enjeux qu'ils vont aborder constamment dans les années suivant leur prépa et dans lesquels on va leur demander de s'impliquer. Je n'arrive pas à me positionner sur la diminution du nombre d'heures de

maths, étant donné qu'en école de commerce les maths que nous avons appris ne nous servent pas à grand chose, et que les remplacer par des matières plus littéraires ou terre-à-terre ne me semble pas aberrant. Mais ce qui me paraît inconcevable est qu'une option maths avancés dans les plus grands lycées serait extrêmement défavorable aux lycées de provinces, alors même qu'on remarque un manque grave de disparité dans les filières EC et dans les grandes écoles de commerce en général. Je vous soutiens dans votre démarche et j'espère que le ministère reviendra sur ses déclarations.

La classe préparatoire ECS était un levier formidable pour celles et ceux qui venaient d'un milieu plus modeste, permettant d'accéder à des formations réputées. La faire disparaître ne résoudra en rien le problème du manque de diversité dans les formations les plus prestigieuses. Le travail doit être fait bien plus tôt, en amont dès le collège, où ambition et goût de l'excellence devraient être donnés à chaque élève ayant les capacités, peu importe son origine sociale.

Si les spécialités d'enseignement ne sont pas disponibles dans toutes les classes préparatoires, je me demande comment l'égalité des chances ne peut pas être affaiblie.

L'un des principaux soucis de cette filière est la discontinuité totale entre ce qui est enseigné en prépa et dans la suite des études. La prépa ne comble malheureusement en rien les inégalités sociales et est même un pilier de la reproduction sociale en France (ce qui est regrettable pour une filière par ailleurs extraordinaire lorsque l'on a la chance d'y accéder et de s'y épanouir).

C'est la dualité prépa/fac qu'il faut questionner, et non s'attaquer à une réforme qui a priori ne change pas grand-chose.

La CPGE est souvent le moment de la scolarité où on acquiert le plus de connaissances théoriques qui sont malheureusement délaissées au lycées (hors grands lycées parisiens). De part la réduction des heures d'enseignements des matières principales (maths, histoire, philo) il y a fort à parier que la filière perdra en excellence et en pertinence.

En outre, il est déplorable de noter que cette réforme menace l'égalité des chances. Il n'est plus à prouver que les élèves issus de milieux favorisés ont dans leur vie personnelle davantage accès à la culture générale. Si ces enseignements viennent à diminuer, les élèves issus de milieux défavorisés devront fournir des efforts démesurés pour se former par eux-mêmes sur des sujets qui seront abordés aux oraux des plus grandes écoles. Car on le sait, les examinateurs aiment explorer des sujets aux limites du programmes ce qui révèle malheureusement souvent les différences sociales entre élèves...

Je m'excuse par avance pour l'utilisation excessive du verbe sembler mais je ne souhaite affirmer sans avoir une pleine connaissance des tenants et aboutissants de cette potentielle réforme.

La classe préparatoire attirant, a priori, déjà de moins en moins de bacheliers au profit des passerelles, cette réforme semblerait risquer d'aggraver la situation en la rendant moins attractive. La question ne me semble pas être celle de la perception de la filière auprès des recruteurs : très peu, je l'imagine, connaissent les tenants concrets de celle-ci. Elle est plutôt celle des préparatoires qui s'investissent pendant deux années, sinon trois, dans une filière exigeante et prenante, qui la vivent au quotidien.

De ce que j'en ai compris, elle semble complexifier la compréhension de ce qu'offre la filière : trop d'options, peur de se désavantager en faisant tel ou tel choix, etc. Un fouillis à l'image du nouveau baccalauréat en vigueur depuis quelques années. Navrée, je fais partie de ceux qui trouvent que cette réforme du baccalauréat, si ambitieuse sur le plan de l'inclusivité se veut-elle (attention, elle reste néanmoins une valeur que je partage), me semble difficilement applicable sans avoir à complexifier les poursuites d'études, en attestent les multiples choix d'option proposés en prépa... De plus, pour en revenir à la réforme ECG, le choix d'options peut s'avérer limité en fonction des établissements : de cette manière, elle semble fragiliser l'égalité des chances pour tous les étudiants en prépa, notamment ceux qui ont le potentiel pour intégrer une école du top 5.

Enfin, les TIPE me paraissent représenter une absurdité. Une initiative certainement très formatrice, enrichissante et utile mais il ne faudra pas oublier que les préparateurs ont déjà assez à faire pour se présenter aux concours de la manière la plus préparée possible.

Le programme trop "à la carte" proposé affaiblirait lourdement l'égalité des chances, l'ensemble des spécialités / options n'étant alors disponible dans leur ensemble que dans certaines prépa, qui nous le savons tous, seront les grandes prépa parisiennes. De plus, un enseignement de 2h par semaine sans compter le travail personnel à la maison pour un TIPE en lien avec l'écologie me paraît très peu pertinent. Tout d'abord car 2h/ semaine permettent pas d'aborder un sujet en profondeur, enfin il s'agit d'un enjeu global déjà traité en économie ou géopolitique, qui cette gagnerait à être d'avantage mis en avant, mais en faisant partie de ces deux dernières matières.

Je n'adhère pas du tout au principe d'options qui ne sont pas toutes dispensées dans tous les établissements. Je considère que l'objectif de la classe préparatoire est d'apporter un enseignement le plus complet possible à l'ensemble des étudiants qui se lancent dans la filière. Je considère que la "différenciation" intervient plus tard, en école d'ingénieur ou de commerce avec des parcours à la carte et des expériences indexées sur les goûts des étudiants.

De la même manière que pour le bac, je trouve cela vraiment dommage de devoir choisir entre les mathématiques, la géopolitique, les langues... D'autant plus qu'on sait par expérience que dans le cadre de tels choix, les mathématiques peuvent se retrouver délaissées du fait de leur "difficulté" ce qui à terme pour moi est une erreur. En effet, les capacités d'analyses octroyées par cette discipline sont déjà bien assez négligées après la classe préparatoire (école de commerce), un allègement en mathématiques pour la filière ECG s'inscrirait dans cette dynamique et je suis contre.

5 heures de maths dans le tronc commun en 2e année c'est beaucoup trop peu ! Il faudrait minimum 7h et une à deux heures de TD en plus par semaine.

Cette réforme, loin d'augmenter l'attractivité des classes préparatoires risque de les sacrifier.

Cela dépendra de la méthode de recrutement des écoles mais je crains que cela complexifie davantage le système, rende la prépa encore plus compliquée pour les étudiants puisque je pense que cela nuira à l'ambiance de soutien de classe puisqu'il ne suivront pas les mêmes cours voire devront changer de lycée entre les 2 ans. Je ne pense pas que ça attirera plus de personnes en prépa, voire moins de personnes comme le système sera compliqué.

Pour intégrer le top 5 des bons résultats en mathématiques sont déjà indispensables. Avec les options, les élèves avec moins d'aptitude mathématiques pourraient hisser leurs ambitions. Les réformes des dernières années ainsi que celle-ci sont du même acabit et ne servent qu'à diminuer l'intérêt d'une filière catégorisée à tort comme élitiste. La prépa a été une des meilleures périodes de ma vie, m'a permis d'acquérir énormément de connaissances théoriques mais aussi de me découvrir moi-même, d'apprendre à travailler, à me fixer des objectifs, c'était une véritable école de la vie. Il faut arrêter de dresser un portrait trompeur et dévalorisant de cette filière. La transition écologique est un sujet primordial pour notre société, certes, mais il n'est utile que s'il est appliqué à d'autres contextes, qu'il est utilisé comme un nouveau lecteur, qu'il inspire une nouvelle vision. Faire donc une matière à part entière n'a aucun intérêt et ne donnerait lieu qu'à la création d'un cours bullshit comme nous en avons des dizaines déjà en école. J'invite les décideurs autour de cette réforme à avoir un peu de courage en prenant des vraies décisions, qui auront un réel impact positif sur les élèves et à ne pas essayer de rafistoler continuellement un programme qui fonctionne, qui attire les gens et qui, au moins, avait le mérite de pousser les gens à travailler, une valeur de plus en plus perdue dans notre société

Plus de personnes pourraient accéder à la formation mais leurs chances de réussite aux concours ainsi que la valorisation du parcours ensuite seront très nettement affaiblies.  
Le cadre de cette formation reste sa plus grande valeur ajoutée.

Je pense que cette nouvelle réforme fait davantage accroître les inégalités existantes entre les grands lycées qui obligeront leurs élèves à prendre l'option de maths expert et en rendant les cours de transition écologique, TIPE optionnels afin de pouvoir libérer du temps aux élèves et le consacrer sur les matières fondamentales de la filière ECG. Cette réforme affaiblira l'image de la filière ECG qui a déjà été entachée par la réforme précédente.

La prépa est un système complet, qui nous a tous permis de grandir et d'évoluer avec un vrai esprit de camaraderie grâce au groupe classe.  
Déranger ce groupe classe serait compromettant. Selon moi, il faut garder ce tronc commun en groupe classe et ajouter ces quelques options (en les réduisant) et les ajouter comme les cours de langues que nous avions.

L'ouverture d'esprit étant déjà la base de cette filière dont j'ai pu profiter, avec de nombreux enseignements comme le bloc Culture Générale et l'HGG qui aborde des questions de transitions écologique, je ne vois que très peu l'intérêt d'y consacrer une matière à part entière. Qui plus est, alourdir le programme de matières « futiles » au détriment des programmes actuels, est pour moi une grave erreur tant l'ensemble de la filière me paraît équilibrée et correspondre aux besoins auxquels elle vise à répondre. C'est ce qu'elle est jusque là qui en fait ses spécificités et son côté particulier, chose qu'il ne faut pour moi pas toucher pour qu'elle puisse garder son statut.

Ces changements semblent contradictoires. Si ils poussent la diversification des profils, les inégalités entre les différents cpge seront agrandies. Les écoles choisissent les quotas et les spécialités des élèves qu'elles souhaitent recruter, ce sont donc certaines prépas qui seront avantagées (et certains profils par la même occasion). Cette réforme complexifie la compréhension de la filière ecg dans un contexte déjà instable (parcoursup récent, réforme récente de l'ecg,...).  
Pour finir, si l'objectif est de mettre l'accent sur l'écologie et ses enjeux, pourquoi ne pas le faire dans les programmes (thème déjà abordé dans de nombreuses matières) ?  
Je ne comprends pas l'intérêt de cette réforme.

Laissez la littérature et la philosophie séparées svp

Pour moi le problème principale réside dans la spécialité mathématiques avancées, les mathématiques ayant un poids trop élevées pour séparer les élèves ayant et n'ayant pas maths avancées. Cette réforme n'augmentera pas l'égalité des chances et fera perdre en valeur le parcours classe préparatoire. L'enseignement est réduit et la différence entre élèves se fera davantage ressentir. Cela ne permettra pas aux étudiants de trouver leur voie car ils seront « réduits » à uniquement l'option grandes écoles en fin de classe préparatoire.

arrêtez de toucher à notre fillière

Les mathématiques, bien qu'elles ne soient pas nécessaires en École de commerce apporte une vrai plus-value à la filière et à l'élève : je ne suis pas certain qu'il soit judicieux de diminuer la durée hebdomadaire à 5h.

Les heures de culture générale ne devraient pas être réduites. Cette matière a été pour beaucoup d'entre nous un vrai déclic, cela dépend également des professeurs, mais nous apprend énormément sur la vie en général et nous mêmes sans que nous en soyons réellement conscients.

Les khôlles doivent rester.

La transition écologique est évoquée en école de commerce.  
Il me semble inutile de l'aborder en classe préparatoire.

La filière ECS m'a énormément apporté en raison de la diversité des matières. Le côté scientifique avec les maths et l'aspect littéraire avec la philosophie et les lettres sont pour moi primordial et cela aide à nous forger un véritable esprit d'analyse tout en ayant une bonne culture générale. La réforme prévue ne ferait que détruire des apprentissages cruciaux et ne feraient que baisser le niveau intellectuel des étudiants.

Ces réformes feraient perdre en crédibilité la CPGE. Diversifier dans tous les sens le programme rendrait la CPGE moins lisible (comme un fourre tout du point de vu des entreprises) et il n'y aurait ainsi plus vraiment d'intérêt à en intégrer une pour les étudiants.

La réforme présentée creuserait les inégalités entre les prépas dites de province et les grandes prépas.

Cette réforme, dans la continuité de la réforme du baccalauréat, participe au nivellement par le bas des étudiants français en affaiblissant une formation d'excellence qui fait la renommée des grandes écoles françaises. La négligence de l'enseignement des mathématiques, discipline primordiale pour la structuration de la pensée, le développement d'un esprit de synthèse et la capacité à résoudre des problèmes. Faire cela au profit d'un enseignement "écologique", sans réel sens ni but associé mis à part l'évocation d'un sujet déjà bien couvert par d'autres disciplines telles que la philosophie et/ou l'HGG, me semble être dénué d'intérêt pour l'étudiant et n'aurait aucune conséquence pour l'attrait de la formation (point apparemment préoccupant pour l'Education Nationale). La CPGE apprend la rigueur, l'excellence et la discipline et permet aux étudiants y prenant part de se forger, en tant qu'individu et en tant que futur travailleur.

De plus, la CPGE et notamment la filière EC est l'une des rares formations permettant encore l'égalité des chances et promouvant la mixité sociale. Tout étudiant volontaire, discipliné et animé par un désir de réussite peut intégrer cette classe et intégrer une grande école, quel que soit son contexte familial, économique et politique. Différencier les lycées proposant un enseignement de mathématiques avancés en 2ème année, qui disposeront donc d'élèves mieux préparés aux épreuves de concours des écoles du Top 5, favorise une segmentation inacceptable au cœur du réseau des CPGE. Ce sont bien évidemment les lycées "prestigieux", souvent parisiens, qui pourront proposer ce type d'enseignement et qui seront donc plus attractifs pour les meilleures écoles de France, au détriment des classes préparatoires de Province qui souffriront d'un manque de reconnaissance et de formations moins complètes. Cela entachera bien évidemment l'égalité des chances, valeur forte qui fait de la CPGE un modèle.

les classes préparatoires doivent s'adapter à la réforme des lycées mais il faut préserver une structure axée sur l'histoire, l'économie et les mathématiques comme cela correspondait au bac ES et permet d'avoir des managers futurs ayant une vision globale des enjeux économiques que son entreprise peut rencontrer. La conscience écologique n'est pas une matière scolaire aujourd'hui mais est à intégrer à toutes les disciplines et tous les aspects de l'éducation. Sans l'histoire du développement des pays, ou des révolutions industrielles par exemple il est difficile de comprendre la notion de dette climatique et les enjeux l'accompagnant.

L'intensité de la charge de travail et la rigueur enseignée sont pour moi les forces de cette formation. Le prestige lié à cette voie récompense selon les efforts des étudiants qui préparent les concours. Vouloir modifier cela risque selon moi de dégrader l'attractivité de la filière qui a été pour moi extrêmement formatrice et je trouve cela dommage

Cette réforme rend la classe préparatoire EC moins lisible et risque de mon point de vue de la rendre plus accessible à ceux qui sont prédestinés à intégrer cette voie (lycées parisiens usines à prépa, grands lycées de province) quand les élèves d'horizons moins avantagés seront noyés dans les différentes options du bac (ou n'auront pas suivi les bonnes) puis celles de la prépa.

Les profils au sens de spécialisation de terminale pour la dernière réponse.

Selon moi, les profils de recrutement resteront inchangés concernant l'égalité des chances, les lycées de provinces ne sont que trop peu sensibilisés à la CPGE selon moi.

La classe préparatoire est une formation exigeante et doit le rester. Il est inconcevable d'envisager de futurs managers, responsables financiers etc. n'ayant pas reçu de formation d'excellence, et n'ayant pas "fait leur preuve". Alléger la formation revient à faire s'effondrer le principe même de méritocratie.

Pour moi, il y a 2 problèmes majeurs. Le premier, c'est l'égalité des chances. Chaque personne aurait un parcours différent et n'aurait donc pas les mêmes chances au concours. De plus, le second problème est le fait de devoir choisir une option et donc d'en délaissier d'autres.

La réforme des classes préparations profite encore à toutes les filières alternatives et dégrade sa réputation déjà affaiblie. L'excellence et la discipline ne se retrouvera alors plus valorisée au profit des MBA, admissions sur titre et autres processus de sélections.

Bonjour Monsieur Hivert,



Pour être franc :

- Sur le plan personnel : les classes préparatoires ont été pour moi l'un des meilleurs choix que j'ai pu faire et certainement le plus structurant pour mes savoirs, savoir-faire et savoir-être.
- Sur le plan strictement académique et/ou professionnel : au delà de cette énième réforme des classes préparatoires, je pense que le problème réside surtout dans la dilution, depuis plusieurs années, des préparatoires au sein de promotions de plus en plus grandes, comptant une écrasante majorité d'admis sur titre dont l'engagement, les compétences et les facultés de raisonnement laissent à désirer pour certains.

Le triste constat que je partage avec nombre de mes anciens camarades est le suivant : malheureusement, je ne recommanderais la classe préparatoire qu'à un élève dont la rigueur précoce et l'excellence académique lui permettrait de viser exclusivement le TOP3 des écoles de commerces.

Ayant réussi à intégrer à Audencia, "j'ai limité la casse" (d'un point de vue strictement académique) : j'ai une pensée pour le nombre important et grandissant d'élèves dont l'engagement sans faille, la dureté des concours, la privation de vie étudiante, le stress important et la rigueur tout au long de leurs deux ou trois années de CPGE ne leur permettront pas d'obtenir (et de loin souvent) l'école qu'ils auraient intégrés avec les admissions sur titre.

Merci,

Thibault

L'exemple de la réforme du lycée montre bien que mettre les enseignements mathématiques en option n'ont fait que baisser le niveau général et accroître les inégalités.. pourquoi refaire cette erreur dans le supérieur alors même qu'on revient sur les changements au lycées ?

il est selon moi important d'ajouter des notions sur la transition énergétique, mais trop d'heures de mathématiques sont perdues, et également il y a trop d'options, qui ne seront surement pas garanties dans tous les lycées, ce qui creusera les inégalités entre métropole et province.

Cette réforme me paraît vouloir rendre plus attractive la prépa par rapport à la fac (admissions parallèles qui demandent quand même bien moins d'efforts).

A première vue, cela me paraît dégrader l'image de la prépa et les bases quand même assez solides qui y sont construites. Cependant peut-être que c'est une évolution nécessaire pour que perdure cette formation assez mystifiée.

Globalement contre la réforme pour les points suivants :

- renforcement de l'inégalité entre les prépas (prépas d'excellence mettant l'accent sur les maths, etc)
- les sujets de développement durable doivent être traités en matière à part entière, et non en option
- le choix d'options sera nécessairement dicté par les exigences des écoles du top 5, une pré-sélection se fera donc d'office à l'entrée en prépa ce qui est contre l'égalité des chances

Le programme existant est très bien, le changer lui porterait réellement un grand préjudice.

Le domaine du commerce dans les études, que ce soit en prépa ou à travers d'autres formations étant déjà suffisamment critiqué, je pense que réduire cette dimension élitiste (qui serait sans aucun doute une des conséquences de cette réforme) ne ferait que décrédibiliser la filière ECG. Je pense que la diversification proposée est intéressante mais n'a pas sa place en prépa ou l'exigence (en mathématiques entre autres) prime face à la mise en place de nouvelles matières telles que celles proposées par la réforme.

La création d'un tel tronc commun réduisant les volumes horaires des cours principaux de la filière s'apparente, telle que présentée, à un nivellement par le bas et à une déconnexion des enjeux contemporains liés à cette filière pourtant destinée à former les futurs "cadres" de notre pays. De plus, la mise en place d'options accessibles uniquement dans certains établissements et la volonté de concentrer les CPGE en certains grands pôles contribueront à un fort affaiblissement de "l'égalité des chances" des étudiants visant à suivre cet enseignement d'excellence et à s'élever intellectuellement et socialement.

Ceci semble donc profondément contre-productif pour la filière.

Il est certain que les grandes écoles de commerce du Top 5 privilégieront les étudiants ayant pris l'option complémentaire Mathématiques: la réforme va renforcer les inégalités entre élèves.

Le prestige d'une prépa ECG provient de l'intensité et de la rigueur exigée pendant deux ans avec des matières communes (même si il existe des différences entre maths appro et maths appli). Or, ce système d'options ne vient que complexifier la filière, voire même la rendre moins attractive.

Je trouve que ce système rend la classe préparatoire opaque et difficile à comprendre.

Actuellement, la classe préparatoire comprend tous les sujets dont nous avons besoin pour commencer

nos études, et elle fournit à tous les élèves un tronc commun de savoirs.

De plus, j'ai vécu une classe préparatoire plus inclusive qu'élitiste. Elle a permis à de nombreux élèves ayant le goût du travail d'atteindre les mêmes écoles, puis les mêmes emplois, qu'une élite parisienne formée dès le lycée. Le fait que de nombreuses classes préparatoires soient publiques et donc gratuites vont en ce sens. Je trouve donc que la classe préparatoire est une aubaine pour tout élève curieux d'apprendre, qui en sera récompensé sur la longueur et qui en sortira grandi.

Pour finir, cette réforme risque également de faire l'objet d'inégalités au moment de sélectionner les étudiants sur Parcoursup rendant l'orientation des élèves encore plus compliquée qu'elle ne l'est déjà, et de ne pas permettre à ces jeunes personnes d'exploiter leur potentiel.

La réforme semble modifier complètement le cadre et l'essence même de la classe préparatoire ECG afin de créer une sorte de classe préparatoire "à plusieurs vitesses". Personnellement, je pense que cette réforme ne changera rien à l'égalité des chances et ne fera que détériorer la filière de la prépa ECG.

Les classes préparatoires renforcent l'élitisme français (au mauvais sens du terme) au détriment de l'esprit critique. Une ouverture sur le monde dans ces filières serait un gain phénoménal.

Je pense que cette réforme ferait baisser la réputation des prépas ECG dans le sens où pour pouvoir accéder aux grandes écoles il faudrait prendre le plus d'options possibles pour pouvoir se démarquer. La pression serait beaucoup plus grande (alors qu'elle l'est déjà assez)

Cette réforme favorise les établissements privés et pénalise les établissements publics donc cela affaiblira grandement l'égalité des chances. Les classes préparatoires de province seront plus pénalisées.

Affaibli l'égalité des chances car l'option math ne sera proposée que dans les plus grosses classes prépas et diminuera le nombre d'étudiants de « petites prépas » dans les écoles du top 5 et affaiblira pour les prépas de provinces le niveau de maths

La réduction d'heures de maths rendra la filière moins prestigieuse et par conséquent, les étudiants auront moins de facilité à trouver un travail haut gradé car il y aura plus de chances que ce dernier soit réservé aux scientifiques comme c'est déjà le cas en finance par exemple. De plus, la classe préparatoire a pour objectif de mettre en avant les très bons élèves et de repousser ses limites. Or, si elle devient accessible à tous alors elle sera dégradée et perdra sa capacité d'ascenseur social.

les différentes notions (TIPE, Humanités...) risquent de décourager les futurs candidats qui ne risqueront pas de suivre une filière dont ils ne connaissent pas réellement le fond. Cependant la section pour l'environnement est intéressante pour ceux qui souhaitent en faire un projet professionnel (dans le développement durable) mais devrait être en option pour ne pas faire perdre du temps à ceux qui ne le souhaitent pas

Comme l'attractivité de la filière sera (selon moi) affaiblie, les étudiants pourraient envisager de suivre un parcours en école de commerce post-bac sur 5 ans au lieu d'entrer en classe préparatoire, ce qui, à leurs yeux, reviendrait au même .

Cela ferait perdre du prestige à cette filière

Avec cette réforme, la filière ECG sera peut-être un peu moins lisible (introduction des options notamment) mais ce la me paraît négligeable.

D'autre part, les enseignements de type recherche sont déjà traités au lycée (TPE à l'époque où j'ai passé le bac) puis en école de commerce avec le projet de grand mémoire. Un enseignement de la sorte ne me paraît pas nécessaire en prépa. L'enseignement sur la transition écologique me semble, en revanche, très pertinent et serait un pas de plus vers la prise en compte des défis climatiques que nous devons relever. Un enseignement type "prépa" sur cette thématique serait également, à mon sens, de meilleure qualité que celui qui peut être dispensé en école de commerce. À mon sens, cet enseignement améliorerait la réputation de la filière CPGE.

Je trouve également intéressant de ne plus forcer les étudiants à faire 9h de mathématiques par semaine. Personnellement, les mathématiques étaient mon point faible et leur poids important dans les coefficients m'a handicapé. De plus, je me destine à des métiers où les mathématiques avancées ne me seront d'aucune utilité (spectacle vivant.)

En revanche, je ne pense pas que la réforme aura un impact sur l'égalité des chances. La majorité des étudiants qui ne suivent pas ce parcours le font, à mon avis, pour des raisons financières avant tout.

Dans l'ensemble, je suis plutôt favorable à cette réforme (à l'exception des TIPE) à condition, évidemment, que celle-ci soit menée proprement.

Pour être honnête, je n'ai pas connu l'ECG mais l'ECS et en terme de lisibilité concernant les cours, il est beaucoup moins facile de s'y retrouver en comparaison de ce que j'ai pu connaître. La diversification des enseignements semble être une continuité de la réforme de l'enseignement au lycée qui a eu lieu quelques années plus tôt que je trouvais déjà peu convaincante.

Les différents établissements accueillant des classes préparatoires ECG risquent d'être encore plus sélectif et inégaux, en fonction des options qu'ils pourront présenter.

Cette réforme est tout simplement scandaleuse et le fait que les enseignants des prépas ainsi que les écoles n'aient pas été consultés me révolte.

C'est un des seuls pans de l'enseignement français qui fonctionne toujours et qui classe la France parmi les meilleurs pays en terme d'études et on veut tout simplement le détruire.

Les mathématiques ont une place importante dans l'enseignement et on le constate même en arrivant en école. Certes, les méthodes très approfondies ne serviront qu'aux filières très spécialisées (Finance de

Marché, Business Analytics et doubles-diplômes d'ingénieur), mais ils servent aussi des disciplines plus généralistes comme les Statistiques appliquées, Marketing par les Données ou encore la Finance d'Entreprise.. Enlever la moitié d'heures d'enseignement dans cette matière est tout simplement impensable pour la future compétitivité de nos écoles et de nos entreprises ou les étudiants vont se retrouver quelques années plus tard

L'appauvrissement du programme en maths risque de fragiliser encore plus la situation des français par rapport à ses concurrents européens et internationaux

Ceux qui ont un (très) bon niveau, seront tirés vers le bas pour être à égalité des autres, la prépa va changer et ne sera plus celle qu'on connaît à ceux jour, qui nous pousse à nous surpasser, à évoluer et devenir les meilleures versions de nous mêmes.

La filière est réputée pour sa sélectivité. Si il y'a moins d'élèves souhaitant la rejoindre, il serait plus compréhensible de l'expliquer par l'émergence de programme post-bac (qui attirent les étudiants par le marketing intense mais dont la qualité reste questionnée) dans les Ecoles, mais également par une forme de confort permis par la réforme du Bac qui demande relativement moins d'effort aux élèves.

Comme toute institution française sous l'égide de l'Etat de nos jours, le dernier cursus promouvant l'égalité des chances et portant à bout de bras les enfants de milieux défavorisés est probablement voué à la médiocrité.

Ayant moi-même grandi avec peu de moyens, la classe préparatoire (qui m'a par ailleurs été conseillée par une professeure de SES en Terminale mais dont je n'avais jamais entendu parler auparavant) a été le moteur de mon élévation sociale. En étant passé par la prépa au lycée Voltaire à Orléans et ayant pourtant intégré Audencia, une école relativement moyenne, mais à force de travail personnel reposant sur les méthodes de travail rigoureuses enseignées en prépa, j'ai désormais la chance de pouvoir prétendre à des postes très sélectifs, challengeant et récompensant en finance.

En déconstruisant la classe préparatoire, qui demeurerait pourtant imparfaite à mes yeux, nous déconstruisons encore un peu plus les derniers piliers de la méritocratie en France. Car il ne faut pas s'y méprendre, les enfants qui grandiront avec des parents "éduqués" n'auront aucune hésitation quant aux options à suivre (mathématiques) pour accéder aux meilleures écoles et n'auront, eux, aucun mal à pouvoir choisir des classes préparatoires qui les proposeront.

En espérant que ce témoignage d'un jeune de milieu modeste qui a pu bénéficier du tremplin social que fut la classe préparatoire puisse vous être utile.

Merci de défendre ce programme.

Bien cordialement,  
Dunca Quetin.

Avec cette réforme, je pense que le but même de la prépa sera affaibli. En effet, un enseignement en classe préparatoire permet d'acquérir un sérieux et une méthode de travail solide, ainsi que des connaissances approfondies et très utiles pour l'avenir. Or cette réforme change tout le programme, le rendant certes plus accessible pour certains lycéens mais également moins intéressant pour l'avenir compte tenu de la suppression de plusieurs heures de certaines matières, ainsi que la faiblesse des choix d'options en 2ème année, qui révélera de grandes inégalités entre les différentes prépa (puisque toutes les prépas ne présenteront pas certaines options)

Je pense que la discipline portant sur l'environnement n'est pas nécessaire puisque certains aspects de ce sujet sont déjà abordés dans d'autres matières et de plus cette discipline sera largement présente en école de commerce.

Pour ce qui est des parcours modulables je pense qu'ils peuvent être facteurs de certaines "inégalités" en pouvant créer des parcours considérés comme "plus facile" (ceux avec le moins de mathématiques). De plus cette séparation de la classe risque d'empêcher le développement d'une réelle cohésion de classe, un aspect pourtant très important de la classe préparatoire.

Je pense que cette réforme va faire de la prépa une copie du système du lycée. Or, ce que les gens de prépa recherchent c'est une rupture avec ce système et un passage au "travail"

À première vue les prépas privées tireront un large bénéfice de cette réforme en gardant la charge de travail inchangée pour les élèves dont les parents disposent de moyens suffisants.

Je trouve cette réforme absurde dans le sens où elle dénature l'esprit de la prépa. De plus, cette réforme enlève la richesse des programmes et le développement de l'élève. Une prépa permet à l'élève de se challenger et de se stimuler intellectuellement, or avec cette réforme on perd tout cela. À mon sens, cette réforme va à l'encontre même de la prépa. À se demander si les personnes voulant cette réforme connaissent la prépa, ses valeurs, ses richesses et ce qui fait d'elle une formation unique.

La division en spécialités de la deuxième année ne fait qu'accroître les inégalités au concours, de plus les mathématiques devraient rester au cœur de la filière et non pas passer au second plan.

Il est pour moi impensable de faire baisser le nombre d'heures de cours dans une filière qui symbolise un puits de connaissances et une capacité à travailler exceptionnelle. Pour les maths en particulier, cette réforme n'avantage pas du tout les lycéens ayant choisi les maths (renforcés ou non) au lycée car ceux-ci seront mélangés à des plus débutants et leurs compétences vont donc s'amoinrir. On risque de créer encore davantage d'écart entre les prépas du haut du tableau visant le top 3 des écoles de commerce et le reste des prépas "de province" qui ne pourront proposer toutes les options

Pour redonner de l'attrait à cette filaire, il faudrait mieux miser sur la communication et la promotion de ses spécificités afin de changer la mauvaise image qu'elle peut avoir. Pensez plutôt à réformer les écoles de commerce que les classes prépa car il est évident que lorsqu'il suffit de signer un chèque pour accéder aux mêmes écoles et diplômes que ceux qui ont fait prépa, tout l'intérêt de cette filaire disparaît. Les profils seront diversifiés mais dans le mauvais sens, des personnes intégreront les classes prépa sans avoir le niveau

Cela accentuera les disparités régionales entre les grandes écoles parisiennes et les écoles provinciales. Les prépa provinciales ne proposeront pas forcément les options attendues par les écoles types hec...(ex maths avancés) ce qui réduira l'égalité des chances pour les préparateurs provinciaux.

De plus les enjeux écologiques bien que fondamentaux sont déjà traités en économie, langues et histoire et dans les écoles. Des évaluations sur la matière me semblent inappropriées. La prépa doit rester une filière traditionnelle, c'est ce qui fait son excellence, elle perdra de sa valeur avec cette réforme. Démocratiser la filière oui mais la simplifier et la rendre mainstream et inefficace non.

De plus diviser le groupe classe est une mauvaise idée, la cohésion de groupe est la force majeure de la classe prépa, l'enlever est une bêtise et nuirait à l'ambiance et la santé mentale des élèves. Les liens créés seraient beaucoup plus superficiels.

Je pense que les TD de maths en première année ne devraient pas être enlevés car ils m'ont vraiment permis de comprendre mieux les concepts expliqués en cours. Le professeur n'a pas le temps en cours de tous venir nous aider alors qu'en TD il pouvait prendre le temps de venir nous voir chacun afin de nous débloquer dans nos problèmes.

Complicé de tout comprendre venant d'ECS je n'ai déjà pas très bien suivi la réforme précédente cependant, une option liée au développement durable me paraît cohérente si l'on veut approfondir le sujet, et cela évitera les élèves d'en parler en oraux de manière totalement déconnectée uniquement parce qu'on en parle partout. Si l'on veut former des étudiants capables de comprendre réellement les enjeux de demain peut-être que c'est bien d'avoir des cours spécialisés dessus. De plus je trouve que cela est en cohérence avec les tendances actuelles du marché et c'est une réelle compétence à mettre en avant, toutes les entreprises adoptent une politique RSE et beaucoup sont totalement bullshit, donc plus de cours liés à la réalité du monde en entreprise me paraît une bonne idée. Pour l'option TIPE j'ai rien compris mais si ça permet aux élèves de réfléchir à leur projet professionnel pourquoi pas, si c'est juste faire un exposé bof. Dernier point le mélange des classes notamment en maths, je trouve cela dommage d'autant plus qu'en deuxième année les "meilleurs" élèves préparent déjà les concours d'hec de leur côté donc je n'imagine pas l'écart de niveau entre tous les élèves... Finalement vous mentionnez que les meilleures écoles recruteront toujours les meilleurs élèves en maths, pour les former à la finance on le sait, mais est-ce que ça ne serait pas une bonne idée qu'elles aillent chercher des profils un peu différents et les former à d'autres compétences que de gagner de l'argent et maximiser les profits ?

-En ESH: On a du mal à finir le programme avec avec 8 heures de cours, c'est évident qu'il sera très difficile de l'alléger parce que tout est lié donc retirer des heures. Cela implique alors plus de polys à travailler tout seul et moins d'explications donc ça sera plus difficile de comprendre le cours, de l'apprendre et de réussir aux concours. (ça favorisera les très bon élèves)

-Les enjeux environnementaux sont déjà traités en ESH (certainement en HGG aussi), ça serait rajouté des heures inutiles.

-Pour les maths, je pense que les TD (exercices) sont nécessaire à la compréhension du cours, il faut en conserver au moins 2 heures : cela impliquerait seulement 3 heures de cours, or c'est très peu donc cela favoriserait les très bon élèves et défavoriserait ceux qui prennent plus de temps à comprendre. Néanmoins, réduire la quantité horaire de Python pourquoi pas (je penserais davantage à remplacer quelques heures de Python par des heures de « TP exercices » )

Cette réforme porte atteinte à l'attrait principal de la filière CPGE : le mélange entre science dure, sciences humaines et culture générale. Elle complexifie grandement l'accessibilité aux maths et donne des arguments pour aller dans des prépas scientifiques qui n'ont pas ce charme littéraire.

Je suis partisan de maths de plus en plus poussées, l'Education nationale ne semble pas du même avis. l'égalité des chances sera renforcée mais pas pour de bonnes raisons, laissant un accès à plus de personnes qui n'auraient pas forcément le niveau d'avant réforme

La prépa est propre au système français et permet de redistribuer les cartes après le lycée sur la base du travail personnel. Là est l'égalité des chances.

Je pense que la réforme est complètement absurde, séparer encore plus les classes ne renforcera pas la mixité ni l'attractivité dans les écoles. La difficulté de la classe préparatoire est à l'origine même du progrès des élèves, c'est sous cette pression constante de travail que les élèves progressent.

Je suis donc contre cette réforme!

J'ai dit que ça permettait de diversifier les profils mais en vérité je n'ai pas trop d'avis sur la question. Il n'y avait juste pas de bouton "neutre".

Mettez vous à la place des réformateurs. Qu'ont-ils voulu faire ? Pourquoi ont-ils réduit les effectifs horaires ? Peut-être faut-il considérer que les élèves n'auront vraiment plus le niveau pour la configuration actuelle de la prépa ?

Peut être que ces changements de la filière ne vous conviennent pas mais admettez que la filière a effectivement besoin d'être modifiée, elle a de nombreux défauts. Certes, réduire autant le nombre d'heures de maths ou mettre en place les TIPE ne sont peut-être pas de bonnes solutions mais réfléchissez à une alternative à cette réforme pour changer la filière (car elle a besoin d'être changée) selon vos conditions.

Il est absolument nécessaire de mettre en avant la perte d'égalité des chances qui est inadmissible (car les inégalités entre prépas parisiennes et provinciales sont déjà beaucoup trop prononcées).



Je suis totalement contre cette réforme. Le principe même de la prépa et sa difficulté vont disparaître, elle n'aura plus aucun intérêt.

J'ai peur que cette réforme affecte dans le monde du travail également ceux qui ne vont pas la subir directement. De plus, favoriser les BBA renforce l'inégalité des chances puisque seulement ceux qui ont les moyens vont pouvoir accéder à ce type de formation. Le prépa permet d'accéder à un niveau d'étude que certains n'auront pas la chance d'y accéder. La prépa c'est également l'apprentissage de méthodes ainsi qu'un grand nombre de connaissances acquises. Réduire cet effet va creuser l'écart.

La classe préparatoire est très exigeante et requiert beaucoup de rigueur et d'investissement de la part des élèves mais aussi des professeurs. Des réformes incessantes peuvent compromettre la performance des professeurs et perturber les élèves.

De plus, les mathématiques font parties intégrantes des CPGE EC et contribuent au succès et à la renommée de ces dernières. Diminuer les heures de mathématiques pourraient nuire à la réputation des CPGE EC.

Il est dangereux d'enlever tant d'heures de mathématiques aux élèves.

La filière économique des CPGE n'a pas à être changée. Cette filière ainsi que toutes les filières des Classes Préparatoires aux Grande Écoles permettent de développer les capacités de mémoire et de réflexion (capacité de réflexion qui manque cruellement dans le système actuel comme au lycée). De plus, il y a une réelle égalité des chances et j'invite quiconque à trouver un contre-exemple. Un parcours qui développe l'esprit humain, l'ouverture culturelle, la sensibilisation au développement et à l'écologie et l'égalité des chances n'a aucune raison d'être modifié.

Ce qui fait l'attractivité de la filière est sa qualité d'enseignements et son côté prestigieux à travers une formation difficile mais une poursuite d'études assuré. En ajoutant de telles matières, les étudiants seront moins bien formés dans les matières comme les maths, ce qui impact l'image de la filière en général.

Cette réforme semble plus adaptée aux spécificités de chacun des étudiants. De plus, leur offrir la possibilité de choisir leur parcours contribue à leur responsabilisation. Je continue néanmoins de penser que les anciennes filières vont être avantagées car elles sont plus connues dans la sphère professionnelle et que logiquement, les employeurs vont prendre plus de temps à s'adapter à la cohabitation des deux formes de diplômes et il faut s'attendre à des aprioris de leur part.

Ajouter la transition énergétique au programme est inutile, voire néfaste au vu de la perte d'heures de cours et de contenu en maths et ESH/HGG, au risque de faire baisser le niveau de la filière.

On perdrait alors l'image d'une voie d'excellence pour une voie lambda, préférée pour attirer des élèves moyens qui ne sont initialement pas intéressés par la filière.

La seule différence avec la fac sera alors celle de devoir payer près de 50 000 euros à la sortie en école.

Si l'on se trouve un intérêt particulier pour l'environnement, nous pouvons très bien nous spécialiser par la suite en école.

Dès lors, il semble ridicule de proposer un simulacre de cours sur l'environnement qu'il ne paraît pas possible de creuser intelligemment au vu du programme conséquent déjà demandé aux élèves, même si celui-ci sera amoindri avec cette réforme, tout ça pour répondre à des enjeux moraux sur le climat que les réformateurs veulent placer partout et à tout prix.

Je trouve que la filière ECG est très bien telle qu'elle est actuellement, l'idée d'initier les élèves aux enjeux de la transition énergétique et aux TIPE devrait être développée par les écoles post prépa si ce n'est déjà le cas. L'idée de créer un tronc commun rassemblant les élèves ayant choisi la spécialité mathématique avec ou sans mathématique experte et ceux ayant choisi seulement mathématiques complémentaires est une bonne idée et cela permettrait d'attirer plus d'élèves en prépa ECG, et surtout des élèves ayant choisi mathématiques complémentaires. Cependant, étant donné les attendus des écoles au niveau des mathématiques je pense que cela créera un désavantage pour les élèves ayant choisi mathématiques complémentaires au lycée vis-à-vis de ceux qui avaient pris la spécialité mathématique. Enfin, je trouve que proposer deux options en première année puis 4 spécialités en deuxième année complexifie la formation, ce qui est bien du point de vue de l'apport de connaissance que cela permet, mais par rapport aux concours cela semble compliqué à mettre en place. Si les élèves choisissent l'option math avancées en première année, peuvent-ils la garder en deuxième année ? De même pour l'approfondissement HGG ou ESH. De plus, ceux qui prennent l'option math avancées en première et en deuxième année auront un avantage sur ceux qui ne l'ont prise qu'en première ou en deuxième année. Dans ce cas, faudrait-il créer des épreuves par rapport à toutes les possibilités de choix d'options en première année puis de spécialité en deuxième année ? Cela me semble assez complexe. En outre, la spécialité monde anglophone ou monde hispanique en deuxième année est une très bonne idée je trouve, et elle correspond bien à la politique d'ouverture à l'international des écoles post prépa.

J'ai étudié dans une école du "top 5". Cette dénomination n'avait déjà plus aucun sens en 2018 lorsque j'ai intégré. La classe préparatoire n'était absolument pas mise en valeur. Plus de la moitié de la promotion était remplie d'étudiants AST ou internationaux. Or, parmi cette proportion significative d'étudiants, nombreux sont ceux qui ont contourné le système de la classe préparatoire pour intégrer une grande école. Inutile d'intégrer une école pour savoir que dès la fin de la terminale, bon nombre d'étudiants peu courageux MAIS très informés connaissent les facs à cibler et les programmes à choisir pour se passer de la classe préparatoire. Cette réforme parachève l'affaiblissement de la classe préparatoire économique, qui n'a quasiment plus de sens. Seuls HEC et l'Essec semblent conserver leur prestige et leur statut de "Grande Ecole". Or, il n'existe réellement que 10 à 15 lycées en France qui préparent sérieusement à l'intégration de ces deux écoles.

Cette réforme n'est que la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Pour être honnête, j'ai passé les meilleures années de ma vie en classes préparatoires. Or, en constatant l'évolution de cette formation, mais surtout la transformation des écoles de commerce (politique sociale, admission parallèle, programmes BBA, frais...), je ne suis pas sûr de faire le même choix en terminal si je devais le refaire...

Last but not the least, il serait grand temps de garantir une reconnaissance internationale de la classe préparatoire ? Les recruteurs à l'étranger ne connaissent pas les CPGE françaises ! De quoi s'agit-il ? Un Bachelor, une licence, un DEUG ? Sur les sites de recrutements des plus grandes entreprises, la case "CPGE" n'est jamais proposée...

Je ne suis pas pour le fait de supprimer les heures de TD de maths. Elles sont NECESSAIRES.

Les TIPE est une bonne initiative à mettre en 1ère année. La 2ème année est déjà assez lourde et stressante. Les enjeux écologiques sont transverses et devraient être abordés de la sorte.

J'ai un peu peur que les écoles de commerces (top 5 voir 10) n'en profitent pour faire plus de discrimination en favorisant les profils qui choisiraient certaines options... Donc oui plus de diversités à l'entrée mais à la sortie des discriminations renforcées (à mon sens).

Je crois qu'il y a à travers ce projet un réel manquement à la chance que pourvoie cette filière.

J'en suis, dans une certaine mesure, un exemple et une incarnation.

Je viens d'un petit village en périphérie de Saint-Etienne où j'ai étudié jusqu'à la fin de mon collège. J'ai suivi une filière S dans un lycée stéphanois affichant des résultats moyens et ne portant pas vocation à de longues carrières.

Cependant, j'avais été sensibilisé, notamment par certains amis, à cette formation en classe préparatoire. Et c'est avec un goût de l'aventure et une réelle détermination que je me suis lancé dans cette filière.

Je parlais de très loin, n'ayant jamais été réellement ouvert à un monde de culture, de sciences humaines, de mathématiques aussi poussé que celui dans lequel je suis entré. Et pourtant, durant deux ans, je crois avoir appris autant que durant toute ma vie antérieure.

Aujourd'hui, je suis en deuxième année de Master à l'ESSEC, et sans la classe préparatoire de Sainte-Marie, jamais je n'aurais pu avoir cette ouverture sans bornes sur le monde.

Je ne crois pas incarner un modèle élitiste, je vis toujours dans mon village en banlieue stéphanoise, et je n'ai pas changé radicalement de mode de vie: mes passions sportives demeurent intactes et je conserve, je le crois, un enthousiasme authentique dans la rencontre d'autrui

Je vous en prie, laissez cette chance perdurer à travers le temps, c'est un accomplissement qui nous suit toute une vie !

Je pense qu'une réforme des enseignements est une chose nécessaire dans un environnement éducatif qui évolue. Cependant, je souhaite que la sélectivité et l'approfondissement des matières restent les mêmes pour garder ce niveau d'excellence propre à ces filières.

Cela me désole de voir cette filière de plus en plus délaissée par les étudiants. En ce sens, je crois qu'une réforme qui prendrait en compte ce problème pour inciter les élèves de lycée à rejoindre ces formations & à valoriser cette formation auprès des formations et recrutements futurs ferait plus sens. Je ne crois pas qu'une refonte des matières enseignées soit une solution efficace en ce sens.

Une dégradation de la classe préparatoire et un nivellement par le bas pour palier un niveau médiocre en mathématiques des lycéens. L'éducation nationale se voile la face en s'adaptant aux plus faibles tout en détruisant des classes prestigieuses comme les classes préparatoires jugées trop élitistes. Pourquoi ne pas renforcer le niveau des élèves dans les matières déjà existantes au lieu de proposer des parcours superficiels pour dissimuler la baisse du niveau général au lycée qui se répercute en classe prépa.

En espérant que ces prochaines années ne sonnent pas la fin des classes prépa.

Bon courage.

En vous souhaitant une agréable journée, cordialement.

bien triste que cette filière d'excellence se dégrade d'années en années au profit de bachelors bien pauvres en qualité

En tant qu'ancienne étudiante en ECS, cela a été 2 années de ma vie plutôt compliquée où il a fallu s'accrocher. En intégrant une école de commerce par la suite, j'ai pu voir que certains parcours étaient plus faciles pour intégrer les mêmes écoles par la suite. Je pense donc que cette réforme complique d'avantage les choses et va démotiver les étudiants.

Il faut évoluer avec son temps. Les classes préparatoires sont des années très difficiles et peu lisibles sur un plan professionnel. Malheureusement le fait que beaucoup d'élèves rentrent désormais directement en première année d'école et non plus en prépa est compréhensible... ce sont deux années très difficiles à vivre alors qu'au final nous accédons aux mêmes diplômes et postes... il faut laisser plus de choix et de libertés aux élèves et prendre en compte les enjeux écologiques il est temps. En revanche les TIPE en 2A c'est non, on a déjà beaucoup trop de travail... à Al limite en 1A mais encore bon... l'intérêt je ne sais pas. Bref bon courage !!

Le principal problème des CPGE est qu'actuellement les écoles ouvrent de plus en plus leur recrutement sur les AP ce qui est "plus facile" ou tout du moins considérées comme plus facile. Une fermeture des prépa publiques entrainerait cependant une dégradation de l'égalité des chances qui restent tout de même limité dans des filières telles que les classes préparatoires.

La classe préparatoire est menacée alors qu'elle rattrape la faiblesse de l'éducation française. C'est une filière d'excellence qui ne discrimine personne et qui change profondément chaque étudiant, dans la vie professionnelle comme dans la vie personnelle. Presque aucun préparatoire ne regrette la classe prépa et est même reconnaissant d'avoir pu traverser cette filière. La fin de la classe prépa sonnerait uniquement le glas du système éducatif français et de son prestige.

Pour moi mes deux années de CPGE ECS ont été les années qui m'ont formé le plus. Les élèves deviennent efficaces, rigoureux, dynamiques et gagnent même en culture générale.

C'est dommage de vouloir modifier ce qui était fait pour chaque filière. Mélanger veut dire créer plus d'inégalités au sein de classes, des personnes auront plus de facilités en mathématiques et ceci peut ralentir le cours et d'autres qui ont les capacités d'aller plus vite.

Ceci incite aussi les personnes à ne pas vouloir faire une classe préparatoire, c'est dommage.

Les CPGE ont gagné une forte réputation en France et sont même une particularité française que même des élèves venant des lycées français à l'étranger veulent faire.

Ce n'est pas juste de changer cette image et les affaiblir avec une réforme.

Mon parcours particulier m'a fait faire à la fois une prépa ECS et ECE... J'ai donc pu "goûter" à toutes les matières proposées actuellement. Elles sont toutes très exigeantes et chronophages au niveau de la charge de travail. Rajouter des matières comme les TIPE, qui n'ont aucune plus-value, n'a pas de sens. S'il y avait un ajout réel en termes de formation, cela se discuterait mais ce n'est pas le cas.

Réduire les heures de philo/français et les renommer par "Humanités contemporaines" est une erreur selon moi car c'est justement en philo/français que le décalage entre élèves à l'entrée en prépa est le plus important (milieu social, collège/lycée etc.). Cela nécessite donc plus d'heures pour pouvoir essayer de tirer vers le haut les élèves moins dotés au départ.

Mélanger toutes les filières du lycée en maths en prépa est une terrible erreur... Pour être actuellement prof particulier de maths, je remarque les différences de niveau énormes entre maths approfondies et appliquées et entre lycées. Si c'est pour créer des classes encore plus hétérogènes, cela ne tirera le niveau que vers le bas et l'unique atout de la prépa d'un point de vue monde du travail est son prestige (d'un point de vue individuel il y a de nombreux apports certes mais cela jouera peu selon moi sur l'espérance de vie des prépas). Retirer cet atout c'est tuer la prépa. Toujours en maths, n'avoir qu'une heure de TD en 2è année est catastrophique, c'est en TD que l'on peut vraiment mettre en pratique la

leçon, se questionner, réfléchir avec le prof, poser des questions etc. Les maths étant déjà très discriminantes, ce serait rajouter de la difficulté pour certains élèves moins favorisés ! Ce n'est pourtant pas la politique mise en place depuis quelques années... quel paradoxe !

Ensuite, proposer 4 options différentes en 2<sup>e</sup> année n'aura pour effet que de diviser la prépa encore plus qu'actuellement. Les maths ont toujours été considérées comme la matière discriminante par les Parisiennes qui sont, de facto, les meilleures écoles. Ainsi, la prépa ECS était considérée, dans l'imaginaire collectif, comme plus prestigieuse et plus difficile (vrai ou faux c'est un autre débat) que ECE. Proposer maintenant d'autres spécialisations notamment en langues/civilisation ne va que tirer le prestige (pas forcément le niveau) des prépas vers le bas et donc les rendre moins attrayantes. Pourquoi faire une prépa si aller en bachelor ou à l'université pour faire AST ensuite est plus facile et moins concurrentiel et qu'en plus cela rapporte un diplôme de manière presque sûre ?

Enfin, il ne faut pas oublier que les prépas découlent des lycées créés par Napoléon 1<sup>er</sup> et qu'elles sont donc une partie de l'histoire française. Certes il est bon d'évoluer mais garder un certain prestige (par définition discriminant même si ce n'est pas très politiquement correct) permet un pouvoir plus important sur la scène internationale. Outre une volonté seule d'éducation, garder les prépas est aussi une volonté politique... Pour les rendre à nouveau attrayante, arrêter de les diaboliser au lycée, notamment dans les lycées publics, proposer de meilleures conventions pour les diplômés (avoir un DEUG délivré après 2 ans et une licence après une khûbe comme chez les littéraires peut être une solution) mais cela dépend surtout de la volonté des grandes écoles. Si elles continuent à développer leurs bachelors et moins leurs PGE, les élèves choisiront généralement la voie "plus facile", c'est logique. D'autant plus si, sur le marché du travail, avoir fait une prépa est de moins en moins prestigieux à cause de toutes ces réformes et du niveau qui ne cesse d'être tiré vers le bas.

S'éloigner de la rigueur scientifique qui constitue aujourd'hui encore la principale raison de l'attractivité des diplômés d'école de commerce dans les entreprises et cabinets de conseil les plus prestigieux aboutirait obligatoirement en une baisse de l'attractivité de la classe prépa ECG, surtout en comparaison de formations mettant en avant la tenue de projets professionnalisants. Celles-ci ne seront pas concurrencées simplement du fait de la mise en place d'un TIPE. A charge des écoles aussi de protéger le vivier de talents qui leur permet aujourd'hui encore de se gausser d'excellents classements dans les classements mondiaux

La réforme ressemble à celle qui a été faite dans les lycées avec la disparition des filières S, L et ES, de part l'idée d'un tronc commun avec des spécialités. Or l'effet de cette réforme a été un flou total pour les lycéens dans les matières à suivre, cela enlève de la visibilité. L'effet sera donc le même pour les classes préparatoires c'est à dire non pas une meilleure visibilité dans le parcours mais au contraire un épaississement du brouillard, à la sortie duquel l'élève se rendra soit compte qu'il a eu de la chance d'avoir choisi le bon parcours, soit qu'il aura dû choisir d'autre option, mais il sera déjà trop tard. La classe préparatoire est un exemple d'égalité des chances et l'impact de cette réforme est catastrophique sur celle-ci dans la mesure où le brouillard qui pèse sur la classe risque d'aveugler les moins informés.

L'égalité des chances sera affaiblie car les élèves les mieux conseillés se tourneront vers des filières avec moins de places et moins d'admis

Le problème de la réforme est l'abandon complète des mathématiques. Il est clair que les mathématiques, bien que peu utiles au ECG/ECS dans le monde de l'entreprise, demeurent une assurance de compétence et de qualité toujours très demandée et très recherchée par les entreprises. L'abandon des mathématiques va selon moi avoir deux effets majeurs :

1 : Envoyer tous les profils « matheux » vers les filières scientifiques, faisant de cette dernière une filière encore plus élitiste qu'elle ne l'était déjà.

2 : Faire de la filière ECG une filière bien moins demandée pour l'accès au monde des finances/haut poste en entreprise. Car l'accès à ces postes sont souvent conditionnés à un bon niveau en mathématiques, certes inutile factuellement, mais qui reste recherché tant elle est un facteur discriminant entre les profils.

Je suis d'avis que ce nouveau genre de matière, ainsi que la diminution évidente du nombre d'heures de mathématiques, attirera un public quelque peu différent. L'idée généralement admise que l'enseignement mathématique est complexe et synonyme d'un tempérament travailleur et rigoureux (que cela soit le cas ou non), est le socle de la réputation des classes préparatoires en Ecoles de commerce et plus tard dans le recrutement. Je pense donc qu'axer de manière visible sur d'autres matières pourrait ramener une autre cible de jeunes, qui contribuerait sans doute à dégrader l'image à long terme de la prépa « traditionnelle ».

A première vue cette réforme rendrait la filière plus « flou » pour les élèves, comme l'a été la réforme du lycée avec les filières.

Rendre la prépa plus difficile à appréhender tant par les élèves que par les écoles ( du moins au début) peut inciter les élèves à s'orienter sur des parcours moins élitistes. Des parcours qui offrent, parfois avec plus de facilités, un accès au PGE des écoles de commerce.

Une réforme sur les concours passerelles serait peut-être plus intéressante pour relancer l'attractivité de la filière CPGE.

J'ai fait ECS donc je compare avec le programme de 2016-2018. J'ai l'impression que les niveaux en maths et géopolitique baissent depuis la réforme des classes ECG.

La diversification des profils ne doit pas s'effectuer au dépend de la qualité du cursus suivi.

Bonjour,

En tant qu'élève de deuxième année, et faisant partie de la génération testant la nouvelle réforme, je peux vous assurer que la réforme qui a été mise en place il y a deux ans a été une bonne réforme. De plus les carrés de ma génération ont pu nous donner des indications sur le déroulement des classes ECS et ECE et tout porte à croire que les filières ECG sont une réussite.

Le seul défaut que j'aimerais pointer est la différence de charge de travail entre deux élèves de maths approfondies, mais l'un suivant les enseignements d'ESH et l'autre ceux de HGG. La charge de travail en cours d'ESH est bien plus importante. D'ailleurs personne n'évoque ce point, mais je suppose que les écoles du top 5 privilégieront probablement les élèves avec les enseignements maths approfondies et ESH, de la même manière que vous supposez que les élèves qui suivront l'option maths avancées seraient privilégiés. Donc cet aspect de notre filière, au moins au niveau de la charge de travail entre cours d'ESH et d'HGG, devrait être modifié.

Mettre des options accessibles dans certains lycées ne me semble pas aller dans le sens d'une égalité des chances et des idéaux de méritocratie véhiculés en CPGE

Je trouve ça vraiment terrible d'affaiblir l'égalité des chances et la méritocratie en France en diminuant la place des maths dans le tronc général et en laissant des heures supplémentaires de maths en option (pas disponible partout). Comme toujours ça sera les classes prépa de province, qui accueillent un public moins privilégié, qui seront les plus touchées. Il faut au contraire renforcer ces formations publiques exigeantes et accessibles à tous partout sur le territoire. Sans compter que les maths sont un enseignement fondamental. Après on se plaindra du mauvais niveau de maths en France... Je m'inquiète aussi pour les autres enseignements. La philosophie en prépa par exemple nécessite suffisamment d'heures pour appréhender la complexité demandées aux concours. Bref la réforme prépare une prépa au rabais, je ne comprends pas à quoi est due cette entreprise de démolition.

Je trouve cela bien d'intégrer des TIPE, cela permet aux élèves de mener des projets et de gagner en autonomie (ce qui n'était pas trop le cas avant je pense)

Cela fait plus de lien avec l'école de commerce ensuite

Je trouve cela également nécessaire d'avoir un cours dédié sur les enjeux environnementaux. Selon moi, la prépa se doit de s'adapter à l'actualité et à notre monde, les métiers de demain ne pourront pas se faire sans cette sensibilisation (cela peut être intéressant d'intégrer un atelier fresque du climat pour mieux comprendre les enjeux actuels).

L'idée de réduire la part des maths, dans une filière où elle n'ont jamais servi qu'à faire la sélection - on applique une infime partie des notions du programme, qui sont techniques et complexes, en école de commerce -, n'est pas une mauvaise idée.

La filière ECG se définit aujourd'hui à travers les maths, ce qui est complètement incohérent avec ses débouchés.

Cependant les mathématiques nous forcent à travailler assidument et à développer une capacité d'abstraction qui, je n'en doute pas, nous sont bénéfiques.

L'enjeu est donc selon moi de savoir :

1- Si les autres matières n'ont pas autant à apporter dans le développement intellectuel (puisqu'elles sont sans aucun doute plus utiles dans les études d'école de commerce et les métiers visés)

2- Si les écoles bien classées ne vont pas se rabattre sur les élèves qui prennent l'option maths, ou sur des élèves de prépas ingénieures

Pour le second enjeu, le problème est que ces écoles le feront sûrement, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut encourager leurs pratiques. La géopolitique et les sciences humaines développent un rapport au monde bien plus intéressant, les 10H de maths ne font que la sélection.

Finalement, je pense que réduire les maths en ECG est une initiative complètement intuitive, compréhensible.

Reste à voir si l'image de la filière peut en ressortir indemne, et si les écoles ne vont pas adopter des attitudes remettant en question l'égalité des chances pour y accéder.

L'abolition d'un groupe classe à proprement parler ne semble pas être une très bonne idée car au vu de la difficulté de la filière, les relations avec ses camarades sont importantes pour garder le moral et relativiser les difficultés

Je pense que des élèves n'ayant pas suivis les cours de maths les plus difficiles lors du bac au lycée penseront pouvoir s'inscrire à la prépa économique et réussir tout aussi bien que les autres mais cela ne sera pas forcément vrai. Cela s'apparente à une fausse promesse ou une illusion.

Changer ou fermer des classes préparatoires telle qu'on les a connues en 2019 serait une grave erreur pour plusieurs raisons :

- il est prouvé que l'enseignement en mathématiques accroît les inégalités dans le monde du travail : réduire leur enseignement en CPGE serait alors une erreur car fermerait des portes aux étudiants

- La CPGE est toujours vue comme une voie d'excellence : actuellement en Stage de Chasse de têtes (recrutement en finance d'entreprise), je vois très bien que les profils sont dissociés entre d'anciens préparateurs mis en avant et les parcours sans CPGE : La CPGE constitue un tremplin

Cette réforme est à mon sens inutile et nuira durablement à la qualité de l'enseignement en ECG. Il est plutôt nécessaire d'éduquer les lycéens sur la classe préparatoire (portes ouvertes, intervention dans les lycées...) pour changer l'image du baignoire voire mettre en place des systèmes d'aide à la santé mentale dès préparateurs.

Passer de 12h de maths / semaine à 5h/ semaine c'est une aberration intellectuelle.

Pour les 5 dernières questions, ce ne sont que des suppositions, il est impossible de savoir quels impacts cela pourra avoir, surtout si l'on parle seulement de la transformation. La question serait de savoir quelles autres actions seront menées - surtout pour l'enjeu d'égalité des chances- (communication ?, autres initiatives ?)

Il faudrait également creuser le but et les avantages/inconvénients de la classe prépa vs les bachelors - et demander l'avis des écoles également...



Enfin, pour certains types de métiers, comme la finance d'investissement, la modélisation de risques ou même le conseil en stratégie ou finance, sont testés dans les entretiens des capacités mathématiques et calculatoires (tests type GMAT, analyses de graphes etc) et le top 5 des écoles de co, PGE, préparent à cela - d'où un impact possible si on réduit les maths en prépa, sur la qualité de la préparation voire des candidats ensuite en bout de chaîne...

Certes, l'attractivité de la filière ECG sera peut renforcée, mais le risque est que le prestige et le niveau de la prépa en prenne un coup. Le problème est selon moi la baisse du niveau général dans le secondaire (notamment vis à vis des maths, les lycéens sont effrayés lorsqu'on leur parle des maths en prépa), et le manque de communication sur la filière et ses atouts vis à vis des élèves s'apprêtant à entrer dans le supérieur. Réduire le nombre d'heures de maths et introduire des enseignements différents ne donnera plus grand sens aux classes préparatoires, sachant que les écoles en tête de classement ne s'intéresseront qu'aux profils matheux, donc les frustrations et les inégalités se montreront quand même. Enfin, instaurer des réformes d'année en année risque finalement d'installer une réelle confusion quant à la clarté de ce qu'est vraiment la prépa ECG..

Je pense que la classe préparatoire doit rester concrète et précise, d'où la méfiance envers des thèmes comme humanité contemporaine (si je me souviens correctement).

Il semble que les enseignements de prépa ECS soient dégradés par une telle réforme. Pourquoi créer une discipline à part entière alors que ces thèmes sont déjà abordés, notamment en géopolitique ou économie et, par la suite, largement étudiés en école de commerce ? La charge de travail étant déjà intense pour les préparatoires, ne serait-il pas plus judicieux de les laisser se concentrer sur un nombre de matière limité, comme c'est le cas aujourd'hui, plutôt que de démultiplier les enseignements et exercices au concours ?

Je ne trouve pas du tout ces changements pertinents, et ne change d'ailleurs pas grand chose au parcours. On dirait des choix pris dans la panique pour refaire la façade d'un parcours en déclin.

Ce projet de réforme semble compliquer la lisibilité et la compréhension de la filière, et la diminution du nombre d'heures de mathématiques (ainsi que l'absence de TP en 1ère année) me semble inquiétante pour le niveau des préparatoires. En effet, le prestige de la formation EC repose en grande partie sur la formation en mathématiques, et à l'heure où de plus en plus d'écoles ouvrent leurs portes aux étudiants issus de MP-PC-PSI, les profils EC s'en trouveraient moins attractifs.

Je pense par exemple aux doubles-diplômes avec des écoles d'ingénieurs de renom proposés dans mon école de commerce, où les EC peuvent postuler aisément car leurs compétences en mathématiques semblent "acquises".

Ces compétences sont valorisées par les écoles et les entreprises, et je m'inquiète de la réputation des prépa EC à l'avenir si le niveau venait à diminuer.

L'option culture hispanique ou culture anglophone laisse les germanistes sur le carreau. Ayant fait allemand LV1 en CPGE je trouve déplorable que cette langue, pourtant plus que primordiale dans le monde professionnel dans lequel les élèves de CPGE économique sont amenés à évoluer (finance en particulier), soit oubliée par cette réforme !

Il est vraiment dommage de diminuer la charge horaire des mathématiques et des spécialités telles que l'hgg et l'esh qui sont des matières fortes qui forgent vraiment les élèves à la rigueur, au travail, la culture générale et à l'ouverture d'esprit . Mélanger autant les élèves (maths du lycée) et faire des enseignements "à la carte" dégrade l'esprit des classes préparatoires. La réputation des CPGE commerciales risque de grandement baisser puisque la charge horaire et les matières proposées (les TIPE...) font perdre l'esprit de sérieux et de rigueur qui se dégage des classes préparatoires.

La classe préparatoire semble être vu uniquement comme un prolongement du lycée même avec les nouvelles spécialités, ce qui affaiblit le niveau « d'excellence » visé dans certaine matière et rend la qualité de la classe préparatoire moins flagrante

Il faut absolument conserver des classes qui forment l'élite, le nivellement par le bas et "l'égalité des chances" ne feront que perpétuer la décadence du niveau intellectuel français. Il faut absolument faire en sorte que des filières permettent aux meilleurs élèves de France de suivre les meilleures formations, il faut de tous les niveaux pour faire avancer la France, rabaisser les meilleurs ne relèvera pas les élèves moins studieux ! La France a besoin d'une élite forte, de même qu'elle a besoin de bacs pro, chacun doit trouver sa place ! arrêtons de vouloir tout niveler ! Il faut absolument remettre beaucoup de français et de maths au programme, stop aux matières bullshit "transition écologique" et "valeurs humanitaires".

Je pense que les élèves ne choisiront que très peu l'option des mathématiques et la matière sombrera dans l'oubli alors que malgré sa difficulté c'est une matière qui nous apprend la logique et la rigueur de travail comme aucune autre.

Ce sont des réflexions et une démarche très conservatrice, le monde change, et il faut être ouvert au changement. Permettre un accès plus ouvert à des classes pour les soi-disants "élites" (mot venant d'un de mes professeurs de CPGE) ce n'est pas un recul, c'est participer à l'arrêt de la reproduction sociale.

Les anciens élèves ont réalisé un parcours, quoiqu'il en soit, celui-ci apparaîtra tel qu'il était dans notre CV. Dans mon cas, la réputation des classes préparatoires m'a permis de mettre en valeur un parcours d'excellence dont la qualité était reconnue.

La multiplication des options, s'ils sont un choix qui permet une diversification des profils, sont aussi autant de possibilités de rendre moins lisibles l'enseignement suivis pour un futur recruteur = quid de la vision qualitative de la filière CPGE ?

Je trouve que l'idée de réformer la prépa ECG n'est pas mauvaise en soi : nécessité de la rendre plus attractive car image d'une filière très archaïque et éloignée des enjeux modernes. L'idée d'intégrer un TIPE est une bonne idée : travail de groupe et projet qui donne du sens aux études mais seulement en 2ème année car il alourdirait considérablement la charge de travail en première année et permettrait aux deuxièmes années de sortir un peu la tête de l'eau. Réforme trop compliquée en terme d'organisation, les HGG n'auraient pas tous le même nombre d'heures etc.

je pense qu'il faudrait un retour en arrière, revenir aux anciennes filières ECS et ECE, où chacun pouvait suivre un enseignement qui correspondait mieux aux matières enseignées au lycée dans les anciennes filières S et ES. Cela pouvait permettre à chacun de renforcer un peu plus ses capacités, d'autant plus que les Grandes Ecoles de Commerce prévoyaient déjà des taux de remplissage par filière.

Il est compliqué, à mon sens, de "personnaliser" une classe préparatoire en fonction des préférences et options de tous. Les modalités des épreuves de concours en seront grandement affectées. Il sera d'autant plus compliqué pour les professeurs de préparer au mieux leurs élèves face à des épreuves dont eux-mêmes ne savent pas ce que les banques de concours attendent de leurs candidats. Cela pourra donc nuire à l'image que l'on aura des futures classes préparatoires commerciales.

Retirer autant d'heure de math et de spécialité affaiblirait grandement le niveau des étudiants. Ce niveau étant d'ailleurs la principale source de distinction des étudiants à côté de leur personnalité, l'unicité de l'un se retrouve affaiblit par rapport à celle de l'autre, ça réduirait considérablement l'écart entre les élèves ce qui est tout à fait regrettable. Cette réforme est pour moi un attentat face au développement du potentiel des élèves.

la prépa ECG sera de plus en plus proche d'une prépa BL

Le prestige qu'ont encore les prépa ECG aujourd'hui sera nettement dégradé en raison d'une accessibilité plus large en raison du nombre de matières et de leur répartition en termes d'heures.

Le diplôme obtenu à l'issue d'une formation passant par prépa et école de commerce perdrait de la valeur. Les matières littéraires font pour ma part partie des matières que j'apprécie le moins et sont des matières que je redoutais avant les prépa, or ce sont les seules dont le volume horaire ne changerait pas. Ce format de prépa m'attirerait moins que celui de la prépa dans laquelle je suis actuellement.

Cet affaiblissement des maths poussent les élèves qui apprécient l'histoire ou l'économie à se rendre vers d'autres formations peut être moins dure en quantité de travail (Sciences Po, Licence...)

Le problème n'est pas la prépa HEC mais la réforme du lycée !!

Les CPGE apprennent une manière de travailler, un sens de la critique et une méthode de réflexion, tout cela lié à une augmentation des connaissances générales en géopolitique, littérature et langues. Les maths sont le fondement cette structure, la réflexion mathématique, sa logique et sa rigueur est appliquée dans les autres disciplines. Retirer les mathématiques est une idée absurde, surtout que les connaissances sont cruciales pour la suite.

Absolument honteux. Cette idée nauséabonde de réforme ne fait que se placer dans la logique ambiante de dégrader l'enseignement en France : plafonner les étudiants vers le bas pour mieux « homogénéiser »

Cette réforme se rapproche fortement de la CPGE BL, déjà existante, et ne donne plus l'opportunité aux élèves de pouvoir conjuguer dans l'enseignement supérieur un niveau de mathématiques exigeant avec une autre matière (HGG ou ESH), également de haut niveau. La filière attire de nombreux bacheliers scientifiques, notamment de par son niveau élevé en mathématiques. Diminuer le nombre d'heures de mathématiques pourrait impacter le nombre de demandes formulées par ce type d'élèves. En outre, les élèves ayant eu tout au long de leur scolarité un profil très équilibré, avec une appétence égale pour les mathématiques, l'HGG ou ESH (SES au lycée), la philosophie et les langues ne pourront plus véritablement être satisfaits par la réforme qui est proposée.

Je pense que c'est une bonne idée de chercher à adapter la filière mais il faut préserver l'égalité des chances des étudiants.

Je ne comprends pas l'intérêt de cette réforme. Le but de la prépa est d'obtenir un grand nombre de connaissances en très peu de temps. Avec cette réforme, j'ai l'impression que la prépa revient juste à faire 2 années de lycée supplémentaires au vu du nombre d'heures prévues. De plus, cela me dépasse que, dans un pays où l'on ne cesse de rappeler ces dernières années la baisse du niveau en maths, le gouvernement veuille diviser par deux les heures de cette matière dans une des filières du supérieur on l'on en faisait le plus. Certes il y a l'option maths avancées mais c'est là que plus rien n'a de sens pour moi

: le but de cette réforme est d'attirer plus d'élèves en prepa et d'en diversifier les profils (ce qui est tout à fait louable). Seulement, tout le monde sait que les écoles et les prepas (et les mieux classées encore plus) vont privilégier les maths avancées donc au bout du compte on se retrouvera avec le même nombre d'élèves et les mêmes profils, à la fois en prepa et en école. Apart compliquer le travail des professeurs et désorienter les élèves, j'avoue que j'ai beaucoup de mal à envisager les effets de cette réforme.

Je ne vois pas l'intérêt de vouloir changer le système actuel (déjà réformé) au profit de créer une seule filière avec plus d'inégalités. La fermeture envisagée de certaines prépas provoquerait des pertes d'emplois et un affaiblissement du niveau global.

Le fait de choisir des options qui ne seraient pas présentes partout représente une grave menace pour l'égalité des chances, qui est déjà fortement biaisée de par la présence d'inégalités socio-économiques

Je pense que les mathématiques doivent rester inchangées au niveau du rythme et que les TD sont importants en première et deuxième année. Ajouter 2 matières n'est peut-être pas vraiment le plus judicieux, pourquoi pas orienté un peu plus vers la thématique écologie dans les matières liés au monde contemporain.

Cette réforme est nocive dans l'ensemble, je me positionne comme fermement contre, comme, à mon avis, la plupart des élèves passés en CPGE. C'est une voie d'excellence et elle ne doit pas disparaître au profit d'une soi-disant réforme plus lisse, commune, mais en même temps fade et vecteur de platitude.

A force de tout simplifier les seuls à pouvoir réussir les concours et à obtenir les filières sélectives au sein des écoles seront les enfants de parents ayant fait prepa et/ou ces écoles qui pourront donc les aider... la prepa est censée être exigeante et remettre tout le monde à égalité et dégrader l'image des prepa commerces déjà plus faibles que celle des prepa inge ne va pas aider aux bonnes relations en entreprise  
Ps : désolée pour les accents et qq fautes, je suis sur mobile

Je pense que ces réformes n'arrangeront en rien ni le caractère dit "élitiste" des classes préparatoires, ni le niveau en baisse des lycéens suite à la réforme des lycées (notamment avec la réduction du volume horaire des mathématiques). Nivelier par le bas n'a jamais fonctionné. Quitte à supprimer les classes préparatoires (ce qui constitue une grande hypocrisie et bêtise d'après moi) autant le faire directement sans passer par 4 chemins et les dénaturer !

Je sais pas si le vrai problème c'est qu'elles coûtent trop cher ou qu'elles sont mal vues, mais les dénaturer ainsi ne servira pas à grand chose d'après moi.

La classe préparatoire est une expérience de vie extrêmement riche, qui nous marque à vie. Cette réforme en fait juste la continuité du lycée. Pour les rendre encore moins attractives qu'elles ne le sont déjà avec l'explosion des programmes bachelors. N'enlevez pas aux classes préparatoires ce qui en fait une si belle expérience : son exigence, sa rigueur, son programme, son enseignement d'excellence et surtout ses équipes extrêmement dévouées.

Autre chose : la prépa sans la bienveillance de l'équipe enseignante mais surtout sans l'esprit de classe c'est impossible ! Les options vont casser cette émulation/ esprit de classe.

La filière paraîtra sûrement plus simple et pourra donc attirer de nouveaux profils, cependant l'excellence académique sera fortement dégradée. Une réforme pourrait avoir du sens dans un monde où le niveau global de l'enseignement supérieur est bon. Là, on s'attaque à l'une des quelques filières qui font foi d'excellence... Pourquoi l'annihiler ? Où iront les personnes qui souhaitent suivre un enseignement d'excellence dans l'enseignement public ? Pourquoi ne pas plutôt améliorer les parcours passerelles ? Pour que chacun puisse trouver son compte et sa façon d'atteindre l'école de commerce qu'il souhaite.

Je pense que supprimer autant de maths n'est pas une bonne idée dans la mesure où celles-ci apportent une réelle rigueur et qu'elles me semblent essentielles tant pour la vie future (finances) que pour ce qu'elles apportent. De plus, sensibiliser à l'environnement est certes important mais cela est fait en géopolitique et davantage encore en école de commerce qui me semble être un endroit bien plus adéquat

pour en parler. Une telle réforme risque de faire perdre tout son sens à la classe préparatoire qui forme dans la difficulté. Pour rendre la classe préparatoire plus attractive, il faudrait déjà que les professeurs en parlent plus à leurs élèves et que chaque lycée y soit sensibilisé. Changer les matières la rendra certes plus attractive car les matières proposées par la réforme ne sont pas très impressionnantes (continuité du lycée) mais pour les mauvaises raisons.

En réalité, même si je suis contre la réforme, je pense qu'elle renforce l'égalité des chances dans le sens où les mathématiques ne seront plus LE facteur décisif afin d'atteindre une école du top 5. D'autant plus que les lycéens ne seront plus « bloqués » par l'importance des maths afin de postuler en CPGE, car les profils seront plus diversifiés (volonté des écoles). Cependant, je pense surtout que ce sont les écoles aujourd'hui qui nuisent le plus aux CPGE, dans le sens où (hormis top5), le % d'étudiants venant de bachelors devient de plus en plus important et dépasse de plus en plus le quota d'étudiants venant de CPGE.

Réforme inutile et semblable à la réforme du bac qui n'a que pour objectif de niveler par le bas le niveau global de l'éducation nationale. La classe préparatoire est une formation exigeante, qui rassemble des étudiants de tous horizons autour d'un objectif : s'enrichir et réussir les concours. Personnellement, je n'échangerais ces deux années d'études avec aucune autres, et si c'était à faire aujourd'hui, avec le programme qui était le mien, oui, avec cette proposition de réforme, non.

La réputation de la prépa va souffrir de cette réforme.

En allégeant le contenu, la prépa va devenir + facile et donc + attractive, attirant davantage de profils moyens (peu motivés) qui détériorent encore la réputation de la prépa

Comme actuellement, les meilleurs élèves iront dans les meilleurs lycées, qui, eux-mêmes, auront pris les meilleures options. L'égalité des chances ne sera donc pas renforcée, au contraire. Par ailleurs, une nouvelle réforme après celle du passage à l'ECG n'est sûrement pas nécessaire dans la mesure où, d'une part, les effets de ce changement n'ont pas encore été observés et d'autre part car cela nuirait à l'image des CPGE qui complexifient leur processus d'intégration.

Avec la réforme, la prépa ECG s'adresse à un tout autre public. Les élèves qui envisageaient de faire cette prépa se tourneront vers les prépas scientifiques.

A vouloir proposer une formation "à la carte", on perd la chance qu'offre la filière de suivre des enseignements approfondis dans chaque matière.

La réforme apparaît bien trop précipitée, les étudiants de la dernière réforme n'ayant même pas encore passé les concours.

Baisse du caractère difficile et du côté "spécial" de la classe préparatoire, rapprochement d'un côté lambda fac ou université

Trop d'options = propositions différentes selon les écoles, donc égalité du concours détruite

Je ne vois pas l'intérêt d'ajouter un enseignement sur la transition énergétique, dans le sens où les écoles de commerce se chargent actuellement de nous former sur ces enjeux

Cette réforme prive les classes préparatoires ECG moins qualitatives et plus inégalitaires en fonction des lycées qui proposeront les options ou non. Est-ce une volonté de tuer les classes préparatoires sur la demande des universités qui en sont jalouses ? De plus, les questions environnementales sont déjà abordées en cours de langues, en HGGMC et ESH. Donc même si il n'y a pas 2h par semaines d'enseignement sur les questions environnementales, oui Monsieur Macron, on aurait pu prévoir les conséquences du dérèglement climatique. Ce projet s'apparente à un projet pour se donner bonne conscience plutôt que de vraiment agir. La place de l'action se trouve au parlement et dans les écoles, pas dans les classes préparatoires. Cette réforme enlève tout intérêt aux classes préparatoires. Pour conclure, les classes préparatoires sont à cause de cette réforme en voie d'extinction;



Je pense que cette réforme est fort dommageable pour les élèves et professeurs pour plusieurs raisons:

- les élèves auront des profils tellement disparates que l'enseignement des matières sera plus difficile.

Comment accompagner aussi au mieux les élèves?

- Si certaines écoles de commerce communiquent clairement sur les compétences recherchées, n'y aura-t-il pas une sélection des élèves pour prétendre à une option. Dès lors, qu'en est-il de l'égalité des chances?

- la classe préparatoire fait peur à bon nombre de bacheliers parce qu'elle est engageante, difficile, stressante. Seulement comment peuvent-ils appréhender au mieux la classe préparatoire quand ils partent avec des lacunes dans certaines matières (dues à des mauvais choix au lycée)?

Malheureusement, le discours sur la richesse culturelle n'attire plus et ce même si on leur dit qu'ils gagneront des méthodes de travail. Ce qui importe à une partie d'entre eux aujourd'hui, c'est d'obtenir un diplôme le "plus facilement possible". Je pense donc que pour la survie de la classe préparatoire, il est nécessaire que les établissements travaillent de paire avec les écoles de commerce pour qu'une distinction soit faite entre les étudiants admis en post bac et/ou en admission parallèle et les préparonnaires. Ce serait une distinction au mérite et elle interviendrait dans les écoles de commerce elles même. Je ne pense pas qu'ils faillent l'étendre au monde de l'entreprise car la mention d'une classe prépa sur le CV est déjà un gage de qualité pour bon nombre d'employeurs.

La classe préparatoire cadrée comme elle me l'était présentée à l'époque est aussi ce qui m'a fait choisir cette voie. J'avais besoin de quelque chose de clair, en quelques sortes une continuité du lycée. Je n'étais pas le seul dans cette situation. La réforme, telle que présentée, m'aurait sûrement dissuadé de prendre cette voie.

Derrière le prétexte d'égalité des chances je crains que les décideurs de cette réforme souhaitent bien plutôt diminuer les coûts de leur administration en faisant couler le niveau de nos prepas commerciales, fleuron de nos formations supérieures.

Il est regrettable de voir un tel geste camouflé de cette manière tant les motivations insidieuses semblent évidentes !

Je suis en 2ème année. Bien sûr, la prépa ouvre des mondes. Cependant, il est logique que beaucoup s'en éloigne. Comment justifier le fait que certain en BUT TC (avec leurs lots de sorties, de soirées, une vie moins stressante) ont plus de places que nous dans les écoles ?? Où est le mérite ? Si les chances d'intégrer le top 5/10 étaient vraiment plus élevées, beaucoup plus d'étudiants viendraient. Le problème n'est pas la forme mais LE NOMBRE DE PLACE EN ÉCOLE ! Recrutons presque exclusivement en prépa et vos classes seront remplies !

Il ne faut rien changer, les maths sont essentiels à cette filière

Enlever des heures sera équivalent à un cursus en fac et la prépa sera moins attrayant et qualitative alors

Les TD en maths sont l'une des manières les plus efficaces pour progresser. De plus, il serait injuste de mélanger à des concours des élèves ayant fait plus de maths au lycée avec d'autres en ayant peu fait. Déjà que l'écart de niveau en maths était abyssale avec la filière ECE, cet écart serait encore plus grand avec cette réforme. Sachant que les maths sont une matière extrêmement sélective et que les différences de niveau à l'entrée en classe préparatoire est un poids pour un grand nombre d'élèves qui doivent rattraper leur retard, la réforme permettrait d'office aux meilleurs en maths un accès aux meilleures écoles.

Pour les TIPE, cela n'entre pas à mon avis dans l'esprit de la classe préparatoire, où l'on cherche plus à aiguiser l'esprit critique des élèves, et donc leur permettre de se faire leur propre avis eux-mêmes.

Je trouve cela dommage de devoir choisir entre approfondir les mathématiques ou l'ESH. Nous avons eu la chance de suivre ces deux matières intensément, je ne vois pas pourquoi cela devrait changer.

La réduction du temps de l'enseignement des mathématiques aura un impact négatif sur le taux d'admission des étudiants en ECG pour les grandes écoles de commerce.

Je pense que si cette réforme est appliquée, la qualité de la formation sera affaiblie. De plus, se mettre en difficulté quotidiennement nous permet de progresser ainsi que de nous surpasser donc appliquer cette réforme servirait juste de faciliter ou non la formation. Les colles sont indispensables à la rigueur de l'apprentissage qu'on nous enseigne. Et puis, cette réforme décrédibiliserait la prépa, c'est-à-dire qu'on ne lui accorderait plus sa valeur actuelle ce qui est normal car on diminue le niveau de difficulté à mon avis. Une prépa comme on a aujourd'hui, est très enrichissante sur le fond et sur la forme, ce qui permet aux étudiants actuels de se construire humainement et de progresser intellectuellement.

La filière des classes préparatoires aux écoles de commerce est une filière d'excellence notamment grâce à ses enseignements avancés en mathématiques, ECE et HGGMC. En faire des « options » au profit d'un enseignement somme toute superficiel sur l'environnement, qui est par ailleurs largement abordé et dans le programme actuel, et dans les programmes de grandes écoles de commerces, serait diluer le programme de prépa ECG pour ces matières autrement plus complexes et utiles.

Je ne suis pas sûre que le fait de réformer la prépa ait un grand impact sur l'attractivité de la filière. Le problème se situe au niveau des écoles, qui laissent de plus en plus la possibilité à des personnes issues de filières alternatives (DUT, bachelors, BTS, licences...) d'intégrer les programmes grande école. Si les lycéens peuvent éviter un parcours plus exigeant et parvenir au même stade, alors il y a fort à parier qu'ils le feront...

Les TIPE et autres matières amenant un exercice de gestion de projets sont intéressantes à partir de l'école. Les classes préparatoires ne visent qu'à fournir un socle de connaissances académiques solides et à discriminer les candidats sur ce socle de connaissances. Il ne faut pas faire de la prépa une voie similaires aux bachelors car elle perdrait en prestige et en qualité pour les étudiants

Cette réforme ne ferait que compliquer la filière, qui se retrouve déjà compliquée par la dernière réforme, qui n'est même pas finie. La classe prépa est censée être une filière d'excellence, rigoureuse, et donnant la même chance à tous (même si certaines prépas sont déjà avantagées par rapport à d'autres, cf concepteurs de sujets), et avec cette réforme, le système devient inutilement compliqué, s'éparpille, pour qu'au final les élèves ne sachent plus où donner de la tête. Si en plus, des options ne seront pas accessibles dans certaines prépas, cela ferme des portes à leurs élèves. Bref, cette réforme ne ferait que mettre une balle de plus dans le pied de l'éducation française.

Il est difficile de comprendre sur quoi vont porter les nouvelles matières.

C'est spécifiquement pour son exigence de travail et la diversité des matières enseignées qu'elle est sélectionnée par les étudiants. Souvent taxée d'élitiste, peut être que « élitiste » est justement confondu avec « difficile ». Mais il paraît normal que la difficulté ne doit pas s'adapter aux étudiants, c'est tout le contraire et c'est ce que nous sommes venus chercher quelque part. En conséquence cette réforme enlève la singularité de cette filière, elle ne permettrait pas non aux plus petits établissements de donner la possibilité à leurs étudiants de concourir pour les meilleures écoles. Dès lors ceci nuit directement à l'égalité des chances tant défendue par cette réforme... Il s'agirait peut-être avant tout de démystifier la Prépa et d'en faire une plus ample promotion. J'ai pu constater dans mon entourage que la filière était assez méconnue ou qu'elle n'est pas envisagée précisément à cause des mythes qui planent autour d'elle.

Réforme trop complexe. Demander à des professeurs d'enseigner l'écologie alors qu'ils n'ont pas été formés spécifiquement n'a pas de sens.

Je trouve cela dommage, le format actuel semble correct. J'ai l'impression que cette réforme est encore un moyen de faire des économies sur la qualité des cours. Ce calcul n'est, je pense, pas rentable sur le long terme. C'est dommage mais cela prépare à la mentalité d'école de commerce ;-).

Quelle différence alors avec la filière B/L si il n'y a plus autant d'heure de maths ?

Moi et mes camarades ont intégré cette classe préparatoire notamment pour son niveau élevé en mathématique qui offre une alternative plus diversifiée aux filières scientifiques.

Enfin j'ai vu passer la spécialisation monde anglais ou hispanique, mais pas les équivalent pour l'allemand ou l'italien, cela n'est-t-il qu'un oubli?

À mon avis là prépa telle qu'elle était lorsque j'y suis entrée (ECS 2017) était la meilleure version car elle nous a appris la rigueur, la persévérance et l'efficacité dans le travail et cette nouvelle réforme ne fait que baisser (encore) le niveau de l'éducation française alors que c'était l'une de dernières voies qui valait quelque chose.

Je trouve que la réforme n'a pas lieu d'être. Notamment celle des prépas ECG, car dès le lycée les élèves doivent savoir qu'ils veulent faire une classe prépas. En fait, il n'y aurait pas dû y avoir une réforme du lycée.

Je pense que le système de classe préparatoire doit changer et ce n'est pas forcément une mauvaise chose. Intégrer des sujets environnementaux est selon moi plus que nécessaire et je trouve cette partie de la réforme très intéressante !

Je pense que l'image des classes préparatoires sera touchée et sa renommée peut être affaiblie suite au changement. C'est un système qui a peu été modifié au cours des dernières années et il est donc probablement difficile de faire accepter ces réformes. Cependant, je suis convaincue de la qualité des professeurs (pour le lycée Kléber en tout cas) et je suis certaine que cette réforme n'affectera pas la qualité de l'enseignement.

Le plus souvent quand on est en prépa le capital économique influe peu, seul l'effort et par conséquent le capital intellectuel compte. Il faut donc préférer égaliser les chances d'accès aux classes prépa plutôt prendre le risque de voir cette belle filière française invisibilisé par les différents parcours et changements dans les matières classiques.

Je ne pense honnêtement pas que cela changera la manière dont les CPGE sont perçues : elles ont déjà changé depuis 50 ans et les recruteurs ou professionnels avec lesquels les étudiants travailleront ne font pas la différence, ils ne font pas attention à ces changements (par exemple, la CPGE durait 1 an dans les 90s , aujourd'hui elle dure deux ans, et certains recruteurs qui l'ont faite à l'époque disent ne pas estimer les prépas différemment). Je ne pense donc pas que ce soit le point inquiétant de la chose.

En revanche, la filière en elle-même risquerait de perdre de l'intérêt et de la qualité, ce qui est plus problématique et dommage. Pour moi moins attractive en ce sens.

Ceci dit, cette réforme permettra sûrement une meilleure suite au lycée et au nouveau baccalauréat... donc peut-être une meilleure adaptation pour les lycéens ?

Enfin, les Ecoles (top 5 au moins) jugeront toujours sur les maths en priorité, donc cela sera très déterminant et discriminatoire !! Le principe de prépa privées "avec avantages pour connaître les sujets" est déjà terrible , si en plus certaines prépa ne peuvent pas préparer aux maths ... c'est éliminer certains candidats d'office selon leurs origine, départements ou les revenus des parents !! Je crois que la filière CPGE attirait déjà moins avant ce projet de réforme puisque les matières n'ont aucun rapport avec ce qu'on voit en école quand d'autres ont fait des DUT gestion et connaissent déjà tout et pourront accéder aux mêmes diplômes. Je n'ai aucun regret d'avoir suivi cette voie car à titre personnel j'aimais mieux ces matières et ça m'a donné, entre autres, des méthodes de travail solides et une meilleure connaissance de mes capacités. Ce qui me semble plus problématique c'est plutôt le contenu des concours : sera-t-il adapté par rapport à ces nouvelles classes prépa ? Si non alors je crains que ça ne soit très compliqué... Par ailleurs, concernant le recrutement, je ne crois pas que ce soit un frein. Les classes prépa ne sont connues et comprises que par ceux qui en ont faites.... C'est aussi parfois compliqué à expliquer quand on veut travailler à l'étranger. Dans tous les cas je crois qu'il s'agit de savoir valoriser ses expériences surtout. Rien n'est à jeter quelque soit la formation. Après, tout ce qui est exigeant et prestigieux comme hec ou McKinsey vont rechercher du "top profil" en se basant encore sur des

formations plus "traditionnelles" peut-être et encore... Le recrutement et les métiers évoluent aussi énormément depuis le covid... Certaines entreprises ont encore des grilles salariales selon les écoles que l'on a faites donc les parisiennes en PGE a priori ce seront encore des profils prépa donc ces filières restent nécessaires si ça n'évolue pas dans le fonctionnement du top3. Autre point, de manière générale, il y a quand même un problème de connaissance des métiers et du quotidien que c'est en réalité, versus nos formations théoriques...

Certes un parcours modulable est une noble initiative mais dans les faits son caractère superficiel vide de son essence la réforme. Cette réforme feint d'améliorer l'égalité des chances alors qu'en réalité elle ne corrige rien.

Cette nouvelle réforme semble modifier l'excellence pourtant si promue de cette filière que l'on appelait encore il y'a 2 ans « la voie royale ». C'est bien dommage que les étudiants favorisent dorénavant des bachelors à la classe préparatoire en raison de ces changements.

Je pense que les mathématiques constituent un enseignement essentiel à la bonne réussite des élèves aux concours, mais également en école. La diminution drastique du nombre d'heures de maths m'inquiètent.

Le seul enseignement que la prépa ne donne pas est le stage, pourquoi pas rajouter des semaines de stages afin de mieux aiguiller les étudiants et leur permettre d'avoir une véritable expérience.

Je trouve que la réduction des heures de mathématiques est une bonne chose. Le programme en CPGE est beaucoup trop lourd par rapport à l'utilité qu'il a par la suite dans nos études et dans notre vie professionnelle en générale. Quelques filières telles que la finance ou l'audit peuvent nécessiter de notions mathématiques plus poussées, donc l'option de 4h est je pense utile pour cela.

Je pense que ces changements pourront creuser une brèche entre les étudiants suivant des différentes "spécialisations" facultatives. Certaines d'entre elles, dont les maths avancées, donneront un avantage bien plus significative aux certains pour accéder aux meilleures écoles. C'est comparable avec la réforme du Bac, qui, à cause de la limitation des mathématiques à une spécialité, a limité pour certains étudiants l'accès aux filières dont ils sont compatibles sur tous les autres points. Un effet semblable se produira dans les prépas, ce que je juge négativement même si cela ouvrirait la formation en classe prépa à plus d'élèves

Les classes préparatoires sont peut-être le dernier bijou de l'éducation nationale à mon humble avis. Comme je les ai connues, elles permettaient l'égalité, l'inclusivité, l'abnégation de soi et du groupe ainsi que l'extension intellectuelle pour tous. Transformer la prépa ECG en parcours à la carte comme un vulgaire self-service ne contribuera qu'à commencer sa dilution dans le banal. Or banale elle ne l'est pas. Je ne pense pas que réduire le nombre d'heure de maths soit la bonne solution

Diminuer la prépondérance des mathématiques est un bon choix car un élève qui n'était pas bon en maths avait beaucoup moins de chances d'atteindre les meilleures écoles. Et ce même s'il avait d'autres matières fortes. Pour autant, réformer aussi radicalement la CPGE va desservir la filière. Le rééquilibrage serait préférable au changement.

Les profils seront changés c'est une certitude. Mais ce qui est la force de la prépa c'est son côté élitiste concernant le niveau scolaire.

Cette réforme réduirait à mon goût la prépa à d'autres voies d'entrées en école de commerce. Il n'y aurait plus aucun intérêt à faire la classe prépa

L'idée d'ajouter un enseignement sur la transition écologique semble être un réel bénéfice, même si cela dépend de la manière dont il peut être enseigné. Cependant, le système d'options envisagé me semble problématique dans une volonté d'assurer l'égalité des chances. Un socle commun, exactement le même pour tous est, selon moi, la meilleure solution possible

Cela conduirait à baisser la diversité dans les prépas et à différencier encore plus les "parisiennes" avec les provinciales. Il y a fort à parier que la formation perdrait en attractivité, au profit des classes prépas scientifiques (toutes aussi bonnes), ce qui ne créerait alors que des profils identiques, ce qui est contraire à la recherche actuelle du monde du travail. L'apport de la philosophie et d'un bon socle de mathématiques permet de créer une approche managériale pluri-dimensionnelle, nécessaire dans les entreprises et parfois manquant au socle purement scientifique des prépas scientifiques.

Effectivement avec moins de maths, la filière sera plus accessible, sauf que (comme à chaque fois quand on nivelle par le bas) les débouchés seront moindres, les prépas privés/ bachelor (payant) seront plus efficaces que la CPGE pour rejoindre une grande école de commerce, de fait, l'égalité des chances s'en retrouvera profondément affectée (dans le mauvais sens du terme)

Selon moi, inclure davantage les problématiques environnementales au programme des CPGE commerciales serait une bonne chose car cela rendrait ces dernières davantage en ligne avec les problématiques en matière de RSE auxquelles les entreprises sont aujourd'hui confrontées. Ensuite, je pense que les TIPE sont une bonne initiative, permettant de mieux familiariser les étudiants avec les méthodes de travail de groupe (si c'est bien le cas) et une démarche de recherche scientifique. En revanche, je pense que le large choix d'options proposées en 2e année rend la filière peu lisible et générerait une inégalité des chances, d'une part due à une inégalité d'information entre les étudiants au moment d'effectuer leurs choix d'options, et d'autre part due à l'incapacité d'une partie des lycées à

proposer l'ensemble des options du programme (ce qui amènerait certains étudiants à être limités dans leurs choix par rapport à d'autres étudiants dans des lycées proposant un plus grand choix d'options).

La RSE on en a déjà pas mal en école donc pas nécessaire sinon autant mettre tous les cours que l'on a en école...

Je trouve dommageable l'affaiblissement de l'approfondissement dans les matières comme les maths, culture G etc

Cela rendra la CPGE plus accessible mais au prix d'une baisse de niveau général ce qui n'est pour moi pas souhaitable.

Cette réforme créera seulement des inégalités entre prépas privées et prépas publiques car les prépas publiques se concentreront sur les maths pour viser le top 5 ou 10 et donc c'est le début de la fin de la prépa publique... Donc si l'idée est de réduire les inégalités, ce n'est pas comme ça qu'on va faire avancer les choses, on va seulement baisser le niveau des prépas et donc de l'éducation française (qu'on pensait déjà au plus bas mais visiblement non, rien n'arrête l'éducation nationale et le progrès !)

La classe prépa telle qu'elle est actuellement comporte un contenu dense (notamment en maths, langues, HGG et philosophie). Ce gros programme nécessite certes beaucoup de travail et de rigueur mais il est gage de dépassement de soi et d'exigence. Diminuer le programme de mathématique n'est pour moi pas le plus grave. En revanche, diminuer le nombre d'heures de lettres est bien dommage car avoir étudié les philosophes et penseurs classiques m'a beaucoup servi pour ma culture générale et mon ouverture d'esprit. Par ailleurs, la matière « humanités contemporaine » semble très « bullshit » et risque d'être une source de stress pour les élèves qui n'auront pas d'annales sur lesquelles s'appuyer pour les concours.

Diminuer le rythme

L'essence même de la CPGE consiste à donner des outils à tous les élèves afin qu'ils aient les mêmes opportunités (qu'ils sont libre de choisir évidemment). Cependant, réduire les heures de maths et mettre des cours d'écologie augmenterait les inégalités. De plus si on considère que les étudiants viennent de différents lycées, ils ont besoin de beaucoup d'accompagnement en première année, alors s'il n'y a pas de TD de maths, cela va encore augmenter les inégalités. Le prestige de la prépa réside dans une formation intellectuelle, non dans des compromis pour mieux séduire les étudiants en leur offrant plus de chance de procrastiner (les cours d'écologie notamment). C'est vrai qu'augmenter les heures de langues sont intéressants, mais il ne faut pas oublier que les langues sont très importantes dans les études supérieures. Ce qu'il en est de la culture générale, c'est une aberration d'enlever la possibilité de prendre du recul grâce à des opinions d'auteur(e)s.

La force de la prépa ECS telle que je l'ai connue est d'offrir un cursus qui se veut diversifié, cohérent et complet dans la pluralité des matières abordées. Le cursus unique permet une vraie cohésion de classe, une entraide et une bonne ambiance générale propice à l'émulation.

Cette réforme, l'introduction des TIPE, la baisse d'heures de colle et la spécialisation à outrance des matières ne peut que briser tout ce qui faisait de la prépa une expérience enrichissante pour l'étudiant, autant socialement que intellectuellement.

Cette réforme semble globalement affaiblir le modèle solide des CPGE. Si la classe préparatoire doit évoluer avec son temps, cela ne doit pas être au dépourvu des valeurs fondamentales transmises par la prépa (courage, motivation, se surpasser..).



Le seul véritable problème qu'on pourrait reprocher au prépa n'est pas le programme ni la qualité de son enseignement, mais plutôt l'inégalité des chances pour y entrer. Or ces inégalités sont présentes et se creusent bien avant le lycée et dépendent essentiellement de la classe sociale dans laquelle on naît. Taper sur la prépa parce qu'il y a trop de personnes issues des mêmes classes sociales c'est essayer (en vain) de traiter les symptômes et non pas les causes. Pire, c'est même privilégier les bachelors, qui eux sont UNIQUEMENT réservés aux plus aisés.

La classe préparatoire est pour moi l'un des seuls parcours réellement complet dans l'enseignement supérieur en France. Il propose un accompagnement que les universités ne proposent pas, une qualité de cours qu'aucune école de commerce ne propose et une quête de l'excellence qui reste limitée au sein des bts, dut...

Tout a été dit dans le questionnaire et je pense que le thème de l'environnement est aujourd'hui assez abordé, que ce soit en cours comme au quotidien ( réseaux sociaux, télévision,... ), c'est pourquoi je pense qu'il ne serait pas utile de l'étudier en CPGE ECG. Cela dénaturerait également la filière, mais empêcherait également une ouverture d'esprit que le nombre d'heures de mathématiques ou d'HGG permettent. Je pense aussi que supprimer toujours plus ce genre de matière est un recul dans notre matière de penser puisque la transition écologique devrait être une évidence pour tout le monde.

Pour des élèves ayant suivis un parcours économique jusqu'au Bac, la classe préparatoire est la voie la plus exigeante et également la plus reconnue par le monde professionnel, j'en fais régulièrement l'expérience. C'est en grande partie grâce à la rigueur enseignée par les nombreuses heures de mathématiques que l'étudiant en classe préparatoire est capable de connaître et de repousser ses limites. Les cours de Culture Générale forgent l'esprit critique de l'étudiant et apprennent à observer le monde et la société qui l'entourent avec un recul et une connaissance des grands penseurs, auteurs et artistes de notre espèce. De tels cours ne devraient pas perdre en nombre d'heures enseignées. Ils font toute la qualité de l'enseignement en prépa et son prestige, à juste titre.

Il faut maintenir plus d'heure de mathématiques, de philosophie et de culture générale.

La filière ressemblera plus à une filière type AES à la fac, et dans ce cadre, il y a moins d'intérêt à faire une CPGE

M.martres a totalement raison, cette filière est en danger du fait de cette réforme. Elle ne prend pas la bonne voie pour un renforcement de l'égalité des chances.

Je pense que la CG/Philosophie est nécessaire en première ainsi qu'en deuxième année. Si une réforme doit être mise en place, je pense qu'il serait préférable de limiter les coefficients des mathématiques (principalement les parties du programme purement théoriques qui ne servent pas en école, après la réunion avec les admission parallèle). Cela pourrait se faire au profit des langues vivantes qui représentent dans le monde actuel un enjeu majeur, et ce dans un grand nombre de disciplines.

Pour favoriser une égalité des chances, il serait selon moi préférable de valoriser tous les types d'intelligence et non privilégier l'intelligence mathématique qui permet à ceux performant bien dans cette matière de se classer bien plus haut que ceux ayant une constance dans toutes les disciplines enseignées. Cette réforme est un désastre je ne comprend pas l'envie du gouvernement de détruire l'éducation Nationale

L'attractivité au profit de la qualité des programmes de CPGE ne peut être une option pour garder une filière exigeante (notamment en mathématiques). Des modifications doivent être apportées mais pas concernant les horaires de cours et des « spécialités » modifiables. Une meilleure communication autour de ces parcours est une nécessité, à moins que ce soit les écoles de commerce elles mêmes qui en fassent la promotion si elles souhaitent garder une telle excellence académique à l'avenir.

Pourquoi changer un système qui fonctionne et permet de fournir un niveau académique de qualité aux étudiants ?

Les nombreuses réformes concernant les classes préparatoires de manière générale les rendent moins attractives ce qui est très inquiétant pour l'avenir.

Je n'ai pas la sensation qu'avoir fait une classe prépa m'ait aidée dans mes recherches de stages - le tout se jouant plus sur la personnalité et les qualités humaines. De ce fait, je pense que la participation orale & les khôlles devraient être renforcées. Vous pourriez également ajouter une partie sur les questions éthiques & conformité : il y a d'ENORMES progrès à faire en ce sens.

La filière ECS dans sa diversité prônée m'a permis de développer des connaissances et compétences que je ne pense que j'aurais pu développer dans d'autres filières. C'est un point fort de l'enseignement supérieur et une école de vie pour tous ses étudiants. Il en est de même pour la filière ECE je pense.

Baisser le nombre d'heures de mathématiques est bien dommage. Avoir une option du monde anglophone ou hispanique en deuxième année est à mon sens inutile, puisque le programme est déjà très complet et les élèves sont censés l'approfondir de leur côté. L'adoption d'options diversifie les formations mais abaisse drastiquement leurs qualités.

Il serait temps qu'on arrête d'abattre l'un des derniers bastions de la méritocratie française.

Dégrader l'égalité des chances de la filière participe à la dégradation du système méritocratique français, et porte donc atteinte à un principe de base, inscrit dans l'identité constitutionnelle française; l'égalité des citoyens.

Si tous les lycées ne peuvent pas proposer les options, cela augmentera les inégalités entre les lycées qui les proposent et ceux qui ne les proposent pas

La classe préparatoire a été pour moi une formidable expérience.

Le point qui attire le plus mon attention concerne sans aucun doute la possibilité de prendre une option "Maths avancés" dans les meilleures prépas seulement. Je suis profondément opposé à cela car il n'y a aucune raison d'empêcher à certaines prépas de donner ce type de cours. Si les meilleures prépas sont les seules à pouvoir offrir ce choix, alors la plupart seront à Paris, ce qui réservera donc la pratique des maths avancés à une majorité d'étudiants parisiens. Je viens personnellement d'un milieu rural avec peu de prépas dans un périmètre proche, je n'aurais certainement pas eu les mêmes conditions de travail si j'avais dû me rendre à Paris pour ma prépa. Je suis donc très heureux d'avoir pu obtenir un enseignement similaire aux prépas parisiennes sans pour autant être à Paris et je ne vois aucune raison de changer cela.

Il est déjà assez difficile d'être comparés à des ECS au profil scientifique et donc plus attrayant. Si en plus de cela certains se spécialisent en maths ou en ESH cela crée un trop grand déséquilibre pour les étudiants qui rentrent dans une énième catégorie de profil dans laquelle ils vont se sentir comparés aux autres. Tout ça alors qu'au final le nombre d'heures en maths ou en esh reste insuffisant et qu'il est bien plus simple de faire suivre la même formation aux élèves avec un nombre d'heures en maths qui permette aux écoles de prendre des profils « ECE » sans le faire par dépit

Pour les élèves qui ne sont pas particulièrement fort en maths (comme je l'étais), ce n'est pas leur rendre service que de laisser le choix de prendre l'enseignement ou non. La classe prépa doit rester une filière d'excellence pour tous les étudiants et pas que pour certains qui prendraient une option. C'est une atteinte à l'égalité des chances, encore plus si les options ne peuvent pas être déployées dans l'ensemble des lycées. Cela pourrait détruire les classes prépa de provinces et mettre de côté un grand nombre d'étudiants qui n'ont pas la possibilité d'aller étudier dans des villes plus loins de chez eux.

Je ne comprends pas le but de la matière centrée sur l'environnement. C'est un type de sujet qui sera

largement abordé en école (parfois trop), alors qu'il n'y a plus de philosophie et de culture général après la classe prépa.

Pourquoi changer une filière qui permet à des milliers d'étudiants d'intégrer avec un excellent niveau des grandes écoles de commerces, quand ces dernières sont satisfaites du niveau des étudiants qu'elles sélectionnent ? Dégrader le système prepa, c'est dégrader le niveau intellectuel et les méthodes de travail des managers de demain.

L'excellence de l'enseignement et de la formation des classes préparatoires va fortement diminuer. Cette formation est reconnue dans le milieu professionnel grâce à la méthodologie que nous avons développée grâce à la qualité et l'intensité des cours, des DS et des khôlles. Diminuer la quantité d'heures d'enseignements nuit à cette excellence et donne moins de sens aux lycéens de s'inscrire dans cette formation car elle ne sera plus si différente d'une première année de faculté ou d'autres formations.

Si les grandes écoles en particulier les écoles parisiennes continuent malgré la réforme à rechercher des étudiants au profil très mathématique, ce projet de réforme sera très inégalitaire pour les étudiants au profil moins mathématique ou simplement qui n'auraient pas choisi l'option maths avancées et qui auraient beaucoup moins de chances d'être acceptés dans les premières écoles.

Les prépas de province vont se trouver affaiblies et ne contribueront plus à l'égalité des chances. Seules les prépas privées (majoritairement parisiennes) pourront continuer à exister et à s'offrir les meilleurs professeurs et n'auront pour conséquences que la perpétuation d'une élite déjà existante.

Il me semble que l'idée de cette réforme est de se rapprocher du format du lycée actuel et de ses choix de cours, mais cela ne correspond pas à ce qu'est la Classe Préparatoire. Je dirais même que cette réforme risque d'enlever la rigueur et les bénéfices de cette formation. En particulier le cours de TITE, qui sort totalement du cadre de la prépa et qui risque non seulement d'ajouter du travail mais aussi de ne pas inspirer tous les élèves. Enfin pour ce qui est du cours sur la transition écologique, je suggère d'inclure un module/chapitre dans les matières littéraires ou économiques plutôt que de perdre 2 heures par semaine.

Je suis rentrée en classe préparatoire en 2016. J'avoue ne plus rien comprendre au programme du bac et du coup à l'évolution des CPGE. Je trouve ça d'un compliqué. Cela complique fortement le programme étudié en classe préparatoire et donc donne certainement moins envie aux nouvelles générations de les intégrer.

La filière ECG perd en renommée à cause de l'essor des parcours BBA (bacheliers) et des AST venant de DUT, de la fac ou de BTS; il est donc important pour tous les étudiants ayant fait une prépa qu'ils reçoivent un enseignement strict les différenciant des autres étudiants en école de commerce. Les maths apprennent la rigueur et sont nécessaires à l'enseignement de prépa.

L'enseignement sur les enjeux environnement est important. Mais il manque des maths dans le programme

La formation CPGE est une formation qui forme les élites de demain peu importe leur classe sociale d'origine et permette d'avoir des étudiants brillants en école de commerce. Sans ma classe préparatoire je serais incapable de suivre le rythme de l'école de commerce et de m'adapter aussi facilement aux

nouvelles notions. Enfin, la réputation de la classe préparatoire m'a permis de trouver plus facilement des jobs étudiants/ saisonniers mieux rémunérés.

À mon sens, à chaque fois que l'état a souhaité renommer les matières proposées dans un cursus et ajouter des pseudos matières de sensibilisation à quelque chose, ici l'environnement, c'était une catastrophe. Ce ne sera pas beaucoup différent ici. La prépa ECE était très bien équilibrée, et représentait une charge de travail colossale, mais idéale pour quiconque souhaite acquérir des méthodes de travail FIABLES et qui donnent une discipline dans son travail. Cela m'a permis d'aller au bout de mes études avec moins de difficulté que les autres étudiants. Les changements annoncés me semblent donc alourdir la charge de travail pour rien, d'autant que ce qui est le plus difficile et le plus pénible pour les étudiants sera souvent un énième dossier à rendre tout au long de l'année. La filière est déjà assez stressante comme ça ! (Même si c'est normal)

Je pense que regrouper des profils de niveau très différents en mathématiques au sein d'un tronc commun serait contre-productif et ferait baisser significativement le niveau de la filière. Le fonctionnement actuel de la filière n'est pas à l'origine du problème d'attractivité mais c'est plutôt la disparition des maths dans l'enseignement au lycée et le développement des formations type Bachelor qui réduit les effectifs en classe préparatoire.

Il faut aussi que les grandes écoles de commerce adapte leurs critères de recrutement pour suivre cette réforme.

La réforme semble proposer un programme de cours qui ne permettra pas d'entrer en profondeur dans chaque matière comme nous avons pu le faire jusqu'à maintenant. Pour moi l'atout majeur de la prépa était de nous plonger en profondeur d'un certain domaine pendant 2 ans. C'est ce qui nous permettait de nous imprégner de chaque matière et c'est bien des cours de prépa dont je me rappelle encore aujourd'hui 4 ans plus tard. Diviser le nombre d'heures de cours de maths ne permettra pas à ceux qui ont le plus de difficultés dans cette matière de bien s'en imprégner et d'essayer d'y progresser. Les cours de culture générale sont pour moi essentielle également et les retirer serait une perte. En bref, selon moi ce remaniement des matières n'est pas profitable aux étudiants de prépa. L'ajout d'un cours dédié à la transition écologique n'est pas pertinent bien qu'il traite d'un sujet important : pour avoir eu ce type de cours dans ma formation et pour avoir traité de ces sujets en entreprise, rien de plus concret à la sensibilisation faites en ESH et dans d'autres matières plus "littéraires" comme les langues ne serait ajouté.

Enfin le challenge global que représente la prépa qui a été pour moi très formateur, de part l'exigence, le rythme et la discipline demandée, sera certainement perdu.

En conclusion, réformer le fonctionnement des classes préparatoires n'est pour moi pas la solution aux choix qui ont été fait quant à la réforme du bac, au contraire c'est sur l'organisation des spécialités et des modalités au lycée qui devrait être revu en redonnant une place obligatoire à des matières qui demandent de la rigueur et du travail.

Le fait que les futurs étudiants n'auront plus le choix entre ESH et HGG, que toutes les spécialités ne seront pas proposées selon les prépas et que les professeurs ne seront pas tous à même de délivrer les nouveaux enseignements selon leur formation actuelle, sauf dans des grosses prépas à plusieurs classes montrent que l'égalité des chances n'est plus la même pour toutes les classes préparatoires et que certaines prépas seront lésées.

Je pense qu'une telle réforme aura pour conséquences de réduire la qualité de la formation offerte aux étudiants mais aussi de créer de fortes inégalités entre les classes en fonction des options qu'elles auront ou non.

Selon moi, c'est le grand nombre d'heures qui étaient accordées à des matières extrêmement stimulantes comme l'ESH ou encore les mathématiques qui, sur le long terme, m'ont permis de développer des capacités réflexives ainsi qu'un esprit d'analyse sur le monde dans lequel nous vivons. Abaisser ce nombre d'heures revient à diminuer les bénéfices intellectuels de ces enseignements et donc faire perdre à la classe préparatoire économique son avantage comparatif, si ce n'est son avantage absolu. Ainsi, à quoi bon intégrer une filière qui perd ses avantages ?

Je viens d'une prépa de proximité et je sais l'importance qu'a eu et aura cette classe préparatoire dans mon parcours professionnel. C'est un modèle d'exigence qu'il faut défendre. On ne rend pas un système plus attractif en modifiant la difficulté de cette formation quand c'est justement cela que les élèves recherchent.

Une réforme des classes préparatoires est nécessaire au vue de leur faible attractivité depuis certaines années. Cependant une telle réforme qui complexifie et qui crée des barrières entre provinces/IDF ne résoudra en rien le problème.

Cette réforme va selon moi à l'encontre de ce qui fait la force de la classe préparatoire et nuit grandement à l'égalité des chances

Les profils ne se diversifieront pas et l'égalité des chances en sera affaiblie puisque les écoles du Top 5 (et graduellement, du Top 10) recruteront en majorité des profils spécialisés en mathématiques.

Il serait d'ailleurs mal venu de critiquer ces écoles, puisque c'est là l'objectif principal des concours de la classe préparatoire: recruter des candidats devenus, grâce à leur formation, extrêmement versatiles. La classe préparatoire affine des qualités qui seront utiles peu importe la carrière professionnelle embrassée par l'étudiant: esprit ouvert mais critique, rigueur d'analyse, capacité à communiquer ses idées de manière claire et concise (et ce dans plusieurs langues), capacité à conceptualiser un problème et à le résoudre. On pourrait ajouter à cela une certaine résilience dans l'adversité, toujours soutenue par un fort esprit de camaraderie, puisque d'après les retours de nombreux camarades d'école, cette solidarité entre préparateurs caractérise la plupart des établissements.

La classe préparatoire n'a jamais eu volonté à spécialiser ses élèves, mais à construire en eux le bagage technique et intellectuel "de base" qui leur permettra de pouvoir s'orienter dans le domaine qu'ils souhaitent. À la sortie d'une classe préparatoire, le champ des possibles n'a de limite que l'imagination des étudiants. On y rentre souvent assez ingénus, on y comprend que c'est nous, la grenouille au fond du puits, on en ressort convaincus d'avoir encore tout à apprendre, mais fiers du chemin parcouru et pressés de découvrir ce qui s'offrira à nous.

Il ne fait aucun doute que l'image de prestige des classes prépa en sera dégradé. Toutefois, une autre question n'a pas été abordée: les débouchés des classes prépa. En toute transparence, je les trouvais bien trop minces pour autant d'efforts et de travail fourni, en comparaison à d'autres filières plus "faciles" et pouvant aboutir aux mêmes résultats. Par ailleurs, si un élève prépa choisit de se réorienter à la fin de ses deux années et décide de ne pas passer les concours, il se heurte à un mur, où malheureusement bien trop peu de reconnaissance est attribuée à ce parcours difficile. Paradoxalement, ces mesures semblent malheureusement rééquilibrer le rapport de force, la reconnaissance étant trop faible selon moi, diminuer le niveau de difficulté (c'est en tout cas ce que ces mesures me laissent supposer) permet de mieux digérer et compenser cette défaillance. Aussi, la barre semblant être mise moins haute, les élèves qui auraient pu être hésitants auparavant seront peut-être désormais plus séduits. En réalité, je pense qu'il aurait fallu traiter le problème de la manière opposée, de lisser plus ou moins le programme comme tel, mais de tout faire pour redorer l'image royale des classes prépa envers l'ensemble des institutions académiques.

La majorité des élèves de CPGE s'y rendent car ils sont de bons élèves et ne savent pas ce qu'ils souhaitent faire de leur vie. Le but de beaucoup d'élèves est de s'ouvrir le plus de portes possibles pour l'avenir. Cette réalité est particulièrement vécue en province ou chez les étudiants de milieu plus précaire. Mettre en place une CPGE à la carte renforcerait les inégalités de cette filière car les élèves de milieu plus aisés auraient déjà la connaissance de quelle filière choisir pour s'assurer une réussite aux concours. Les élèves de milieu plus précaire risqueraient de choisir des matières qu'ils regretteraient par la suite. Je considère donc que laisser un choix des matières aux élèves de CPGE va complètement à l'encontre de la volonté de la France d'avoir un système de méritocratie.

Les CPGE doivent rester des classes visant l'excellence, tout en favorisant l'égalité des chances dans la mesure du possible. Le problème resterait à mon avis dans la connaissance des lycéens de ces filières (notamment en province, où les CPGE sont des filières inconnues de la plupart des élèves, même si ces élèves ont le niveau, le profil et l'envie).

Bien que cela puisse très certainement diversifier les profils demandant une filière ECG, l'heure n'est pas, à mon humble avis, à introduire des matières certes très intéressantes mais complètement incohérentes à la continuité du programme qu'offre ces classes préparatoires. Cela dégraderait considérablement la réputation des classes préparatoires ainsi que leur capacité à former des étudiants complets et travailleurs.

Diminuer le nombre d'heures de mathématiques me paraît très dommageable pour les élèves et pour l'égalité des chances. Il existe déjà des filières d'exception (AL) pour intégrer des écoles de commerce

sans faire de mathématiques.

Par ailleurs, l'idée d'ajouter un travail/réflexion sur une thématique écologique me semble pertinent.

Il serait plus pertinent d'améliorer la communication sur cette filière pour attirer des publics différents plutôt que de réformer des programmes exigeants, de qualité et gratuits.

Il y a dans cette réforme une perte immense qui est sous estimée : la force du groupe.

Le fait que les élèves ne soient pas confrontés aux mêmes difficultés puisqu'ils auront des spécialités différentes va affaiblir l'entraide qui est pourtant l'un des points clé de la réussite, et de l'apprentissage de la prépa.

Également, La prépa a la qualité de former de la même manière tous les étudiants avec des programmes complets. Et c'est pour moi l'atout principal des profils d'élèves qui sortent de prépa : ils ont dès connaissance solide dans l'intégralité des domaines qui leur permet de comprendre rapidement et de s'intégrer à tout type de situations.

C'est très important car dans le futur nous n'attendons pas de ces futurs travailleurs qu'ils soient excellent dans un domaine en particulier ( ce qui correspond plutôt à des profils de fac qui vont ensuite partir en thèse ou travailler dans un domaine précis déjà ciblé), mais plutôt qu'ils soient capable de s'intégrer et de s'adapter rapidement à toute situation inconnue.

D'ailleurs en école de commerce, avoir un profil spécialisé dans un domaine n'est pas utile. Il vaut mieux savoir s'adapter et avoir une capacité de concentration et d'adaptabilité forte : chose qu'on apprend en prépa en étant confrontée à de nombreuses matières différentes pour lesquelles nous avons plus ou moins de difficultés, et également au colles qui nous permettent d'apprendre à réfléchir efficacement.

Enfin, nombreux sont ceux qui intègrent la filière sans avoir d'idée concrète de ce qu'ils veulent faire dans le futur. leur demander de choisir parmi des enseignements pourraient leur fermer l'accès à certaines écoles pour lesquelles ils auraient pu trouver un intérêt plus tard pendant le cursus.

l'égalité des chances sera affaiblie surtout par le fait que les mêmes enseignements ne seront pas proposés dans tous les établissements.

Je trouve que cette réforme est très négative, et qu'elle va beaucoup impacter l'égalité des chances (plus grandes disparités entre les prépas).

En tant qu'ancienne élève de classe préparatoire, j'ai pu valoriser mes expériences en entretien, chose qu'il sera plus difficile à faire avec cette réforme.

De plus, ayant toujours eu un niveau de mathématiques très faible (en prépa ECS), j'ai eu la chance d'être très encadrée avec beaucoup d'heures de mathématiques pour me permettre de progresser au maximum. Si je n'avais pas eu ça, mes résultats au concours n'aurait pas été les mêmes.

Il manquera de trop nombreuses heures de maths pour réussir à atteindre le niveau fixé par les concours.

La modulation des cours fera perdre l'esprit de classe qui est un avantage des classes préparatoires et nuira à la lisibilité de la filière pour sa valorisation par la suite. De plus, les lycées les plus élitistes auront les moyens de proposer différents options et des cours supplémentaires ce qui conduira à de plus grandes disparités entre les prépas allant à l'encontre de l'égalité des chances et du principe d'équité des concours.



Toutefois, une plus solide formation aux enjeux écologiques est NECESSAIRE (intégrée dans tous les cours et cours dédié).

Les mathématiques ne peuvent pas être une option dans cette voie, à mon sens, car ne pas sélectionner cette option, si elle n'est pas présente ou s'il n'y a plus de place, et donc être obligé de sélectionner une autre option réduirait les chances d'avoir de bons résultats aux concours. Ces prépa à « options » filtrent déjà les personnes qui pourront avoir les meilleures écoles, alors que les prépa sont sensées préparer tout le monde avec un programme égal au même concours.

De plus, la charge de travail sans ces TIPE est déjà très importante, pourquoi rajouter un autre devoir qui en plus n'est pas au concours ?

Très dur de prédire l'impact sur l'attractivité et la réputation, surtout depuis la réforme des lycées que je n'ai suivie que de très loin..

les 'TIPE' et la matière 'Humanités contemporaines' ne me parlent pas du tout

Les profils scientifiques du lycée ne seront plus adaptés à la filière, qui deviendra beaucoup plus "littéraire". De plus, il est préférable de repenser les programmes où l'on parle de développement durable, plutôt qu'en retirer au profit d'une nouvelle.

Après avoir saboté les contenus du collège (en appauvrissant et vidant les enseignements de savoirs fondamentaux: littérature, grammaire, calcul, géométrie...) par une première réforme, saboté le lycée par une seconde réforme qui nous positionne dans les abysses des classements mondiaux en terme de connaissance de nos élèves, le gouvernement saborde maintenant la filière d'excellence que sont les classes préparatoires (ECG dans un premier temps...). Au moins un point sur lequel les gouvernements successifs auront été d'accord. En confondant le caractère d'excellence de la filière avec ce que Macron a appelé l'enseignement "à deux vitesses", on continue de tout niveler par le bas... Quand nos enfants devront partir à l'étranger pour bénéficier d'une formation intellectuelle digne de ce nom, pour des coûts exorbitants, pourra-t-on parler d'égalité des chances? Merci pour votre engagement... Une ancienne ECS, aujourd'hui enseignante en ECG

Voici les points qui me paraissent problématiques concernant cette réforme, au vu des informations données :

- L'impossibilité de pouvoir faire l'option que l'on souhaite en fonction de la prépa intégrée
- Les concours et critères de recrutement des écoles de commerce restent inchangés vs. ces changements dans les programmes ? (forts coefficients aux épreuves de mathématique multiples, de dissertation d'ESH,...)
- J'imagine que l'accès aux prépas va être conditionné par les options proposées : les "meilleurs" prépas vont souhaiter recruter les profils les plus performants sur les options qui permettront d'intégrer les écoles les mieux classées. Cela laisse à penser que l'égalité des chances, sujet déjà assez complexe en prépa, ne sera pas au rendez-vous, voire qu'elle sera considérablement diminuée.

Le contenu des enseignements d'humanités reste assez flou, mais je trouve qu'il s'agit également d'un point de vigilance car ces enseignements sont importants (lettres modernes, philosophie, culture générale,...).

Il me semble également que les travaux dirigés sont une bonne chose en première année peut-être mais risque d'être une charge de travail considérable en deuxième années pour les étudiants en plus de la préparation du concours.

Enfin, je crois que les TD de mathématiques sont plus que nécessaires et qu'il serait donc problématique de les supprimer.

L'écologie est déjà très bien abordée en géopolitique d'autant plus qu'en école de commerce, ce thème est très récurrent dans nos apprentissages. Il faut maintenir ce qui fait que la prépa est différentes de l'enseignement en école. Le TIPE est selon moi une perte de temps. Les étudiants auront largement le temps et l'opportunité de réaliser ce genre de travail en école. Puis, réduire en 2e année lettres et philosophie d'une heure est absurde. Ces deux matières ne seront pas retrouvées, ou très peu et de moins bonne qualité en école de commerce. Elles portent une grande partie de la richesse académique de la prépa commerciale. La prépa va se calquer sur un enseignement déjà disponible en école et va en conséquence perdre sa valeur.

Tipe pourrait être bien mais est ce la réalité ? par rapport à la charge de travail en prepa qui empiète pas mal sur la vie perso de base

Cette réforme ne fait que supprimer une voie qui permettait aux élèves entre le scientifique et le littéraire de se trouver. Cette réforme rejoint juste une filière qui existe déjà ce qui n'a pas d'intérêts particuliers.

A mon sens, l'unique point positif de la réforme est l'intégration de la connaissance des enjeux environnementaux dans la réforme, qui semble aujourd'hui être particulièrement absente des programmes. Les projets de TIPE seraient en revanche trop contraignants dans cette filière où l'exhaustivité des connaissances dans des disciplines variées est déjà un défi majeur d'apprentissage, et où la diminution des horaires dans ces matières affaiblit les possibilités d'un rattrapage des étudiants dans ces matières (j'ai pu voir de nombreuses alertes concernant une baisse de niveau des élèves de la part des professeurs ces dernières années, en particulier en mathématiques).

Du reste, la réforme va à l'encontre de l'égalité des chances en apportant un facteur exogène au choix libre et informé des lycéens qui se verront imposer une spécialisation correspondant à leur lycée de secteur, et induit un renforcement des inégalités géographiques, les étudiants n'ayant pas forcément les moyens financiers d'accéder aux prépas parisiennes. A titre personnel, je ne pouvais pas aller faire mes classes préparatoires à Paris, je n'en avais d'ailleurs pas demandé sur APB. La réforme implique de façon évidente un renforcement des "grandes prépas" parisiennes au détriment des prépas de provinces, en rendant inaccessible les dites classes prépas aux étudiants qui n'auraient pas pu bénéficier d'un apprentissage de mathématiques renforcées au lycée.

Arrêtons de niveler par le bas l'égalité des chances.  
Il faut des réformes ambitieuses pour nos étudiants

La réduction du nombre d'heures accordées aux fondamentaux mathématiques et de la langue française entraînera nécessairement davantage d'inégalités au profit d'élèves issues de formations élitistes dès le

lycée et de ceux qui seront encadrés en dehors de l'établissement pour coller aux attentes toujours plus grandes des grandes écoles et des entreprises.

Il faut surtout faire attention à ce que les enseignements soient en accord avec les épreuves des concours. Diminuer les heures pour ajouter d'autres enseignements, pourquoi pas, mais cela ne pénalisera-t-il pas les élèves lors des épreuves de concours ?

L'engagement autour des enjeux écologiques sont à prendre surtout au niveau des écoles de commerces que les étudiants de prépa EC intègrent

La prépa ECE comme j'ai pu l'expérimenter de 2013 à 2015 a su me construire en tant qu'Homme, mais surtout de me faire prendre conscience de mon esprit critique.

Sans elle je n'aurais jamais pris goût pour la lecture grâce à la philosophie qui m'a aussi permis de prendre conscience de la particularité de chaque être.

La Culture G prend aussi un rôle important dans ce qui est la compréhension de la culture (art, Cinéma, musique etc) et de son évolution au fil des années.

L'ESH permet une compréhension du monde et de ses enjeux, tout comme la Micro/macro.

Les mathématiques permettent le développement de plusieurs logiques grâce à la pluralité des usages de celle-ci.

Et bien sûr la pratique des langues vivantes permet un usage de celles-ci d'une facilité incroyable lors des premières immersions dans les pays concernés.

Aujourd'hui malgré la difficulté du cursus préparatoire, cela reste mon meilleur souvenir éducatif (même si on pouvait me considérer comme un mauvais élève), ainsi que ma meilleure source de connaissance (aujourd'hui encore j'utilise certains de mes cours dans mon travail).

Cela peut paraître arrogant, mais arrivé en école de commerce, je n'ai quasi rien appris concernant l'économie ou la finance. Mon bagage était tellement solide que j'ai pu mettre à contribution ce savoir dans l'apprentissage de la blockchain (autodidacte) depuis 2015.

Le modèle de la classe préparatoire se perd et c'est dommage. Si on se dirige vers cette formation, c'est pour son excellence et son exigence. On y entre pour se dépasser, apprendre la résilience et le dépassement de soi, on y apprend des connaissances condensées mais qui forgent une réflexion et une culture générale. Cette réforme tue tout l'intérêt de faire une classe préparatoire et ressemble simplement à un TD de fac à grande échelle. Le groupe-classe est utile pour se soutenir, mentalement et scolairement, car on est tous dans la même galère et on apprend tous la même chose. Ajouter des options, retirer des matières ne vont faire qu'individualiser l'expérience et dégrader les connaissances acquises. La prépa que nous, nous avons faite va être oubliée au profit de cette nouvelle version edulcorée et n'aura plus de valeur sur un CV.

Il est difficile de donner un avis quant à la pertinence de la matière "développement durable" et des TIPE car nous ne savons pas quel est le programme. Ses matières pourraient tout aussi bien faire la force des futurs élèves de prepa/ futurs citoyens comme leur faiblesse. La diminution du nombre d'heures de maths ne signifiera pas forcément que le niveau va baisser, reste à voir si cela est bénéfique.

Je trouve cette réforme incensé dans la mesure où les changements vont drastiquement changer les concours et donc les méthodes d'évaluations des grandes écoles de management. Le niveau va baisser.

On perd l'aspect des mathématiques alors que c'était ce pour quoi la prépa existait.

Positif :

- l'écologie comme matière à part
- une place laissée à l'info et à la science des données

Négatif:

- complexification générale des structures du programme, plus compliqué à comprendre et appréhender pour les non-initiés. Favorisation mécanique des cpge cadrant plus leurs élèves / des élèves ayant un

meilleur accès à l'info.

- des options qui seront sans doute moins valorisées niveau concours.
- des travaux de type probablement peu rentables dans le cadre de la préparation au concours (à comparer avec les filières scientifiques qui les pratiquent déjà).
- la notion d'humanité qui est très vague...

Certains lycées de petites villes ne pourront pas mettre toutes les options en place, ce qui privera certains étudiants avec moins de moyens d'intégrer la filière. En effet, seules les grandes villes, où le coût de la vie est plus cher, pourront se le permettre, ce qui réduira d'autant plus l'égalité des chances, d'une filière qui est déjà perçue comme élitiste.

Tout l'intérêt de la filière est le mode classe dans la continuité du lycée, qui permet, pour les élèves ne souhaitant pas être noyés dans la masse comme en faculté, d'avoir un suivi renforcé et personnalisé.

La Classe Préparatoire doit être un moment d'approfondissement des connaissances. Elle doit permettre de multiplier les recherches et lectures. Aussi les cours se doivent d'avoir un contenu avancé et donc des étudiants ayant déjà un background développé

Pour faciliter la compréhension de tous, mieux vaut garder des classes de tronc commun. Quitte à proposer plus de types de CPGE. (tout comme à mon époque il y avait ECS ECE, on peut imaginer d'autres choses). Important d'inclure un Focus sur la durabilité de nos écosystèmes actuels et futurs

Je pense que cette réforme des CPGE ECG n'a pas lieu d'être et qu'une quelconque réforme n'est pas utile car elle est déjà sous sa meilleure forme depuis la précédente réforme. Pourquoi réformer un système qui n'en a pas besoin et qui semble n'avoir comme conséquence que de diminuer l'excellence de ce parcours ?

Je trouve ça dommage de dégrader le niveau des classes préparatoire alors que cette filière est censée produire les futures élites de la nation. Baisser le niveau n'est pas une solution car cela va entraîner une baisse du niveau des écoles de commerce françaises, si réputées dans le monde entier. Pour moi, le problème vient de toutes les admissions parallèles car pourquoi se fatiguer à faire une classe préparatoire quand on peut arriver à ses fins d'une façon beaucoup plus simple ? Donc je suis contre cette réforme qui vise à baisser le niveau académique des classes préparatoires. Il vaudrait mieux faire des réformes pour améliorer le niveau des lycées et des collèges car le vrai problème est là !

Une telle réforme affaiblirait la compétitivité des étudiants français, résultant sur le long terme à un déclassement de la France.

J'ai choisi cette classe préparatoire pour son aspect très général et aussi pour la proximité qu'elle me permettait d'avoir avec mon domicile, tout en sachant qu'elle me permettrait d'entrer dans une très bonne école, si je m'en donne les moyens. Cette réforme, non seulement réduit d'une façon considérable l'égalité des chances mais aussi complexifie le choix des futurs élèves qui souhaitent rester dans un cursus généraliste et se spécialiser dans les écoles par la suite.

Aujourd'hui, la classe prépa est l'un des meilleurs ascenseurs social en France. Une réforme pareille continuerait à creuser les inégalités. Des inégalités qui sont déjà de trop.

J'ai fait 2 ans en prepa publique et puis j'ai redoublé 1 an en privé. J'ai vu la différence. Arrêtez d'affaiblir le programme et les moyens dans le public parce qu'il y a de très bons élèves dans le public qui méritent d'avoir plus de ressources

Je ne comprends pas bien l'intérêt d'une telle réforme. Atteindre le même niveau cataclysmique qu'au lycée, collège, et cours élémentaires?

Très intéressant de mettre le paquet sur la transition écologique qui est LE sujet de notre génération, même si les CPGE et écoles de co tardent à le reconnaître.

Effectivement, les matières suivantes sont à clairière :

"Humanités contemporaines"

"TIPE" : quel périmètre ? Quel encadrement ? Et .

"Transition écologique" : articulation à travailler entre la matière TE (très légitime de créer une matière dédiée selon moi) et les autres matières (liens avec l'économie, avec la géopolitique, avec la littérature et mes nouveaux récits etc.)

La classe préparatoire a toujours été caractérisée de

Le Principe de cette formation est le barrage à la sortie et le tri qui s'opère avec le concours. Il me semble que le contenu est un peu secondaire tant que l'on continue d'imposer une lourde charge de travail, Des colles et devoirs sur tables réguliers.



De mon point de vu d'étudiant je ne comprends pas pourquoi une réforme est nécessaire. Toutes les matières ont du sens. En esh, espagnol, anglais et même en culture général on parle d'enjeux contemporains tel que l'environnement avec le changement climatique. De plus la filaire marche très bien tout monde à une école et presque tous un emploi à la sortie.  
Le problème de l'égalité des chances n'est pas en prépa mais bien plus tôt au lycée et au collège.

Améliorer l'égalité des chances dans les classes préparatoires est un objectif louable (surtout que ces dernières perpétuent les inégalités sociales), toutefois la réforme envisagée est bien trop incompréhensible pour beaucoup d'élèves et cela pourrait en décourager certains. Proposer un parcours alternatif, et non réformer les actuelles classes préparatoires ECG, pourrait être une solution pour démocratiser ce genre de filière.

La diminution du volume d'heures de mathématiques est très inquiétante. Il s'agit d'une compétence clé au coeur de la formation d'EC.  
C'est dommage mais ce "projet" favorisera les reproductions sociales car certaines filières (post-études) seront favorisées malgré qu'elles ne sont pas accessibles pour tout le monde ...

La transition écologique est importante, cependant cela sera traité en école. Il me paraît plus pertinent de l'intégrer au coeur des programmes et non pas d'en faire une option à part entière.  
Il nous semble qu'il y a tant de possibilités d'accéder aux écoles de commerce sans classe préparatoires (passerelles etc) que les élèves semblent moins prêts à mettre en parenthèse leur jeune vie étudiante

5h de maths seulement sans option en première année en comptant l'info est beaucoup trop peu.  
L'environnement peut être intéressant et de même pour les TIPE mais cela n'a pas vraiment sa place en prepa si les concours n'en prennent pas compte. Ce genre de chose sera fait pas la suite en école.  
Effectivement la prépa n'est pas attractive car elle est dur mais c'est aux enseignants de la rendre intéressante, plus digeste et plus humaine.  
De plus, le problème avec cette réforme vient principalement du fait que toutes les écoles n'auront pas les mêmes chances pour envoyer des élèves dans les meilleurs écoles voire aucune chance pour le top 3.

Le juge de paix reste les concours.  
J'ai l'impression que les prépas les plus prestigieuses (essentiellement parisiennes) et les prépas privées vont tirer leur épingle du jeu, en tant qu'ancien boursier c'est affligeant.

Le programme actuel convient. J'y apporterais seulement la modification suivante : insérer des heures d'HGG pour les ESH et inversement  
Les cours sur Options dégradent l'égalité des chances selon moi.  
Cela ne fera que creuser l'écart entre les classes préparatoires publiques et les privées, en particulier sur cette filière.

Pourquoi changer un système qui marchait bien ? Le nouveau projet m'a l'air confus, et va probablement rendre les étudiants confus face à la diversité des options. Cela va aussi les désavantager s'ils ne sont pas très bons en maths.

Je suis contre ce changement de l'éducation dans les CPGE.

Plutôt que de se concentrer sur l'écologie il pourrait être bénéfique de mettre une matière plus pratique pour la carrière professionnelle comme la stratégie d'entreprise et ce nouveau cours pourrait se faire en anglais.

Cela va très fortement réduire l'égalité des chances. Les personnes qui opteront pour la filière ECG seront principalement des enfants de cadres supérieurs, principalement des enfants ayant des parents ayant suivis ce parcours et ayant eu les écoles les plus prestigieuses, et ayant des résultats scolaires excellents. Parmi ces étudiants, ceux ayant les meilleures prepa (Top 10), c'est à dire les prepa parisiennes, seront encore avantagés, alors qu'ils le sont déjà fortement. Ils auront un quasi-monopole de l'accès aux écoles du Top5 via la Prepa. Beaucoup opteront aussi pour les prepa privées.

Les enfants d'élites n'ayant pas de très bons résultats éviteront la prepa et iront faire un bachelor dans une prestigieuse université étrangères avant d'entrer dans les écoles du Top5 via les parcours parallèles. Pour tous les jeunes issus des moyenne et populaire, l'accès aux meilleures écoles via la prepa deviendra quasi-impossible (sachant que cela n'était déjà pas facile). Ils se détourneront donc tout simplement des grandes écoles et l'inégalité des chances sera maximale.

La CPGE est un modèle élitiste qui se doit de rester tel quel, il faut continuer à en faire une réelle épreuve à laquelle on est content de s'y être confronté après en avoir fini avec.

Je pense que le niveau de la prépa risque de baisser. Le problème est que les mathématiques ne deviennent qu'une option. Sachant les exigences des écoles qui augmentent, les élèves devraient être plus accompagnés dans ces matières. Je trouve dommage que la prépa ECG perde de sa réputation. Il est évident que les meilleures écoles de commerce vont privilégier ceux ayant pris maths avancé, ainsi les autres options, qui restent très importantes, auront un effectif plus faible. Je trouve que cela va favoriser davantage les inégalités pour les entrées en école de commerce.

La classe préparatoire est une filière d'excellence, bien évidemment difficile, mais permettant d'acquérir des compétences recherchées par les firmes du monde entier. De plus, la CPGE ECG est un réel ascenseur social contrairement au bachelor des écoles de commerce qui eux, favorisent une frange de la population bien précise. La note du CAE de septembre 2022 évoque un effondrement dans les compétences mathématiques, au lieu de réformer la CPGE ECG, ne faudrait-il pas plutôt repenser la réforme des lycées qui est, elle, la responsable du déclin du nombre de personnes faisant des maths ? Ainsi, au lieu de se laisser séduire par la facilité et de niveler par bas le niveau scolaire, il me semble nécessaire voire vital que de préserver des filières d'excellences contrairement à ce que prévoit cette réforme.

Avec les heures en moins en mathématiques et en ESH les élèves ne seront jamais prêt pour les concours si le programme reste le même. Il y aura donc plus d'intensité et davantage d'abandon en cours de route. Ou bien le programme sera allégé, mais le principe même de la classe préparatoire perdra tout son sens. Les enjeux environnementaux sont déjà abordés dans des matières tel que l'ESH, et sont davantage étudiés en École de Commerce, pourquoi surcharger leur emploi du temps avec ces heures quasi "superflues"

Si effectivement tous les lycées ne sont pas en mesure de proposer toutes les options, alors il y aura une discrimination dans les concours. De plus, je ne comprends pas vraiment l'intérêt du TIPE, sachant qu'en classe prépa on se concentre sur ce qui va nous rapporter des points au concours et le TIPE ne semble pas jouer dans la note.

On ne crée pas de l'égalité des chances en nivelant par le bas, bien au contraire: l'écart se creusera d'autant plus entre une élite qui aura les moyens de suivre des enseignements tout aussi prestigieux qu'onéreux et le reste de la population.

Ce n'est pas vraiment la réputation des classes CPGE ECS qui sera réduite, étant donné qu'elle n'existeront plus, mais la filière des écoles de commerce dans son ensemble qui verra son recrutement dégradé, potentiellement à la faveur d'autres filières, mais surtout d'autres pays.

Comme sur le modèle du bac à la carte, cette nouvelle réforme de la prépa à la carte risque d'accentuer les inégalités de chances d'accéder au top 5 des écoles. Il est plus urgent de valoriser les élèves de prépa, notamment en augmentant le nombre de places dans certaines écoles (au détriment des autres formations qui demandent beaucoup moins d'investissement personnel comme les DUT ou les facultés).

Les classes préparatoires étaient très bien comme elles étaient en format CPGE ECS ECE et ECT.

Toutes les prepas (surtout de Province?!) ne pourront proposer toutes les options... discrimination!  
Pourquoi rendre compliqué et encore moins égalitaire un système qui l'est déjà ?

Difficilement compréhensible pour étudiants et employeurs

La dernière réforme n'étant toujours pas au point à moins de deux mois des concours, en proposer une autre et pour le moins, osé... et heureusement que le ridicule ne tue pas. Cette prépa court à sa perte.

L'une des grandes menaces pour la classe préparatoire EC est également à mon avis la facilité d'y entrer via les concours parallèles. En toute honnêteté le niveau n'est pas du tout le même et j'ai pu voir des ex préparatoires entrer dans des écoles via les concours passerelle ou autre qu'ils n'auraient sûrement pas eu en restant en prépa. Cela affaiblit l'attractivité de la prépa car à la fin le préparatoire et l'AST obtiennent le même diplôme de l'école et on peut se demander pourquoi avoir fourni tant d'efforts.  
PS: je ne regrette absolument pas mon choix d'avoir fait une classe préparatoire et je pense même que cela fut mes meilleures années d'études supérieures pour le savoir que j'ai appris durant les 2 ans et les valeurs qui m'ont été transmises.

Les TIPE sont faits en prepa scientifique et permettent d'approfondir un sujet - bonne initiative  
Le manque de TD en Maths est inconcevable étant donné la nécessité de pratiquer pour comprendre et assimiler...

Une réforme des CPGE Commerciale semble obligatoire au vue de la dernière réforme du BAC Celle-ci avait à mon avis fait baisser le niveau d'éducation notamment en maths (preuve en est, le gouvernement avait enlevé les maths et l'a remis au tronc commun), maintenant c'est au tour des CPGE Commerciale et c'est regrettable.

Une reforme sous forme d'adaption semble nécessaire, pas une refonte totale comme semble l'être ce projet.

Égalité des chances affaiblies si les maths avancées ne sont plus obligatoires et qu'elles deviennent un critère de recrutement pour le top 3

Je n'ai pas d'avis sur les TIPE car je ne sais pas ce qui est prévu exactement

Pourquoi réformer la seule chose qui fonctionne dans l'enseignement supérieure ?

Je ne sais pas ce que contient le programme de mathématiques mais cela me semble très fort de diviser le nombre d'heures de mathématiques par 2. Difficile de statuer sur le bloc humanités contemporaines sans savoir ce qu'il y a dedans. Je trouve que l'initiative d'inclure des cours liés à la RSE est très bonne car il faut sensibiliser les élèves le plus tôt possible.

La filière CPGE est une filière qui fonctionne très bien actuellement et qui joue un rôle très important d'ascenseur social. Inutile de la déstructurer et de la dénaturer de mon point de vue, la récente perte d'attractivité est due à un manque de valorisation de la filière (on présente souvent l'option prépa comme difficile, compétitive et éreintante), il faut davantage communiquer dessus et la valoriser pour attirer les jeunes. Ancien élève de prépa ayant khube, je ne garde que bon de souvenir et suis très fier d'avoir choisi cette voie. Je ne connais personne ayant regretté d'avoir choisi la voie CPGE. Cessons de vouloir toucher aux filière d'excellence qui fonctionnent et ainsi arrêtons ce nivellement par le bas.

Les prépas commerciales sont de plus en plus confrontées à la concurrence des voies d'admission directe. Un nombre important d'étudiants ne voit pas très bien pourquoi il faudrait se soumettre aux exigences de la prépa, s'ils peuvent obtenir la même école à la fin en passant par la fac : c'est dommage, car je reste persuadé que le système de classes prépa reste très formateur.

Ce projet de réforme ne me semble pas aller dans le bon sens pour deux raisons :

1. il baisse le niveau de lisibilité de la filière,

2. si les options de maths avancées ne seront vraiment pas accessibles dans les plus petits lycées, alors on se dirigera de plus en plus vers un système à deux vitesses : les grandes prépas qui pourront préparer les élèves aux parisiennes, et les petites qui n'auront plus grand-chose à proposer par rapport aux admissions directes.

Je suis convaincu que ce n'est pas en nivelant par le bas qu'on atteint l'égalité des chances. Au contraire, quelques rares élèves qui auront les moyens de payer une formation complémentaire dans un établissement spécialisé chercheront à se distinguer des autres élèves. Cette réforme risque de conduire à la formation d'une élite plus réduite et contribuera à creuser l'écart entre les élèves. Ce n'est pas en réduisant l'exigence scolaire que l'on rend service aux nouvelles générations.

La réputation de la classe préparatoire ECG tient aux nombreuses heures de maths, enlever les maths serait dégrader les classes prépa. Certes les maths peuvent être compliquées mais c'est ce qui donne le goût de la prépa. J'ai l'impression que cette réforme va changer la prépa en une licence, où tout sera plus simple et plus facile. La prépa réside dans la difficulté des matières, ce serait enlever à la prépa ce qui la forge.

La baisse des heures de maths approfondies est une erreur. Toutes les écoles et surtout les meilleures demandent un niveau en math très élevé et elles ne changeront pas sur ce point.

Je ne comprends pas en quoi aborder la transition attire de nouveaux profils. Il est mis en avant que réduire les heures de maths permettraient à de nouveaux profils d'être attirés par la prépa et le parcours grande école de management, ces options existent déjà et elles s'appellent prépa littéraire ou admission parallèle

Enlever des maths aux ECG c'est justement se priver de ceux qui voudraient faire des maths sans être ingénieur

Cette nouvelle réforme ressemblant fort à la dernière réforme du Bac aurait dans une certaine mesure les mêmes conséquences.

Les différentes options proposées ne seraient certainement pas accessibles dans tous les prépas donc comme pour le Bac, si on souhaite une option cela peut signifier devoir se rendre à l'autre bout de la France, et encore, avec des chances plus faibles d'être accepté.

Cela réduit l'égalité car pour choisir sa prépa, on prend aussi en compte sa localisation et son coût. Tout le monde ne peut pas se rendre dans de grandes prépas et n'en a pas forcément les moyens. La vie d'étudiant étant déjà assez coûteuse en général, s'il faut de plus se payer un appartement dans des villes où le prix des loyers flambent pour suivre ses études, uniquement parce que l'on n'a pas pu trouver une prépa ailleurs, pourrait détourner les gens de s'engager dans ces mêmes études. Sans compter que la charge de travail y est importante et que prendre un job à côté est encore plus compliqué que pour un étudiant en Faculté. Dans tous les cas on ne peut réussir ses études brillamment si on doit travailler sans cesse à côté pour combler ses fins de mois et donc perdre du temps qui aurait pu être consacré à ses études. Sans compter que cela peut jouer sur la santé des étudiants.

Déjà que la formation est bien moins connue que ses semblables des voies scientifiques, cette réforme pourrait accentuer cette

Les propositions faites sont totalement inadaptées. Proposer une nouvelle réforme si peu de temps avant la dernière met en péril toute la filière et fait peser une charge très lourde sur les professeurs. Je suis inquiet pour le futur de notre système d'éducation

Il faut vraiment conserver la filière CPGE tel que nous la connaissons maintenant.

C'est un véritable tremplin et un ascenseur social. Beaucoup d'élèves (moi le premier) en 2<sup>ème</sup> année visent des écoles qu'ils n'auraient jamais espéré sans passer par la prépa .

Il est crucial de laisser l'idéologie hors de la filière de la classe préparatoire. S'il s'agit de fournir aux élèves le socle de compétences et de connaissances nécessaire à la formation d'une opinion éclairée et étayée d'ordre de grandeurs au regard des questions de développement durable, alors vous devriez renforcer les enseignements abstraits tels que les Mathématiques. S'il s'agit de permettre aux élèves d'avoir un regard critique sur le monde qui les entoure, enseignez-leur l'histoire et la géopolitique. Fournissez aux élèves des outils pour penser par eux-mêmes, pour réfléchir aux enjeux contemporains, ne les gavez pas d'un prêt-à-penser orienté et non factuel dans le cadre d'une propagande creuse qui fait prévaloir l'émotion sur les estimations rationnelles et les pondérations de risque climatique, social, économique enfin.

Je pense que nous sommes en train de perdre l'économie de la connaissance et que cette réforme ne fera que précipiter le déclassement de la France en condamnant celle-ci à un état de décrépitude intellectuelle. Car les classes préparatoires, par la rigueur qu'elles exigent et la richesse de l'enseignement qu'elles proposent, sont des atouts majeurs de la puissance et de la performance du système éducatif français. Or, je vois en cette réforme un appauvrissement considérable des connaissances, notamment pour le pan scientifique de cette filière - à savoir les mathématiques. La suppression d'heures en est la principale

cause. Pourtant, il me semble indispensable d'acquérir des bases solides en mathématiques puisque le principal débouché de cette filière est les grandes écoles de commerce. Ces écoles, outre les cours fondamentaux qui demandent un savoir mathématique (dans la comptabilité ou encore la finance), permettent à leurs étudiants des double-diplômes scientifiques (avec les écoles centrales, ...). Je pense donc qu'il ne faut pas abaisser le niveau académique des classes ECG, mais plutôt relever celui du primaire et du secondaire qui a mené ces dernières années la France sur les derniers rangs des classements européens dans les matières scientifiques.

Je pense que cette réforme affaiblira considérablement la filière ECG. La richesse et l'excellence académique de cette filière tient précisément dans l'équilibre qu'elle a su trouver entre la formation littéraire et géopolitique et le développement de la rigueur scientifique, indispensable dans la formation des leaders responsables de demain. Le niveau scolaire des élèves en France n'a cessé de s'effondrer sur lui-même ces dernières années, nous tenons à présent les derniers rangs européens pour l'apprentissage des mathématiques notamment. Pourtant, l'enseignement mathématique en ECG est de toute première importance ; outre la rigueur scientifique, l'enseignement de mathématiques permet par la suite aux écoles de commerce de proposer des programmes de microéconomie/macroéconomie/statistiques/optimisation/finance, ... de qualité. La suppression d'heures de mathématiques conduirait inévitablement à un abaissement des programmes proposés par les écoles de commerce françaises et mettrait en péril les doubles diplômes scientifiques (ESSEC-Centrale; HEC-Polytechnique; EDHEC-Centrale Lille, ...) dont la pertinence et la valeur ajoutée ne sont plus à prouver. A cet effet et dans un contexte accru de compétition internationale de l'économie de la connaissance, supprimer des heures de mathématiques / humanités ne ferait que précipiter le déclin de la France. La classe préparatoire (notamment économique) connaît un essoufflement d'attractivité et je comprends qu'il faille conduire des réformes. Néanmoins, les réformes académiques devraient d'abord et avant tout être menées pour les classes de primaire / collège / lycée pour assurer que les élèves aient un niveau convenable (il y a déjà des beaux chantiers à faire de ce côté-là), plutôt que de procéder à un nivellement par le bas pour élargir le vivier de potentiels préparatoires.

Les recrutements s'opéreront dans d'autres filières plus fortes en maths

Il risque de survenir une véritable inégalité des chances pour l'accès aux écoles, celles du TOP 5 en particulier, puisque seuls les élèves excellents en maths et ayant choisi l'option maths avancée (si, de plus, leur lycée le permet) seront sélectionnés. Réduire le taux horaire de culture générale et ne prévoir aucun temps pour les TD de maths risquent de fortement désavantager les élèves qui n'intègrent pas les écoles par les maths, mais par tout le reste. Or, ce n'est pas une prépa scientifique.

trop d'inégalités entre les lycées avec cette réforme



Cette réforme signifie pour moi la volonté de supprimer les classes préparatoires commerciales.

Je pense que le problème ne vient pas des matières/programmes qu'on a actuellement, mais plus de la concurrence avec les bachelors/bba post-bac. Promouvoir davantage la formation me paraît plus judicieux que la refonder totalement, elle a toujours fonctionné pourquoi changer maintenant ?

La matière qui crée le plus d'égalité au niveau social-culturel reste les mathématiques.

Il me semble que cette réforme opérerait un nivèlement par le bas, en mathématiques notamment, dans le but d'éviter d'augmenter les inégalités de chances entre des élèves ayant un niveau confirmé en maths et ceux n'ayant que suivi l'option. Nous sommes conscient en prépa HEC de l'importance des mathématiques lors de la section aux concours et le niveau est déjà parfois compliqué à maintenir pour des élèves venant d'un cursus incluant des mathématiques approfondies. Ce changement entrainerait ainsi un nivèlement par le bas, nécessaire pour préserver un once d'égalité des chances, et diminuerait grandement l'excellence reconnue aux élèves ayant choisi de passer par la classe préparatoire. Je tiens aussi à soulever que de nombreuses options alternatives sont proposées pour entrer en école de commerce post bac ou post université et que donc la classe préparatoire est un choix de parcours à part entière pour de nombreux élèves. La plus value recherchée et incluse dans l'expérience même de la classe préparatoire.

Trop souvent, les CPGE sont vues comme archaïques, conservatrices d'un modèle obsolète et ne correspondant plus à la réalité de notre monde. Ainsi, l'attractivité de la filière s'affaiblit année après année : les élèves préfèrent se tourner vers des filières plus diversifiées. En effet, les mathématiques occupaient lors de mes années de CPGE ECS une place primordiale (presque 14h de cours) bien que cette matière ne soit presque pas utilisée en école de commerce ensuite. Cette matière servait donc uniquement à départager et classer les étudiants lors des concours. Cette vision élitiste met en compétition les étudiants et ne leur apporte finalement pas de compétences réellement applicables. La diversification des matières et la diminution des heures obligatoires de mathématiques sont donc une avancée positive. De plus, l'intégration des enjeux de transition écologique est une vraie avancée qui permettrait aux filières CPGE de

se moderniser. En effet, beaucoup d'étudiants se détournent des classes prépas car elles mènent vers des écoles et métiers "destructeurs" ou "néfastes pour l'environnement" (commerce international, finance de marché, etc). En intégrant un cours sur la transition écologique, la classe ECG montrerait qu'elle souhaite s'ancrer dans les changements de notre monde et dans les besoins de transition écologique de notre société. Je pense donc que la filière attirerait plus d'étudiants. En effet, les jeunes sont les populations qui manifestent le plus pour le climat et qui demandent sans cesse de plus grandes avancées politiques pour l'environnement. Enfin, cette matière permettrait aussi aux élèves plus réticents envers les enjeux de transition écologique (climatosceptiques) d'être sensibilisés et informés et ainsi, au long terme, d'intégrer ces enjeux dans leur futurs métiers et donc de rendre le commerce plus durable et vertueux. La formation à la transition écologique est une priorité qu'il n'est plus possible de repousser et de placer en option. La réalité de la crise environnementale nous force à prendre des mesures fortes et cohérentes pour impliquer les étudiants qui sont les citoyens et travailleurs de demain dans cette transition.

La classe préparatoire est une des seules filières en France qui concerne un niveau d'excellence et pousse la France vers le haut. Elle permet à tous les élèves l'ayant vécu de s'épanouir pleinement par la suite. C'est une expérience unique pendant laquelle on apprend énormément de connaissances et rencontre des personnes formidables sur les plans intellectuels et humains. Réformer la classe préparatoire serait très grave sur de nombreux plans.

Réduire l'enseignement mathématiques (approfondies ou appliquées) tend à faire disparaître la filière ECG et amenuiser la diversité des formations en prépa. Par ailleurs les mathématiques sont une discipline charnière par rapport à la rigueur d'esprit et les capacités analytiques qu'exigent les grandes écoles. Elles ne feraient que s'affaiblir.

Je pense que la réforme proposée a beaucoup plus de point négatif que positif: la formation de CPGE commerciale sera perçue comme beaucoup plus simple et les profils seront alors beaucoup plus diversifiés ce qui peut être néfaste car ne permettant pas aux élèves ayant de l'avance de développer leur connaissance (par exemple le fait que tous les niveaux de maths soient mélangés est très néfaste car il est évident que les élèves n'auront pas du tout les mêmes enseignements et les élèves avancés par exemple passeront beaucoup plus de temps à revoir des choses qu'ils connaissent déjà plutôt qu'avancer sur le programme. De plus, le fait que les heures soient considérablement diminuées est là aussi néfaste car le programme est habituellement chargé, je ne vois donc pas comment les futurs étudiants pourront tout apprendre: les niveaux seront alors beaucoup plus faibles et les écoles de commerce pourront se montrer beaucoup plus réticentes à la venue des nouveaux candidats; les futurs étudiants en CPGE commerciales vont donc évidemment hésiter entre le choix d'une classe préparatoire (qui ne sera plus vue comme un enseignement d'exception) et une école de commerce post-bac qui n'offre jusqu'à présent pas les mêmes mérites.

Celui qui a pensé cette réforme n'est jamais allé en prépa...

La classe préparatoire dans son anciens format m'a appris la rigueur, de nombreuses connaissances et à jongler intellectuellement entre ces concepts ce qui met permet aujourd'hui d'avoir un raisonnement implacable.

Les modifications annoncés non pas de sens pour la classe préparatoire. Elle en résulterait très très dégradé et moins lisible

On ne tire plus les élèves vers la perfection...l'avenir fait peur !

Il faut que les CPGE apportent une vraie plus value. A multiplier les matières (dont certaines peuvent être enseignée dans les écoles de commerce comme le développement durable), on réduit "la qualité" de l'enseignement: on voit un peu de tout, mais moins en profondeur. Certes cela accroît la polyvalence des étudiants: ils ont abordé de nombreuses thématiques, mais il ne les ont en aucun cas approfondies pour pouvoir affûter leurs jugements futurs.

Les CPGE sont là pour donner un bagage scolaire important, donc conservons un haut niveau scolaire spécialisé (en éco ou en maths) . Et laissons le soin aux écoles de commerce de développer la polyvalence des étudiants.

Cette réforme risque avant tout de dégrader la capacité des étudiants à encaisser un charge de travaille importante. Par ailleurs le niveau des étudiants français en maths est déjà suffisamment bas par rapport au niveau européen, et ce n'est pas en réduisant les heures de maths dans les classes prépa que le niveau des élèves français va s'améliorer. Certes il faudrait que le principe d'égalité à l'entrée dans ces formations d'excellence soit favorisé mais il ne doit pas se faire en baissant les exigences attendues. Les classes préparatoires perdront alors leurs objectifs.

Y a-t-il vraiment des gens au ministère dont le job consiste à pondre des stupidités pareilles ?

La filière ECG est déjà très généraliste. De plus les mathématiques sont très importants en école de commerce donc je ne pense pas qu'il soit intéressant de diminuer par 2 les heures de maths.  
Besoin de préciser ce qu'on met derrière l'enseignement Humanités  
Intéressant d'injecter des cours sur la transition écologique mais ne doit pas se faire au détriment du reste.  
Nécessaire de garantir l'accès à toutes les options peu importe le lycée

Je pense que les classes ECG doivent s'adapter et devenir plus flexible, cela réduira le choc des cultures expérimenté par les élèves à l'intégration en école

Réforme jacobine concentrant l'attractivité de filière aux CPGE proposant Maths avancés certainement au détriment des CPGE de proximité

Je suis contre cette réforme. Elle dénature de manière considérable l'enseignement que j'ai personnellement reçu et dont je suis satisfaite.

C'est une très mauvaise idée, qui nuirait aux élèves, aux professeurs, à la qualité d'enseignement, à la réputation de la CPGE, tout en contribuant à renforcer une forme d'élitisme déjà présente. Cette réforme nuirait à l'égalité des chances et contribuerait à l'entre soi qui nuit déjà à la réputation de la filière.

Avant mon arrivée en ECS en 2016, le programme de mathématiques avait été déjà largement restreint et c'est grâce à des professeurs dévoués qui approfondissaient leurs cours avec du hors-programme que j'ai pu m'épanouir intellectuellement et que j'ai pu être prêt pour les concours.

En outre, j'ai peur que la refonte de la matière HGG rende cette matière encore moins lisible qu'elle ne l'était déjà. Un enseignement centré sur la géopolitique est déjà ambitieux pour des élèves de prépa !

La classe préparatoire était une filière d'excellence car tous les sujets et thématiques étaient abordés. Même si on pouvait avoir des niveaux différents entre les matières, cela nous servait toujours et nous permettait de découvrir des choses. Par exemple bien que la philosophie n'était pas mon fort et que si j'avais eu le choix je ne l'aurais pas choisies, j'y ait quand même appris des choses qui me servent encore aujourd'hui.

Il ne faut pas oublier qu'il y a un concours à la fin qui continuera de classer les élèves du meilleur au moins bon quelque soit les disciplines de la classe préparatoire . Aujourd'hui elle est d'une grande richesse et ce serait une erreur de la perdre. D'empêcher les élèves de choisir d'avoir cet enseignement car avec la réforme la possibilité de suivre maths approfondie ESH avec autant d'heure dans les 2 matières sera supprimée. En réduisant le nombre de filières on réduit aussi le nombre d'élève pris in fine en classe préparatoire discriminant davantage les élèves donc non l'égalité des chances ne sera pas améliorée, les élèves des banlieues n'auront encore moins de chances d'y accéder car il ne faut pas oublier le capital économique qui dopera les résultats des élèves des milieux aisés leur permettant d'accéder davantage à ce parcours. Les écoles de commerce post prepa sont également accessibles par la voie universitaire, ainsi ceux ayant raté leur année de prepa ou leur intégration dans une prepa peuvent quand même accéder à ces cursus je ne vois donc pas l'intérêt de rendre plus facile le programme ( rendant aussi plus pointilleuse la sélection au concours ) et d'empêcher les étudiants d'accéder à des voies avec des programmes riches en connaissances.

Un des problèmes majeurs est le nombre trop faible d'heures de mathématiques. Le nombre d'heures actuel et les TD sont nécessaires de mon point de vue. Cependant l'option qui consacrerait 2 heures d'HGG/ESC en plus est une bonne idée.

Suite à une prépa ECS, j'ai pu, grâce au niveau de mathématiques me réorienter. Aujourd'hui, je suis en master 2 de modélisation et mathématiques appliquées à l'économie et à la finance à Paris. J'ai obtenu ma licence avec mention TB. Le niveau en mathématiques en ECS étant excellent. Avec ce nouveau programme, il ne sera plus possible de se tromper de voie et de se réorienter. Les nouvelles prépas seront moins attractives. Et les places en école de commerce post bac vont encore augmenter.

Diminuer le volume horaire des mathématiques par deux est une grosse erreur ! Surtout dans un pays où les élèves sont mauvais en mathématiques, il ne faut pas faire de nivellement par le bas ! De plus les élèves risquent de se retrouver en difficulté après la prépa s'ils intègrent une école de commerce car les mathématiques sont nécessaires dans beaucoup de matières du tronc commun dans toutes les écoles. Je pense que les TIPE seront considérés comme une perte de temps par les élèves et donc ne serviront à rien.

Je ne comprends pas ces réformes successives des classes prépas éco... Tout fonctionnait, selon moi, très bien avec les filières ECS/ECE. Pourquoi vouloir toujours réformer alors que c'est inutile et surtout, je trouve, moins clair pour un élève de terminale.

Le principe des options en CPGE me donne l'impression d'un "concours à la carte", bizarre et moins équitable.

Je pense que si l'idée de base est plutôt bonne (diversifier les enseignements et donc les profils des candidats, ajouter des matières plus cohérentes avec les enjeux actuels + les postes vers lesquels s'orienteront les futurs candidats...) certaines écoles favoriseront sans doute certaines options, les candidats n'ayant pas choisis ces options s'en retrouveront défavorisés et l'égalité des chances face aux concours d'entrée sera affaiblie.

Danger d'un nivellement par le bas du niveau général et risque de renforcer la place des prépas parisiennes dans les écoles du top5 au détriment des prépas de province.

En baissant les heures de spécialités mathématiques ou ESH j'ai peur qu'à termes les écoles de commerces seront moins attirés par les classes préparatoires (qui servent de tremplin et de différenciation). Ces écoles pourraient alors privilégier soit leur Bachelor soit un autre moyen de recrutement.

Le système des classes préparatoires s'affaiblirait considérablement, et il n'y aurait presque plus de différence entre la classe préparatoire et l'université.

Ce n'est pas comme ça que l'on peut redynamiser l'attrait pour les classes préparatoires. Pour cela il faudra plutôt que toutes les écoles de commerces augmentent le nombre de places offertes aux préparatoires et diminuent les places offertes aux AST, passerelles.

Je pense que cela rendra la filière plus attractive dans les « petites » prépas de province mais que ça renforcera l'écart avec les prépas parisiennes plus élitistes, creusant par la même des inégalités sociales déjà pointées du doigt. Il faudrait au contraire que toutes les spécialités soient proposées dans toutes les prépas.

En revanche, le transfert d'une heure de culture générale au profit de questions plus contemporaines et urgentes comme la transition écologique et sociale me paraît pertinente, voire indispensable dans une filière qualifiée d'élitiste.

Bonjour, je pense que cette réforme n'est pas adaptée à la filière et s'il y a volonté de sensibiliser les jeunes sur des projets écologiques cela doit se faire bien plus tôt dans la formation. Je suis personnellement très sensible au sujet de la crise écologique et pourtant je ne pense pas que ce soit très pertinent d'y avoir des heures dédiées en prépa ou nous sommes déjà à un certain âge de maturité et surtout ou n'avons pas beaucoup de temps en général. J'ai adoré mon expérience en prépa et au vu de la charge de travail de base rajouter des heures pour des projets perso qui prendront également du temps perso me paraît aboutir sur un rythme de travail que très peu tenable....

En mettant moins d'heures de mathématiques et d'ESH et en pouvant prendre des options en deuxième année comme « monde hispanique » ou « monde anglophone », la formation risque de devenir davantage « littéraire » et par conséquent elle risque de trop ressembler à la filière « BL ». Alors que depuis plusieurs années les filières « EC » et « BL » se distinguent nettement avec le volume horaire de mathématiques et d'économie qui sont vraiment différents.

L'égalité des chances n'en sera que plus affaiblie car le programme n'en est que + illisible. Les étudiants dont les parents sont aisés et tournés vers des métiers intellectuels auront accès à l'information et sauront

dans leur prise de décision se constituer un parcours à la carte cohérent (Maths avancés, et autres matières scientifiques, comme pour l'ancien programme S). À l'inverse, cette illisibilité rend la tâche d'autant plus difficile pour des étudiants n'ayant pas vécu dans un écosystème d'études supérieures (mauvais accès à l'information, choix réhibitoires dès le lycée qui ferment des portes).

Le parcours prépa est d'une richesse extraordinaire, les enjeux de transition écologique ou encore d'humanité sont largement abordés dans les matières telles que géopolitique, philosophie, français ou langue. La transition verte et énergétique ou la réduction de la consommation des ressources en géopolitique, les violences sexistes faites aux femmes en cours d'Espagnol, les victimes de discrimination et de racisme en cours d'Anglais, les valeurs humanistes et des lumières en Philosophie et Français, sont tous des exemples qui prouvent que la prépa forme aux enjeux de demain intrinsèquement dans chaque matière et qu'il n'est pas nécessaire d'appauvrir le programme (d'un point de vue densité, richesse, connaissance) avec ces matières.

Le système de prépa avait tenu bon jusqu'à présent suite à la réforme du bac et du parcours à la carte dès le lycée, il faut que cela continue ainsi. Accepter une telle réforme reviendrait à perdre l'essence même de la prépa : un parcours difficile, qui met à rude épreuve, qui forme les meilleurs ingénieurs, les meilleurs dirigeants du monde, qui façonne l'élite du pays, qui donne au système éducatif français un élément différenciant face au reste de l'Europe et du monde.

Les chiffres des dernières années ne mentent pas : les élèves se tournent vers des prépas privées ou directement vers les écoles en post-bac, ce qui ne contribue - évidemment pas - à la diversité (certains financeront IP-Sup, ou EDHEC post-bac). Si le public s'y met aussi cela renforcera encore plus le gouffre déjà présent en école de commerce ou d'ingénieur entre les plus grandes prépas et les petites prépas. Perdre et affaiblir à ce point les prépas publiques avec cette réforme revient à perdre une partie du patrimoine intellectuel français.

Cela ne diversifiera pas les profils lors des recrutements en entreprise. En effet, la prépa est une garantie de connaissance, d'ouverture et de dur labeur dont fait preuve le candidat qui pourra -s'il le veut- largement se spécialiser sur des thématiques humanistes ou écologistes en école (formations, double-diplôme, stages dans les secteurs, chaires, etc.). En revanche, cette réforme ne pourra qu'affaiblir le niveau éducatif global, ce qui conduira aussi à l'affaiblissement de la reconnaissance des préparateurs en France. Pourquoi recruter un préparateur face à un candidat d'universités et écoles étrangères dorénavant, si le parcours n'est plus ce qu'il était et n'est plus gage d'excellence ?

Enfin, mes dernières observations iront pour les professeurs. Ces professeurs qui dévouent corps et âme pour se réinventer, prodiguer des conseils et des connaissances nécessaires et toujours améliorer leurs cours. Cette réforme représente une menace pour leur travail aussi, qui - soyons honnêtes - est déjà de plus en plus menacé tant l'éducation française n'attire plus de talent (gel des salaires, dégradations des conditions de travail, et j'en passe). Il convient de respecter leur travail et les matières qu'ils ont plaisir à enseigner depuis des années.

Merci de m'avoir lu.

La classe préparatoire, telle qu'elle existe depuis des décennies est un bastion de la méritocratie et de l'excellence scolaire. À l'aulne des piteux résultats de notre éducation scolaire française, il conviendrait naturellement de renforcer et valoriser les piliers de la classe préparatoire, plutôt que les saper. Cette réforme bureaucratique est hors-sol et risque même de péricliter l'attractivité des classes préparatoires bien plus que la redynamiser.

Cela dégradera selon moi le niveau global de la filière qui est réputée pour être une filière « d'excellence »

Je pense que cette réforme diminuerait le niveau d'exigence des CPGE, or ce sont les futurs étudiants en grande école et les futurs managers de demain. Les CPGE se doivent de maintenir un niveau de rigueur et d'exigence élevé afin d'avoir une formation intellectuelle de qualité. Cette réforme semble être faite dans le but de démocratiser les classes prépa, sauf qu'elles sont déjà plutôt accessibles en province notamment (ayant moi même étudié dans une prépa de province).



La filière ECS/ECG a fait ses preuves tant auprès des grandes écoles qu'auprès des recruteurs et l'un des éléments essentiels est l'équilibre entre les mathématiques et les matières plus de "connaissances générales". Vouloir ajouter quelques éléments plus contemporains (enjeux écologiques) peut être intéressant mais il ne doit pas remettre en cause la raison d'être de la classe préparatoire ECG.

Je crois que cette transformation détruirait le prestige attribué actuellement à notre formation. J'ai de plus de sérieux doutes sur les enjeux de la nouvelle matière qui remplacerait les Lettres/Philosophie, qui sont elles des matières qui complètent parfaitement cette filière.

Vous demandez à des gens de donner leur opinion sur un sujet dont ils n'ont qu'une part infime d'informations (vous ne savez même pas encore ce que les nouvelles disciplines comprendront ou non). Le changement est toujours difficile, dans les institutions privées comme dans l'éducation, il n'en n'est pas moins nécessaire. Si la prépa devient de moins en moins attrayante ce n'est pas la faute de la réforme (à mon humble avis). Nous avons reçu des cours dans des matières complètement décorrélées de toute réalité professionnelle et même de la réalité des écoles de commerce. Je suis ravie d'avoir fait une prépa pour l'ouverture d'esprit et les connaissances (éphémères) que j'ai acquises. Mais cette filiale manque cruellement de pragmatisme pour armer les gens dans le monde du travail, et vous vous complaisez dans l'idée que cette filière soit connue (en détails, les matières du cursus) par les employeurs ou de nombreux managers. C'est une erreur de votre part. De plus, étant donné les tendances actuelles, avec de moins en moins d'ambassadeurs la prépa ne risque pas d'être mieux comprise dans le monde professionnel à l'avenir. La triste réalité est qu'en 2023 la prépa n'a plus la valeur qu'elle pouvait avoir avant. Son caractère élitiste la dessert, tout comme son manque de pragmatisme et elle est décrédibilisée par des formations amenant au même débouchés dont l'accès n'est plus lié aux motivations et aux résultats des étudiants mais aux capacités financières de leur tuteurs et parents. C'est triste, mais c'est une réalité. Peut être faut-il négocier un nombre de place supplémentaire dans les écoles, peut être faut-il accepter plus d'étudiants à

potentiel malgré leurs résultats pas forcément parfait...

Mais vous l'aurez compris ce questionnaire ne me semble pas poser les bonnes questions quant à l'avenir de cette filiale.

Les matières ne me parlent pas vraiment, et je ne comprends pas ce qu'il en retourne, Je réponds donc du mieux possible mais si ce n'est pas clair pour moi, cela le sera moins encore pour les écoles et les candidats. Toutefois une chose est sûre, une fois l'école intégrée, les enseignements en classe préparatoire ne sont (malheureusement/heureusement?) plus un facteur différenciant dans la poursuite des études. C'est principalement une méthode et rigueur de travail que l'on apprend en CPGE.

Pas certaine de comprendre toutes les modifications, manque de lisibilité pour moi qui ait connu les programmes de 2011/2012

Risque de manque de lisibilité pour les écoles et surtout d'avoir des "options" favorisées vs d'autres moins recherchées et donc des inégalités si toutes ne sont pas accessibles partout...

Bonne idée de faire en sorte qu'il y ai plus de langues,

Egalement bonne idée d'enlever un peu de poids aux mathématiques même si baisser à 5h semble un peu exagéré

- Mettre en place des options est une mauvaise idée, surtout si choisies avant d'entrer en prépa : on constate déjà les dégâts des options de la réforme du lycée.

- 4h d'ESH et d'HGG en 2ème année sont très insuffisantes, nous qui manquons déjà de temps pour couvrir les thèmes au programme! Une culture de l'histoire, de la politique et de l'économie est pourtant indispensable pour se repérer dans le monde, pour nos futures décisions professionnelles, aussi bien que pour défendre l'Europe.

- Nous ne savons pas encore quelles spécialités nous intéresseront en école de commerce, ni quel métiers nous intéressent, alors pourquoi prendre 2h pour parler de transition énergétique, une matière qui serait probablement trop générale pour essayer de couvrir les différents domaines. Ce serait considérablement plus efficace en école de commerce: introduire les défis de la transition énergétique en rapport avec nos branches de spécialités, pour que ce soit réellement utile et pour ne pas survoler le sujet.

Cette réforme risque d'entacher la réputation de la prépa ECG car elle pourrait être perçue comme une "fausse" classe prépa qui ne spécialise pas assez les élèves en comparaison avec les autres types de prépa qui existent

Avec la réforme les lycées vont peut-être avoir encore plus de mal à organiser leur classe préparatoire ce qui va peut-être désorganiser une grande partie

Le système français est particulièrement inégalitaire (l'accès à la prépa est réservée à une élite), les maths poussés ne servent que pour faire de la recherche scientifique, ce que très peu d'étudiants font après une école de commerce ..  
Pourquoi les grandes écoles s'intéressent-elles encore tant à cette matière ... ?

Il me paraît pertinent d'intégrer des cours de transition écologique ou TIPE car ce sont également des sujets de plus en plus abordés en école de commerce et au sein des entreprises. Je pense qu'il sera intéressant d'ajouter également des travaux collectifs en classe préparatoire pour rendre la classe prépa moins individualiste, diminuer l'esprit de compétition qui peut être néfaste et surtout préparer les étudiants à la vie en école de commerce et d'entreprise qui est faite de beaucoup de projets en groupe.

Après une réforme des maths au lycée qui s'est avérée être un échec autant sur le contenu et niveau final des élèves, que sur les impacts en termes d'égalité des chances, il ne faut absolument pas faire la même erreur pour les CPGE.

il faut poursuivre dans ce sens, élargir l'enseignement à des matières prenant en compte les enjeux écologiques, en trouvant une manière concrète de susciter l'intérêt des élèves pour ces sujets

Je ne comprends pas la logique d'avoir des matières tronc commun / approfondies dans le cadre d'un concours (d'avoir 2 niveaux d'épreuves finalement).

Même si je pense que la réforme peut augmenter la diversité des profils, il y a peut-être d'autres moyens à mettre en œuvre pour augmenter cette diversité comme par exemple présenter la filière et ses débouchés dans les lycées dans laquelle la prépa est peu connue/attractive.

Pour l'égalité des chances, il faudrait déjà que le prix des écoles de commerce soit en baisse plutôt qu'en hausse. Les premières écoles se trouvent dans des villes où les loyers sont très chers, ce qui peut refroidir les boursiers à choisir de telles écoles (sachant déjà l'emprunt de 45000 euros qu'il faut faire). Il faudrait plus d'aides sur ce fait (loyer moins cher ou payé par l'école) ou sur le fait de payer des prépas payantes pendant les vacances (ce que peuvent se permettre des étudiants avec des parents avec des moyens). Rajouter des points lors des concours aux boursiers n'est pas la solution : ils ne sont pas moins forts que les autres, ils ont juste moins de moyens et par conséquent peuvent avoir moins d'ambition. C'est monétairement parlant qu'ils ont besoin de se sentir libre afin d'intégrer les meilleures écoles.

Les maths sont un des piliers de la prépa ECS/ECG, et amener des options (à la place des maths) comme 4h sur le monde anglophone ou sur la TEE changera totalement la donne d'un point de vue du sérieux de la filière !

Réduire la part des mathématiques est dommageable, leur travail exerce plus que tout autre matière à la rigueur, la logique, la capacité à appréhender des problèmes abstraits et complexe.

Par ailleurs, la force d'un concours réside dans son impartialité, nettement moins garantie lorsque les matières évaluées sont d'ordre littéraires ...

La réforme du baccalauréat a déjà montré ses nombreuses failles et l'impact conséquent sur les filières du supérieur. Cette réforme est à l'image de celle du bac, une catastrophe à venir

Toutes les réformes initiées par le gouvernement notamment celle du lycée affaiblissent la force du système éducatif Français. Cependant, le système de CPGE peut paraître vieillissant. Certes, mais il n'en reste pas moins que les réformes qui le concerne devrait être décidés en considérant soigneusement l'avis des professeur de CPGE. Dans le cas contraire, les réforme seront aveugle et dévastatrice !

Je ne vois pas comment la réforme permettrait de promouvoir l'égalité des chances et la diversité des profils en rendant le programme aussi farfelu : ça me semble être contreproductif de compléxifier autant puisque celà risque d'en effrayer plus d'un (élève ou parent).

Je pense que la lisibilité du parcours est essentielle pour garantir l'attractivité et la réputation des filières EC. La creation d'une filière "unique" a option est une tentative confuse de recréer la réalité des ECS, ECE et, ECT sans les nommer à proprement parler. Cela semble suivre le pas de la réforme du lycée où tout est une option donnant l'illusion d'une flexibilité du parcours mais où la finalité est la même

Le choix des options permettra de se spécialiser des la prépa ce qui est une bonne chose. L'intégration des programmes de transition est essentielle pour sensibiliser ceux qui seront amenés à devenir cadre et gérer des organisations. Les enjeux du monde ont changé, c'est bien de sortir de la vision étriquée ancestrale (maths en filière d'excellence) et d'adresser les futurs enjeux qui nous attendent.

- un système par options va avantager certains établissements au détriment d'autres, ce qui ne donne pas l'égalité des chances au niveau national.

- Cette organisation des 2 années donne l'impression d'un éparpillement sans vrai approfondissement des sujets abordés. Cela va à l'encontre de l'objectif d'une CPGE. D'où je pense une dégradation de la réputation et de la qualité de l'enseignement (due au système, pas aux professeurs).

Non.

Il faut que tous les lycées proposent les mêmes cours et les mêmes cours approfondis pour que tout le monde puisse prétendre aux mêmes écoles

cela se rapproche d'un système de fac donc est ce que ce ne serait pas desservir le système de classe préparatoire ?

Cela renforcera encore plus l'inégalité encore ceux qui font beaucoup de mathématiques et les autres, et la charge de travail supplémentaire dédiée aux TIPE est inutile (en sachant que ces enjeux sont grandement étudiés dans l'ensemble des écoles de commerce par la suite, et qu'il n'est donc pas nécessaire d'ajouter ce travail en classe préparatoire).

Avec cette réformes, les objectifs recherchés par les préparatoires n'ont plus leur sens initial. Le but d'une prépa est, à long terme, de former des femmes et des hommes qui savent réfléchir, travailler sous fortes contraintes, fournir un travail de qualité et une rigueur acquises grâce au travail fourni en prépa. Les classes prépa sont une formation exigeante et on retrouve de moins en moins cette exigence dans les cursus classiques (le bac n'est plus qu'une formalité, la mention un petit plaisir supplémentaire). Les classes prépa ont fait leur preuves... elles attirent toujours... certes, moins qu'avant, mais elles sont le gage d'un enseignement de qualité encore recherché.

Le risque à long terme, est que les classes prépa HEC n'attirent plus d'élèves et ainsi de fermer les portes des écoles de commerce aux étudiants qui ont moins de moyens ou de soutiens.

La classe préparatoire est un espace d'excellence qui tire les étudiants vers le haut et qui offre à ceux qui sont passés par cette case des outils méthodologiques qui leur permettront d'aborder n'importe quel sujet dans leur vie de jeune adulte ou d'adulte.

C'est un symbole national qu'il ne faut pas modifier

Provenant d'une famille ouvrière, cette formation m'a véritablement ouverte des portes et beaucoup d'opportunités. En effet, bien que je sois scolarisée dans un établissement privé, le coût est presque négligeable au vu de la qualité des enseignements et de l'encadrement qui nous sont proposés. Je pense que, contrairement à ce qu'affirment les détracteurs des classes CPGE ECG, cette formation est réellement méritocratique et permet à des jeunes issus de milieux défavorisés de développer leur capacités.

Se serait un drame que de supprimer cette filière ou bien d'en réduire drastiquement le niveau par l'ablation des mathématiques. Nous avons besoin d'ingénieurs, de managers, de sociologues, d'économistes, de mathématiciens pour bâtir la France de demain... Nous avons besoin de ces classes préparatoires.

Plutôt que d'essayer de rabaisser le niveau afin d'améliorer l'attractivité apparemment affaiblie de la filière, il s'agirait avant tout de la faire découvrir davantage en améliorant la lisibilité des formations du supérieur, avant le choix des spécialités au lycée, ou bien simplement de réimposer les mathématiques à tous les lycéens.

Cette réforme et toutes les composantes qu'elle comporte conduira inévitablement à exacerber les inégalités et à dégrader la qualité de la filière. Dès lors, pour permettre aux futurs élèves de classe préparatoire de profiter de la qualité de la filière actuelle, cette réforme est simplement à éviter.

Je vais me tenir à ce qu'il y a de plus conventionnel, à savoir qu'aucun de ces changements n'apportera succès aux pauvres futurs primo entrants. Les enseignants en prennent pour leur grade également. C'est catastrophique.

Cette nouvelle réforme ne consiste qu'à renforcer les inégalités sociales en empêchant les personnes des petites villes et des classes sociales modestes d'accéder à une CPGE et ensuite à une école de commerce. Les classes préparatoires vont perdre de leur attractivité car y accéder sera nettement plus difficile et le nouveau programme sera bien moins lisible. Alors, la réforme de la CPGE ne semble ni adaptée ni utile et surtout, risque d'accentuer l'élitisme et les inégalités sociales déjà bien présents dans cette orientation.

Merci de vous battre pour continuer à faire vivre les classes préparatoires !

Il n'y aura plus d'égalité des chances puisque chacun aura un parcours à la carte. Alors qu'un concours est censé départager les candidats sur la même base de travail rendu.

La prépa est le vecteur d'ascension sociale par excellence dans la filière commerciale grâce à un enseignement gratuit, de grande qualité, et des concours au mérite (à quelques rares exceptions près). Les profils de stagiaires en entreprise issus de la classe prépa sont en moyenne meilleurs que les autres. Il faut tout faire pour préserver cela.

Je trouve personnellement que cette réforme est inutile et contre-productive et ne donne plus le même intérêt de suivre une classe prépa

J'estime que les classes préparatoires sont l'une des voies les plus prestigieuses où l'on peut retrouver encore cette possibilité d'avoir accès à une éducation de qualité et pour divers élèves. Cette réforme ne serait qu'un moyen d'affaiblir l'éducation en France qui semble se dégrader...

Pour avoir fait une classe préparatoire puis une école de commerce (Neoma pour ne pas la citer), je pense que la classe préparatoire est un système qui vieillit et qui est beaucoup trop vieux pour les écoles de commerce. En école, nous sommes confrontés à d'autres étudiants qui ont fait des BTS, des facultés et autres formations. Ces étudiants là ont des expériences professionnelles et une certaine vision de la « vraie » vie que nous perdons quand nous sommes en classe préparatoire et qu'on nous répète 50 fois par jours que nous sommes l'élite de la nation. Cette réforme offre, de mon point de vue, un renouveau et une meilleure ouverture sur le monde.

Cette réforme rajoute encore plus de désordre dans la pagaille qu'est devenu le choix d'intégration dans le supérieur pour un élève en terminale. Changer une filière qui n'est déjà pas assez attractive pour qu'elle soit d'une part moins lisible et d'autre part plus intéressante seulement dans les grandes institutions (et les institutions privées telles que IPESUP) ne fera qu'affaiblir l'égalité des chances que permet la prépa jusqu'à maintenant.

Il semble pertinent d'ajouter certains sujets comme la transition écologique dans le programme car la classe préparatoire nous fait évoluer et grandir plus que n'importe quel programme mais reste assez décorrélée du monde du travail. En revanche, ce qui fait avant tout sa force ce sont les heures de pratique, d'exercice, TD et par dessus tout l'entraînement à l'expression orale sur tous sujets durant les khôlles et cela aide pour toute la vie. Il apparaît que l'éducation nationale souhaite mettre fin au système dans lequel les mathématiques peuvent être obligatoires pour accéder à une formation mais je pense que c'est une erreur. Le défi qui réside dans la prépa est d'étudier afin d'avoir un profil complet et de développer des compétences dans toutes les matières d'autant plus celles pour lesquelles nous avons des lacunes. A 18 ans n'est ce pas encore l'âge de devenir meilleur dans certaines disciplines plutôt que de les mettre de côté pour se concentrer sur ses seuls points forts ? Il est temps également que nous nous séparions de l'image de la classe préparatoire où des élèves favorisés s'entreueraient pour la première place, ce n'est pas la réalité et si la chance d'accès à ces classes se travaille dès le lycée, elles me paraissent tout de même accessibles et surtout doivent continuer d'exister.

Les classes préparatoires sont une richesse Française Elles ont le devoir d'être accessible à tous. Les réformes qui les modifient appauvrissent l'enseignement français qui lui devient malheureusement plus élitiste... C'est un recul pour l'égalité des chances

Cette réforme est clairement la suite de la réforme des lycées...L'ancien système me paraît franchement plus simple et plus efficace.

La plupart des prépa sont aujourd'hui attractives et donnent leur chance. Mettre des matières en option devient une nouvelle barrière pour obtenir la matière.



Je pense que si celle-ci est mise en place elle ne fera que rendre la filière faussement plus "verte" et "ouverte" à tous les profils d'élèves. Vouloir à tout prix y mettre explicitement des matières sur les enjeux environnementaux et climatiques (alors que ces enjeux font partie intégrante du programme de nombreuses matières: en HGG, en ESH, et souvent abordées en Langues vivantes, en Français et en Philosophie) et créant de toute pièce des enseignements d'approfondissement optionnelles (alors qu'il est évident que cela ne fera que créer une inégalité de plus entre les prépas l'ayant et celle ne l'ayant pas (faute de moyens ou d'élèves) et entre les élèves admis dans ses options et ceux refusés, car les plus grandes écoles rendront indispensables dans la grande partie des cas le choix de certaines options que ce soit avec la difficulté des épreuves ou dans la sélection des élèves suivant les options choisies (l'option mathématiques probablement la plus "prestigieuse" avec juste derrière elle l'option HGG ou ESH)) les concepteurs de cette réforme vont ici créer une filière qui sera un conglomérat informe de matières (au moins dans le tronc commun) où plus aucune ligne directrice ne pourra clairement être identifiée alors que jusqu'à lors la priorité était nettement donnée aux mathématiques et à l'HGG ou l'ESH. Ici, par refus de faire une filière sérieuse, et par conséquent ambitieuse et exigeante car jugée trop "discriminante" et nécessaire en bagage mathématiques et scientifique, on tente d'élargir la filière à d'autres profils plus "littéraires" ou "variés" quand bien même ceux-ci n'auraient aucune appétence particulière pour l'économie, les relations internationales, la géoéconomie, ou les mathématiques, soit les domaines nécessaires aux métiers que permettent les plus grandes écoles de commerce en France (au moins les 5 à 4 les plus sélectives et prestigieuses). Déjà en baisse, le nombre d'inscrits en ECG n'augmentera pas nécessairement car les profils les plus "économiques" pouvant préférer l'enseignement économique à l'université et les plus "matheux" pouvant préférer une prépa pour ingénieurs. Au final, sans nouveaux inscrits, les conséquences de ce type de réforme pourraient être le déclin des écoles de commerce exigeantes et l'augmentation des écoles de commerce "fourre-tout" prêtes à baisser le niveau pour accueillir plus d'élèves ayant pour atout principal leur porte monnaie. Loin de favoriser l'égalité des chances et l'ouverture, cette réforme a pour moi un gagnant: les finances publiques (et seulement dans un premier temps) et une victime principale : les élèves.

Il est évident que lorsqu'une formation se complexifie dans ses règles, seuls celles et ceux qui bénéficient des bonnes informations au sein d'environnements d'élite AVANT la prépa tireront leur épingle du jeu. Pour les autres, c'est un coup de canif, un obstacle supplémentaire tant sur la lisibilité du parcours (le temps passé à comprendre comment il fonctionne et à élaborer les bonnes stratégies est du temps perdu à ne pas se construire) que sur le contenu de leur prépa (comment bénéficier d'un DD ingénieur en école, d'une formation quantitative que proposent nombre de business schools avec seulement 5h de maths / semaine ??). Aveuglés par des considérations comptables et par des pressions extérieures ridicules à "dépoussiérer la prépa", alors que plus de 90% d'anciens préparateurs sont absolument satisfaits de leur expérience, les corps décisionnaires nivellent une fois de plus la formation des Françaises et des Français vers le bas. À l'heure où la méritocratie est décriée, où de nombreuses personnes "nées au mauvais endroit" désespèrent de trouver une porte de sortie, où la gratification instantanée prend le pas sur la construction patiente d'un savoir pérenne au prix d'efforts certes difficiles, mais absolument gratifiants, où le monde redevient dangereux et plus compétitif que jamais, la France a un besoin vital de promouvoir ce qui fonctionne déjà, à savoir une formation d'élite complète et exigeante plutôt que de brader sa valeur. Comment ne pas être dépité lorsque l'on produit des efforts pour faire connaître la prépa à ceux qui n'étaient pas censés la connaître, bref à lutter contre l'inégalité d'information ? Cette réforme donnerait raison aux détracteurs de la prépa qui l'accusent injustement d'être une courroie de transmission de la reproduction sociale, en oubliant les dizaines de milliers de profils qui font mentir cette affirmation. Bon courage aux professeurs, et merci pour la transmission de vos connaissances.

Je n'étais déjà pas enthousiaste lors de la réforme des filières, pour moi c'était une aberration qui réduirait considérablement l'égalité des chances et homme-femme. Cette réforme des prépas n'est que la suite logique mais je la trouve d'autant plus barbare que celle des filières. Je suppose qu'ils souhaitent effacer peu à peu la reproduction des élites mais cela va simplement avoir l'effet inverse.

De façon générale, le manque de lisibilité engendré par cette réforme risque de baisser le niveau et donc l'attractivité de la filière CPGE qui est pour moi un tremplin vers l'excellence.

Si l'enjeu est de diversifier / augmenter l'égalité des chances, la réforme n'est pas infondée, mais c'est un risque élevé.

Il faudrait maintenir les horaires et la répartition des matières actuelles.

Il faut renforcer la présence des mathématiques dans le tronc commun ou du moins la maintenir à 10h par semaine

La classe prepa m'a manqué en école de commerce justement à cause de l'abondance de ce genre de contenus et de « cours ». La plupart du temps nous n'y apprenons rien, et c'est une perte de temps, tandis que les cours plus concrets où l'on apprend vraiment des choses, et des choses intéressantes (et non des banalités répétées n fois en boucle) sont peu nombreux. Intégrer cela dès la classe prepa serait une perte de temps ô combien précieux dans ces filières...

La CPGE est singulièrement reconnue auprès des employeurs et une de ses capacités et de se démarquer des autres filières par sa non-spécialisation et son excellence disciplinaire. La changer ruinerait son image non seulement auprès des employeurs mais aussi auprès des élèves qui cherchent dans la CPGE pour la plupart une continuité du lycée, autant pour les élèves scientifiques que pour les élèves avec des spécialités au lycée plutôt littéraire. Je trouve que cette réforme favorise surtout les élèves ayant plutôt choisis des spécialités littéraires, ce qui aura sûrement pour conséquence de provoquer un certain désintéressement chez les jeunes scientifiques.

On nivelle vers le bas

J'avais peu de moyens et je me suis orienté vers une prépa publique et pourtant après énormément de travail j'arrive à intégrer une école du top 5. Un succès me direz-vous? je vous répondrai oui parce qu'on m'a donné la chance de pouvoir y arriver.

PS: n'est-ce pas là l'essence même d'un système méritocratique?

A mon sens, la force des classes préparatoires tient plus aux méthodes pédagogiques et à l'intensité du travail qu'au détail des contenus, pour peu que ceux-ci permettent de maintenir un profil équilibré/généraliste. La réforme telle que je la comprend ne me semble pas compromettre cet équilibre. Je ne suis cependant pas en mesure de juger de la pertinence d'un changement de contenus pour

adresser le problème évoqué de baisse des effectifs dont les causes sont peut-être à chercher ailleurs (diversification de l'offre d'enseignement en général et/ou des voies d'accès aux grandes écoles; perte de prestige/valeur/pertinence ou inaccessibilité économique croissante des grandes écoles impactant donc en cascade les classes préparatoires;...)?

Cette réforme va éliminer le peu de diversité qu'il y a en école de commerce...

Depuis des années les prépa sont connues pour être des lieux de difficulté, et c'est cette difficulté en soi, qui attire les élèves ne sachant quoi faire. C'est cette difficulté qui pousse les élèves à donner le meilleur d'eux même. Par exemple, si les heures de mathématiques sont diminuées ceci ne ferait que stagner voir diminuer le faible niveau que certains élèves ont déjà, alors que la prépa doit être un lieu de progression constante pendant les deux ans pour tout types d'élèves.

Pourquoi changer un système qui a tant fait ses preuves et qui permet à chacun de se dépasser avec pour objectif la réussite ? Je n'ai rien jamais vécu d'aussi fort que le sentiment lorsque j'ai intégré une école suite à la prépa : j'avais atteint mon graal. Et cela a été permis par l'exigence immense de ce cursus, sa difficulté, toutes les remises en question qu'il a engendrées... mais cela n'a que décuplé le sentiment à l'arrivée. Je ne retiens que du positif de cette période et je n'ai jamais été autant stimulé intellectuellement (et ne le serai sûrement jamais plus autant). **NE DÉTRUISEZ PAS CE SYSTEME**

Ce n'est pas les cours de classe préparatoire qui vont diversifier les profils mais les cours au lycée et le fait de parler aux élèves des classes préparatoires. Notamment en parler aux élèves boursiers etc

La réforme ne permettra pas aux classes prépas locales de prospérer or ce sont celles qui permettent, à des étudiants qui ne s'étaient pas beaucoup révélés au lycée notamment, d'acquérir un enseignement qualitatif et une future carrière solide.

Notre façon de travailler devrait rester la même surtout en mathématiques car les TD permettent de mieux réussir les concours, dans lesquels les maths « pèsent lourd » sur la moyenne particulièrement dans le top 5 des écoles de commerce.

Cette réforme n'est pas claire concernant les programmes de TIPE ni de la matière "humanité..."

La réduction drastique du nombre d'heures de maths est une catastrophe sans nom.

Ou souhaite-t-on aller exactement avec ce type de format ? Honnêtement je ne comprends pas.

Ce n'est pas en réduisant la difficulté via de nouvelles matières floues que le niveau va se maintenir/augmenter.

Les inégalités ne vont qu'augmenter : si des prépas proposent certaines options quand d'autres non, certains élèves auront moins de chance d'atteindre certaines écoles.

Trop de choix tue les parcours et le pied d'égalité vis à vis des concours. Les étudiants seront silotes et seront sujets à des niveaux de stress supplémentaires dans les choix d'options qui seront trop discriminants dans leur parcours

On souhaite faire disparaître les filières d'excellence au profit d'une harmonisation de la société totalement futile et utopique. La classe préparatoire ECG propose aux étudiants un parcours déjà général, permettant aux élèves déterminés et sérieux d'accéder à des études qualitatives, le changer conduirait à un déclin du niveau général des études supérieures françaises (qui est déjà beaucoup moins élevé que celui de l'Allemagne ou du Royaume-Uni).

Une chose est sûre c'est qu'il ne faudrait absolument pas changer les heures de maths au profit d'une nouvelle matière. Les maths étant une matière décisive lors des concours d'entrée aux grandes écoles de commerce.

Programme à la carte qui a déjà été un échec pour le bac pourquoi réitérer ?

Je pense que cette réforme risque d'avoir des conséquences terribles car mettre à mal les petites Prepa c'est fermé la porte à énormément d'élèves

Intégrer davantage de "transition écologique" au programme est une bonne idée. Cependant, ce n'est absolument pas un enseignement à part entière, il doit être intégré aux autres modules. Cette thématique est par nature transversale, d'où l'importance de l'intégrer aux autres enseignements. Pour être efficace, une fresque du climat de 3h suffit amplement.

Beaucoup intègrent la prépa dans l'objectif de rejoindre une école « top 5 », ceci même en n'ayant pas rejoint l'une des meilleures classes prépa de France. Cette réforme anéantirait complètement les chances de certains brillants élèves à accéder à ces écoles. Il y aura certainement plus d'élèves qui seront tentés par la prépa qui aura pour réputation d'être « plus simple qu'avant » mais dans ce cas là, la prépa perd tout son intérêt qui était justement de montrer que l'on pouvait s'en sortir dans un environnement de travail très rigoureux.

Ce sont les écoles de commerce elles-mêmes qui menacent les prépa en recrutant à 75% des passerelles. Il faut bien évidemment réformer les prépa mais cette réforme va juste complexifier les programmes, qui deviennent totalement illisibles. Il y aura ensuite des enjeux d'optimisation de la filière la plus rentable pour chaque école ...

La question qui se pose est l'adaptation ou non des concours d'entrée au Grandes Ecoles au changement de programme. Sur le long terme et dans l'objectif d'une attractivité professionnelle, la filière de la classe prépa ne constitue à mon sens ni un critère de sélection, ni un critère de rejet. La "classe prépa" suffit à faire la différence avec des candidats ayant suivi un cursus universitaire, bien que cette sélection soit de moins en moins pertinente et de moins en moins pratiquée.

Une réforme pas très pertinente et qui se veut universaliste sans pour autant apporter de réel changement. La Classe Préparatoire ce n'est pas pour tout le monde et si on décide d'y aller en lieu et place d'un bachelor c'est pour chercher ses limites et progresser afin de devenir meilleur pour nos projets professionnels futurs. Même si les matières et contenus des cours semblent éloignés des réalités du monde du travail, les reflexes et efforts que demandent de tels enseignements sont indispensables dans le monde du travail. Changer cela c'est perdre le sens de la classe préparatoire et surtout lui enlever sa différence par rapport à d'autre formation. A terme, à quoi ça servira de faire classe préparatoire si ça ne nous permet pas de nous différencier aux yeux des employeurs et des écoles ?

Je considère que cette réforme sera un réel retour en arrière concernant l'égalité des chances et l'intégration d'élèves plus « fragiles » dans ce cursus d'excellence. Cela sera dû à l'énorme affaiblissement des prépas de proximité, dont j'ai moi-même bénéficié. Sans ce type de prépa, je n'aurais jamais pu intégrer Kedge Business School et bénéficié du solide cursus que j'ai actuellement.

Je pense que la volonté de réformer la prépa ECG n'est qu'une conséquence de la réforme (catastrophique) du bac en 2019. Cette réforme a instauré des "spécialités" supposées donner l'opportunité aux étudiants de s'ouvrir vers des voies plus larges que celles rendues possibles par les bac S ES et L: ces spécialités ont en réalité été un obstacle à de nombreux étudiants qui se sont retrouvés perdus pour faire le bon choix et ont, de ce fait, fait face à une source d'anxiété globale très importante. En supprimant les maths du tronc commun (ou alors en en mettant très peu) le niveau en maths a énormément baissé, et les disparités de genre dans les voies scientifiques et littéraires n'ont fait qu'augmenter. La solution à cela est tout simplement de remettre les maths dans le tronc commun, et c'est le cas depuis cette année. Je ne vois pas l'intérêt de stigmatiser toujours plus les maths alors que, même si elles sont parfois peu attirantes, elles constituent une matière très importante pour comprendre l'économie, le monde, les sciences et constituent une épreuve fondamentale aux concours, permettant de distinguer les candidats. Sans oublier les professeurs de mathématiques qui ont été formés pour apprendre des choses aux élèves, non à être au chômage...  
En un mot: pourquoi vouloir encore plus enfoncer le niveau en mathématiques des Français alors que nous pouvons redresser la pente pour la changer en courbe de progression?

La prépa ECE telle que je l'ai connu fut une main tendue vers un avenir meilleur que j'ai la chance de pouvoir vivre aujourd'hui. Ce serait bien malheureux que des étudiants de parcours et milieu social similaires n'aient pas cette même opportunité.

Cette réforme paraît cohérente avec la réforme Blanquer des programmes du lycée. Vu la réussite toute relative de cette réforme au lycée et les dégâts pour les élèves, il ne serait évidemment pas souhaitable que les classes préparatoires subissent cela aussi. En terme d'attractivité en revanche, je ne suis pas sûr que cela change grand chose, les classes préparatoires bénéficiant d'un crédit de notoriété significatif par rapport aux autres filières, parmi les élèves à fort capital culturel.

Système qui brouille les cartes et va renforcer l'attractivité et la compétitivité des prépas privés, déjà avantagées pour formater leurs élèves afin de rentrer dans les meilleures écoles. L'ouverture au sujet de la transition écologique est cependant un plus, à infuser dans toutes les matières plutôt que dans faire un sujet isolé !

Cette réforme est trop extrême. Certes il faut probablement changer des choses pourquoi pas supprimer une heure de maths mais pas autant. La CPGE offre une formation pluridisciplinaire qui serait seulement dégradé par cette réforme et permettrait difficilement aux étudiants d'intégrer les meilleures écoles si le niveau se dégrade.

Les petites prépas gratuites qui favorisent la diversité et l'accès aux prépas au plus grand nombre en seront à mon sens très affaiblies, car le top 5 des écoles est accessible avec un très fort niveau en mathématiques : et si pas d'option maths sur les petites prépas alors personne ne souhaitera y aller.

1. Je trouve ce sondage biaisé dans ses questions (il laisse pressentir une opposition à cette réforme de toute évidence).
2. Il n'est pas dit que les écoles de management privilégieront les profils maths avancés, et je pense en aucun cas que ce sera le cas. On constate un recrutement plus important d'AST aujourd'hui puisque ceux-ci témoignent d'une plus grande diversité de parcours et que leurs parcours permet de comprendre qui ils sont en tant qu'étudiants, leurs choix et intérêt. Comment voulez-vous faire ressentir qui vous êtes lors des entretiens école quand tout le monde a le même parcours ? Cela privilégie ceux qui ont eu des parents qui les ont incité à avoir des activités extérieures (et donc privilégie l'élitisme en école de commerce).
3. il est IMPERATIF d'inclure les enseignements de la transition écologique et sociale en prépa. D'abord parce qu'il y a une science derrière et qu'on ne peut pas y consacrer la même dévolution en école de commerce que le feraient les étudiants de prépa, et ensuite parce qu'il est capital que les étudiants qui dirigeront les grandes entreprises de demain prennent en compte ces enjeux.

Toujours plus d'inégalité avec cette énième réforme

J'ai eu la chance d'intégrer une CPGE ECE en 2014. Malgré la charge de travail que ce type de programme représente, je n'ai jamais regretté mon choix. Cette charge de travail est à mon sens en grande partie liée au programme en mathématiques, dense et qui nécessite beaucoup de travail. Si je n'ai que peu réutilisé le programme tel quel profession, la résilience et les bases solides de réflexion qu'il m'a permis d'acquérir me sont utiles au quotidien. Ce nouveau programme ne me semble par ailleurs pas répondre aux exigences des écoles de commerce actuelles et ait donc à mon sens un risque d'inégalité entre les étudiants.

La prépa est une exception française, mais c'est notre manière de faire et elle fonctionne merveilleusement bien. En prenant du recul, tous les systèmes éducatifs efficaces à travers le monde ont un même point commun : une émulation collective motivée par un concours ou, du moins, un processus sélectif et exigeant. Par voie de conséquence, détricoter les CPGE serait une catastrophe nationale pour notre système éducatif.

Il ne faut pas réduire la mobilité sociale

Il y a définitivement quelque chose à changer, mais peut-être pas de cette manière

Étant donné la densité exceptionnelle du programme de maths, il apparaît inconcevable de réduire les heures de maths de tronc commun

Si les mathématiques sont sacrifiées et placées au rang d'option alors le niveau moyen des élèves sortant de classe préparatoire va baisser alors les écoles se dirigeront vers des étudiants sortis de filière scientifique. Donc renforcement de l'élitisme de la filière scientifique au détriment de la filière économique. Donc renforcé l'élitisme ne semble pas être le but de cette réforme, donc il est nécessaire de revoir ce projet de réforme. Pour renforcer l'égalité des chances il ne faut pas forcément faciliter l'accès en baissant le niveau moyen mais en informant, avec une meilleure communication auprès des élèves dès la fin du collège et durant le lycée car aujourd'hui les classes préparatoires ne sont pas mises en lumière alors qu'elles sont le meilleur vecteur d'ascension sociale. Donc si il est nécessaire d'effectuer une réforme alors elle doit être faite en accord avec des professeurs de classe préparatoire ceux de province notamment car ce sont eux qui sont au plus près de la situation et des problèmes.

Il faut arrêter les réformes inutiles pour chercher à faire des économies sachant que les classes prépa sont tout de même les filières les plus complètes donc pourquoi chercher à les assouplir en enlevant une grande partie des mathématiques sachant que les concours resteront les mêmes ? Le niveau en mathématiques est déjà bien assez bas en France il faut arrêter de chercher la facilité.



Bonjour,

J'ai fait partie de la promo 2015 et ai ensuite orienté mon cursus vers un parcours universitaire en économie de l'environnement car je trouvais les parcours en école de commerce très en deçà des exigences qu'exige la transition écologique qu'amorce notre société. Je sais par ailleurs que d'autres étudiants de ma promo ont opté pour des choix similaires (réorientation professionnelle / étudiante afin de se rapprocher de thématique du DD.) Je pense donc qu'intégrer ces enjeux à vos programmes est aussi pertinent que fondamentale.

J'ai par ailleurs eu l'occasion de réaliser des ateliers de sensibilisation à l'environnement dans des écoles / collèges ces dernières années et peux témoigner d'un intérêt grandissant pour ces thématiques. Je pense donc que l'attractivité des classes préparatoires dépend à moyen-long terme entièrement de l'intégration de ces enjeux.

Très belle fin de journée,

Alexis

Selon moi, c'est le système même de la classe prépa qui ne fait aucun sens et les étudiants s'en rendent compte : aucune valorisation de ces études à l'étranger car c'est un cursus purement français (je l'ai expérimenté car j'ai travaillé dans 3 pays étrangers qui ignoraient complètement ce cursus) ; les écoles de commerce (hors top 3) proposent des cursus tellement simples qu'avoir fait une classe prépa au préalable ne donne aucun avantage compétitif. L'accessibilité post bac ou via passerelles est naturellement plébiscitée. La stratégie classe prépa n'est plus alignée avec les environnements scolaire et professionnel actuel à mon sens. Je pense cependant qu'une réforme pourrait être bénéfique rien que pour l'effet de nouveauté et de "rebranding" qui peut être perçu attractif, surtout grâce à l'enseignement de matières à la mode type enjeux de la transition écologique ou sciences de données.

Je pense que le système des classes préparatoires tel qu'il était ne doit pas changer afin de ne pas remettre en cause le "pacte scolaire" qui faisait de cette filière d'excellence la première marche de l'ascenseur social.

Les stéréotypes à propos des maths au lycée et des classes préparatoires sont extrêmement répandus et nous sommes parfois découragés par nos professeurs ( lycées ) qui n'ont ( je pense ) pas assez de connaissances sur ces classes ce qui est dommage car de nombreux élèves capables de réussir sont desincités à s'inscrire.

Mettre en place cette réforme enlèverait le mérite et le côté prestigieux des classes préparatoires. Une des formations prestigieuses en France. En effet, il y aura plus de diversité mais cela ne signifie pas que l'égalité des chances suivra étant donné que les personnes ayant un capital culturel ou financier riche préféreront opter pour d'autres formations prestigieuses. Ainsi les classes préparatoires n'auront au final que subi un déclassement parmi les formations. Personnellement, si cette réforme avait été mis en place actuellement, je n'aurais même pas envisagé de classe préparatoire.

Le travail de groupe est déjà fortement mis en place lorsque l'on rejoint une grande école. Je ne vois pas pourquoi mettre en place un enseignement de type TIPE comme dans les filières scientifiques où le management est un peu moins mis en avant.

Les prépa de province seront encore plus désavantagée par rapport au « parisiennes » agrandissant ainsi les inégalités et réduisant l'attractivité des prépa en général.

Je trouve cette réforme stupide, inutile, dégradante et insultante pour toutes les personnes qui souhaitent faire une classe préparatoire aux grandes écoles de commerce.

Cette réforme tirerait les élèves vers le bas, car ces potentiels changements ne sont pas pris en compte par les grandes écoles de commerce. Les élèves seront grandement pénalisés.

Si vous souhaitez faire un enseignement à la carte, supra-allégé, autant appeler ça un BTS.

La classe préparatoire est une épreuve de vie, qui demande travail, persévérance, sacrifice, courage et rigueur. Elle incarne l'élite de la nation. Ne lui enlevez pas ce symbole qui fait rêver les lycéens, ces derniers qui veulent relever ce défi et en être fiers plus tard.

Arrêtez ces réformes inutiles dignes d'un caprice ministériel.

S'il vous plaît, faites confiance à la classe préparatoire et aux professeurs qui prennent plaisir à enseigner mais surtout faites confiance à ces étudiants qui optent pour la classe préparatoire pour se surpasser, se surprendre et se réaliser.

Cela me tient grandement à cœur. La classe préparatoire n'est pas une cour dans laquelle on s'amuse.

Non. C'est une montagne que l'on gravit jour après jour, prêts à s'accomplir. N'oubliez pas ce qu'est la classe préparatoire. Si cette réforme a lieu, vous tuerez la classe préparatoire.

Merci pour votre réflexion.

Cordialement.

Les cursus ne sont plus du tout lisibles. Il faut retourner aux essentiels.

Je trouve très bien le fait de former les futurs cadres à la transition écologique car c'est l'enjeu de demain.

Tous les futurs cadres devraient être sensibilisés à cela.

Cette réforme est une honte elle n'apporte rien de positif juste elle fait croire aux gens du gouvernement qu'elle en deviendra plus accessible. Une classe préparatoire doit rester une fierté et ne pas devenir du n'importe quoi comme le baccalauréat ( qui ne vaut plus rien d'ailleurs à cause de tous ces changements)

En perdant la distinction de la formation à l'entrée de la CPGE, on harmonise au détriment de certains profils dont le potentiel sera affaibli (notamment en mathématiques par exemple)

Revenir à un modèle plus simple, avec des matières fixes une fois qu'on a choisi sa filière pour éviter les stratégies d'option

N/A, je ne suis pas sûre qu'il y ait beaucoup de changements à part dans le libellé même des matières

La prépa est certes très peu flexible en l'état mais je pense que c'est pour le mieux, comment faire passer des concours à des élèves venant d'autant d'options et de cursus différents ? Légalité des chances est menacée puisque le choix des options orientera les chances d'être pris en école pour les étudiants avant même d'intégrer la prépa, alors même qu'un enseignement et des épreuves identiques sont la seule option pour être impartial et avoir un niveau d'exigence commun envers tous les élèves.

Les enseignements de transition écologique sont déjà largement abordés en école de commerce et n'ont donc selon moi rien à faire en prépa. La force de la classe préparatoire réside dans les connaissances approfondies en langues, ESH, lettres, maths enseignées durant ces 2 années. Nul part ailleurs les matières nous sont enseignées de cette manière. Diminuer les heures de ces matières amènerait à un "survolage" de ces dernières. Or la maîtrise de ces cours nous permet de développer un esprit critique. La

classe préparatoire doit garder son caractère unique et ainsi rester ce prolongement du lycée qui permet de s'endurcir et d'acquérir une vraie valeur travail.

Il ne faut pas faire cette réforme. Son seul résultat sera une dégradation des classes prépas qui seront vues comme de vulgaires formations sans valeur particulière comme ce qu'est devenu le bac suite aux différentes réformes. Il faut être fier des classes prépas et maintenir un niveau d'excellence. Autant aller à la fac si ça paraît trop difficile...

La classe préparatoire comme son nom l'indique prépare les étudiants aux concours de grandes écoles. Si la qualité de l'enseignement s'appauvrit ainsi que le nombre d'heures de cours enseignés; qui acceptera donc d'entrer dans cette filière si celle ci perd toute sa valeur...

Il semble que la filière soit envisagée pour son enseignement pluridisciplinaire alliant de matière équilibrée mathématiques et matières plus littéraires. Supprimer des heures de mathématiques paraîtrait alors peu judicieux, peut être serait il mieux de proposer le développement durable en option.

Les cours sur la transition écologique ne sont vraiment pas nécessaires.

Il me semble compliqué de laisser autant de choix aux étudiants concernant le choix de leurs options s'ils ne savent pas vraiment qu'elles en seront les conséquences au niveau du concours. Quelle filière sera vraiment valorisée ? auront-ils le même nombre de places ? les mêmes coefficients au concours ?

On ne peut se prononcer véritablement sur le sujet. L'unique information que nous avons eu sur le sujet était purement technique et faites par des professeurs qui sont visiblement contre, il faut peser le pour et le contre.

Cette réforme semble simplement vouloir saper l'excellence que la classe préparatoire redonne aux élèves sortants d'un baccalauréat général dénué de sens compte tenu de l'exigence demandée par certaines entreprises.

Le fait que le parcours scientifique soit défini seulement au lycée est un problème de mon point de vue. Ma préférence pour l'économie vs les sciences en général m'a empêché ensuite de suivre un cursus plus approfondie en mathématiques et sciences de l'énergie; qui m'intéressaient fortement et pour lesquels j'avais la capacité de suivre un cursus approfondi. S'il est possible via ce format pour une personne de changer d'avis en cours de route, indépendamment de son parcours initial au lycée, je trouve que c'est un GROS plus.

La prepa c'est l'apprentissage des matières classiques à un niveau d'exigence très élevé. Il ne faut pas s'éparpiller.

L'ouverture à différents types de spécialité me semblent intéressante dans l'objectif de diversifier les profils. Toutefois cela ne doit pas mener à une discrimination de la part des grandes écoles de commerce dans leur sélection. De plus, l'enseignement « environnement » est cohérent aux enjeux de notre monde qui peine à trouver des solutions.

Si le but de cette réforme est la mort des classes préparatoires ecg, il faut absolument l'empêcher de se mettre en place car à terme il ne restera que les bachelor en grande école pour lequel il faudra payer minimum 10 000€ l'année. Les CPGE permettent une meilleure égalité des chances donc il faut les garder à tout prix dans les études sup.

Un enseignement sur les enjeux environnementaux semble très pertinent à mes yeux, en matière spécifique ou plus incorporé aux cours de géopolitiques (comme ce fut légèrement le cas quand j'étais en prépa). Toutefois, il est très dommageable que certaines matières ne pourront pas être dispensées dans prépa de province, ce qui va encore accroître cette distinction avec les Parisiennes et miner une égalité des chances souvent prônée mais pas réellement appliquée.

La principale barrière pour les élèves de lycée à choisir la classe préparatoire est la crainte de se retrouver submergés par une charge de travail trop importante. Si à cela s'ajoutent une incompréhension des options et une inégalité des chances entre les différentes classes préparatoires du fait qu'elles ne présentent pas toutes les mêmes options, je crains que la tendance des élèves à fuir cette belle filière n'en sera qu'aggravée. A mon sens, cela ne ferait que reporter le flou consécutif à la dernière réforme des lycées sur les classes préparatoires. De plus, je trouve extrêmement démotivant le fait d'arriver en prépa en sachant pertinemment qu'on ne sera pas pris dans le top 5 simplement parce que l'option maths avancées n'est pas dispensée dans notre établissement.

Enfin, je dirais que le problème vient en réalité plutôt du fait que les écoles, de commerce par exemple, ne valorisent pas suffisamment, voire pas du tout, les élèves venant de classe préparatoire, ce qui a pour conséquence d'orienter les lycéens vers des filières moins exigeantes permettant d'arriver au même résultat.

Rien que pour les heures de maths, 5h c'est ridicule. C'est nettement pas assez pour se préparer au niveau exigé. Des maths en option me semblent scandaleux car ça n'a fera que de renforcer les difficultés dans cette matière qui, rappelons-le, constitue une matière à un énorme coefficient. La prépa telle que je l'ai vécue était très bien. Mettre des travaux TIPE, je n'ai pas d'avis là dessus.

Les auteurs d'une réforme du lycée ratée viennent maintenant saboter les filières devenues incompatibles. L'apparition d'options qui ne seraient pas présentes partout détruit l'égalité des chances qui a permis depuis des décennies à des élèves n'étant pas conscient de leur potentiel au lycée d'atteindre les meilleures écoles de France.

cela augmenterait l'égalité et la diversité des chances certes mais ce n'est pas en prépa qu'il faut faire ce travail mais bien en amont durant le secondaire  
la prépa doit conserver cet aspect "exigeant" autour des mathématiques, des humanités contemporaines, langues, hgg  
personnellement je trouve qu'il n'y aurait plus assez de maths dans cette filière, une matière pourtant solide pendant les concours  
nous ne sommes jamais à l'abri de tomber sur un sujet qui nous décontenance en hgg ou philosophie quand les mathématiques étaient une matière fidèle - bonnes notes au concours si nous avons bien travaillé durant les deux années

Peut être serait-il intéressant d'établir exactement autant d'heures de maths que d'HGGMC/ESHMC pour donner un profil plus homogène à la filière, mais tout en conservant l'idée que les étudiants accédant à des cours de maths approfondies aient suivi l'enseignement de spécialité au lycée, car les maths sont un élément structurant de la filière qu'il ne faut pas dégrader.

Dénature le projet de la classe prepa qui permet la rigueur et un exercice approfondie des mathématique ce qui permet d'attirer les élèves.

Une revue des programmes et contenus des cours existants seraient peut-être plus pertinents si réellement nécessaires pour y intégrer de nouveaux enjeux, plutôt que de faire apparaître de nouveaux enseignements au détriment de ceux existants déjà et que j'estime nécessaires.  
C'est catastrophique.

- La réforme défavorise un bon suivi des élèves, impliquant d'ouvrir des classes de 30 élèves minimum.
- Cela dé-inciterait d'avantages les terminales à poursuivre la spécialité mathématiques en Terminale, indispensable pour comprendre les cours en prépa ECG selon moi et mes camarades.

Je trouve absurde que l'on réduise autant les maths pour instaurer une matière absolument inutile

Cette réforme contribuerait à faire baisser le prestige et l'excellence de ce type de formation sélective afin de simplement permettre à plus d'élèves d'y accéder, cela reviendrait donc juste à créer une sorte de norme pour faciliter l'accès aux CPGE ECG et en retirerait donc son côté élitiste et méritocratique quant aux capacités de travail

Personnellement, je considère les 9h maths essentielles ou au minimum importantes à notre formation en CPGE. Néanmoins, cette réforme ouvrirait de nouvelles possibilités pour des élèves n'ayant pas suivi la spécialité maths en terminale et qui pourraient aussi bien réussir dans le milieu du commerce que d'autres. Je ne pense pas qu'il faille modifier la filière telle qu'elle est maintenant: le volume horaire des mathématiques ne doit pas changer selon moi et je pense que le TIPE est inutile (nous sommes en classe préparatoire pour passer des concours, nous aurons le temps pour cela en école!). Faire une réforme serait seulement le moyen d'abaisser le niveau d'une filière certes exigeante mais qui correspond à ceux qui veulent dépasser! Je suis donc fondamentalement contre cette proposition de réforme.

Ne jamais faire cette réforme, l'écologie est un sujet que l'on connaît, vive le roy, arrêtez de détruire les seules études un minimum difficiles qui existent, cette mentalité est horrible pour le pays, déjà que le niveau est assez faible.

La CPGE ECG ne devrait pas exister, elle est inutile, c'est une perte de temps. À quoi bon faire de la philo ou des maths, ça ne nous servira pas ou presque en entreprise

Il me semble étrange de conserver seulement 5 ou 6 heures d'enseignement de maths et esh et de pouvoir choisir l'approfondissement de l'un d'entre eux seulement.

Le danger de cette réforme est la diminution très nette de « l'égalité des chances » alors même que notre gouvernement se dit en train de lutter pour en avoir davantage. Les écoles du top5 se retrouveront uniquement avec des élèves issus de grandes classes préparatoires, privées pour la plupart, où il est

possible de faire beaucoup d'heures de maths en option ainsi que d'autres matières. Le format actuel fonctionne plutôt bien, comme le démontre les sondages réalisés dans les grandes écoles de commerces où, malgré une majorité de Parisiens, des français issus de tous les territoires sont présents. Bien sûr, ce score pourrait monter davantage, mais la réforme proposée pour 2024 serait très contre-productive.

Je pense que cette réforme fera nettement baisser le niveau en prépa, notamment en ce qui concerne les maths, l'ESH et l'HGG. Cette filière d'excellence perdra de ce fait cette caractéristique qui faisait sa réputation à travers le monde et qui était un critère de sélection pour les grandes écoles.

Si tous les parcours ne sont pas disponibles dans chaque établissement cela risque de compliquer les choix sur Parcoursup et de créer encore plus d'inégalités.

C'est dommage de diminuer le nombre d'heures en mathématiques, c'est une matière assez neutre qui permet de départager les élèves équitablement. Elle apporte un esprit logique.

J'ai l'impression qu'il y a aussi moins de géopolitique, or elle nous permet de prendre du recul sur l'actualité et s'ouvrir aux enjeux contemporains.

Je pense que cette réforme changerait complètement la prépa et sa qualité serait, selon moi, affaiblie.

Les effectifs prévus ne permettront pas l'accompagnement personnalisé et accentueraient les difficultés de certains élèves.

En ce qui concerne les modifications de l'emploi du temps, la réduction de mathématiques pousserait d'avantage les lycéens à ne pas opter pour la spécialité mathématiques, ce qui est déjà problématique aujourd'hui.

Je pense que c'est surtout la réforme du secondaire qui a provoqué ces problèmes dans le supérieur...

La prépa ne doit pas censurer son excellence pour recruter, c'est l'élève qui doit se transcender pour l'atteindre. La réformer, c'est renoncer à l'essence même de la formation.

Cette réforme réduira les chances sur le long terme du plus grand nombre d'étudiants d'intégrer une classe préparatoire.

Les élèves n'ayant pas les mêmes spécialités ils n'auront pas les mêmes chances d'accès aux écoles. Et des spécialités risquent d'être largement favorisées et surchargées contrairement à d'autres.

A trop vouloir apporter de flexibilité aux classes préparatoires, avec des options et une multiplicité de parcours différents, on risque simplement d'en perdre le sens premier que l'on venait y chercher quelques années auparavant : un enseignement approfondi, sélectif, élitiste, permettant d'acquérir une capacité de travail poussée, rigoureuse, et adaptable, afin d'accéder à de grandes écoles et des métiers de qualité, managériaux, entrepreneuriaux, dont la base était concentrée sur la discipline, inculquée en partie par la classe prépa.

Ce nouveau programme s'apparente simplement à la continuité de la destruction du système scolaire déjà bien entamée par les derniers gouvernements en place, perdant complètement les élèves et la finalité des parcours scolaires. Je crains l'apparition d'un flou, la décrédibilisation de la filière des classes prépas, rares institutions encore présentes pour relever le niveau de ce pays. Déjà amorcée par la montée des taux d'AST dans les grandes écoles, pour moi cela entraînerait la fin accélérée des classes préparatoires, qui commencent déjà à être négligées par certains recruteurs et n'apportent plus d'arguments solides à notre avantage sur le marché du travail. Les classes prépas devraient au contraire aujourd'hui se distinguer, soit par la constance de leur apprentissage rigoureux, dense, de qualité, et inégalable. Soit en se réinventant.



complètement pour créer un avantage comparatif tel qu'elles pourraient continuer à attirer des profils élitistes, déterminés, ambitieux, rigoureux, et méritants.

Pour autant, je ne suis pas certain que le TIPE soit une bonne idée. Les travaux de groupe, à l'image de tout ce que j'ai pu voir en école de commerce, aussi intéressants puissent-ils être sur le papier, sont souvent soit chronophage mais pas récompensés, soit baclés et non enrichissants. Je ne suis pas certain que cela corresponde au modèle de la classe préparatoire telle que je l'ai connue. Un module environnemental semble une bonne idée. Pour autant je ne pense pas que cela soit le lieu ni le rôle de la classe préparatoire, c'est pour moi l'affaire de l'enseignement secondaire (et donc commun à une majorité), ou bien d'une spécialisation bien précise en dehors des classes préparatoires. Notre génération étant déjà suffisamment imprégnée du sujet en dehors même du cadre scolaire, je ne suis pas convaincu qu'un TIPE sur ce thème change la donne.

Pour ce qui est de la diversité des profils, affaiblir le programme des classes préparatoires ouvrira certes la voie à d'autres étudiants, renforçant peut être l'égalité des chances en élargissant le panel d'entrants, dans une certaine mesure. Mais les classes prépas n'étaient-elles pas l'un des rares bastions restant d'un système méritocratique aujourd'hui déjà bien dégradé ? La question n'est pas négligeable et mériterait sans doute d'être remise au centre du débat du système scolaire de manière plus générale.

Je suis personnellement en défaveur de ce projet, et j'aimerais que les classes préparatoires subsistent telles que j'ai pu les connaître, ou plus encore avec davantage de crédibilité et d'impact distinctif sur le parcours des étudiants qui ont pu les emprunter.

Vraiment pas assez de maths, c'est ce qui permet à des futurs managers de former leur esprit logique... Et pourquoi la philosophie devrait être la matière la plus importante ? Certes il faut être cultivé et savoir parler mais cela serait injuste pour ceux qui viennent d'un milieu assez peu aisé et qui n'ont pas les ressources culturelles nécessaires.

Comme les spécialités vont varier selon les lycées et Parcoursup faisant encore une partie de la sélection sur l'appartenance géographique cela limitera les chances d'intégration de certains futurs étudiants.

De plus, cela complique l'accès aux écoles en têtes de classement des élèves n'ayant pas choisi mathématiques expertes au lycée. Auparavant, la CPGE ECE/ECS ne discriminait que sur le niveau de l'étudiant et non ses options.

Je ne pense pas que cette réforme soit propice au bon développement des classes CPGE Économique

Je pense que cela renforcerait les inégalités notamment de genre car avec la réforme du bac on a pu voir que les filles prenaient moins les maths et donc elles prendraient moins l'option en CPGE. Si les grandes écoles souhaitent toujours autant de personnes avec un très bon niveau de maths, les filles en seraient pénalisées.

Ne réformez pas la prépa qui reste la seule formation encore très exigeante et bien plus formatrice que toutes les autres possibilités d'éducation

Enlever des heures de maths en filière ECG est absurde. L'excellence et le prestige de la filière vont être amplement dégradés avec cette réforme. De plus, le groupe-classe est crucial durant les deux années de prépa non seulement pour le soutien moral mais aussi pour l'aide mutuelle entre élèves. Vouloir dissoudre le groupe-classe est une erreur fatale.

Quel rapport avec l'égalité des chances ?

Comme toujours on continue la dégradation du niveau d'excellence de ce pays. La propagande écologiste est encore plus avancée que je ne le croyais. Le ministère continuera ce qui est entrepris depuis quarante ans. Et là France continuera de décliner. Peut-être cette réforme forcera enfin les professeurs à changer leur fusil d'épaule sur le plan idéologique...

Il y aura moins d'enseignements et par conséquent moins de chances atteindre de grandes écoles surtout pour les attentes des écoles de commerce

Il s'agit peut-être de l'unique système éducatif présentant une vraie valeur ajoutée aux étudiants. Vis à vis de nos voisins européens, des étudiants de classes préparatoires sont objectivement mieux préparés aux difficultés et exigences de la vie active. Pourquoi le changer?

Les grands intérêts de cette filière sont le niveau élevé des cours et la diversité des matières . Il n'existe pas d'autre filière supérieure dans laquelle il est possible de continuer les mathématiques + les langues étrangères + l'économie et la culture générale.

Je trouve cela intéressant d'ajouter un cours lié à la transition écologique, à voir après comment il s'intègre au reste du cursus

Je crains qu'on ne fasse disparaître un enseignement unique et méritocratique qui fait l'excellence de nos grandes écoles

Le format de la prépa n'est pas le problème. Dans le pire des cas, le problème du format est que c'est trop simple. Le vrai problème est que la prépa n'attire plus car on ne saisit plus l'enjeu que ça représente et surtout l'excellence de l'éducation que cela apporte. Au lieu de rabaisser le niveau de toute l'éducation il faudrait plutôt apprendre à valoriser les métiers et les cursus qui souffrent d'une mauvaise image. Il faut arrêter de penser que simplifier les programmes va amener à une montée de l'égalité des chances, ce n'est pas ça l'égalité des chances, c'est permettre à ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir un cadre propice au travail et à leur développement de rejoindre des cursus de l'excellence. Et ça peut être réglé notamment en poussant des cours de soutiens en + des autres cours et surtout en incitant les personnes au plus tôt à rejoindre ces trains de la réussite. C'est une honte de vouloir appliquer le même format de réforme que celle du lycée aux classes préparatoires, c'est déconstruire tout le modèle de l'excellence. Le modèle de la prépa est basé sur la simplicité du format et de la difficulté des matières, c'est totalement l'inverse de cette réforme.

Reformes inutiles le problème ne vient pas des prépas mais des écoles

Scepticisme sur l'intérêt de créer des options, qui de plus ne seraient pas proposées dans tous les lycées

Je trouve que cela devient trop brouillon et qu'on ne sait plus ce que c'est cette nouvelle classe. Je trouve que la filière perdrait son identité.

Je suis d'avis de dire que cette réforme aurait pour but de renforcer l'attractivité de la filière envers ceux qui se pensent pas au niveau en mathématiques au lycée. Néanmoins, il est évident pour moi que l'égalité des chances ne sera pas renforcée. Par ailleurs, si aujourd'hui nous voyons l'attractivité de la filière en déclin, proposer aux élèves de faire moins de maths au profit d'autres matières, alors que nous savons que les maths restent prépondérante pour les concours, n'est pas un bon choix selon moi.

Si cette réforme est confirmée, elle va grandement réduire le prestige, la rigueur et l'assiduité de cette voie. Il n'y aura plus de voie privilégiant uniquement la méritocratie. Je n'ai pas l'habitude de signer des pétitions, mais au vu de la gravité je me sens obligé. Je pense que c'est l'avenir de futures générations qui en dépendent (très fortement).

La prépa a été pour moi une véritable source d'ouverture. Elle fait partie d'un tout comprenant ensuite la formation en Ecole. Les bases solides que nous construisons en Prépa sont essentielles pour notre réussite future. J'ai fait le choix d'étudier en France pour cette formation parce qu'elle est particulièrement adaptée à un monde où la capacité d'analyse, de prise de recul et la capacité d'assimilation rapide de l'information font la différence en entreprise. Nous sentons véritablement ceux qui ont et ceux qui n'ont pas fait prépa. A noter surtout que dans ma classe, nous avons une dizaine de personnes qui sans la classe préparatoire n'auraient jamais pu bénéficier d'une ascension sociale du même ordre. C'est un vrai outil de méritocratie et il serait dommage de le voir modifier.

A noter également que concernant l'enseignement sur l'écologie, c'est au rôle de l'Ecole et non pas de la prépa de nous former sur cette matière. Tout comme nous n'attendons pas de la prépa qu'elle nous prépare à entrer à sa sortie en entreprise. Elle n'est pas là pour ça.

Les CPGE sont une filière d'excellence et gratuite promouvant ainsi l'égalité des chances. Multiplier les matières impactera le niveau des élèves qui ne pourront plus se concentrer sur les matières principales, alors que les écoles post-CPGE apporteront ces connaissances à un moment plus opportun dans la vie des élèves.

Cette même multiplication des matières favorisera à nouveau les lycées les plus aisés et les autres se verront appauvrir quant à l'offre d'enseignements proposée. Comment peut-on alors parler d'égalité des chances, principe si important dans l'éducation nationale et pour le futur de la France ?

Le changement concernant la philosophie et le français, pour les remplacer par une matière fourre-tout sensé s'attaquer à des enjeux davantage contemporains laisse penser que ce qui est enseigné aujourd'hui dans ces matières serait désuet. C'est une erreur. C'est ce qui fait la richesse de la filière. Me concernant, j'ai rejoint la filière ECS pour ce qui y était enseigné et non dans l'optique de rejoindre une école. C'est seulement après que j'ai voulu poursuivre en école.

Les écoles de commerce ont la réputation d'enseigner beaucoup de bullshit. Il ne faudrait pas que cette critique touche aussi les prépas.

A titre personnel j'aurais souhaité bénéficier de cette réforme donc je suis tout à fait pour. Elle permet aux profils d'élèves aimant moins les mathématiques de ne pas en être autant discriminés qu'actuellement.

La CPGE ECG est un enseignement, à la base, économique d'où son nom "économique et commerciale" or avec cette réforme les heures d'ESH (ou HGG) seront plus faibles que les heures de langues ou d'humanités contemporaines (si on ne compte pas les options).

Avec toutes les options présentées, les candidats aux concours ne seront pas égaux.

Le choix, après la sortie du bac, risque de faire peur aux bacheliers qui ont déjà dû choisir des options auparavant avec la réforme du bac.

Les prépas, étant connues pour être un enseignement difficile, seront moins choisies !

Pourquoi réduire la place accordée aux mathématiques ? Elles sont primordiales.

Une profonde inégalité des chances entre les lycées de Paris et ceux de province serait créée par cette réforme.

De plus, la réforme précédente n'a pas encore pu être évaluée puisque les élèves concernés n'ont pas encore passé les concours.

Il vaut mieux privilégier un programme de qualité avec des enseignements approfondis qui stimuleront les élèves et qui n'éparpilleront pas leurs efforts. La CPGE est suffisamment difficile comme ça.

La filière prépa EC est une filière d'excellence, ascenseur social pour de nombreux étudiants. La réformer sans même attendre les effets de la dernière réforme paraît totalement contre intuitif, d'autant qu'il s'agit de colmater les brèches laissées par la réforme de l'enseignement au lycée, qui n'aura eu que des effets négatifs.

En suivant cette réforme, on diminue encore le nombre d'heures de mathématiques et on diminue les enseignements littéraires : un profil orienté littéraire ira en prépa Lettres, un profil plus scientifique choisira une prépa Scientifique, et les prépas commerciales seront amenées à disparaître...

**FAITES CESSER CELA !**

cette réforme propose du nivellement par le bas, on rapproche le niveau des CPGE commerciales de celui des écoles de commerces post-bac, ce dont tous les étudiants & ex-étudiants de CPGE ECS/ECE se vantent de se distinguer ; en effet le niveau y est plus faible, moins théorique, et fonctionne moins sur le principe du mérite que les CPGE (formation intégralement payante,...). De plus, des élèves de maths complémentaires & de spécialité maths + maths expertes n'ont clairement pas le même niveau à la sortie de Terminale, les mettre dans une même classe tirerait les meilleurs vers le bas et rendrait le travail en prépa d'autant plus difficiles pour les élèves sortis de maths complémentaires, à qui on aura fait miroiter un niveau accessible.

Le "renforcement" de la formation à l'écologie en école de commerce est déjà inutile, superficiel et stupide : soit les étudiants sont déjà sensibilisés et c'est une perte de temps pour eux, soit les étudiants n'en ont rien à faire/sont opposés au concept de transition écologique, et cela n'y changera rien. On parle déjà assez en Philo et en HGGMC de la transition écologique comme enjeux liés à ces matières et c'est super - cela peut être renforcé, pas besoin de sabrer dans des matières centrales au programme pour des effets d'affichage. Une bonne réforme de la prépa serait tout simplement de supprimer l'option maths avancées et maths approfondies, pour ne laisser qu'un unique choix éco/HGGMC pour plus de lisibilité. Et je trouve très ironique qu'il y ait une option "mondes hispaniques et anglophones" : si l'on parle une langue rare (ou pire, allemand ?) ou que nos zones géographiques d'intérêt sont différentes, on y a pas le droit ? Ce sont des thèmes DÉJÀ abordés en langue, qu'ils renforcent les horaires de langue plutôt non ? Le tout "optionnel" ne fonctionne pas en école de commerce, c'est une jungle laissée à l'arbitraire et à la chance, avec des profils heurtés et des matières inutiles ; et il ne fonctionnera pas plus en prépa. Il faut arrêter de chercher à "optionnaliser" la prépa : si l'on voulait plus de liberté dans l'enseignement, on irait à l'université. L'atout de la prépa est son encadrement fort et, il faut le dire, rigide, qui donne un cadre d'études pour ceux qui ne se sentent pas de réussir dans l'encadrement inexistant ou presque de l'Université où les étudiants doivent se débrouiller tous seuls en dehors des heures de cours aléatoires. Et s'il faut diversifier les prépas, il faudrait penser à renforcer les bourses, les internats, les accueils en pension complète et les places en prépas d'excellence de proximité, ce qui n'est pas le cas de cette réforme qui, avec le tout option, va fragiliser les plus petites prépas.

Les classes préparatoires sont une réelle opportunité pour les étudiants. Ce sont des années cruciales durant lesquelles on apprend des méthodes de travail que l'on ne découvre qu'en prépa. De plus, le niveau des enseignants est incroyable et c'est un vrai plaisir de connaître les professeurs de classes prépa.

Je garde un excellent souvenir de mes années en ECS. Malgré mes difficultés en mathématiques, je reconnais qu'elles sont formatrices et permettent de départager les candidats de manière objective. La classe préparatoire m'a énormément apporté, et il est dommage que ce cursus ne soit pas davantage mis en avant dans l'enseignement secondaire.

- l'actuelle formation en classe préparatoire de commerce est déjà riche en propositions (divers combinaisons possibles entre Maths appliquées, approfondies, ESH, HGGMC); diviser encore plus le bloc de maths, rajouter/proposer des options ne feraient que perdre davantage les étudiants lors des vœux d'admissions; rappel : beaucoup d'étudiants se révèlent et s'épanouissent dans les matières une fois en prépa, s'enfermer dans un certain niveau de maths dès l'entrée peut bloquer tout espoir quant à une école visée.
  - l'aspect environnemental est largement repris et abordé en HGGMC (géopo), faisant l'objet de dissertation exclusivement sur le thème; supprimer des heures de culture général pour rajouter des heures de TIPE (ou autres) me semble inutile, et fragilise les matières réduites
  - le thème de philo en 2e année, tout comme la synthèse de Français nécessitent les heures de cours actuellement désignées; les diminuer d'une seule heure par semaine augmente le travail individuel de l'élève à la maison (tout ce qui doit être fait, mais sans être fait en classe est à faire à la maison). (cela met donc une pression supplémentaire pour finir le programme)
  - il y a déjà actuellement plus de places aux concours que d'élèves qui s'y présentent. Brouiller l'actuelle clarté de la répartition des matières rendra moins attrayante la filière, menaçant finalement son attractivité.
  - pour conclure : l'ancienne réforme est toujours floue dans ses changements (les structures des épreuves en langue nous arrivent encore au compte goutte!!! et il n'y a pas de corrigé type de notre nouvelle épreuve en langues !);
- Faire aujourd'hui une nouvelle réforme n'est pas respectueux du travail des élèves qui doivent s'adapter

tout au long de l'année des concours (!) aux changements flous (et trop évasifs) des réformes.  
Je suis donc contre cette nouvelle réforme.

La classe prépa telle que je l'ai connue a été la meilleure expérience de ma vie et elle m'a autant apporté sur le plan académique que personnelle. C'est l'une des richesses de la France. La changer sans réelle raison serait la détruire.

--> travaux de groupe, initiative personnelle, enjeux environnementaux.. : il y a un endroit pour les développer, cela s'appelle l'école de commerce,  
--> Pas d'heure de TD en maths en 1er année, honteux, c'est à ces moments qu'on comprend le plus.  
--> En réalité réduction drastique du temps des matières étudiées, exemple : passage de 6H de CG, 7H de HGG et 10h de maths vers 5h de CG, 4H d'HGG et 9H de maths si les comptes son bons..  
--> tout ça pour supprimer des heures, fermer des petites pépas, briser l'ascenseur social.  
--> la caractère brouillon de l'enseignement dispensé va rendre encore plus opaque et mystérieuse la filière..

J'ajouterai que les classes préparatoires risquent de disparaître à l'avenir de part leur coût pour l'État et le niveau de difficulté qui n'est pas forcément récompensée à la sortie de ces études. De plus, ces études ne sont pas reconnues à l'international et dans un monde toujours plus mondialisé c'est pas forcément positif pour la filière. Je pense qu'il faudrait avant tout redorer l'université et même le lycée dont le niveau laisse à désirer.

La filière ECG n'aura plus réellement de différence avec la CPGE BL

Cette réforme cherche à rendre visible une filière en la complexifiant par la variété d'options proposées. La classe préparatoire n'est pas destinée à devenir un enseignement de faculté, il faut donc impérativement empêcher cette réforme qui vise à créer, il me semble, un enseignement « à la carte » (tronc commun, choix du Tipe, choix d'une spécialité...).

Enseignement à la carte qui se retrouve désormais aussi dans l'enseignement secondaire avec des résultats très peu concluants. Pourquoi donc vouloir étendre cela aux CPGE, filières les plus simples dans leur fonctionnement ?

C'est vraiment désolant pour les générations à venir. Lorsque la filière ECS arrivait tout juste à se trouver une légitimité comparé aux autres filières scientifiques considérées comme royales, la voici désoeuvrée et dépourvue de sens. Elle se restreint à n'être que le cobaye de nouvelles réformes alors même que les premiers étudiants réformés n'ont même pas encore passés leurs concours. Aucune patience ni recul de la part du gouvernement pour analyser judicieusement ce qui y'a de mieux pour les élèves et pour la société alors que la prépa apparaissait comme la dernière filière qui fonctionnait dans un système éducatif qui s'effondre à petit feu notamment après l'épisode de la pandémie.

Le gouvernement ne peut pas prendre de telles décisions sans l'avis du peuple est des principaux concernés, voici le principe même d'une démocratie raisonnée et non vacillante à la moindre nouvelle tendance.

-Ce dispositif va encore concentrer davantage les très bons élèves dans les établissements les plus réputés, qui auront très certainement systématiquement l'option maths avancées en première et deuxième année.

-Le fait de laisser le choix aux élèves sur certaines matières en 2eme année va creuser des fossés entre certains élèves et certaines prépas. En effet, toutes les classes préparatoires ne seront pas forcément en capacité de fournir tous ces enseignements.

L'intégration des nouveaux enseignements au programme des classes préparatoires ECS n'apportent pas suffisamment d'intérêts par rapport aux désavantages qu'ils induisent.

Bizarre de faire une nouvelle réforme alors que les ecg n'ont même pas passé les concours, de baisser les heures de matières importantes comme les math qui va rendre la filière moins élitiste et méritante pour les élèves. Engager des profs pour des cours d'enjeux planétaires est une perte d'argent et de temps pour les élèves qui ne seront pas intéressés et qui donc n'iront pas en cour pour faire des maths. Bref plein de points de la réforme ne marchent pas, ne changer rien svp c'est en gardant la prépa comme elle est qu'elle restera attractive.

Il serait intéressant de recueillir l'avis des grandes écoles sur ce sujet. Comment seront pondérées les différentes spécialités dans les concours ? Le processus de recrutement des grandes écoles se basera-t-il uniquement sur la moyenne générale où auront-ils des quotas par spécialité ?

Il faut rendre attractives ces nouvelles classes prépas au niveau des bacheliers mais surtout au niveau des grandes écoles (pour ne pas qu'elles finissent par mettre tous leurs efforts et moyens sur le BBA)

La réforme me semble plutôt au goût du jour et des enjeux d'aujourd'hui, avec une perspective moins traditionnelle et laissant plus de chance aux gens moins « matheux ». Et on rencontre souvent des gens brillants en école qui ne sont pas du tout passés par une filière scientifique.

Les points forts/de différenciation de la classe prepa par rapport aux autres filières sont selon moi :

- la qualité de l'enseignement et du corps professoral (c'est l'atout majeur même)
- le développement personnel
- le dépassement de soi
- l'esprit de solidarité entre étudiants
- les faibles effectifs des classes (par rapport à l'université)



- l'insertion qu'elle opère dans le monde adulte et ses enjeux  
Si la réforme est construite en profondeur et conserve ces atouts, je suis sûre qu'elle regagnera en attractivité.

Cette réforme est un fléau pour les anciens et actuels étudiants de prépa ECG qui pourrait voir la qualité de leur diplôme lourdement dégradée à cause de modifications qui simplifient arbitrairement la prépa. Au-delà de cet aspect presque injuste voir malhonnête vis-à-vis de ces ex-élèves, une CPGE est faite pour sortir de sa zone de confort, pour découvrir un autre rythme que celui du lycée. Il me semble que la réforme pourrait nuire profondément à cet axiome et les prépas ECG s'en retrouveraient plus que dévalorisées. C'est vraiment dommage de dégrader le niveau de cette prépa à ce niveau là. Le principe d'une prépa est de viser une sorte d'excellence, pourquoi la dégrader? La difficulté de la classe préparatoire en fait justement sa force. Et cette réforme sous-entend cependant également une réforme du programme de la classe ECG, mais qui clairement aura un niveau bien inférieur à celui actuel. Mais c'est également préjudiciable aux anciens élèves ayant suivi la filière ECG, dont la qualité de leur CV sera profondément atteinte.

Vous vouliez rendre la filière plus accessible, mais vous devriez commencer par expliciter les spécialités nécessaires au lycée pour pouvoir intégrer cette filière...

Cette réforme sera la goutte qui fera déborder le vase.

la réforme est très à la mode... Moins de maths des options, des nouvelles matières obscures aux noms compliqués. Leur histoire de "travaux d'écologie" est du total greenwashing ridicule.

La filière ECG est assez mal vue à cause des écoles de commerce en général mais on pouvait au moins capitaliser sur des qualités académiques valorisées, retirer des maths ça ne plait qu'à l'éducation nationale mais pas aux autres qui préféreront les MP ou BL

Le projet de réforme va contribuer à faire baisser l'image valorisante, "bien vu" et méritante de la prépa pour les recruteurs et les écoles et il est possible que le niveau général de la prépa ECG baisse, au risque de ne plus être considéré comme une "vraie prépa"

Les personnes choisissant cette filière le font en partie pour les maths, sinon elles iraient en BL ou en AL, je trouve ça dommage de baisser le niveau des maths.

C'est une réforme qui renforce la médiocrité et qui n'a aucune profondeur. Et le cours TIP n'existe que l'histoire de dire qu'on pense à l'écologie.

Cette réforme s'inscrit dans une stratégie de nivellement par le bas pour renforcer l'attractivité d'une filière où l'excellence et le sérieux priment. L'attractivité des classes préparatoires est ternie par des mauvais choix de parcours au lycée comme l'abandon des mathématiques et par la tendance d'Admissions sur Titres en école. L'enjeu de l'attractivité des CPGE se joue avant tout au lycée par l'encouragement des mathématiques et en école. La réforme n'est donc pas à prendre au niveau des Classes préparatoires. Cette proposition de réforme ajoute de la complexité à la complexité. Cela nuira à tous et seuls les mieux informés tireront leur épingle du jeu.

Cette réforme est un vrai désastre pour tous les élèves qui sont passés par la classe prépa et ceux qui vont y passer.

Ce n'est pas normal que l'option mathématiques renforcée ne soit pas proposée par toutes les prépas, cela va complexifier l'accès à certaines « voies d'excellence » pour les lycéens. Le cours de « transition écologique » est une bonne initiative, à voir ce qu'elle donne concrètement. Je suis également curieuse de savoir ce que sera concrètement le cours d' « Humanités contemporaines ».

La filière ECG repose en grande partie sur l'option mathématiques qui ne peut être réduite à 5 heures par semaine, au risque d'une dégradation du niveau général. En outre, le volet sur l'environnement et l'écologie est déjà approfondi en HGGMC, voir également en langues vivantes. La qualité et l'attractivité de la filière EGC tient à sa diversité mais aussi à son excellence résultant d'un choix de matière judicieux.

Cela ne fera qu'accroître les inégalités entre les étudiants alors qu'ils seront recrutés de la même manière. L'idée du développement durable est bonne mais devrait selon moi être directement intégrée dans les matières existantes. Les TIPE sont une bonne idée aussi mais peut être à mettre en œuvre de façon ponctuelle et non récurrente pour éviter une surcharge de travail tout en diversifiant les activités intellectuelles.

Les classes seraient d'autant plus divisées contrairement aux schémas traditionnels ECS/ECE.

Je ne pense pas que réduire le temps de mathématiques soit un atout pour la formation sachant que c'est un outil essentiel qui forme et développe notre capacité de réflexion mais aussi celle de communication.

Réforme à éviter absolument!!!!

Je suis principalement contre l'idée selon laquelle le volume horaire de maths serait diminué et, surtout, l'option maths présente que dans un certain nombre de prépa. Selon moi, cela renforcerait drastiquement les inégalités à l'entrée des grandes écoles : en venant d'un milieu populaire, en province, il est difficile pour un bachelier d'atteindre les grandes prépa publiques (qui auront cette option maths assurément), et encore moins les prépa privées souvent honorables.

Ces prépa avec option maths, qui serait la voie royale pour intégrer les meilleures écoles de commerce seront réservées 1) aux étudiants brillants 2) aux étudiants venant d'un milieu aisé, ou au moins bénéficiant d'un certain réseau dans le milieu "grande école".

La mixité, étant déjà très faible dans le top 3 ou top 5 école de commerce, en serait d'autant plus limitée. Il sera difficile pour un jeune n'ayant pas de connaissance du milieu prépa/école de commerce de se frayer un chemin jusqu'à ces écoles.

En bref, je lis dans cette réforme une vraie entaille à l'égalité des chances, j'espère sincèrement que les décideurs sauront voir cela et revenir sur leur réforme.

Prendre en considération le système d'admission des grandes écoles de commerce si cette réforme devait voir le jour.

Attention à une diversification du cursus trop importante qui pourrait créer certes une diversité de profils mais des programmes plus compliqués à terminer, au détriment de certains élèves.

Les TIPE sont une épreuve particulièrement adaptée pour les cursus scientifiques, je ne vois pas forcément quelle forme ils prendraient pour des classes qui s'appuient surtout sur de fortes connaissances en culture générale.

Il est nécessaire de prendre en compte les enjeux de la transition écologique et solidaire, de là à en faire un cours à part entière, qui deviendrait ensuite une option, je ne sais pas ... je pense que l'intérêt des élèves en sera amoindri et que les professeurs auront du mal à en saisir l'intérêt. Il faudrait plutôt, je pense,

former davantage les professeurs de prépa à ces enjeux, ils seront très à même de les intégrer de manière intelligente dans leur programme.

je pense que les mathématiques sont fondamentaux pour les classes ECS/ECE, ils permettent de forger un esprit rigoureux et objectif. Il serait risqué que toutes les prépa ne proposent pas des maths approfondies, cela renforcerait les inégalités entre les prépa parisiennes et les prépa de provinces (qui n'ont pas forcément de moins bons élèves mais des élèves qui ne souhaitent pas bouger à Paris - faire une prépa de province ne m'a pas empêchée d'avoir une école parisienne).

En outre, les maths et les langues permettent une sélection objective des étudiants, contrairement aux sciences humaines de types Histoire Géo, culture gé discriminantes en termes de provenance sociale (toute le monde n'a grandi dans un milieu familial cultivé) et d'objectivité de la note au concours (varie bcp en fonction du sujet / du prof qui note VS les maths où c'est juste ou faux).

De manière générale, je trouve dangereux les programmes "à la carte" : on ne sait pas où ça va et cela risque d'être discriminant entre les élèves. A mon sens, tout le monde doit être évalué sur les mêmes épreuves pour garder une certaine objectivité.

La stratégie de nivellement par le bas du gouvernement, notamment par cette réforme, ne conduira qu'à appauvrir le niveau général des élèves sortant des filières CPGE et de baisser à nouveau leurs compétences dans le milieu professionnel (et baisser la compétitivité des diplômés français), dont nous avons justement crucialement besoin pour réussir la transition écologique dans les prochaines années. Je trouve intéressant qu'un meilleur équilibre soit recherché entre mathématiques et autres matières. Cela peut permettre la réussite d'étudiants possédant différents "types d'intelligence". Le système français a toujours filtré par les mathématiques, cela me semble obsolète.

Mais surtout, le principal point positif pour moi est l'intégration (ENFIN) des enjeux écologiques. En 2023 et pour les années à venir, tous les étudiants, encore plus ceux censés constituer les élites de notre pays, doivent être conscients de la gravité et de l'urgence de la situation. Ces 2 heures restent timides mais c'est un progrès.

L'écart entre la haute classe et la moyenne-basse classe va se creuser si cette réforme sera mise en place.

J'ai déjà fait mes libres observations la page d'avant. Par ailleurs, j'aimerais ajouter que supprimer les colles enlèverait à la rigueur et à l'intensité de la classe prépa, et apporter une spécialisation en classe prépa empêcherait les étudiants d'acquérir des bases solides dans de multiples domaines, mais seulement dans un seul.

Cette réforme ne s'attaque pas au coeur du problème. Au lieu de concentrer les efforts sur un renforcement en mathématiques on souhaite les supprimer !

Le système actuel me semble bien meilleur que celui qui pourrait être mis en place. La prépa risque de devenir un laboratoire idéologique avec les "cours écologiques". En enlevant de la culture de la générale et en remplaçant par du développement durable : c'est, au lieu de donner les éléments pour penser par soi même (philosophie), inculquer une pensée unique toute faite.

Même si la CPGE m'a permis d'explorer mes capacités et mon endurance mentale et m'ouvrir des opportunités d'emploi, je trouve que la réforme devrait être faite en discussion avec les principales personnes d'intérêt qui vont dans les faits recevoir l'éducation, c'est-à-dire les étudiants. Les professeurs ont tout à y gagner puisque les classes seront davantage remplies d'élèves qui veulent vraiment être là.

A mon avis, le passage par la CPGE devrait être Aussi une expérience d'éducation choisie pour elle-même, et Pas Uniquement (!) pour ce qu'elle permettrait d'apporter/convertir la culture et l'éducation ainsi obtenues en avantage monétaire ou de statut quelques années plus tard sur un CV. Dans ce sens, le TIPE a l'air d'être une bonne initiative puisque le sujet semble être choisi par l'étudiant et permettrait de faire briller sa créativité et sa capacité à faire équipe. Dans la pratique, je ne peux malheureusement pas témoigner, puisque ce n'est pas quelque chose que j'ai vécu, et qui peut-être demanderait des modifications en amont, au lycée, voire au collège et même avant pour que les étudiants entrant en CPGE puissent bénéficier d'une véritable égalité des chances.

Le système de notation par note sur 20 en CPGE pourrait aussi être revu (voir remplacé?), pour être plus individuel à chaque étudiant car une même note peut refléter des difficultés complètement différentes d'un étudiant à l'autre. Une inspiration par rapport à cette réflexion a été tirée d'une vidéo créée par cette éducatrice: [https://www.youtube.com/watch?v=fe-SZ\\_FPZew](https://www.youtube.com/watch?v=fe-SZ_FPZew) qui je pense offre pas mal d'idées en général sur les problèmes du système éducatif fondé sur l'idée de punition/récompense comme base pour motiver les individus (un système qui a des failles à conséquences concrètes souvent désastreuses pour la société) d'aujourd'hui qui s'applique à un certain nombre de pays, dont la France fait partie je pense. Mais je m'égarer peut-être trop dans l'idéalisme...

trop peu de maths pour une formation qui se voulait très sélective sur ce point  
cela enlève du prestige à la formation et surtout pour les élèves qui ont évolué avec l'ancien programme

Je pense que mettre des options non présentes dans toutes les classes préparatoires est un grande inégalité notamment sociale et géographique par rapport à de nombreux étudiants. Des réformes peuvent être imaginées et sont sûrement nécessaires pour rendre plus attractives les classes préparatoires ECG pour les lycéens. Néanmoins, on sent surtout dans cette réforme la volonté du ministère de réduire les

dépenses consacrées aux classes préparatoires ECG au détriment de la qualité de la formation et des futurs étudiants. Si on baisse la qualité des formations de classe préparatoire, on risque de voir une fuite des cerveaux, des meilleurs étudiants et de ceux qui en ont les moyens à l'étranger, ce qui serait dommageable pour tout le monde.

- L'égalité des chances pour moi sera affaiblie du fait que les meilleures écoles choisiront en priorité les élèves ayant choisi maths avancées.

- Il existe déjà une prépa B/L ou Khâgne, je ne vois pas l'utilité de tout changer à ce point. C'est beaucoup plus intéressant d'avoir des choix diversifiés que similaires en terme de filières...

- Cette réforme diversifie en théorie les profils, elle peut sembler « toucher à tout » mais c'est déjà le cas. Surtout qu'à l'heure actuelle, la filière est déjà extrêmement diversifiée et beaucoup plus approfondie ce qui la rend beaucoup plus intéressante à mon avis. La réforme est en fait surtout axée sur le développement durable. Certes c'est un enjeu essentiel mais de là à le mettre partout alors qu'il occupe déjà une place importante (culture générale et encore plus en ESH/HGG).

Cette réforme dégrade fortement le point fort de la prépa qui est l'approfondissement des mathématiques, mineur en école de commerce

L'étude des enjeux de la transition écologique me semble majeur dans toutes les disciplines étant donné le contexte climatique actuel, et d'autant plus dans les prépas où l'on forme les futurs détenteurs de postes à responsabilités. Néanmoins, les heures de TD sont indispensables à l'enseignement et à la compréhension des mathématiques. De plus, réduire la quantité d'heure de mathématiques ne serait que nivellement par le bas et augmentation des inégalités: les étudiants ne choisiraient pas les options par paresse, et même ceux qui en auraient la volonté pourraient se voir refuser l'accès, leur lycée ne la prévoyant pas.

Mélanger tous les niveaux de mathématiques des anciens lycéens (spé math, math complémentaire et math expert) dans un seul tronc commun me semble déséquilibré et inégal.

L'inconvénient majeur de cette réforme semble être la lisibilité et l'unité de l'enseignement pour les élèves de CPGE. Ainsi, le fait d'avoir fréquenté l'enseignement d'ESG pendant 2 ans ne sera plus le gage d'un certain niveau de mathématiques et philosophie, il y aura des disparités entre élèves sur la plupart des matières. Dans ces conditions il semble difficile de garantir un concours réellement juste.

Cette réforme semble dégrader la classe préparatoire, lui ôter ce qui fait d'elle une formation exceptionnelle : l'enseignement des mathématiques et la capacité de travail des élèves (qui crée une réelle valeur ajoutée sur le marché du travail).

Ce n'est qu'un pas de plus vers l'assèchement du capital humain français.

Dans un enseignement supérieur français décadent, il est de mise de tirer sur les derniers chevaux encore en course. Si l'objectif est de réduire les attentes pour créer un parcours plus accessible, l'université fait déjà très bien ce travail. La classe prépa reste un joyau de l'enseignement français, un système complètement différent de ce que l'on trouve dans le monde, il faut le défendre coûte que coûte. Toutes ces réformes de façade ne servant qu'à donner une image faussement moderne à la prépa ne restent que la démonstration de l'insuffisance de l'enseignement du secondaire français.

La réforme baissera la formation, et la induira une baisse de l'exigence et de ses attendus, ce qui la videra de son essence.

De plus le peu d'horaire accordé est révoltant, et montre une claire mécompréhension du monde tel qui est aujourd'hui.

Cette réforme sera donc désastreuse pour les classes préparatoires

Avoir le même nombre d'heures de maths et d'HGG ou d'ESH serai, pour moi, une bonne option. Je pense également qu'il serait nécessaire d'augmenter le nombre d'heures de langues en raison des importants coefficients aux concours dans ces matières.

L'égalité des chances est le point le plus affaibli par cette réforme. La filière EC est le tremplin le plus égalitaire du système français vers les grandes écoles avec un modèle fondé sur la méritocratie. Dégrader la réputation de cette filière changera sûrement le profil de ses étudiants mais seulement par une baisse du niveau académique exigé et non pas par une égalité des chances renforcée.

Si les matières changent et que le niveau en maths baisse du fait de la diminution des heures de cours (sans compter l'option maths qui n'est pas cumulative avec la HGG ou l'ESH ) mais que les écoles ne changent pas leur mode de recrutement et que le niveau demandé aux concours en particulier en maths reste inchangé cela posera certainement de sérieux problèmes de niveaux du fait de la diminution importante des heures consacrées aux mathématiques.

Le principe même de cette réforme est louable : favoriser l'égalité des chances et une accessibilité aux grandes écoles pour tous. Mais le faire par une réforme qui aboutirait à un nivellement par le bas de l'ensemble des classes prépas n'est pas appropriée. L'accessibilité aux grandes écoles devrait plutôt être mise en avant par des voies parallèles plutôt que par l'abandon de la formation la plus sérieuse intellectuellement que notre pays puisse proposer à ses petits. La classe prépa n'est pas qu'un tremplin, c'est la construction d'une véritable bagage historique et une curiosité intellectuelle claire et visible. En la

rendant "facile", on tire un trait sur l'engagement, envers eux mêmes, que les élèves devront faire pendant 2 ou 3 ans.

Parce qu'être en classe préparatoire, c'est avoir conscience d'être au plus haut, intellectuellement parlant, de là où on peut être en 17 et 20 ans.

Selon moi les 2 heures d' « Enjeux de la transition écologique et TIPE » semblent intéressantes puisqu'en lien étroit avec les enjeux écologiques actuels. Toutefois, il vient la question de l'enseignement de cette matière, par quels enseignants et grâce à quelles formations?

Cette matière d'avenir ne pourrait-elle pas plutôt prendre la forme d'une option au lieu de remplacer la matière solide et reconnue que représente les mathématiques ?

Réduire les heures de maths et de CG au profit d'une matière "enjeux de la transition écologique" est pour moi un non sens absolu. Les écoles de commerce mettent un point d'honneur à nous former au sujet, de plus le développement durable bénéficie déjà d'un chapitre entier en HGGMC ! C'est à se demander qui sont les brillants fonctionnaires qui prennent ces décisions, connaissent-ils au moins la filière ? En ce qui concerne le caractère optionnel des maths avancées, le ministère répète de façon incompréhensible les erreurs ayant été commises lors de la réforme du lycée avec la sortie des maths du tronc commun. Avec l'objectif d'augmenter la mixité sociale et l'accessibilité de la filière ECG, le ministère réussit l'exploit de faire exactement l'inverse !

J'apporte mon soutien aux professeurs de prépa opposés à cette réforme et vous souhaite bien du courage.

Les CPGE étant déjà très compliquées et sur le plan social très inégalitaires, la réforme viendra fortement impacter l'attractivité de ce type de cursus. Je pense qu'il faudrait plutôt chercher à améliorer la vision de la classe préparatoire car selon moi, c'est la formation la plus enrichissante et la plus complète.

Ce changement risque de favoriser les élèves les plus aisés qui pourront aller dans des prépas avec de meilleures options et donc intégrer de meilleures écoles. Le principe méritocratique à la base même de la classe prépa s'en voit considérablement dégradé.

Réduire autant les heures de maths et d'éco / HGG pour une filière économique est totalement incohérent, d'autant plus que l'on se plaint de plus en plus de l'affaiblissement du niveau des Français en maths

Le gouvernement prouve une nouvelle fois qu'il est incapable de dialoguer.

A tous mes profs de prepa, mais aussi aux autres, courage courage et merci de vous battre pour les intérêts de notre système éducatif. Une nouvelle fois, vous êtes les fondements de notre société. Merci aux professeurs.

Si l'absence de certaines options dans les classes préparatoires les moins bien dotées, notamment celles de province, pourraient entraîner une dégradation de l'égalité des chances, les CPGE elles-mêmes sont une machine à entre-soi. La mixité sociale y est particulièrement faible, et ce depuis toujours (voir les tables de l'INSEE). Par ailleurs, l'introduction d'enseignements poussés, comme ceux que m'ont fourni mes cours de prépa, en sciences environnementales, m'apparaît être une vraie plus value dans la future carrière des préparateurs.

La mise en place d'options rend l'accès aux meilleures écoles de commerce trop conditionné aux options choisies. Une option sera donc, à terme, assimilée à un niveau.

Pour ce qui est du TIPE / du cours de transition écologique, j'estime que ce sont des travaux et/ou sujets qui sont au cœur de nos cours en école de commerce. La vraie force de la prépa jusqu'alors était bel et bien d'avoir une formation théorique, intellectuelle et méthodologique - se détacher de ce qui était proposé jusqu'ici ne ferait que tendre vers le modèle d'école de commerce (cours à la carte, travaux de groupe, application pratique, sensibilisation...). Dans ce cas le passage par la prépa perd grandement de la valeur comparativement à une entrée en école post BAC.

Avec du recul la prépa telle que je l'ai vécue est clé dans ma méthodologie, ma façon de penser et ma culture générale. Ne pas avoir le choix dans les cours, se plier à plusieurs disciplines quand bien même certaines nous vont plus que d'autres est l'essence même du mindset de la prépa - je trouvais dommage d'enlever ça. D'autant que sur du moyen-terme, les élèves qui sortiront de prépa ne seront plus aussi bien préparés et « bons » qu'avant, ce qui fait que la prépa ne sera plus un réel avantage sur le CV comme ça l'est aujourd'hui, et donc in fine la prépa perdra en attractivité pour les bacheliers, car un investissement (humain et temps) pas assez rentable.

Encore une idée désastreuse de la part d'un ministère qui ne comprends toujours rien aux problèmes de l'école d'aujourd'hui... Au lieu de réformer la classe prépa, peut être faudrait il en faire la promotion car c'est peut être la dernière chose qui fonctionne en terme d'éducation dans ce pays malade.

L'actuel état de l'enseignement en ECG exige des étudiants d'être qualifiés dans tous les domaines. L'apparition d'options faisant office de « spécialisations » en maths ou en HGG et ESH déséquilibrerait l'harmonie recherchée chez les étudiants d'ECG et donnerais des profils de « matheux » ou de « géopolitologue » et « économiste » plutôt que des étudiants au parcours complet et aux capacités variés.

la forte présence de Maths ne nuit a aucun élève de classe préparatoire.



J'ai peur que la prépa ECG ne deviennent plus un enseignement d'excellence, ce qui serait un problème.

Aucune

La plupart des écoles de commerces intégrant des parcours spécifiques à la transition écologique, une préparation à celle-ci est essentielle. Personnellement je ne me souviens d'aucun cours (outre ceux abordant la géographie hispanique) sur ce sujet. Le fait d'intégrer plus de sciences de l'informatique est aussi une bonne chose à condition que les langages choisis soient en adéquation avec ceux appris en école de commerce et utilisés dans le monde du travail (R, Python, java), a contrario de Scilab qui n'est jamais repris en école de commerce. Ce qui est regrettable pour moi n'est pas que les maths avancées soient devenues une option mais que les écoles de commerce demandent des niveaux élitistes en maths pour au final nous former à remplir des tableaux Excel.

Pourquoi changer les choses qui fonctionnent ?

A voir déjà le déroulement de la réforme actuelle, et recevant encore des informations sur les attentes du jury dans les copies d examens, et ce 1 mois avant les concours... je ne peux que me questionner sur l efficacité de la nouvelle réforme. Avec l apparition de nouvelles disciplines, d'une diversité de profils, il a peu de chances que le recrutement des HEC soit clair et précis. Les professeurs risquent d avoir des difficultés pour préparer les étudiants, qui de même se retrouveraient dans le flou.  
Cordialement

La filière CPGE- ECG est une filière d'exception qui est définie par sa complexité et sa demande de réflexion poussée. L'importance des maths est aussi indispensable pour mener à bien résolutions de problèmes et réflexions, réduire les heures de maths est donc peu utile (de plus le niveau globale est en baisse selon les enquêtes PISA).

Concernant l'enseignement « Sciences de l'environnement et de transition écologique » de 2h, celui-ci me paraît cosmétique et le format très peu adapté au rythme de classe préparatoire. Enfin, je ne vois pas en quoi le TIPE répondrait aux attentes des concours, objectif de fin de classe préparatoire.

Vouloir réformer un système est une chose, le rendre encore plus inégalitaire qu'il est déjà en est une autre.

Une telle réforme menacerait l'égalité des chances et en particulier les élèves des lycées de province, qui n'ont pas toujours

ni les clés, ni les possibilités d'avoir la même qualité d'enseignement que les lycées parisiens.

Enfin, un programme aussi obscur et peu lisible, tendrait certainement à décourager les étudiants qui ne viennent pas de ce

monde et qui n'ont pas forcément d'exemples autour d'eux.

L'exclusivité et l'excellence de la CPGE se trouve dans les matières étudiées : les mathématiques sont à la base de tout (capacité analytique, capacité cognitive, réflexion personnelle, stratégie mathématiques), il n'est pas anodin que ce soient les étudiants qui font des mathématiques qui réussissent dans les filières les plus compliquées telles que les prépas ingénieures, le droit, la médecine... Tout est question mathématique, y compris la philosophie qui est un socle très important en prépa. En modifiant profondément le fond de la CPGE économique et commerciale, on prend le risque de changer ce pourquoi elle est si utile et révélatrice d'une capacité de travail. Laissons aux filières sélectives leur sélectivité, sinon cela va considérablement affaiblir le statut élitiste de ces prépas.

Le niveau de maths était déjà différent entre ECE et ECS, heureusement pour moi (ECE) le coefficient des maths étaient moins élevé que si j'étais en ECS. Venant d'ES, je n'aurais pas eu le bagage. A voir le niveau de maths demandé pour le tronc commun, mais clairement les écoles recruteront toujours prioritairement les meilleurs en maths. Si le programme est le même pour tous, ceux qui n'ont pas fait de maths approfondies au lycée partent déjà perdants.

Seules les prépa les plus prestigieuses auront l'option maths approfondies, c'est la fin de la prépa comme ascenseur social si cela arrive et ce serait une catastrophe. De plus, la nouvelle matière n'est qu'un coup de com, sachant qu'en HGGMC on étudie déjà énormément le développement durable et les enjeux écologiques.

Je trouve que l'orientation est assez compliqué pour les bacheliers, tous n'ont pas conscience de ce qu'est une prépa même s'ils en ont les capacités et qu'ils ne savent pas où ils veulent aller; je trouve que la réforme ne ferait que les perdre.

Cependant pour des profils qui voudraient avoir un profil mixte et intégrer une école spécifique ou une double licence mais qui souhaitent garder l'encadrement scolaire, cette réforme peut être bénéfique (soit peu d'étudiants)

ON AIME LES MATHS

J'ai peur que cela affaiblisse le niveau de maths déjà en perte de vitesse dans notre pays. Les mathématiques sont la logique des choses, sans cela, on perd en compréhension et adaptation.

En corrélation avec la dégradation générale du système d'éducation, cette réforme est une tentative de soumission des élites et la diminution des opportunités d'ascension pour tous.

Le but d'une CPGE est de préparer chaque élève de la même manière en vue d'un concours. Si dans une même filière chaque élève a un parcours différent cela paraît poser plusieurs problèmes :

- difficulté pour l'organisation du concours
- les candidats ne passeraient plus du tout les mêmes épreuves
- toutes les spécialités ne seront pas disponibles partout donc discrimination au sein des candidats
- difficulté dans la vie professionnelle future car une même dénomination représentera alors des parcours totalement différents

premier point : A mon avis cette réforme fait le jeu des écoles de commerce privées postbac.

deuxième point : en supprimant la matière la plus sélective (les mathématiques) on risque une perte des meilleurs profils vers d'autres filières. Quelle différence fondamentale avec une B/L par exemple (mis à part les débouchés).

troisième point : traiter la transition écologique est bienvenu mais deux heures par semaine semblent quelque peu dérisoires. De plus comment traiter correctement la transition écologique tout en affaiblissant l'enseignement des mathématiques ??? Les enjeux soulevés sont souvent techniques et requièrent de solides fondements scientifiques que même avec les maths actuelles il me semble difficile de traiter (et encore moins en deux heures).

point conclusif : autant supprimer la prépa EC avant qu'elle devienne la risée des autres prépa. Dans la filière CPGE, les mathématiques sont un élément important qu'il faut absolument conserver. Cependant, il faudrait équilibrer l'importance de chaque matière dans les coefficients aux concours afin de permettre à plusieurs types de profils d'être valorisés.

Toutes les matières actuellement présentes dans la filière CPGE sont importantes c'est pour cela que chacune d'entre elles devrait être mise en avant à sa juste valeur.

Déjà contre la réforme du bac, je pense que cette nouvelle réforme va continuer à augmenter les inégalités entre les élèves en fonction de leur origine sociale.

Sous couvert d'offrir plus de liberté, on favorise les élèves qui seront les mieux conseillés, et qui sera mieux conseillé que les élèves dont les parents ont fait des études, à fortiori une classe préparatoire, ou qui connaissent le système des écoles de commerce ?

Un petit stage à IPESUP pendant les vacances de Toussaint permettra de choisir un sujet stratégique de TIPE afin d'orienter ses efforts dans la bonne direction pour les concours.

Dans les années 2010, on n'avait certes pas le choix, mais on étudiait tous les mêmes sujets, nos professeurs nous orientaient tous vers la bonne direction, nous apprenaient à travailler. C'est de cette façon que nous sommes devenus de bons éléments une fois dans le monde du travail. Certes le système n'est pas parfait, bien sûr que les inégalités perdurent en classe préparatoire, mais en venant d'un milieu modeste, en travaillant efficacement, on peut avoir une bonne école, et la on a tout le loisir d'exploiter nos libertés, faire des choix pour l'avenir.

La prépa, c'est dur, c'est exigeant, c'est déconnecté de ce qu'on fait ensuite, mais c'est le meilleur moyen d'acquérir un esprit critique, une capacité de travail et c'est le dernier véritable ascenseur social.

**IL FAUT PRÉSERVER CET ASCENSEUR.**

La filière EC fonctionne très bien en l'état dans une grande partie des lycées. Il ne s'agit pas de changer la filière en elle-même mais de généraliser ce bon fonctionnement à l'ensemble des prépas de France et de favoriser l'orientation des lycéens vers cette voie qui est un véritable ascenseur social et un véritable moyen de développer les compétences dont la France a besoin. Réformer la filière EC sans toucher à la filière scientifique va sans doute transformer la prépa EC en une prépa "de seconde zone" et endommager la réputation et l'attractivité de la filière, au profit de bachelors synonymes d'inégalités.

Cela risque d'entraîner la disparition de nombreuses petites prépas au vue du trop grand nombre d'option. Il est clair que cela va rendre la classe préparatoire moins attractive au profit de BBA privés ou de filières passerelles, également privées, réduisant ainsi l'égalité des chances et la méritocratie que la prépa incarnait, participant à mon avis à plus ou moins long terme à l'entretien d'une élite et rendant plus difficile les perspectives d'ascenseur social, se voulant pourtant l'un des piliers de notre système scolaire.

Cette réforme vise à diluer dans une masse complexe la valeur ajoutée principale de la prépa: le travail, avec les mêmes règles pour tout le monde. Son principe ne doit pas être de s'adapter aux élèves mais bien de les former à des problématiques bien précises. Au regard de mon expérience de ce qui est aujourd'hui enseigné dans les écoles de commerce, l'enseignement en classe préparatoire est la seule chose qui peut permettre aux élèves qui y passent d'avoir un réel bagage académique. Cette réforme vise à pousser les prépas EC vers le chemin des BBAs en délaissant cette dimension académique, c'est une erreur.

Pour contexte : mon parcours a été une reconversion en ECS après une maths sup' décevante.

La classe prépa économique a été un choix hasardeux pour moi, qui s'est révélé salvateur.

Au sujet de la réforme, je pense qu'elle adresse de réels problèmes pour la filière (e.g.: manque d'attractivité), mais les diagnostique mal.

Un 1er point qui me gêne est la dévalorisation des matières comme la Culture Générale, qui constitue une force de la filière.

On lui reproche d'être un attribut des classes aisées, d'alimenter les inégalités entre les élèves.

Pour moi qui venais d'une petite prépa de banlieue, j'étais témoin de tout le contraire.

C'était la matière qui plaisait le plus à ceux qui ne l'auraient jamais découverte ailleurs.

Cultiver son esprit critique, enrichir sa réflexion d'œuvres qu'on n'aurait jamais lues sinon. C'était pour moi une stimulation intellectuelle que j'ai peu retrouvée depuis.

Le deuxième point qui me rend sceptique, est la séparation de la filière en options, dispensées ou non selon les établissements.

Je crains que cela n'accroisse les inégalités entre les établissements, et par conséquent entre les élèves.

La classe prépa est une période d'incertitude et de paris, où la moindre décision prend une tournure

stratégique. Choisir l'approfondissement des maths pour viser les parisiennes, soit. Mais seulement pour ceux qui en ont les moyens, peuvent se permettre le transport...

Je pense que tout changement se heurte à de la résistance, rationnel ou non. On voudrait que rien ne change, que tout soit comme à l'époque où on l'a connu.

J'ai aimé la prépa éco, profondément, et 8 ans après elle continue de me marquer. J'ai vu des gamins sortis de la cité s'extasier sur du Rousseau, passer le top 3 grâce à la Culture G. C'est quelque chose que je souhaite de tout cœur aux prochains lycéens.

Cette réforme diversifiera le profil des élèves dans la mesure où il y aura davantage d'élèves plus faibles, notamment en mathématiques, ce qui dégradera la valeur de la classe préparatoire. D'autres filières existent déjà pour ces élèves, il est injuste de dégrader l'image de cette formation pour les élèves qui ont eu le mérite d'endosser ces deux années pour arriver à leurs fins. L'égalité des chances ne sera pas favorisée, je trouve cela assez hypocrite, dans la mesure où le prix des écoles de commerce reste le même à l'arrivée.

La spécificité et qualité de l'enseignement des classes préparatoires sera dégradée  
Ce ne sera plus une classe préparatoire

En 2017, en venant de filière scientifique au bac, on nous rappelait déjà que le niveau de mathématiques baissait. Diviser par 2 le nombre d'heures risque d'être catastrophique

Quel dommage ces transformations.

C'est la prépa qui m'a permis aujourd'hui de me connaître, de savoir ce que j'aime, le goût du travail bien fait et de pouvoir être exigeante envers moi-même et envers les autres, car j'en suis capable.

J'ai développé ma culture générale d'une manière que je n'aurai jamais pu le faire en dehors des classes préparatoires.

Elle m'a ouvert l'esprit, critique notamment et c'est la combinaison de toutes les matières, avec un rythme soutenu mais tout à fait réalisable sur 2 ans, qui m'ont ouvert sur un champ des possibles qui n'était même pas imaginable en sortant de terminale.

Cela fait près de 10 ans que j'ai commencé mes classes préparatoires et aujourd'hui encore elles ont encore un vrai écho dans ma vie professionnelle et personnelle. Au-delà d'un cursus étudiant, les classes préparatoires sont une découverte de ses capacités et de ses envies, une ouverture à un monde de culture pour tous, quel que soit sa classe sociale, et 2 ans qui marquent à jamais.

Ce serait absolument inutile de faire évoluer les classes préparatoires de la sorte, pour baisser le niveau ; ce serait à l'encontre de l'essence même des classes préparatoires.

Les disciplines qui se voient potentiellement réduites sont selon moi les plus importantes ( surtout lorsqu'on souhaite intégrer une école du top 5 ), je pense donc qu'il sera encore plus dur pour les étudiants de les intégrer

Malgré le fait que donner plus de choix aux étudiants semble attirant pour leur donner plus de liberté, je pense que les profils déjà sûrs de leur parcours ou alors conseillés par leur famille ayant fait des études distanceront encore plus les étudiants qui n'ont pas connaissance de la sélectivité de certaines écoles qui sont regardantes sur des critères précis. L'égalité des chances deviendra pour moi plus affaiblie et tout devient plus flou.

J'ai personnellement apprécié mes 2 années de prépa, avec du recul j'ai beaucoup appris et je suis devenu la personne que je suis grâce et surtout aux cours qui ne me plaisaient pas de prime abord.

Pour moi la filière ECS ne prépare pas à avoir un métier dans la vie "réelle" et est extrêmement éloignée de l'enseignement en école de commerce. Je ne pense pas que cette réforme y changera grand chose. Un point d'amélioration serait pour moi serai de travailler plus en groupe, d'avoir plus d'économie, match appliquées à l'économie et de pouvoir se concentrer sur des sujets qui nous intéressent également comme avec TIPE

Il semble que la réforme mettrait encore plus en péril l'égalité des chances si elle va de paire avec une faible disponibilité de l'option maths approfondies. Néanmoins, si ce nombre (de classe prépa proposant cette option) est liée au nombre potentiel de futurs étudiants se dirigeant vers la filière ECG qui ont les ressources nécessaires pour suivre ce cours cela devient plus compréhensible. Ne m'étant pas beaucoup renseigné à ce sujet, il m'est difficile d'apporter une réponse tranchée.

Par contre, il me semble que seulement 4 heures de mathématiques par semaine est relativement peu compte tenu du coefficient de la matière aux concours, à moins que les coefficients changent. Il ne faut pas non plus oublier qu'un bon niveau en maths reste nécessaire pour un bon nombre de cours en école de management.

Les "meilleures" prépa gardent un pool de recrutement très large et conserveront leur possibilité de ne cibler que les profils qui les intéressent : en ce sens, ces prépas pourront recruter les profils très mathématiques et très bons en HGGMC, et limiteront leurs possibilités pour les options. Cela créera un monde prépa à 2 vitesses. Il est à noter que les professeurs de ces classes sont également très proches des écoles et des rédacteurs/correcteurs des concours, les options proposées seront donc favorisées selon leur poids aux concours et selon les écoles choisies.

A l'inverse, les moins bonnes prépas seront laissées : quelle chance pour un étudiant n'ayant pas suivi les bons cours pour rentrer dans sa prépa de secteur ? Quelle chance pour une petite prépa d'offrir un large panel d'options ?

La CPGE est faite, selon moi, pour développer et acquérir des compétences générales qu'on pourra utiliser dans sa carrière future et même dans sa vie de tous les jours. Cette réforme semble presque détruire ce principe et c'est pourquoi elle me semble absurde.

La filière, qui vise déjà les profils polyvalents en sortie de lycée, deviendra trop un « fourre-tout » avec un choix à la carte d'options peu adapté pour une prépa

D'abord, je suis extrêmement peiné que cette filière d'excellence, qui a beaucoup participé à ma formation humaine et professionnelle, soit attaquée.

L'anti-pensée égalitariste est malheureusement soutenue par une majorité professorale et populaire - n'étant, à l'évidence, pas passée par la classe prépa - qui, au lieu de tenter de sauver ce qui ne va pas - c'est à dire à peu près tout à l'école, des fondamentaux à l'université, en passant par la collège ou le bac, décide que les exceptions de réussite dans le système éducatif français doivent mourir - en effet, ne nous fourvoyons pas, ce n'est qu'une étape dans la destruction de la prépa.

Je soutiens énergiquement l'APHEC et les professeurs qui défendent cette exception française, qui construit des profils de haut niveau très appréciés à l'étranger, ce que j'ai pu observé lors de mes premières expériences professionnelles, pour le socle solide de connaissances que ces anciens élèves possèdent, à la fois en sciences mathématiques, en culture générale, en langues étrangères et en sciences économiques, mais surtout pour leur pugnacité et leur adversité.

Pour conclure, je suis triste que cette filière disparaisse et d'assister impuissant à la destruction, les uns après les autres, de nos joyaux français.

Je suis aussi très en colère contre mon peuple, qui élit des représentants plus pitoyables les uns que les autres, année après année, et contre ces Français osant candidater à la représentation nationale, avec les qualités qui sont les leur: quand cela cessera-t-il ?

Ce type de travail individuel n'apporte pas grand chose si ce n'est une source de stress supplémentaire. Cela n'aiderait pas non plus les élèves à se préparer à la suite de leurs études. En école de commerce, une très grande majorité des travaux se fait en groupe, je ne vois donc pas l'intérêt d'ajouter ce type de projet individuel en classe prépa.

L'écologie est un thème centrale et primordiale. En revanche, ce n'est pas le rôle de la prépa de nous y former étant donné que l'écologie englobe davantage des problématiques du quotidien et de la pratique. La classe prépa joue d'ailleurs déjà correctement son rôle en l'évoquant et en apportant une réflexion sur le sujet en lien avec les différents enjeux du monde contemporains que ce soit en ESH, en HGGMC voire

même en anglais ou CG ou elle occupe une dimension importante. Ainsi les élèves sont déjà confrontés à la problématique environnementale.

Par ailleurs, les écoles de commerce, qui abordent une dimension plus pratique que celle théorique/intellectuelle de la prépa proposent de nombreux parcours et séminaires pour sensibiliser les jeunes cadres de demain à cette question centrale au mieux. Cette réforme ne me paraît donc pas en adéquation avec l'objectif même de la prépa.

Il y a déjà une dégradation du niveau en maths au lycée, les prépa commerciales doivent continuer à être concentrée autour de cette matière qui structure le raisonnement

A court termes, à moins d'une forte campagne de communication auprès des potentiels entrants, je doute qu'il y ait des changements majeurs. C'est dans la durée que la réputation des CPGE va changer auprès du grand public. L'idée des mathématiques renforcées en option uniquement sont selon moi un point fort de cette réforme. Il s'agit, pour une bonne partie des cursus disponibles ensuite en école de commerce, de savoirs complexes et complètement inutiles à acquérir. Ils renforcent l'idée d'un cursus compliqué et accessibles uniquement aux élèves de lycées réputés ou avec la famille/les moyens pour prendre des cours particuliers/faire des stages de mathématiques. La possibilité de choisir des options et l'intégration de modules dédiés à l'environnement est un point positif qui permettra probablement d'attirer plus, ou au minimum de ne pas repousser ceux qui s'y intéressent.

En termes de réputation, les classes préparatoires sont recherchées dans les profils pour la rigueur de pensée qu'elles inculquent ainsi que l'efficacité, la résistance au stress et les capacités de synthèse. Je ne pense pas que cette réforme puisse affecter les recruteurs car elle concerne plus les centres d'intérêts des élèves que les compétences qui seront acquises.

Réforme pas assez précise pour avoir un avis pertinent. Cependant, les classes préparatoires telles qu'elles existent aujourd'hui sont efficaces et nous enseignent énormément sur plusieurs sujets (et nous apprennent à travailler). Il s'agirait plutôt de renforcer la qualité des cours au lieu de vouloir changer tout leur fonctionnement qui n'est pas le sujet.

Au sujet de la diversité, les classes préparatoires ECE / ECS / ECT sont justement divisées en ces trois catégories pour permettre à tous les étudiants \*qui le méritent\* d'accéder à cette formation.

De plus, l'idée d'intégrer les enjeux écologiques comme une matière à part entière n'est pas mauvaise, il faut cependant veiller à ce que ça ne soit pas juste des heures en plus qui ne nous éclairent pas vraiment sur le sujet : traiter des enjeux actuels, des impacts futurs, des solutions commerciales / sociales déjà existantes et leur viabilité / faisabilité, des réflexions plus philosophiques sur nos modes de vie... Tout cela avec des formats différenciants qui pourraient susciter l'intérêt : films, reportages, intervenants, podcasts, visites...

Concernant les TIPE, l'intention n'est pas claire, mais les étudiants ont déjà une charge de travail énorme qui devrait être équilibrée si ceux-ci sont mis en place. Il pourrait toutefois être intéressant de faire travailler les étudiants sur un sujet en autonomie pour qu'ils le présentent in fine pour plusieurs raisons :

- l'étudiant apprend à structurer et réaliser un projet de recherche, puis à présenter des résultats (choses qui l'aidera plus tard dans son métier)
- l'étudiant peut avoir l'opportunité de travailler sur un sujet qui lui plaît (s'il peut le choisir)



- l'étudiant peut gagner des points sur un sujet qu'il apprécie, cela favoriserait l'égalité des chances pour ceux qui ont plus de mal dans d'autres matières (maths, langues, dissertations...)